UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

STRATÉGIES UTILISÉES PAR DES ÉTUDIANTS D'ORIGINE CHINOISE ET QUÉBÉCOISE POUR CONSTRUIRE LEUR THÉORIE DE L'ESPRIT SUR AUTRUI: PRISE EN COMPTE DES RAPPORTS DE SEXE

MÉMOIRE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ÉDUCATION

PAR
CAROLINE BEAUDOIN

MARS 2006

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je désire témoigner toute ma reconnaissance à ma directrice de recherche, la professeure Marie-Lise Brunel, qui m'a assuré un soutien incomparable tout au long de mon projet de recherche et avec qui j'ai créé des liens profonds. Je la remercie particulièrement pour son écoute et sa compréhension dans les moments difficiles, ses conseils judicieux, ses encouragements et sa grande disponibilité. La confiance qu'elle m'a témoignée m'a permis de persévérer et d'atteindre mes objectifs. De plus, je tiens à souligner son impressionnante expertise dans les domaines de la psychologie et de l'éducation.

Je tiens à exprimer mes sentiments respectueux à la professeure Nicole Carignan, évaluatrice, pour ses critiques constructives et ses précieux conseils. J'aimerais également remercier monsieur Jacques Cosnier, professeur émérite à l'université Lumière-Lyon II, pour avoir accepté de corriger mon mémoire. Merci pour votre générosité. Un grand merci à la professeure Ursula Hess, pour ses remarques enrichissantes et sa grande expertise dans le domaine.

Un merci particulier à la professeure Carmen Parent, directrice de la maîtrise en éducation, pour sa compréhension, sa confiance et ses encouragements tout au long de ma démarche de recherche. J'aimerais aussi remercier la professeure Cynthia Martiny, pour ses remarques pertinentes, nos discussions ayant toujours été très enrichissantes. En outre, je tiens à souligner particulièrement la collaboration avec Amélie Gendron, étudiante à la maîtrise en éducation alors que nous étions toutes deux assistantes de recherche (projet FCAR 2002-2005).

J'aimerais exprimer toute ma reconnaissance à mes parents pour leur soutien inconditionnel, leur amour, leur écoute, leurs encouragements et leur confiance. Je tiens à les remercier de m'avoir toujours soutenu et de m'avoir transmis des valeurs exceptionnelles de persévérance et d'excellence.

Je ne peux passer sous silence la présence de mes amis qui, tout au long de mon projet, m'ont appuyée et encouragée. Je les remercie surtout pour leur patience, leur écoute et leur confiance en moi. Merci d'avoir cru en la réussite de ce projet.

Je tiens finalement à offrir toute ma gratitude aux sujets chinois et québécois qui ont participé à l'étude pour leur disponibilité, leur ouverture et leur confiance. Le partage de vos expériences émotionnelles m'a profondément touchée. Merci de m'avoir donné accès à vous.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX x
RÉSUMÉ xv
INTRODUCTION 1
CHAPITRE I
PROBLÉMATIQUE 2
1.1 Contexte pluriethnique du Québec 2
1.2 Importance d'une théorie de l'esprit sans stéréotypes en contexte pluriethnique 4
1.3 L'intensité émotionnelle : existe-t-il des différences culturelles ? 7
1.4 Les règles d'affichage des émotions 8
1.5 Objectifs de recherche 10
CHAPITRE II
RECENSION DES ÉCRITS 11
2.1 Notions de « culture » et « d'interculturel » : quelques définitions 11
2.1.1 Culture 11
2.1.2 Interculturel 12
2.1.3 Immigrant, ethnoculturel et ethnie 13
2.2 Théorie de l'esprit 14
2.2.1 La psychologie cognitive 14
2.2.2 Théorie de l'esprit et empathie 16

2.2.2.1 La dimension culturelle de l'empathie 20
2.2.3 Stéréotypes et préjugés 21
2.2.3.1 Stéréotypes 21
2.2.3.2 Préjugés 24
2.2.4 L'intensité émotionnelle 27
2.2.4.1 Distinction entre hommes et femmes dans l'intensité émtionnelle . 32
2.2.4.2 Fréquence expressive comme facteur de différenciation 34
2.2.5 Règles d'affichage des émotions 34
2.2.5.1 Concepts d'individualisme/collectivisme 39
2.2.6 Hypothèses de recherche 41

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE 43

3.1. Méthode exploratoire et descriptive 43
3.2 Choix méthodologiques 44
3.3 L'échantillon 47
3.4 Description du site de la recherche 48
3.5 Devis de recherche impliquant la triangulation des données 49
3.6 Méthode de cueillette des données : instruments utilisés 49
3.7 Dispositif d'enregistrement 51
3.8 L'entrevue initiale (enregistrement initial) 51
3.9 Autoscopie différée 52
3.10 Questionnaire 53
3.11 Analyse des données 54
3.11.1 Méthodes d'analyse des réponses : identification des catégories (stratégies) pertinentes pour témoigner de la façon dont les sujets élaborent leur théorie de l'esprit 55
3.12 Limites méthodologiques de la recherche 56
3.13 Aspects éthiques 57

CHAPITRE IV

RÉSULTATS 60

4.1 Comparaison des stratégies utilisées pour élaborer une théorie de l'esprit, des sujets chinois et québécois (hommes et femmes), en fonction de quatre catégories et des six émotions 60

4.1.1 La joie 60

4.1.1.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face à la joie 59

4.1.1.2 Stratégie du questionnement pour s'aider à comprendre (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement 62

4.1.1.3 Jugements énoncés à l'affichage d'une mimique faciale de joie 64

4.1.1.4 Indices de décentration de soi pour arriver à "penser l'autre" 66

4.1.2 La tristesse 68

4.1.2.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face à la tristesse 68

4.1.2.2 Stratégie du questionnement pour s'aider à comprendre (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement 70

4.1.2.3 Jugements énoncés à partir d'une mimique faciale de tristesse 72

4.1.2.4 Décentration de soi pour arriver à "penser l'autre" 74

4.1.3 La peur 76

4.1.3.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face à la peur 76

4.1.3.2 Stratégie du questionnement pour s'aider à comprendre (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement 78

4.1.3.3 Jugements énoncés à partir d'une mimique faciale de peur 80

4.1.3.4 Décentration de soi pour arriver à"penser l'autre" 82

4.1.4 Le dégoût 84

4.1.4.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face au dégoût....84
4.1.4.2 Stratégie du questionnement pour s'aider à comprendre (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement....86
4.1.4.3 Jugements énoncés à partir d'une mimique faciale de dégoût....87
4.1.4.4 Stratégie de décentration de soi pour arriver à "penser l'autre"....89
4.1.5 La colère....91
4.1.5.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face à la colère....91
4.1.5.2 Stratégie du questionnement pour s'aider à comprendre (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement....93
4.1.5.3 Jugements énoncés à partir d'une mimique faciale de colère....94
4.1.5.4 Stratégie de décentration de soi pour arriver à "penser l'autre"....96
4.1.6 La honte....97
4.1.6.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face à la honte....96
4.2.6.2 Stratégie du questionnement pour comprendre autrui (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement....99
4.1.6.3 Jugements énoncés à partir d'une mimique faciale de honte....101
4.1.6.4 Stratégie de décentration de soi pour arriver à "penser l'autre"....102
4.1.7 Synthèse du chapitre IV pour la première partie: contenus de la «théorie de l'esprit» élaborée par Chinois et Québécois, hommes et femmes....104
4.2 L'intensité émotionnelle telle que décrite et illustrée par la mimique chez des étudiants néo-québécois d'origine chinoise et des étudiants québécois d'origine française, hommes et femmes....105
4.2.1 Intensité émotionnelle de la joie (mimique faciale)....108
4.2.2 Intensité émotionnelle de la tristesse....111

4.2.3 Intensité émotionnelle de la peur 113
4.2.4 Intensité émotionnelle du dégoût 115
4.2.5 Intensité émotionnelle de la colère 117
4.2.6 Intensité émotionnelle pour la honte 120
4.2.7 Synthèse du chapitre IV pour la seconde partie: comparaison entre Chinois et Québécois, hommes et femmes, quant à l'expressivité émotionnelle. 123

CHAPITRE V 124

DISCUSSION 124

5.1 Validité des stratégies utilisées pour comprende autrui 124
5.2 Hypothèses de recherche relatives aux stratégies utilisées pour élaborer une théorie de l'esprit 127
5.2.1 Hypothèse # 1.. 127
5.2.2 Hypothèse # 2.. 133
5.3 Hypothèses relatives à l'intensité émotionnelle cotée par les sujets... 137
5.3.1 Hypothèse # 3.. 137
5.3.2 Hypothèse # 4.. 137
5.3.3 La joie 138
5.3.4 La tristesse 140
5.3.5 La peur 143
5.3.6 Le dégoût 146
5.3.7 La colère 147
5.3.8 La honte 150

CONCLUSION 153

APPENDICE A
FICHE DE CONSENTEMENT 160

APPENDICE B
SCHÉMA D'ENTREVUE..... 163
APPENDICE C
SCHÉMA DE L'AUTOSCOPIE
DIFFÉRÉE.....165
APPENDICE D
QUESTIONNAIRE POST-EXPÉRIMENTATION.....168
APPENDICE E
DISPOSITIF D'ENREGISTREMENT.....170
APPENDICE F
TABLEAUX-SYNTHÈSE DES RÉSULTATS.....172
APPENDICE G
TESTS D'HYPOTHÈSES KHI-DEUX.....205
LISTE DES RÉFÉRENCES.....224

LISTE DES TABLEAUX

Tableau Page

4.1 Indices de contenu pour la stratégie "centration sur soi" face à la joie. 61

4.2 Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" pour la joie 61

4.3 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la catégorie "centration sur soi" pour la joie 62

4.4 Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" face à la joie 62

4.5 Nombre de sujets, utilisant la stratégie "questionnement" face à la joie 63

4.6 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "questionnement" de la joie 63

4.7 Indices de contenu sur la théorie de l'esprit pour la stratégie "jugements" face à la joie 64

4.8 Nombre de sujets utilisant la stratégie "jugements" face à la joie 64

4.9 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "jugements" pour la joie 65

4.10 Indice de "décentration de soi" face à la joie 66

4.11 Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" pour la joie 66

4.12 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "décentration de soi" de la joie 67

4.13 Indices de contenu pour la stratégie "centration sur soi" de la tristesse 68

4.14 Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" pour la tristesse 68

4.15 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "centration sur soi" face à la tristesse 69

4.16 Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" de la tristesse 70

4.17 Nombre de sujets utilisant la stratégie "questionnement" de la tristesse 70

4.18 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "questionnement" de la tristesse 71

4.19 Indices de contenu pour la stratégie "jugements" de la tristesse 72

4.20 Nombre de sujets utilisant la stratégie "jugements" face à la tristesse 72

4.21 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "jugements" pour la tristesse 73

4.22 Indices de contenu pour la stratégie "décentration de soi" face à la tristesse 74

4.23 Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" face à la tristesse 74

4.24 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "décentration de soi" face à la tristesse 75

4.25 Indices de contenu pour la stratégie "centration sur soi" face à la peur 76

4.26 Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" face à la peur 76

4.27 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "centration sur soi" face à la peur 77

4.28 Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" face à la peur 78

4.29 Nombre de sujets utilisant la stratégie "questionnement" pour comprendre la peur 78

4.30 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "questionnement" face à la peur 79

4.31 Indices de contenu pour la catégorie "jugements" face à la peur 80

4.32 Nombre de sujets utilisant la catégorie "jugements" face à la peur 80

4.33 Tests d'hypothèses du khi-deux de la stratégie "jugements" face à la peur 81

4.34 Indices de contenu pour la stratégie "décentration de soi" de la peur 82

4.35 Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" face à la peur 82

4.36 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "décentration de soi" de la peur 83

4.37 Indices de contenu pour la stratégie "centration sur soi" face au dégoût 84

4.38 Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" face au dégoût 84

4.39 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "centration de soi" du dégoût 85

4.40 Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" face au dégoût 86

4.41 Nombre de sujets utilisant la stratégie "questionnement" face au dégoût 86

4.42 Tests d'hypothèses du khi-deux pour la stratégie "questionnement" du dégoût 87

4.43 Indices de contenu pour la stratégie "jugement" face au dégoût 87

4.44 Nombre de sujets utilisant la stratégie "jugement" face au dégoût 88

4.45 Tests d'hypothèses du khi-deux de la stratégie "jugement" face au dégoût 88

4.46 Indices de contenu pour la stratégie "décentration de soi" face au dégoût 89

4.47 Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" face au dégoût 89

4.48 Tests d'hypothèses du khi-deux, stratégie "décentration de soi" face au dégoût 90

4.49 Indices pour la stratégie "centration sur soi" face à la colère 91

4.50 Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" pour la colère 91

4.51 Tests d'hypothèses du khi-deux, stratégie "centration sur soi" pour la colère 92

4.52 Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" face la colère 93

4.53 Nombre de sujets utilisant la stratégie "questionnement" face à la colère 93

4.54 Tests d'hypothèses du khi-deux,stratégie "questionnement" face à la colère 94

4.55 Indices de contenu pour la stratégie "jugement" face à la colère 94

4.56 Nombre de sujets utilisant la stratégie "jugement" face à la colère 95

4.57 Tests d'hypothèses du khi-deux, stratégie "jugement " face à la colère 95

4.58 Indices de contenu pour la stratégie "décentration de soi" face à la colère 96

4.59 Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" pour la colère 96

4.60 Tests d'hypothèses du khi-deux, stratégie "décentration de soi" face à la colère 97

4.61 Indices de contenu pour la stratégie "centration sur soi" face à la honte 97

4.62 Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" face à la honte 98

4.63 Tests d'hypothèses du khi-deux,stratégie "centration sur soi" face à la honte 98

4.64 Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" face à la honte 99

4.65 Nombre de sujets utilisant la stratégie "questionnement" face à la honte 99

4.66 Tests d'hypothèses du khi-deux,stratégie "questionnement" face à la honte 100

4.67 Indices de contenu pour la stratégie "jugements" face à la honte 101

4.68 Nombre de sujets utilisant la stratégie "jugement" face à la honte 101

4.69 Tests d'hypothèses du khi-deux, stratégie "jugement" face à la honte 102

4.70 Indices de contenu pour la stratégie "décentration de soi" face à la honte 102

4.71 Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" face à la honte 103

4.72 Tests d'hypothèses du khi-deux, stratégie "décentration de soi" face à la honte 103

4.73 Tableau-synthèse des différences significatives dans les contenus de 104

4.74 Cotes et fréquences de l'intensité émotionnelle chez Chinois et Québécois pour les six mimiques émotionnelles 105

4.75 Cotes et fréquences - intensité émotionnelle chez les hommes et les femmes pour les six mimiques émotionnelles 106

4.76 Cotes et fréquences - intensité émotionnelle chez les hommes chinois et les hommes québécois pour les six émotions 107

4.77 Cotes et fréquences - intensité émotionnelle chez les femmes chinoises et les femmes québécoises pour les six émotions 107

4.78 Joie – cotes et fréquences pour tous les sujets 108

4.79 Degrés d'intensité de la joie cotés par chinois et québécois 109

4.80 Test d'hypothèse du khi-deux chez les hommes et les femmes 110

4.81 Test d'hypothèse du khi-deux chez les chinois et les québécois..... 110

4.82 Tristesse – cotes et fréquences pour tous les sujets 111

4.83 Test d'hypothèse du khi-deux pour la tristesse cotée à 10..... 112

4.84 Test d'hypothèse du khi-deux chez chinois et québécois pour la tristesse cotée à 10 112

4.85 Peur – cotes et fréquences pour tous les sujets..... 113

4.86 Test d'hypothèse du khi-deux chez les hommes et les femmes des deux groupes pour l'émotion de peur cotée à 10..... 114

4.87 Test d'hypothèse du khi-deux chez les chinois et les québécois pour l'émotion de la peur cotée avec une intensité de 10 114

4.88 Dégoût – cotes et fréquences pour tous les sujets face au dégoût 115

4.89 Test d'hypothèse du khi-deux chez les hommes et les femmes des deux groupes pour l'émotion du dégoût cotée à10..... 116

4.90 Test d'hypothèse du khi-deux chez les chinois et les québécois pour l'émotion du dégoût ressentie avec une intensité de 10..... 117

4.91 Colère – cotes et fréquences pour tous les sujets..... 117

4.92 Cotes et fréquences - intensité émotionnelle cotée chez les hommes chinois et les hommes québécois pour la colère..... 118

4.93 Test d'hypothèse du khi-deux chez les hommes et les femmes pour l'émotion de la colère cotée avec une intensité de 10..... 119

4.94 Test d'hypothèse du khi-deux chez les chinois et les québécois pour l'émotion de la colère cotée avec une intensité de 10..... 120

4.95 Honte – cotes et fréquences pour tous les sujets 120

4.96 Test d'hypothèse du khi-deux chez les hommes et les femmes des deux groupes pour l'émotion de la honte cotée avec une intensité de 10 121

4.97 Test d'hypothèse du khi-deux chez les chinois et les québécois pour l'émotion de la honte cotée avec une intensité de 10..... 122

4.98 Différence statistiquement significative pour les six émotions..... 124

5.1 Formes des questions 131

RÉSUMÉ

Cette étude descriptive s'intéresse au processus (i.e aux stratégies) utilisées pour se faire une «théorie de l'esprit» sur autrui ainsi qu'aux évaluations de mimiques faciales exprimées avec intensité par des étudiants néo-québécois d'origine chinoise (n=31) et québécois d'origine française (n=25). Un premier objectif de recherche consiste à vérifier s'il existe des différences entre étudiants chinois et québécois dans le contenu de leurs stratégies afin d'arriver à élaborer théorie de l'esprit sur autrui, à travers les indices qu'ils fournissent lorsqu'ils essaient de décoder des mimiques faciales. Cette comparaison s'étendant également aux rapports sociaux de sexe. Un deuxième objectif tente de vérifier si des personnes issues d'une culture dite «collectiviste» par rapport à celles appartenant à une culture dite «individualiste» conçoivent l'expressivité émotionnelle de la même façon par rapport à six émotions (joie, tristesse, peur, dégoût, colère et honte), cette comparaison s'étendant également aux rapports sociaux de sexe. La méthode comparative permet de relever des différences de genre et de culture à partir de données qualitatives fournies par l'enregistrement vidéo de six récits émotionnels par sujet; les bandes sont repassées immédiatement après, lors de l'«autoscopie différée» qui offre, en fait, un visionnement à chaud des vidéos avec délivrance de commentaires enregistrés également. L'expérimentation représente un total de deux heures d'enregistrement par sujet, soit autour de 120 heures en tout. L'analyse statistique permettant d'identifier s'il y a des différences est effectuée à l'aide de tests d'hypothèses Khi-deux (x^2).

Les résultats de la recherche mettent en évidence le fait que très peu de sujets, autant chinois que québécois, fournissent des indices et qu'ils sont capables d'élaborer une théorie de l'esprit, sans préjugés et empreinte d'empathie. Mais sept stratégies différentes ont été observées pour sept variables où des différences significatives ont différentes ont été identifiées entre hommes et femmes et Chinois et Québécois. Les hommes québécois se distinguent significativement des femmes pour la stratégie «centration sur soi» face à la joie ($p < 0,03$), pour la stratégie «jugements» face à la joie ($p < 0,03$), à la tristesse ($p < 0,02$) et à la peur ($p < 0,03$). Ce sont les femmes, en majorité les Québécoises, qui se sont abstenues de juger à partir des mimiques de joie ($p < 0,03$), de tristesse ($p < 0,002$) et de peur ($p < 0,03$).

Les résultats montrent également que les hommes québécois se distinguent des Chinois pour la stratégie «centration sur soi» face à la joie ($p < 0,04$), face au dégoût ($p < 0,05$) et face à la colère ($p < 0,01$); pour la stratégie «jugement» face à la peur ($p < 0,0006$) et face à la honte ($p < 0,0002$). Ces résultats mettent en évidence le fait que si les Chinois ont très peu utilisé la stratégie du «je, me, moi». Cela peut peut-être s'interpréter comme étant le produit d'une norme implicite dans une société dite «collectiviste». En outre, les Chinois, hommes et femmes, ont peu utilisé la stratégie «questionnement» dans le cas de la honte ($p < 0,04$), ce qui fournit un indice de censure de cette émotion pour les membres de la culture chinoise. Par rapport aux deux hypothèses portant sur l'intensité émotionnelle, les données témoignent d'une plus grande expressivité émotionnelle des femmes, toutes cultures confondues, pour la tristesse ($p < 0,02$). À noter que l'émotion de tristesse est celle qui a provoqué les plus hauts niveaux d'intensité chez les hommes et les femmes des deux origines.

Enfin, cette étude comparative a montré que même si l'expression des émotions est universelle, les règles implicites d'affichage des émotions colorent la théorie de l'esprit construite par chacun et font que l'expressivité émotionnelle varie, pour certaines émotions (la colère, la peur et la honte) en fonction des normes sociales, ce qui peut potentiellement affecter aussi bien les rapports sociaux de sexe que les relations interethniques.

Le premier chapitre expose la problématique qui débouche sur les objectifs de recherche. Le second chapitre présente la recension des concepts et des recherches antérieures ainsi que des hypothèses qui en découlent. Le chapitre III est celui de la méthodologie. Comme il s'agit de comparer les contenus de la théorie de l'esprit en fonction du genre et de l'origine culturelle, de même que de qualifier la puissance expressive dont ils se réclament, le traitement des données a été fait en respectant le cadre de l'approche comparative. Au chapitre IV, l'analyse statistique des résultats est présentée et intègre le calcul de tests d'hypothèses Khi-deux pour les concepts de théorie de l'esprit et d'intensité émotionnelle. La discussion des résultats fait l'objet du chapitre V. La conclusion permet de préciser les limites, la portée et les recherches futures qui pourraient être entreprises.

Mots clés : théorie de l'esprit, expressions faciales, expressivité émotionnelle, règles d'affichage des émotions, culture chinoise, différences entre sexes, intensité émotionnelle.

INTRODUCTION

Suite à l'obtention d'un baccalauréat en administration des affaires à l'École des Hautes Études Commerciales (HEC), j'ai poursuivis une maîtrise en éducation, profil M.A. en «carriérologie» (orientation) avec la ferme intention de poursuivre des études dans un domaine complémentaire à celui de la gestion organisationnelle. Cependant, mes intérêts pour la «relation d'aide» et le counseling interculturel m'ont menée à vouloir me spécialiser en ce domaine, étant particulièrement intéressée par la façon dont les gens tentent de comprendre les autres. Décrire quelle théorie implicite les adultes adoptent lorsqu'ils assignent des causes aux comportements d'autrui suscite un vif intérêt chez moi. Les concepts de «théorie de l'esprit» et d'«empathie de pensée» sont très proches. Cosnier et Brunel (1994), ne les considèrent-ils pas comme deux termes quasi-isomorphiques ? Il est vrai que l'empathie de pensée constitue à la fois un processus qui opère comme une théorie de l'esprit mais aussi un produit, relativement dépouillé de préjugés et de fausses croyances sur autrui. Ces deux concepts seront décrits en détail au chapitre II. J'ai donc choisi de m'intéresser aux émotions d'un point de vue cognitif, en tentant de comprendre de quoi est faite l'«idée» que chacun se fait sur les autres et dont il se satisfait, parfois en dépit du sens commun, amenant avec elle préjugés, ignorance et, soulignons-le, un fort potentiel de conflits au plan interpersonnel ! En contexte interculturel, la contribution de la psychologie des émotions sert à mettre à jour, fausses croyances et stéréotypes construits, parfois à l'insu des sujets, sur les autres, en identifiant les règles d'affichage des émotions propres à une culture ainsi que les raisons qui justifient la modulation de l'intensité expressive en fonction du genre et de l'origine culturelle.

Le chapitre suivant décrit le problème de recherche et présente les objectifs.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

Le présent chapitre décrit la problématique à l'étude. Dans la première partie, un bref portrait du contexte pluriethnique du Québec et de la situation des immigrants d'origine chinoise est présenté. Dans un deuxième temps, suivra l'élaboration des principaux éléments de la problématique soit la théorie de l'esprit, l'intensité émotionnelle ainsi que les règles d'affichage des émotions. Le chapitre se terminera par la présentation des objectifs.

1.1 Contexte pluriethnique du Québec

Au Québec, les nouveaux arrivants proviennent de tous les continents et appartiennent majoritairement à des groupes dits de « minorités visibles » : Noirs, Arabes, Asiatiques, Latino-Américains, etc. Aujourd'hui, un Québécois sur dix est né à l'étranger (10%), ce qui représente un peu plus de 700 000 personnes sur une population totale de près de 7 125 000 habitants. En comparaison, en 1951, cette proposition était de un Québécois sur dix-huit (0,05%). On observe donc une augmentation constante des immigrants. D'ailleurs, le Québec accueillera en 2006, de 700 à 900 immigrants de plus que les 45 000 de 2005. C'est du moins ce qu'indique

le plan d'immigration (Gouvernement du Québec, 2003). Ces nouveaux arrivants proviennent surtout d'Asie.

Depuis les années 80, le paysage social québécois s'est rapidement modifié, compte tenu de la montée du phénomène de la mondialisation des marchés. L'immigration internationale apparaît comme une solution envisageable à la crise démographique de la société québécoise vieillissante et menacée de décroissance (Barette, Gaudet, Lemay, 1996). De surcroît, il semble que l'immigration influe positivement sur l'ensemble des variables sociales et économiques en contribuant à l'embauche de travailleurs qualifiés répondant aux besoins du marché. En effet, l'épargne réalisée en matière d'éducation et de formation de la main-d'œuvre immigrante permet au gouvernement québécois d'économiser des millions. Ainsi, le Québec «profite» de l'arrivée d'immigrants en âge de travailler puisqu'il n'a pas eu à défrayer le coût de leur scolarisation obligatoire. La hausse de l'immigration québécoise se traduit aussi par l'apport d'argent neuf insufflé par des immigrants entrepreneurs et l'augmentation de la productivité qu'elle engendre. Pour les employeurs, cela représente la possibilité de résoudre les problèmes de pénurie de main-d'œuvre. Le Québec ne pourrait tout simplement pas assurer sa croissance sans l'apport de l'immigration (Gouvernement du Québec, 2003).

Faut-il se préoccuper de l'immigration ? Certes, puisqu'elle entraîne une ouverture sur le monde et des contacts plus étroits entre personnes issues de divers groupes ethniques (Camilleri et Cohen-Emerique, 1989). Dans le monde actuel, les contacts entre groupes ethniques se multiplient et de plus en plus de professionnels sont amenés à exercer auprès de populations immigrantes : enseignants, conseillers d'orientation, psychologues, personnel médical, travailleurs sociaux, formateurs, cadres d'entreprises, pour ne citer que ceux-là. Pour tous ces praticiens, la capacité de comprendre efficacement les personnes provenant des différents groupes

ethnoculturels est essentielle. En outre, la culture ne s'exprime pas seulement dans les systèmes de croyances, de valeurs, de normes et de modes de vie du groupe, mais aussi, au plan de l'individu, dans ses façons de penser, de sentir ou d'établir la communication (Camilleri et Cohen-Emerique, 1989). D'où les conflits advenant parfois dans les relations interculturelles, nourris d'images erronées, de stéréotypes et de préjugés véhiculés entre cultures en fonction de l'histoire de leurs rapports.

1.2 Importance d'une théorie de l'esprit sans stéréotypes en contexte pluriethnique

Comprendre les autres est sans contredit un des problèmes fondamentaux de l'être humain. De fait, il semble que l'individu en sait moins sur son habileté à comprendre la pensée d'autrui que sur son habileté à comprendre le monde physique qui l'entoure (Gopnik, 1993). Comment arrive-t-on à mieux comprendre autrui ? Chaque individu possède une théorie de l'esprit lui permettant d'interpréter les affects mais aussi les pensées, les croyances et les intentions de l'autre (Premack & Woodruff, 1978). La théorie de l'esprit se veut un puissant outil social et constitue un élément de recherche majeur en psychologie sociale depuis plus dix ans, en permettant l'explication, la prédiction et la manipulation des comportements d'autrui.

Identifier sur quels éléments repose la théorie de l'esprit qu'une personne utilise pour prédire ou interpréter les comportements d'autrui aide à déceler ses fausses croyances et permet de mettre à jour préjugés ou stéréotypes négatifs. Pour cela, il est préférable de connaître, à priori, les règles d'affichage des émotions exprimées selon divers contextes sociaux et d'être surtout prêt à modifier ses pensées erronées. Idéalement, il faudrait décoder l'émotion de l'autre sans trace de blâme, sans porter de jugement moral, sans projeter sur lui ses propres pensées et sentiments, tout cela en se décentrant de soi, en prenant du recul. Ainsi, l'utilisation d'une théorie

de l'esprit sans préjugés aiderait peut-être à mieux identifier les sources de mésentente qui peuvent avoir des conséquences graves sur le bon déroulement des relations sociales. Cette méthode d'évitement des biais attributionnels vaut pour les relations entre hommes et femmes, entre différents groupes sociaux et entre membres de différents groupes ethnoculturels.

La variété infinie des formes d'expressivité requiert nécessairement l'utilisation d'une théorie implicite différente (non stéréotypée) pour chaque individu dans le traitement de l'information sociale. La capacité d'interpréter adéquatement le comportement d'autrui constitue un talent « perceptif» et permet d'éviter de mettre en œuvre des théorie naïves, sans fondements, « qui mettent en évidence des croyances plus ou moins pertinentes concernant la façon dont les autres agissent, pensent et fonctionnent » (Yserbyt et Schadron, 1996, p. 95). De toute évidence, la nature d'une expression émotionnelle émise par un individu, selon qu'elle soit anodine ou qu'elle engage fortement l'autre, peut conduire l'observateur à porter un jugement différent sur la personne qui affiche l'émotion (Yserbyt et Schadron, 1996). De fait, « le contexte dans lequel s'inscrit le comportement de l'autre peut guider le raisonnement » (Yserbyt et Schadron, 1996, p. 97). Ces constats mettent en évidence le rôle des théories «naïves» dans le travail attibutionnel et le recours à des connaissances sociales spécifiques pour comprendre autrui, particulièrement dans un contexte pluriethnique.

Dans une étude portant sur le counseling interculturel menée par Dillard (1983), les résultats montrent que les Chinois font souvent l'objet de discrimination et de biais culturels dans l'évaluation que l'on fait d'eux en Occident. Les mythes et les stéréotypes attribués aux membres de la culture chinoise font en sorte qu'ils se voient trop souvent mal compris par les professionnels de la relation d'aide. Dillard (1983) soutient que peu d'intervenants non formés en counseling interculturel s'écartent des

stéréotypes et s'intéressent véritablement à connaître ceux et celles qui proviennent d'un univers différent. D'où le danger d'encapsulement culturel pour les professionnels de la relation d'aide car ceux-ci, malgré le développement de formations offertes en interculturel, semblent peu s'outiller lorsque vient le temps d'intervenir auprès d'une clientèle chinoise ou asiatique (Brunel, 1989 ; Goyer, 2003). La capacité de se représenter ce que pense et ressent autrui joue donc un rôle important dans la coordination sociale ainsi que dans la communication et mérite que l'on s'y attarde. Face à la question de l'altérité, le manque d'intérêt pour les différences peut engendrer la tendance à assigner à l'Étranger une identité stéréotypée, ce qui a pour effet d'accroître la distance culturelle (Cardu & Sanchagrin, 2002).

À la décharge des professionnels québécois, notons que cette «indifférence aux différences» peut avoir deux origines : 1) très peu de recherches ont été effectuées sur les Chinois du Québec (Cheung, 2004; Drolet, 2003); 2) les Chinois d'immigration récente, malgré un niveau élevé d'éducation qui assure à ses membres une mobilité sociale accrue, continuent à s'identifier principalement à leur communauté d'origine, conservent leur langue d'origine et ont été, à ce jour, peu nombreux à envisager une participation active à la vie publique. La communauté chinoise demeure ainsi encore «le» point de ralliement pour ses membres, ce dont la société d'accueil devrait se préoccuper.

Pour les praticiens de la relation d'aide, l'étude des spécificités culturelles semble s'avèrer essentielle à l'amélioration des services offerts (Goyer, 2003). Par exemple, la prise de conscience de la théorie de l'esprit que chacun se construit à son insu sur autrui permet, dans un contexte où la pluriethnicité constitue une exigence, un outil important facilitant la qualité des relations entre personnes issues d'environnements parfois fort différents. En effet, les malentendus entre membres de

la société d'accueil et immigrants ont souvent pour seule origine des biais attributionnels liés à une piètre connaissance des uns et des autres.

1.3 L'intensité émotionnelle : existe-t-il des différences culturelles ?

L'ampleur de la réaction émotionnelle face à un stimulus dépend habituellement des connaissances, croyances et systèmes de valeurs propres à un groupe social donné, une culture, une sous-culture ou même un individu en particulier (Kappas et Descôteaux, 2004). Les croyances populaires, qui viennent teinter la théorie de l'esprit, tendent à considérer que les membres de cultures asiatiques expriment leurs émotions avec moins d'intensité que les membres de cultures occidentales (Sue et Sue, 1999). Par exemple, en Chine, l'expression «manquer de thé» désigne les personnes qui sont insensibles à ce qui les entoure et l'expression « avoir du thé » désigne ceux qui manquent de modération dans l'expression de leurs émotions (Luminet, 2002, p.28). Le contrôle de soi est perçu, dans la famille chinoise, comme un comportement hautement valorisé (Sue et Sue, 1999). Aussi, les comportements d'un individu, négatifs ou positifs, seraient un reflet de l'éducation familiale. Une incapacité à masquer des émotions intenses ou des comportements dysfonctionnels comme la maladie mentale, pourrait donc briser l'harmonie du noyau familial (Dillard, 1983). Par ailleurs, dans la littérature ainsi que dans la culture populaire, les femmes seraient généralement considérées comme étant plus émotives que les hommes. En effet, selon la théorie des rôles de genre (Braconnier, 1996), les femmes expriment et ressentent leurs émotions avec plus d'intensité que les hommes. Ces croyances s'avèrent fort intéressantes à l'exploration puisqu'elles sont en lien avec la théorie de l'esprit. L'intensité émotionnelle fait l'objet de recherches depuis longtemps (Matsumoto, 1990; Matsumoto et Ekman, 1989; Wallbott et Scherer, 1988; Scherer, Wallbott et Summerfield, 1986; Kitayama et Markus, 1994; Wallbott et Scherer, 1989). Mais, il est nouveau de s'interroger si les étudiants néo-québécois d'origine chinoise ressentent leurs émotions avec la même intensité que les étudiants québécois

d'origine française. Cet aspect de la recherche amène à considérer l'importance que prennent les règles implicites d'affichage des émotions par rapport à l'intensité émotionnelle et à l'élaboration d'une théorie de l'esprit.

1.4 Les règles d'affichage des émotions

L'étude des règles d'affichage dans ses rapports avec l'intensité émotionnelle réside dans le fait qu'il est plus facile de décoder une mimique faciale lorsque l'on connaît les règles d'affichage et les normes sociales prescrivant quelle puissance expressive un membre d'un groupe culturel est autorisé à montrer non verbalement.

L'interprétation des expressions faciales émotionnelles n'a pas le même statut, ni le même sens dans toutes les cultures. Par exemple, la difficulté qu'éprouvent certaines personnes issues de différents groupes culturels à comprendre et à décoder les émotions négatives peut être liée à un type précis de socialisation mais aussi à un manque de familiarité avec des manifestations intenses au plan émotionnel. D'après la recension des écrits (Hess, 2004; Triandis, 1994), les membres de la culture chinoise répondent à des normes sociales - qui se traduisent en règles d'affichage - différentes de celles véhiculées au sein de la culture québécoise par rapport à l'expression des émotions. La notion d'individualisme/collectivisme (Hofstede, 1983; Triandis, 1994; Sue & Sue, 2003) ainsi que les facteurs s'y rattachant (stéréotypes culturels, croyances, théorie de l'esprit, expressivité émotionnelle) sont-elles garantes de ces différences ?

Étant donné un environnement fortement diversifié sur le plan culturel, tous les citoyens sont amenés à agir à l'intérieure d'une mosaïque culturelle. Y émergent des similarités et des différences dans la communication, qui sont souvent très apparentes verbalement puisque, la plupart du temps, les membres des autres cultures

utilisent un langage ou un dialecte différent. Toutefois, plusieurs des similarités et des différences apparaissent dans un contexte de communication non-verbale, par exemple, dans l'expression, la perception et le message véhiculés par l'expression faciale des émotions (Kupperbusch, Matsumoto, Kooken, Loewinger, Uchida, Wilson-Cohn & Yrizarry, 1999, p.17). Il s'avère donc fort pertinent d'analyser le rôle de la mimique émotionnelle et des règles culturelles qui prévalent dans l'affichage des émotions selon le contexte social dans lequel elles se produisent. Ekman & Friesen (1969) qualifient ses règles de «display rules» et les définissent comme étant des règles culturellement apprises et utilisées dans la gestion et le contrôle expressif des émotions.

La question des différences entre hommes et femmes demeure aussi d'actualité. De fait, si les hommes et les femmes partagent tous deux les mêmes affects, s'ils sont également capables d'émotions, ils ne les expriment pas toujours de la même façon (Braconnier, 1996, p. 10). Hommes et femmes se différencient moins par la nature de ce qu'ils éprouvent que par le sens apparent, la signification cachée ou l'expression que prennent leurs émotions. Le monde des émotions est devenu, au cours de ces dernières années, un immense chantier de recherche (Braconnier, 1996, p. 11). De la même façon, dire que les femmes sont plus émotionnelles que les hommes constitue un stéréotype de genre très persistant (Broverman & Broverman, 1968; Ruble, 1983, p.81) Il semble que les stéréotypes s'appliquent davantage à l'expression de l'émotion qu'à l'expérience émotionnelle en soi.

La présente recherche compare le contenu de la théorie de l'esprit d'étudiants néo-québécois d'origine chinoise et d'étudiants québécois d'origine française ainsi que l'intensité avec laquelle chacun des membres des deux groupes exprime ses émotions. Cette attention s'étend également aux rapports sociaux de sexe car si l'intensité émotionnelle varie en fonction des circonstances, il faut porter attention

aux différentes façons de réagir selon le sexe autant que selon la culture. Ceci mène à l'énoncé des objectifs de recherche.

1.5 Objectifs de recherche

1. Identifier quelles stratégies utilisent les étudiants néo-québécois d'origine chinoise et québécois d'origine française, en fonction de leurs règles implicites d'affichage des émotions, pour construire leur théorie de l'esprit sur autrui;
2. Identifier quelles stratégies utilisent hommes et femmes, en fonction de leurs règles implicites d'affichage des émotions, pour construire leur théorie de l'esprit sur autrui;
3. Vérifier si les étudiants néo-québécois d'origine chinoise et québécois d'origine française, expriment chacune des six émotions de base avec la même intensité;
4. Vérifier si les hommes et les femmes des deux groupes expriment chacune des six émotions de base avec la même intensité.

Le chapitre suivant présente la recension des écrits et met en lumière les concepts clés de la recherche ainsi que les recherches antérieures menées sur ceux-ci.

CHAPITRE II

RECENSION DES ÉCRITS

Le présent chapitre permet, dans un premier temps, de brièvement de définir et de présenter les concepts principaux de la recherche ainsi que la recension des théories et des recherches antérieures. La présentation des hypothèses clôt ce chapitre. Les mots décrits sont les suivants : culture – interculturel – immigrant – ethnoculturel – ethnie – Pour la théorie de l'esprit : empathie – stéréotype – préjugés – intensité émotionnelle – règles d'affichage des émotions.

2.1 Notions de « culture » et « d'interculturel » : quelques définitions

2.1.1 Culture

La variété de sens attribués au terme «culture» montre qu'il est parfois difficile d'aborder la notion de culture car elle ne constitue pas une réalité facile à cerner. Dans la perspective anthropologique, Tylor (1871) utilise pour la première fois le terme culture en le définissant comme suit : «la culture est un tout complexe qui inclut la connaissance, les croyances, les arts, la morale, les lois, les traditions et les coutumes acquis par un individu en tant que membre d'une société » (Tylor, 1871).

Pour les besoins de la recherche, sera utilisée la définition de Rocher (1969). La notion de culture est perçue comme un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées (ex. les règles d'affichage propre à une société), qui étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent d'une manière à la fois objective et symbolique à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte (Rocher, 1969). Cette définition est retenue puisqu'elle rappelle que les différents groupes peuvent adopter des manières différentes de penser et de sentir ce qui en fait des collectivités distinctes. D'ailleurs, ce sont les différences entre les pensées et l'expressivité relatives aux comportements émotionnels qui feront l'objet de cette recherche. Abordons maintenant le concept d'interculturel.

2.1.2 Interculturel

Pour Ladmiral et Lipianski (1989) : « l'interculturel définit moins un champ comparatif, où il s'agirait de mettre en regard deux objets, qu'un champ interactif, où l'on s'interroge sur les relations qui s'intaurent entre groupes culturellement identifiés ». Ainsi, ce concept met l'accent sur la notion «d'échanges et de partage entre cultures différentes » (Cosnier et Brunel, 1994) en vue d'une meilleure compréhension et d'un enrichissement mutuel. Il implique qu'on reconnaît une valeur à chaque culture, ce qui justifie l'échange des valeurs et la contagion des idées. La définition de Ladmiral et Lipianski (1989) sera retenue puisque, par rapport à l'objet de recherche, l'interculturel se définit essentiellement comme un champ interactif où les études comparatives relevant du domaine de l'interculturel se fondent sur la mise en parallèle des comportements communicatifs d'individus appartenant à des cultures différentes.

2.1.3 Immigrant, ethnoculturel et ethnie

Le présent document utilise, entre autres, les termes «immigrants» et «ethnoculturel». Ici, immigrant correspond aux résidents canadiens nés dans un pays autre que le Canada et ayant obtenu le droit d'établissement en permanence au Canada, qu'ils possèdent ou non la citoyenneté canadienne (Roy, 1998). Les membres des communautés ethnoculturelles représentent les Canadiens et les résidents permanents qui appartiennent à un groupe ethnique autre que français ou britannique, qu'ils soient nés au Canada ou à l'étranger (Roy, 1998). Notons que les construits s'entrecoupent puisque selon Roy (1998), les immigrants sont considérés comme membres de communautés ethnoculturelles. Cependant, leurs descendants nés au Canada ne sont plus immigrants, même s'ils demeurent membres de ces mêmes communautés. Ces définitions sont éclairantes et les concepts faciles à distinguer.

L'ethnie ou groupe ethnique désigne une population humaine (peuple) qui se définit, en vertu d'une conscience collective d'appartenance, par une culture et une histoire communes à ses membres (Barrette, Gaudet et Lemay, 1996). Le terme ethnie se définit sur les plans culturel et historique mais d'aucune façon sur le plan biologique. Legendre (1993) définit les individus d'origines ethniques différentes comme «partageant la même identité nationale, par exemple, les membres de l'ethnie vietnamienne au Québec». La définition de Barette, Gaudet et Lemay (1996), répond aux principes de cette recherche : l'ethnie se distingue par un groupement de personnes que rapproche une communauté de culture.

Les prochains paragraphes abordent les autres principaux concepts de la recherche.

2.2 Théorie de l'esprit

Repacholi et Slaughter (2003) définissent la théorie de l'esprit comme «une habileté à prédire et à expliquer le comportement d'autrui en se référant à ses propres états mentaux» (p.69). De manière plus spécifique, la théorie de l'esprit permet de «comprendre différents états mentaux tels que les émotions, les perceptions, les intentions, les désirs et les croyances ainsi que les relations qui les définissent» (Repacholi & Slaughter, 2003, p.69). Avec sa théorie de l'esprit, un individu peut donc «lire l'esprit de l'autre». La définition de Repacholi et Sluaghter (2003) sera retenue car elle intègre que la compréhension des émotions de l'autre passe par des processus mentaux.

La théorie de l'esprit tire son origine de la psychologie cognitive.

2.2.1 La psychologie cognitive

La psychologie cognitive trouve ses racines dans les expériences conduites par Wundt (1832-1920). Wundt, en 1879 fonde le premier laboratoire de psychologie à Leipzig en Allemagne où il entraîne des observateurs à rendre compte verbalement de ce qui leur vient à l'esprit quand il leur présente un stimulus ou une tâche (Luminet, 2002). En variant les objets présentés à ses observateurs et en enregistrant leurs réponses, il conclut que les éléments de base de la conscience sont des sensations et des sentiments. Ces éléments se combinent en des perceptions (i.e un processus par lequel une personne acquiert de l'information de son environnement (Legendre, 1993. p.975)) plus signifiantes qui peuvent être combinées en idées encore plus complexes en centrant l'attention sur elles et en les manipulant mentalement. Selon cette perspective, la pensée constitue un traitement de l'information : l'environnement fournit des informations provenant de l'extérieur qui sont

transformées, stockées et récupérées par des programmes mentaux divers qui donnent une réponse spécifique.

Au début, la psychologie cognitive étudiait essentiellement les processus qui ont peu de rapport avec l'émotion ou la motivation, tels que la mémoire ou la prise de décision. Au cours des trente dernières années, certains auteurs ont tenté d'utiliser les métaphores et les concepts cognitifs pour expliquer un ensemble de phénomènes plus larges (Cantor et Kihlstrom, 1987 ; Higgins et Sorrentine, 1996). Les chercheurs (Lazarus, 1991 ; Roseman, Antoniou et Jose, 1996) oeuvrant en psychologie cognitive mais travaillant sur les émotions, pensent que la façon dont les individus considèrent les événements joue un rôle important dans la genèse des émotions Par exemple, il est probable que des individus se mettent en colère lorsqu'ils jugent qu'une situation entrave leurs objectifs ou que quelqu'un en est à l'origine et qu'ils ont du mal à imaginer une solution (Smith et coll., 1989). Lorsque des individus font des attributions, processus selon lequel un individu impute son comportement ou celui d'une autre personne à des causes internes ou externes (Legendre, 1993, p. 113), ils agissent comme des «scientifiques naïfs» en s'appuyant sur des théories naïves, en construisant des hypothèses, en collectant des données à propos d'eux-mêmes et en tirant des conclusions du mieux qu'ils peuvent, fondées sur les «patrons» de données qu'ils ont observées (Heider, 1958). Ainsi, les gens catégorisent le comportement qu'ils observent : ils peuvent regarder une expression faciale et décider si c'est de la colère ou, ils peuvent entendre un commentaire et inférer que c'est une pure provocation.

La capacité de prendre le point de vue ou la perspective de l'autre est une aptitude socio-cognitive importante qui se développe pendant l'enfance, l'adolescence et probablement après (Westen, 2000, p.772). De surcroît, Gopnik (1993) soutient qu'une coordination des perspectives enrichit une théorie de l'esprit,

cette dernière pouvant être qualifiée d'ensemble d'idées à propos de l'existence d'états mentaux, comme les croyances et les désirs, en soi et dans les autres (Gopnik, 1993).

Bradmetz et Schneider (1999) se sont intéressés au développement de la conscience chez l'enfant âgé de 2 à 7 ans. Leurs résultats identifient les conditions d'émergence d'une théorie de l'esprit comme étant liées aux acquisitions que l'enfant fait explicitement et qui lui permettent de comprendre que «pour lui comme pour les autres, entre le désir et l'action, - s'interpose nécessairement une représentation de l'état du monde». La théorie de l'esprit constitue donc une façon d'interpréter les éléments de la vie sociale. Toutefois, peu de chercheurs se sont intéressés aux changements des habiletés mentales susceptibles de survenir chez l'enfant plus âgé et l'adolescent et «très peu s'entendent sur ce qui constitue une théorie de l'esprit, chez l'adulte» (Repacholi et Slaughter, 2003, p.6). Ces mêmes auteurs rappellent qu'«une théorie de l'esprit n'est pas un concept unidimensionnel et qu'il serait faux de croire qu'une seule définition puisse réussir à capter toute sa complexité» (p.6).

La théorie de l'esprit est aussi fortement liée au concept d'empathie dans la mesure où son élaboration s'effectue sans stéréotypes ou préjugés.

2.2.2 Théorie de l'esprit et empathie

Le courant esthétique allemand a utilisé le terme *einfühlung* à la fin du XIXe siècle pour rendre compte d'une forme de sensibilité esthétique liée à la projection des états affectifs dans les objets d'art (Vischer, 1873). Par la suite, Lipps (1903) transposa l'*einfühlung* en psychologie, l'identifiant comme la capacité que détient un individu à éprouver les sentiments de l'autre dès lors qu'il leur prête son visage. Selon Pacherie (2004), le sujet a un accès perceptif à l'émotion d'autrui via

l'expression faciale. De fait, le comportement non-verbal sert de référence, soit pour évaluer les affects chez autrui, soit pour faire surgir en soi des émotions et des représentations correspondantes (Cosnier, 1994). En situation d'interaction émotionnelle, «les locuteurs vont gérer, selon les règles de cadrage affectif, leurs propres émotions, gérer l'expression de leurs sentiments réels ou affichés et s'efforcer de percevoir les mouvements analogues chez leur partenaire» (Cosnier & Huyghues-Despointes, 2000, p. 157). L'échange informationnel est chargé d'indices émotionnels. Dès lors, la participation du corps est très importante et certains indices corporels, comme les gestes ou les postures, indiqueraient l'intensité émotionnelle selon Ekman et Friesen (1967).

Par ailleurs, Cosnier et Brunel (1994) associent l'empathie à une famille de phénomènes multi-déterminés d'ordre social, psychophysiologique et comportemental ce qui les amènent à postuler trois sortes d'empathie. L'empathie de pensée où empathie de représentation est celle que Cosnier (2003), puis Décety (2004) définira comme une théorie de l'esprit. En effet, l'empathie de pensée correspondrait en partie à ce que les cognitivistes appellent «théorie de l'esprit» (Cosnier, 2003, p.66). L'empathie d'affect serait à la base de la contagion émotionnelle. Pour Cosnier (1994), «l'empathie désigne «le partage synchronique d'états psycho-corporels, c'est-à-dire le fait qu'à un même instant, les partenaires de l'interaction vivent et éprouvent un affect semblable» (p. 86), ce qui nous amènent à présenter l'empathie d'action. L'empathie d'action se perçoit via le processus d'échoïsation mimo-gestuelle. Brunel et Martiny (2004) rappellent, à cet égard, le concept d'«intercorporalité». Le terme semble avoir été crée par Deschamps en 1995, en référence à Merleau-Ponty (1945). Deschamps (1995) définit l'intercorporalité comme «un processus de reconnaissance occulte de l'autre qui s'effectue via les corps». Ainsi, l'empathie serait cette capacité d'identifier les émotions et les représentations d'autrui à l'aide de son «analyseur corporel» (Cosnier et Brunel, 1994). L'empathie serait aussi garante de l'intersubjectivité du processus puisque si

préoccuper du cadre de référence de l'objet, on ne peut pas parler d'empathie (Brunel et Martiny, 2004).

C'est surtout en psychologie humaniste et en psychologie sociale, qu'on s'intéresse au concept d'empathie, défini par Rogers (1975) comme «la capacité de percevoir le cadre de référence d'autrui avec les harmoniques subjectives et les valeurs personnelles qui s'y rattachent, comme si on était cette personne sans toutefois jamais perdre de vue qu'il s'agit d'une situation analogue «comme» (Rogers, 1975). En psychologie cognitive, le concept d'empathie prend surtout une connotation développementale et adopte la forme de la décentration cognitive et de la prise de perspective sous l'influence des travaux de Piaget (Brunel, 1989).

Decety (2004) propose l'idée que deux composantes primaires caractérisent le concept d'empathie. Dans un premier temps, l'idée d'empathie sous-tend une réponse affective envers autrui qui implique parfois un partage de son état émotionnel. Dans un second temps, l'empathie est la capacité cognitive de prendre la perspective subjective de l'autre personne. Cette définition désigne avant tout la capacité de s'immerger dans le monde subjectif de l'autre à partir d'éléments fournis par la communication verbale et non verbale. Des études récentes (Decety, 2004; Jorland, 2004; Petit, 2004; Pacherie, 2004) lient, on l'a déjà mentionné, le concept d'empathie cognitive à celui de théorie de l'esprit. Les théories qui mettent en avant le rôle de l'imagination et la capacité de prendre la perspective cognitive d'autrui semblent à même de rendre compte des formes plus élaborées de l'empathie (Pacherie, 2004). Ces théories s'apparentent à 1) «théorie de la théorie» et 2) «théorie de la simulation». La théorie de la théorie suppose que l'individu développe une capacité à expliquer et à prédire son comportement et celui des autres en utilisant une théorie, innée ou acquise, du fonctionnement de l'esprit (Pacherie, 2004, p.175). Par ailleurs, la théorie de la simulation est fondée sur un processus où l'individu se place dans la

dans la situation de l'autre pour décider de ce qu'il pense ou de ce qu'il ferait dans la même situation.

Selon Proust (2000), une des grandes spécialistes de la philosophie de l'esprit qui a travaillé sur le phénomène de l'autisme, la théorie de l'esprit se distingue par le recours au concept de simulation pour comprendre les autres. Ainsi, l'individu doit d'abord identifier ses propres croyances avant d'être capable de les inférer à autrui, suite à la simulation. D'après cette théorie de l'esprit, pour comprendre autrui, nous devons simuler le point de vue de l'autre et en utiliser la résultante pour prédire son comportement, tout en le distinguant du nôtre. Proust souligne l'importance du rôle de la théorie de l'esprit et de la simulation dans la compréhension d'autrui ainsi que dans l'anticipation de ses actions car attribuer à autrui son champ de perception ou encore «se mettre à la place de l'autre» (p.299) nécessite que nous ressentions nous-même les émotions de l'autre dans pareille situation. Par conséquent, comprendre les intentions d'autrui – la plupart du temps à l'aide de signaux émanant de son propre corps - permet à la personne d'anticiper les comportements de l'autre. Dans tous ses rapports avec autrui, l'individu est, en général, occupé à chercher une explication des actions observées en vue d'en prédire le cours ultérieur. Petit (2004) soutient que pour prédire les comportements ultérieurs d'autrui, il suffit de «se mettre à la place de l'autre». L'élaboration d'une théorie de l'esprit passe par une simulation se résumant à se projeter soi-même dans autrui ou à substituer l'autre à nous comme référent du «je». Humphrey (1984) affirme que l'aptitude à voir le comportement de l'autre en terme d'états mentaux est innée et constitue le résultat d'une longue évolution. Il souligne l'importance de l'explication intérieure de notre propre comportement et de l'utilisation de notre propre expérience d'introspection pour simuler les états mentaux d'autrui (théorie de la simulation). Ces caractéristiques font qu'il est possible de relier les deux processus expliqués dans la théorie de l'esprit et l'empathie.

On comprend pourquoi l'empathie renvoie à la théorie de l'esprit par l'entremise d'un système d'inférences permettant de se représenter ou d'inférer, à partir de ses propres états mentaux, les états mentaux d'autrui (Bachoud-Lévi et Degos, 2004). En somme, une alternative à la théorie de l'esprit est l'interprétation par empathie: un individu voyant un autre individu pleurer, se met à sa place, en pensée, et choisit de réagir suivant ce qu'il ferait s'il éprouvait la même émotion. Dans ce cas, le comportement adopté par la personne n'est pas une prédiction de ce que l'autre doit faire mais bien une prédiction sur ce que celle-ci ferait dans la même situation (Caralp et Gallo, 1998).

Cependant, l'empathie a-t-elle la même signification pour les membres de cultures asiatiques ? Le paragraphe suivant présente l'empathie comme élément des cultures chinoise et japonaise.

2.2.2.1 La dimension culturelle de l'empathie

À prime abord, l'empathie se veut un concept occidental. De fait, les dictionnaires chinois et japonais le décrivent comme un nouveau mot emprunté au langage occidental (Yamamoto et Chang, 1987). Les comportements adoptés pour décrire cet objet diffèrent d'une culture à l'autre. Toutefois, l'expression dite « empathie» possède une longue histoire au sein des peuples asiatiques et demeure perçue comme une attitude de la nature humaine caractérisée par des règles apprises et utilisées en contexte de socialisation (Yamamoto et Chang, 1987).

Dans la tradition chinoise, l'empathie se définit à travers des mythes et des métaphores. Par exemple, pour le Chinois, l'empathie, la sympathie, la compassion et la générosité s'inscrivent dans un code éthique qui se doit d'être respecté sous peine d'infortune (Yamamoto et Chang, 1987). De plus, la philosophie et les traditions religieuses liées au bouddhisme, au confucianisme et au taôisme procurent des assises

à la compréhension du concept chinois d'empathie. Ces traditions philosophiques proposent un code de vie privilégiant le bien-être de la collectivité et prônant l'importance du regard empathique envers autrui (Yamamoto et Chang, 1987). Dans la culture chinoise, les bases de l'empathie reposent sur l'interdépendance des membres de la famille et de la force du lien qui les unit. Les paragraphes qui suivent s'attardent aux concepts de « stéréotypes » et de « préjugés » et présentent le lien entre théorie de l'esprit et stéréotypes.

2.2.3 Stéréotypes et préjugés

2.2.3.1 Stéréotypes

Il semble, selon Yzerbyt et Schadron (1996, p. 103), que l'on doive le terme de stéréotype à Lippman (1922) qui le voyait comme une tendance universelle à regrouper les événements et les individus possédant une même similarité. Lippman (1922) fut le premier à utiliser le terme stéréotype dans son ouvrage intitulé *Public Opinion* (1922). Lippman (1922) perçoit alors les stéréotypes comme des structures cognitives et utilise ce terme pour définir les erreurs et les biais dans les conceptions que se font les gens. Lippman (1922) voit les stéréotypes comme étant motivés par les processus de la personnalité qui ont pour fonction la rationalisation et le maintien du niveau social des individus (Lippman, 1922). Lippman souligne que les stéréotypes ne sont pas toujours de fausses croyances. Le stéréotype est souvent perçu comme l'idée ou l'image populaire et caricaturale que l'on se fait d'une personne ou d'un groupe, en se basant sur une simplification abusive de traits de caractère réels ou supposés.

Les schémas - les «patrons» de pensée qui organisent l'expérience humaine – permettent aux individus de traiter l'information à propos des autres et des relations (Taylor et Crocker, 1981). Sans ce traitement schématique, les individus ne sauraient

comment se comporter ou comment les autres seraient susceptibles d'agir. «Cependant, un traitement schématique inadéquat s'effectue lorsque les schémas sont appliqués automatiquement et qu'ils empêchent un traitement de l'information juste» (Westen, 2000, p. 946). Cette situation produit des stéréotypes alors que les caractéristiques attribuées à autrui se fondent sur l'appartenance à des groupes spécifiques. Allport (1954) soutient que les stéréotypes simplifient l'expérience et permettent aux individus de catégoriser autrui rapidement et sans effort. Le stéréotype résulte donc de l'incapacité de l'individu à retenir et à interpréter toutes les données de l'environnement qui sont pourtant nécessaires. Le stéréotype permet l'orientation et l'adaptation d'une personne face à la masse d'informations qui le submerge en l'organisant par catégories opérationnelles. Par ailleurs, Allport (1954) définit le stéréotype comme «étant favorable ou défavorable, le stéréotype prend la forme d'une croyance exagérée associée à une catégorie. Sa fonction est de justifier (rationaliser) la pensée en relation avec ces catégories» (Allport, 1954, p.187).

Les processus cognitifs sont à la base des stéréotypes puisque chaque individu organise sa perception du monde en fonction de ses capacités cognitives et de son désir de donner un sens à la réalité. Or, c'est lorsque la personne donne du sens à la réalité d'autrui qu'elle risque de faire appel à des représentations stéréotypées, ou encore à des préjugés. Il arrive que le contenu des pensées d'un individu soit empreint de stéréotypie, à cause d'une illusion perceptive. Lippman (1922) voyait d'ailleurs dans la culture ambiante la véritable source des stéréotypes. Les stéréotypes font donc partie du paysage culturel et il existe, au sein d'une société donnée, un large consensus concernant les caractéristiques attribuées à divers groupes ou nationalités. On ne peut passer sous silence le lien qui unit les stéréotypes à l'idée de théorie de l'esprit puisque la capacité cognitive de prendre la perspective subjective de l'autre entraîne nécessairement un ensemble de représentations, véritable source de stéréotypes. La présence de stéréotypes et de préjugés vient appuyer l'importance,

pour l'individu, de développer une «bonne» théorie de l'esprit, c'est-à-dire, juste et représentative de sa réalité ainsi que de la réalité d'autrui qui lui permet de percevoir l'autre empathiquement.

De surcroît, Leyens (1983) définit les stéréotypes comme des théories implicites de personnalité que partage l'ensemble des membres d'un groupe à propos de l'ensemble des membres d'un autre groupe et du sien propre. Les stéréotypes deviennent donc des raccourcis cognitifs permettant de percevoir un ensemble d'individus comme faisant partie de la même catégorie et d'en inférer par la suite que toutes ces personnes ont des caractéristiques communes. Cette définition implique la notion de « théorie implicite » que partage les individus et sera retenue pour les fins de cette recherche. De fait, le concept de théorie implicite des émotions procure un modèle intéressant sur la façon dont les stéréotypes influencent les comportements humains (Williams et Best, 1982, p. 276). Ce construit de la perception sociale propose que les individus, sur la base de leurs expériences personnelles, développent des théories afin d'expliquer le comportement d'autrui. Pour que cette théorie représente bien la réalité, la personne doit posséder les schèmes «justes» quant à l'anticipation des comportements d'autrui. Ces schèmes se construisent à travers l'expérience vicariante. Ces anticipations, face aux traits et aux comportements des autres, sont qualifiées de «théories implicites». C'est dans cette perspective, par exemple, que les stéréotypes de genre sont perçus comme des « structures relationnelles qui lient les attributs personnels d'un individu à des catégories sociales mâles et femelles » (Ashmore et Del Boca, 1979). Les stéréotypes créent des «attentes» envers les comportements d'autrui et favorisent l'anticipation de ceux-ci par la personne (Williams et Best, 1982, p. 276). Par exemple, lorsque le genre d'une personne a été identifié, la théorie implicite d'un individu conduit à l'identification des attributs possédés plus en fonction du genre (Williams et Best, 1982, p. 276).

Dans la théorie de l'esprit, le désir et la croyance occupent des positions centrales: l'émotion se signale dans l'évaluation de l'action et des croyances (Bradmetz et Schneider, 1999). Par définition, les stéréotypes sont un ensemble de croyances concernant les attributs personnels partagés par un groupe de gens (Leyens, Yzerbyt et Schadron, 1994). Pour sa part, Lippman (1922) propose une métaphore qui deviendra célèbre: le stéréotype est l'image dans notre tête. Selon lui, les humains ne répondent pas directement à la réalité externe, mais à une représentation de l'environnement qui est plus ou moins créée par l'homme lui-même. Il s'agit d'une version simplifiée du monde, susceptible de satisfaire notre besoin de voir les gens comme plus faciles à comprendre et à contrôler que ce n'est le cas en réalité.

2.2.3.2 Préjugés

Étroitement lié à la notion de stéréotype, le concept de préjugé a été élaboré pour rendre compte du phénomène de racisme. Allport (1954) le définit comme :

> le jugement porté sur un groupe avant toute expérience et toute analyse. Il a une fonction de simplification en permettant la mise en œuvre du processus de catégorisation sociale. Il fonctionne sur le principe de la généralisation – tout le groupe et chacun de ses membres porte les marques stéréotypées qui l'établissent dans la singularité. Le préjugé implique en même temps une composante affective et évaluative qui ne sont pas déterminées par la réalité du groupe (cité dans *Dictionnaire de sociologie*, 2001, p. 184).

Il existe dans la culture occidentale une règle qui stipule qu'on ne peut juger une personne d'après sa seule appartenance à un groupe ou à une classe sociale. Toutefois, cette règle n'est pas toujours respectée. De fait, nous mettons à l'épreuve nos hypothèses et nos connaissances et nous les remettons en question jusqu'au moment où elles paraissent suffisamment fondées. De façon générale, «les membres de diverses nationalités et de divers pays, entretiennent des stéréotypes sur eux et sur autrui». Selon Badad et Wallbott (1986) plusieurs stéréotypes sont communément

tenus et acceptés chez certains groupes. Toutefois, «il est clair que tous les stéréotypes constituent des généralités et déforment la réalité» (Badad et Wallbott, 1986, p. 157).

Allport (1954) perçoit le préjugé comme une attitude négative, qui implique des cognitions et des croyances à l'égard d'individus, ou une prédisposition à adopter un comportement négatif envers un groupe, ou envers les membres de ce groupe, qui repose sur une généralisation erronée et rigide. Ce sont des attitudes qui sont acquises par les gens à travers leur expérience sociale et qui sont marquées par l'habitude (Allport, 1954). Le préjugé signifie le jugement porté par des individus fondé sur des stéréotypes. Ainsi, le stéréotype en est la composante cognitive tandis que le préjugé représente la composante affective des attitudes négatives envers des groupes particuliers (Fiske, 1990). Dès lors, si le stéréotype relève de la croyance, le préjugé reflète, une évaluation d'autrui comme membre d'un groupe jugé négativement ou positivement. A ce titre, les stéréotypes se distinguent des préjugés favorables ou défavorables en fonction des croyances, des attentes et des valeurs d'une personne. De fait, les stéréotypes ne sont pas forcément négatifs mais ils peuvent contenir des croyances à la fois positives et négatives au sujet des caractéristiques de divers groupes sociaux ou culturels. Un point de vue sans stéréotypes, fausses croyances et préjugés est un des ingrédients qui facilite le postulat empathique (Cosnier, 1994).

Des préjugés de toutes sortes peuvent fausser l'évaluation durant laquelle le conseiller se forme un jugement sur un client et arrive à une conclusion non fondée sur son état psychique. Une étude de Mvilongo (2001) a démontré que, dans le cadre d'entrevues de routine, les intervenants ont tendance à diagnostiquer la dépression chez les Blancs et la schizophrénie chez les Noirs. Quand les entrevues se déroulent selon une formule standardisée, les différences entre les Noirs et les Blancs disparaissent. Ces résultats de Mvilongo, démontrent que, dans la pratique

quotidienne, les intervenants peuvent omettre de recueillir tous les renseignements utiles au diagnostic et catégoriser ou évaluer trop rapidement la problématique du client. Les stéréotypes peuvent donc inciter à prendre des raccourcis nuisibles à l'étape de la cueillette des données. Par exemple, Mvilongo (2001) soutient que les personnes originaires du Sud-Est asiatique ne se dévoilent pas facilement lorsqu'elles ont un problème, ce qui amène plusieurs intervenants à penser que lorsqu'un Asiatique éprouve des problèmes psychologiques, il aura nécessairement de la difficulté à s'exprimer verbalement dans la relation. Ces perceptions et ces attitudes sont le produit de jugements rapidement expédiés en fonction de ses propres préjugés et de ses fausses croyances sur la culture chinoise. Il arrive donc que, en counseling, les problèmes du client asiatique soient interprétés sans la moindre prise de perspective pour tenter de se mettre momentanément dans les souliers de l'autre. Les stéréotypes raciaux peuvent donc fausser l'évaluation de la problématique d'un client asiatique (Mvilongo, 2001).

Le concept d'intensité émotionnelle fait l'objet des paragraphes suivants.

2.2.4 L'intensité émotionnelle

Le lien qui unit la théorie de l'esprit à l'intensité émotionnelle réside dans le fait qu'à l'instar du comportement non-verbal, la théorie de l'esprit exprime la capacité de faire des hypothèses sur ce que se représentent les autres, à prédire leurs comportements, leurs croyances et à imaginer de quelle intensité est l'expression de leurs émotions. On peut résumer en disant qu'avoir une théorie de l'esprit, c'est pouvoir se représenter ce que se représentent les autres et anticiper cette représentation de façon intentionnelle y compris en terme d'intensité émotionnelle (Bradmetz et Schneider, 1999, p. 20).

Le *Dictionnaire de psychologie* (2003) définit l'intensité comme :

> une caractéristique physique de la grandeur d'un stimulus. L'intensité du stimulus est exprimée dans les unités physiques appropriées à la nature de l'agent excitant. L'intensité du stimulus correspond une intensité sensorielle qui lui est liée par une fonction psychophysique (Sillamy, 2003, p. 482).
> [...]
> À cette définition, s'ajoute le terme expression émotionnelle comme un « Ensemble des traits comportementaux par lesquels se révèle l'émotion, tels que le sourire, les pleurs, les mimiques faciales, les attitudes» (Sillamy, 2003, p. 359).

L'intensité émotionnelle de l'expression faciale correspond ainsi à l'intensité de l'émotion affichée. L'émotion comporte des manifestations subjectives intenses dont la nature varie avec le type d'émotion. «L'expérience émotionnelle se ramènerait ainsi à la simple conscience des modifications physiologiques qui varieraient en intensité selon la grandeur du stimulus» (Sillamy, 2003, p. 323). Cette définition intègre la notion de grandeur du stimulus (dans le cas de la recherche, l'expérience émotionnelle représente le stimulus) et convient aux principes de cette recherche en terme de « conscience des modifications physiologiques » soit, les expressions faciales variant en intensité.

De plus, une caractéristique importante de l'expérience subjective de l'émotion est sa propension à la récurrence :

> des expériences émotionnelles – qu'elles soient positives ou négatives – tendent à revenir en mémoire de manière répétitive. Ces récurrences mnémoniques s'accompagnent généralement d'images mentales vives de la situation émotionnelle ainsi que de changements neurovégétatifs parfois intenses (Sillamy, 2003, p. 325).

L'intensification est la deuxième catégorie sémantico-communicative constitutive de la signification affective. L'intensité se situe, selon les termes de Labov (1984) au cœur de l'expression émotionnelle et sociale. « L'intensification

permet de modifier les significations de manière telle que se produit une gradation de leurs aspects qualitatifs et/ou quantitatifs » (Colletta et Tcherkassof, 2003, p.171). Selon ces auteurs, « les émotions seraient donc des expériences variables en intensité, mais généralement éprouvées avec un degré élevé d'excitation » (p.171). Lorsqu'une personne décrit une expérience émotionnelle, elle explicite le plus souvent son intensité : «je me suis senti(e) profondément triste», «j'étais très en colère». L'intensité émotionnelle, sur le plan phénoménologique, est une grandeur essentielle. Par ailleurs, la violence des émotions, leur fréquence peut influencer dans une large mesure l'étendue et la qualité des relations sociales qu'un individu entretient avec son entourage familial et professionnel. C'est aussi la durée excessive d'une émotion qui traduit l'état de désordre affectif dans lequel se trouve un individu (Frijda, Ortony, Sonnemans et Clore, 1992). "En vertu de sa particularité quantitative, l'intensité émotionnelle, est souvent perçue comme une forme explosive de l'affectivité. Elle est une intensité 'en plus', ou 'en trop' dans le comportement humain" (Pradines, 1954). Dans une culture collectiviste, il est possible que l'on s'en méfie davantage et donc que l'on cote les remémorations d'affects d'une façon moindre.

L'intensité avec laquelle des événements sont vécus a des conséquences importantes pour la compréhension des processus émotionnels puisque les émotions font partie des déterminants du comportement (Frijda, 1986, p. 248). L'intensité semble donc constituer un prédicateur important de l'initiation des comportements sociaux. Par exemple, Frijda (1986) soutient que les émotions ne donnent pas toutes lieu à un comportement mais la question se pose à savoir quelles conditions favorisent les comportements émotionnels. Vraisemblablement, l'intensité émotionnelle est l'un des paramètres majeurs de ces conditions.

Une étude menée par Scherer, Matsumoto, Wallbott et Kudoh (1988) relève des différences interculturelles significatives entre des sujets américains, européens et

japonais sur le plan de l'intensité émotionnelle. Les résultats montrent que les étudiants américains, ici perçus au même titre que les étudiants québécois français comme étant des Occidentaux, éprouvent plus longtemps leurs émotions que les étudiants japonais, particulièrement celles de la colère et de la peur. Il semble que, chez les étudiants japonais, la colère «devrait» être ressentie avec moins d'intensité que les autres émotions. De fait, les résultats (Scherer, Matsumoto, Wallbott et Kudoh, 1988) obtenus auprès de Japonais montrent que la colère est de moindre intensité que la tristesse, suivie de la peur et de la joie, avec les degrés d'intensité les plus élevés. À l'opposé, les étudiants américains ressentent avec une plus grande intensité l'ensemble des émotions. Néanmoins, notons que la culture japonaise est différente de la culture chinoise et qu'il en est de même pour les cultures américaine et québécoise. Il n'est donc pas possible de généraliser ces résultats aux sujets de cette recherche. Plutôt, abordons comment sont perçues certaines différences culturelles entre Orientaux et Occidentaux dans l'intensité émotionnelle.

Selon Bond (1988), le contrôle des émotions serait fortement valorisé par les membres issus des diverses sociétés asiatiques où les règles d'affichage associées au contrôle des affects s'avèrent bien établies et les normes de socialisation appliquées en fonction de celles-ci (Bond (1988); Ho, 1986). De fait, certaines études montrent que pour les Chinois, il est courant d'exprimer leurs émotions avec moins d'intensité et sur une période de temps plus courte que pour les individus d'autres cultures (Wallbott et Scherer, 1988).

L'intensité émotionnelle exprimée peut donc varier selon l'origine de la personne ainsi que selon l'émotion éprouvée. Dans certaines cultures, l'émotion affichée peut ne pas refléter le degré d'intensité émotionnelle réellement ressenti par la personne puisque celle-ci peut afficher l'émotion en fonction de règles culturellement apprises (Kupperbusch, Matsumoto, Kooken, Loewinger, Uchida,

Wilson-Cohn et Yrizarry, 1999, p.24). Par exemple, exprimer une trop grande joie peut s'avérer inapproprié pour les membres de certaines cultures.

Par ailleurs, Matsumoto et Ekman (1989) ont développé des stimuli d'expressions faciales comportant des photographies de visages japonais et caucasiens. Ces stimuli furent présentés à des juges américains et japonais. Les résultats de l'étude montrent que pour toutes les émotions proposées sauf celle du dégoût, les Américains ont noté les expressions faciales avec un degré d'intensité plus élevé que les Japonais et ce, pour toutes les photographies (Matsumoto et Ekman, 1989). Puisque les différences observées n'étaient pas liées à la nationalité des sujets qui posaient, Matsumoto & Ekman (1989) interprétèrent ces différences comme étant liées au décodage des règles d'affichage des émotions spécifiques à chacune des cultures. Dès lors, il semble que les décodeurs se basent sur leurs propres règles d'affichage pour juger les expressions faciales.

En outre, il existe aussi des différences dans le degré d'intensité avec lequel une émotions est exprimée et ce, pour chacune des cultures (Matsumoto et Ekman, 1989). Ces auteurs suggèrent qu'un mécanisme similaire à celui de la théorie neuro-culturelle, contrôle la perception des émotions. Ce mécanisme suppose que le jugement des stimulus émotionnels est affecté par 1) un programme de reconnaissance des expressions faciales inné et universel et, 2) un mode de décodage de règles culturelles qui modifie l'intensité des expressions émotionnelles ou encore masque la perception de l'émotion (Matsumoto et Ekman, 1989). Cette théorie suggère aussi que, pour certaines cultures, l'expression d'une émotion peut ne pas refléter avec exactitude ce que la personne éprouve ou ne pas exprimer le degré d'intensité réel de l'émotion.

Dans une étude réalisée en laboratoire mais non publiée, Kupperbusch, Matsumoto. Kooken, Loewinger, Uchida, Wilson-Cohn et Yrizarry (1999) ont démontré qu'il existait une différence significative entre le degré d'intensité accordé par des juges américains et celui accordé par des juges japonais dans le décodage d'expressions faciales. De fait, les juges américains accordent plus d'intensité dans l'affichage d'une émotion tandis que les juges japonais accordent plus d'intensité dans l'expérience subjective de l'émotion. Ces résultats confirment que les règles d'affichage varient d'une culture à l'autre dans l'expression, l'expérience et le jugement des émotions. Ces chercheurs concluent donc à l'existence de différences marquées entre le ressenti et l'expression de l'émotion, les sujets possédant un registre de règles sociales culturellement apprises dans le contrôle des émotions. Les règles d'affichage influencent et modifient l'intensité de l'émotion affichée ou exprimée et font varier le degré d'intensité émotionnelle ressentie. (Bond, Wan, Leung et Giacalone, 1985) soutiennent d'ailleurs que dans une culture asiatique où la distance hiérarchique occupe une place prépondérante dans les interactions sociales et où l'individualisme est peu encouragé, un individu pour qui les compétences professionnelles sont remises en question exprimera une colère moins intense si la remarque provient d'un supérieur.

Au Québec, une étude menée par Hess, Bourgeois, Cheung et Herrera (1999) montre qu'une interaction significative a été obtenue entre l'origine ethnique et les émotions négatives chez les sujets asiatiques : de façon générale, les participants ont réagi de façon plus intense face aux expressions faciales des membres de l'exo-groupe. Cet effet était particulièrement perceptible pour les expressions de dégoût et de colère. Les participants québécois de l'étude ont eu des réactions émotionnelles plus intenses face aux expressions émotionnelles de leur groupe ethnique, contrairement aux participants asiatiques qui ont réagi avec une intensité plus faible face aux leurs. Il est possible que, pour les participants d'origine asiatique, les

expressions de forte intensité face à leur propre groupe culturel se révèlent si inhabituelles, qu'elles apportent une difficulté supplémentaire à la tâche de décodage émotionnel.

De plus, pendant plusieurs décennies, la croyance que les femmes seraient plus expressives sur le plan émotionnel que les hommes est demeuré le stéréotype de genre le plus constant dans le domaine des émotions (Broverman & Broverman, 1968; William & Best, 1990).

2.2.4.1 Distinction entre hommes et femmes dans l'intensité émtionnelle

Dans une étude menée par Scherer (1986) sur l'expérience émotionnelle dans les cultures européennes, les résultats relèvent certaines différences dans l'expression des émotions entre les sujets féminins et les sujets masculins. Suite à ces différences, Scherer (1986) émet l'hypothèse que les femmes européennes sont généralement plus expressives que les hommes européens, particulièrement leur mimique, cela par rapport à toutes les émotions. En outre, les hommes seraient plus stoïques, ou ressentiraient des sensations plus relaxantes dans des émotions positives comme la joie mais aussi dans des émotions négatives comme la tristesse. L'auteur déduit que les femmes sont en général plus sensibles que les hommes à leurs symptômes physiques et à leurs comportements, particulièrement en ce qui concerne la peur et la tristesse.

Il serait intéressant de s'interroger sur les différences entre sexes sur le plan de l'intensité émotionnelle. Par exemple, les différences entre les hommes et les femmes seraient-elles dues à une plus grande sensibilité face aux expériences émotionnelles ou simplement reliées au fait que les femmes européennes souffrent plus que les hommes dans des situations émotionnelles négatives ? Les résultats de Scherer (1986)

démontrent que, pour la tristesse, les différences entre sexes sont plus marquantes puisque les femmes ont tendance à éprouver la tristesse avec une plus grande intensité et plus longtemps que les hommes. Dans une autre étude de Fabes et Martin (1991), les résultats indiquent que les hommes et les femmes expriment leurs émotions à des degrés semblables mais de manière différente. Par exemple, les femmes exprimeraient la tristesse, la peur et l'amour plus fréquemment que les hommes et ceux-ci exprimeraient la colère plus souvent que les femmes. Tout porte à croire que les hommes et les femmes expérimentent leurs émotions avec une intensité similaire mais de façon différente ce qui suppose, encore une fois, l'existence de règles d'affichages culturelles (Ekman et Friesen, 1969) et de stéréotypes de genres dans l'expression des émotions. Les expressions affichées par des Asiatiques sont perçues comme étant moins intenses que celles affichées par les caucasiens (Matsumoto et Ekman, 1989. Selon Keltner, les femmes allemandes sont perçues comme éprouvant l'embarras avec plus d'intensité que les hommes pour une même expression faciale affichée (Keltner, 1995). Ce postulat souligne l'importance que doit accorder la recherche aux impacts des stéréotypes de genre dans l'interprétation des expressions faciales (Plant, Hyde, Keltner et Devine, 2000).

2.2.4.2 Fréquence expressive comme facteur de différenciation

Il semble que ce soit plutôt la fréquence des expressions émotionnelles ainsi que leur durée et leur degré d'intensité qui différencierait les Chinois des membres de cultures occidentales. Les Chinois exprimeraient moins souvent et moins longtemps leurs émotions et ce, avec une plus faible intensité que les Occidentaux (Bond, 1993). L'expression des émotions tend à être plus contrôlée chez eux puisque celle-ci détient la capacité de briser l'harmonie du groupe et de modifier le statut hiérarchique d'un individu (Bond, 1993). Les manifestations émotionnelles ne semblent donc pas aussi puissantes au sein de la culture chinoise (Bond, 1993). Par conséquent, on peut se

demander comment les Chinois interprètent et perçoivent les émotions de personnes plus expressives. Comme les mécanismes de contrôle des comportements expressifs contribuent grandement à complexifier le processus de communication des émotions. Selon Gosselin (2004), "le fait que l'être humain puisse atténuer ou amplifier son expression émotionnelle, augmente la difficulté d'interprétation. L'atténuation et l'amplification peuvent mener à sous-estimer ou surestimer l'intensité de l'émotion" (Gosselin, 2004, p108). Matsumoto et Ekman (1989) interprètent les différences culturelles comme étant fortement liées aux règles d'affichage des émotions spécifiques à chaque culture. C'est à partir de ces règles qu'il est possible de relever des différences en termes d'intensité de l'émotion affichée. Le concept de règles d'affichage des émotions sera développé ci-dessous.

2.2.5 Règles d'affichage des émotions

Il semble qu'existe un centre biologique inné qui renferme les configurations faciales correspondantes aux émotions universelles. Dès lors, certaines différences dans l'affichage des émotions apparaissent à cause 1) des différences culturellement apprises dans l'expression des émotions (le contexte qui amène l'affichage de certaines émotions peut différer entre les cultures) et 2) de règles culturellement apprises sur l'émotion qu'il est approprié d'afficher selon le contexte social. Ekman et Friesen (1969) qualifient ces règles de «règles d'affichage» des émotions.

Hess (2004) soutient que les règles d'affichage des émotions impliquent la simulation et la dissimulation des émotions (p.116). et guident l'affichage de certaines émotions dans des contextes précis. Pour Ekman et Friesen (1971), ces règles sont spécifiques à chaque culture mais l'état affectif sous-jacent ne l'est pas. Par exemple, la majorité des individus ressentent la colère lorsqu'ils sont provoqués. Toutefois, dans certaines cultures, l'expression publique de cette colère est inhibée. Il

est de sens commun que l'appartenance à un groupe culturel influence les comportements, de sorte que les individus ont tendance à exprimer leurs émotions autrement devant une personne issue d'une autre culture (Cheung, 2004). L'expression de l'émotion réelle peut alors être masquée, minimisée ou exagérée en fonction de la cible. Ces variations dans l'expression des émotions sont dues à des règles implicites imposées par les cultures. Ainsi, certaines règles culturellement apprises dictent l'expression émotionnelle des individus et peuvent complexifier davantage les interactions sociales entre membres de diverses origines. Par conséquent, le choix des expressions dépend de la perception qu'a la personne de la situation sociale (Ellsworth, 1994). Ces perceptions diffèrent d'une culture à l'autre et sont fortement influencées par celle-ci (Mauro, Sato et Tucker, 1992). De surcroît, ces règles d'expressions permettent aux gens de différentes cultures d'amplifier, de réduire, de neutraliser ou de qualifier leurs expressions selon les caractéristiques particulières de leur culture. Ces règles permettent aussi aux membres d'une culture d'adapter leurs expressions émotionnelles en fonction des besoins psychologiques transmis par la culture [Matsumoto, Kasri et Kooken (1999), cité dans Cheung (2004)].

Malgré le fait que les chercheurs (Hess et Kirouac, 2000 ; Kupperbush et al., 1999) s'entendent maintenant pour considérer l'expression et la perception des émotions comme partiellement universelles et partiellement culturelles, plusieurs débats scientifiques ont pris place au cours des années sur l'influence de la culture dans l'expression des émotions.

C'est avec Darwin (1872) qu'a débuté l'intérêt pour le rôle adaptatif des émotions. Ses travaux furent les premiers à décrire les processus émotionnels chez l'animal et chez l'homme et à proposer qu'il existe une continuité des mécanismes d'expression entre les différentes espèces. Même si la recherche liant émotions et

cultures s'est surtout effectuée au cours des trente dernières années, le concept d'universalité des expressions faciales n'est pas nouveau. De fait, Darwin est surtout reconnu comme étant le premier à avoir proposé une théorie sur l'universalité des expressions faciales en affirmant que celles-ci étaient innées et adaptatives (Darwin, 1872). Darwin souligne ainsi l'aspect universel de l'expression des émotions. Pour cet auteur, les principaux actes de l'expression, chez l'homme et les animaux, seraient innés ou héréditaires, c'est-à-dire qu'ils ne seraient pas un produit social de l'individu (Darwin, 1872, p.377).

Néanmoins, les recherches effectuées par Darwin furent surtout observationnelles, ce qui leur vaut d'être souvent critiquées ou remises en question. Depuis ce temps, plusieurs scientifiques ont conduit des études avec des humains et des primates. Toutefois, leurs résultats supportent la théorie de Darwin et la thèse de l'universalité (Ekman, Sorenson et Friesen, 1969; Izard, 1971). Par exemple, les recherches effectuées (Ekman et Friesen, 1969) sur la reconnaissance des émotions où des membres issus de diverses cultures devaient identifier les expressions faciales affichées que leur soumettaient les expérimentateurs. La théorie à la base de cette étude est la suivante : si les expressions faciales sont universelles, les sujets, toutes cultures confondues, devraient tous s'accorder sur la nature des expressions affichées qui leur sont soumises pour identification. Dans le cas où il y a aurait désaccord entre les membres d'une même culture ou entre les membres de cultures différentes, l'existence du concept d'universalité devrait alors être remise en doute. Ekman, Sorenson et Friesen (1969) se sont intéressés à l'hypothèse de l'universalité de l'expression émotionnelle en montrant l'existence d'expressions faciales primaires innées et universelles : par exemple, la colère, la joie, la tristesse, la peur et le dégoût. Chaque émotion suscite une posture corporelle reconnaissable avant même qu'elle ne se manifeste. Par ailleurs, les théories psycho-évolutionnistes (Ekman, 1977; Izard, 1977, 1990) sous-tendent que l'expression spontanée des émotions résulte de

l'activation d'un programme déterminé génétiquement. Ce déterminisme relevait d'un répertoire expressif commun à l'espèce humaine. Par conséquent, ce répertoire suppose qu'il doit exister une certaine quantité d'expressions émotionnelles reconnues universellement. Malgré l'évidence de l'universalité dans l'expression des émotions supportée par les résultats de ces recherches, rien n'explique pourquoi des comportements émotionnels varient quand même selon les cultures.

Les défenseurs de la thèse universaliste (Ekman et Friesen, 1969) ne nient pas l'influence de la culture dans l'expression des émotions. Par exemple, lorsqu'une personne communique avec un membre d'une autre culture, les expressions faciales semblent varier. Pour répondre à cette contradiction, Ekman & Friesen (1969) ont développé une théorie «neuro-culturelle» qui relève les divergences et les similitudes dans l'expression des émotions. De fait, la théorie neuro-culturelle (Ekman, 1977, 1984) contient des propositions spécifiques sur l'influence du milieu par rapport à l'induction d'émotions sur la régulation des comportements expressifs. Il peut donc exister des expressions universelles. Selon la théorie neuro-culturelle, l'universalité des expressions faciales se produit via des muscles faciaux. Cela dit, certains muscles faciaux sont associés à différentes émotions, celles-ci semblant constantes entre les cultures. Quand une expression faciale universelle est affichée, les muscles spécifiques à l'émotion sont alors activés selon le « Facial Action Coding System » (Ekman et Friesen, 1978).

Dans une étude sur les différences culturelles par rapport aux règles spécifiques d'expression (Ekman et Friesen, 1971), des sujets japonais et nord-américains ont regardé un film décrivant un rite d'initiation douloureux. Tant qu'ils n'étaient pas conscients d'être observés, les sujets des deux cultures exprimaient les mêmes réponses faciales. Toutefois, lorsque les sujets se savaient observés, leurs

réactions étaient différentes. Les Nord-Américains continuaient à montrer les émotions de répulsion tandis que les Japonais masquaient leurs expressions.

Ekman et Friesen (1971) avancent que si les règles sont spécifiques à chaque culture, l'état émotionnel sous-jacent ne l'est pas. Dans certaines cultures, l'inhibition de la colère est encouragée. Les travaux de Hess (2004) suggèrent que les règles d'affichage des émotions requièrent parfois la simulation ou la dissimulation d'une émotion. Dès lors, ces règles, liées aux interactions sociales, guident l'affichage de certaines émotions dans des contextes sociaux spécifiques (Hess, 2004). Ainsi, la tristesse serait l'émotion affichée lors de funérailles tandis que la joie serait appropriée lors d'un mariage.

Les enfants utilisent aussi des règles d'affichage. De fait, l'expression des émotions s'apprend tôt dans le processus de socialisation de l'enfant (Hess, 2004). Les travaux de Cole (1986) soutiennent que les fillettes de 3 à 4 ans tentent de masquer leur déception lorsqu'elles reçoivent un cadeau qu'elles n'aiment pas. De même, les Chinois apprennent dès l'enfance que la colère est une émotion négative qui doit être cachée afin de ne pas affecter les membres du groupe (Kitayama et Markus, 1994) contrairement à plusieurs Québécois qui ne se gênent pas pour exploser de colère en présence d'autrui lorsqu'ils sont provoqués. Pour les membres de la culture chinoise, des règles sociales différentes sont apprises très tôt dans l'enfance (Yamamoto et Chang, 1987) et peuvent même être verbalisées par des enfants en bas âge (Saarni, 1979). Une grande part de l'apprentissage s'effectue en dehors de toute conscience, à l'insu des sujets car on apprend comment se comporter avec peu d'instructions explicites (Reber, 1992). Par exemple, les règles du regard (comme savoir combien de temps regarder quelqu'un dans les yeux dans une conversation ou bien comment savoir où poser le regard dans un ascenseur bondé) sont rarement enseignées explicitement (Reber, 1992). Pourtant, les gens apprennent

implicitement à les respecter et remarquent immédiatement si quelqu'un ne comprend pas ces « règles ». Par ailleurs, Lewicki (1986) a montré que les individus font beaucoup d'inférences complexes, telles que juger le milieu social d'une personne d'après des indications subtiles provenant de son visage, de ses gestes, de son langage ou de ses vêtements. Toutefois, Lewicki (1986) précise qu'en général, les individus ne peuvent pas énoncer les principes des inférences qu'ils font implicitement parce qu'ils n'en sont pas conscients.

2.2.5.1 Concepts d'individualisme/collectivisme

Les principales recherches portant sur les règles d'affichage comparent les cultures collectivistes aux cultures individualistes, classification fondamentale utilisée pour caractériser les cultures (Hofstede, 1983). Le collectivisme prône l'importance de l'unité du groupe par rapport à l'autonomie individuelle généralement associée à l'individualisme. Les cultures dans lesquelles sont fortement valorisés les besoins et les désirs individuels favorisent avant tout les intérêts personnels. Par exemple, les membres de sociétés individualistes auront volontiers recours à l'expression de la colère puisque celle-ci peut faciliter la réalisation de leurs objectifs individuels (Kitayama et Markus, 1994). Les cultures mettant l'accent sur l'individualisme, l'autonomie et la compétition accepteront mieux les comportements agressifs que les cultures dans lesquelles l'accent est mis sur les objectifs du groupe, le respect de la collectivité et de l'environnement, l'harmonie, le conservatisme et l'intégration. Les Japonais et les Chinois sont considérés comme étant à une extrémité de l'échelle collectivisme/individualisme (donc un collectivisme très élevé) contrairement aux Américains qui, pour leur part, se trouvent l'autre extrémité (individualisme très élevé) (Hofstede, 1983).

Par ailleurs, des études recensées par Triandis (1988) ont permis de faire un parallèle entre les principes fondamentaux de la société chinoise et les patrons de relations observés dans les relations entre pairs. De fait, la Chine est très différente de l'Amérique du Nord ou de l'Europe occidentale sur cette dimension car elle occupe l'extrémité du spectre en terme de collectivisme. Ce contraste est souvent utilisé pour rendre compte des différences dans les relations sociales entre ces sociétés. Le collectivisme inhérent à la culture chinoise est considéré comme fournissant un modèle d'organisation du comportement social, les interactions entre individus devant être en accord avec les besoins et les attentes du groupe. En effet, selon Yang (1981), les Chinois anticipent les réactions des autres et modulent leurs comportements en conséquence. Ces considérations générales se rapprochent des observations de Toupin (1980) selon lesquelles les Chinois répriment davantage l'expression directe des émotions, sous le prétexte que les conflits verbaux et les confrontations directes vont à l'encontre de la conception chinoise de la bonne conduite et des manières à adopter en public (Chiu, Tsang et Yang, 1988). Néanmoins, une étude relativement récente (Cha, 1994) démontre qu'il peut y avoir des variations très importantes à l'intérieur d'une même société par rapport au continuum individualisme/collectivisme. C'est le cas, par exemple des Coréens de culture collectiviste qui travaillent en milieu urbain et qui sont connus pour être beaucoup plus individualistes que leurs concitoyens ruraux. En effet, il est courant qu'une société présente à la fois des caractéristiques individualistes et collectivistes.

Abordons maintenant la présentation des hypothèses de recherche s'impose d'aborder le chapitre de la méthodologie.

2.2.6 Hypothèses de recherche

Celles-ci sont en lien direct avec les objectifs déjà présentés en fin de problématique et sont au nombre de quatre. Comme il s'agit de comparer les stratégies utilisées dans l'élaboration d'une théorie de l'esprit que se construit chacun des étudiants néo-québécois d'origine chinoise et québécois d'origine française, hommes comme femmes, sur autrui ainsi que l'intensité émotionnelle que chacun octroie à ses expériences, les hypothèses sont les suivantes :

1. Étudiants néo-québécois d'origine chinoise et étudiants québécois d'origine française, en fonction de leurs règles implicites d'affichage des émotions, ne construisent pas leur théorie de l'esprit sur autrui avec les mêmes stratégies;

2. Hommes et femmes, en fonction de leurs règles implicites d'affichage des émotions, ne construisent pas leur théorie de l'esprit sur autrui avec les mêmes stratégies;

3. Étudiants néo-québécois d'origine chinoise et étudiants québécois d'origine française n'expriment pas chacune des six émotions de base avec la même intensité;

4. Hommes et femmes n'expriment pas chacune des six émotions de base avec la même intensité.

La définition des concepts-clés et la recension des écrits étant terminées, nous abordons le chapitre III avec la présentation des principaux éléments méthodologiques pertinents à l'atteinte des objectifs et permettant de vérifier les hypothèses de recherche.

CHAPITRE III

MÉTHODOLOGIE

Le présent chapitre décrit les divers éléments de la méthodologie en précisant les méthodes explorées et retenues. Dans un premier temps, le type de recherche est présenté, l'échantillon ainsi que les instruments de mesure utilisés, c'est-à-dire le schéma d'entrevue et le questionnaire. Par la suite, l'analyse des données est exposée en précisant les étapes inhérentes au processus de traitement et de collecte des données. En conclusion, les limites ainsi que l'aspect éthique de la recherche sont spécifiés.

3.1. Méthode exploratoire et descriptive

La présente recherche s'inscrit dans un paradigme exploratoire et utilise une approche comparative car elle tente d'approfondir la théorie de l'esprit que se font, étudiants néo-québécois d'origine chinoise et étudiants québécois d'origine française, hommes et femmes via les stratégies qu'ils utilisent. Celle-ci aborde, pour ce faire, les questions des règles implicites d'affichage des émotions qui les animent et le niveau d'intensité qu'ils accordent à leurs expériences émotionnelles via leurs mimiques faciales. Cette recherche analyse le contenu de réponses issu des entrevues et du questionnaire afin de différentier les stratégies utilisées pour construire une théorie de l'esprit et dans, un deuxième temps, tente d'expliciter le niveau d'intensité que

chacun exprime sur la base de l'expression déclarée ou affichée pour chacun des récits. On doit se rappeler que le but principal de la psychologie des émotions n'est pas de développer des stimuli capables d'induire des émotions mais bien d'étudier les réactions émotives et cognitives des sujets (Kappas et Descôteaux, 2004, p.135).

La principale stratégie de recherche consiste en une étude comparative via l'observation et la description. Comme les différences sont parfois grandes entre les groupes culturels, Tremblay (1968) soutient que ce fossé s'élargit davantage lorsque le chercheur tente d'effectuer une comparaison transculturelle. Dans de telles circonstances, le choix d'une stratégie d'observation adéquate s'avère un élément essentiel. Par exemple, l'observation de membres issus de groupes ethnoculturels différents, par la technique de l'enregistrement vidéo, permet d'effectuer des comparaisons entre les conduites effectives dans des contextes différents. Cette méthode donne l'occasion de juger du pouvoir contraignant des normes (règles culturelles d'affichage) et du degré de différentiation culturelle des personnes de l'étude (Tremblay, 1968).

3.2 Choix méthodologiques

Il est commode d'étudier l'émotion en cours de déploiement en laboratoire. Une méthode fréquemment utilisée consiste à susciter les souvenirs d'épisodes émotionnels. Bien que les productions des participants ne constituent pas un compte rendu objectivement exact des événements passés (car ce sont des remémorations de représentations d'affects qui sont en jeu et non des réminiscences d'affects), il est possible d'interpréter la description que fournit un participant de son expérience émotionnelle comme un produit de la structure cognitive de cet individu (Kappas et Descôteaux, 2004, p.130). Par ailleurs, le choix d'examen rétrospectif est justifié par

des raisons théoriques : on veut ici étudier leur théorie de l'esprit et la puissance de leurs évocations émotionnelles et non pas les seuls aspects de commodité.

Afin de décrire les expressions faciales émotionnelles et de relever leur niveau d'intensité, il est avant tout souhaitable de bien les capter. Plusieurs études (Ekman, 1972; Scherer, Rimé et Chipp, 1986; Scherer, Wallbott et Summerfield, 1986; Scherer, Wallbott, Matsumoto et Kudoh, 1988) ont présenté des photographies d'expressions faciales, affichées par des membres issus de différents groupes ethnoculturels, et demandé aux juges de relever le niveau d'intensité observé pour chaque expression. Cette recherche-ci n'utilise pas de photographies comme tel. Cependant, le choix de l'enregistrement vidéo a permis la présentation « d'images en mouvement » montrant les expressions faciales induites par les sujets et contrairement à la méthodologie utilisée au sein d'autres études (Hess, 2004; Gosselin, 2004; Kirouac et Hess, 2000; Ekman, 1972; Scherer, Rimé et Chipp, 1986; Scherer, Wallbott et Summerfield, 1986; Scherer, Wallbott, Matsumoto et Kudoh, 1988) celle-ci présente des expressions faciales dans lesquels les sujets eux-mêmes identifient leur propre niveau d'intensité tel qu'ils le percevaient lors de l'entrevue, à l'étape de l'autoscopie différée.

Bien que pertinente au décodage d'expressions faciales, l'utilisation de photographies ne laisse que très peu de place à la spontanéité de l'expression émotionnelle. C'est pourquoi le recours aux données de l'enregistrement initial s'avère utile. L'enregistrement vidéo permet ainsi de capter, de façon simultané, les indices verbaux et non-verbaux des sujets à l'étude et laisse place à une plus grande spontanéité dans l'expression des émotions. En plus de faciliter la collecte des données, l'enregistrement vidéo a accéléré la transcription des données (verbatim) en permettant de ralentir le débit des paroles et des gestuelles et d'arrêter l'image à des moments précis lors de l'autoscopie différée afin que chaque sujet délivre un

commentaire personnel pour mieux interpréter ses mimiques et décrire les stratégies qu'il utilise pour décoder autrui lorsque de telles mimiques apparaissent chez autrui.

Par ailleurs, l'entrevue a facilité l'analyse des thèmes à l'étude. Tremblay (1968) souligne l'importance, pour le chercheur, de guider l'entrevue efficacement et de se centrer sur les éléments qui feront l'objet d'une analyse. Pour ce faire, une liste des thèmes essentiels à couvrir dans le cadre des entrevues fut préalablement établie, sous forme de schéma d'entrevue regroupant les suivants : un récit émotionnel, une mimique induite et un niveau d'intensité émotionnelle identifié pour cette mimique. Une entrevue adéquate requiert, pour le chercheur, d'aborder tous les sujets qui apparaissent dans le schéma initial et d'accorder aux sujets suffisamment de latitude pour qu'ils puissent s'entretenir le plus longtemps possible sur le champ d'interrogation (Tremblay, 1968). Cette condition fut respectée dans le cadre des entretiens où chaque sujet pouvait interrompre le déroulement de l'autoscopie différée et délivrer ses commentaires axés sur ses stratégies pour comprendre quelqu'un qui affiche cette émotion.

Ces remarques soulignent l'aspect comparatif de la technique utilisée. De fait, les informations sur les sujets sont recueillies et par la suite, sont comparées et classifiées selon des critères précis. L'entrevue permet ainsi de recueillir des éléments qualitatifs importants pour expliquer des situations personnelles, des tendances de groupe ou des caractéristiques communes (Tremblay, 1968. p.342).

La méthodologie retenue pour l'entrevue s'est inspirée des travaux de Cosnier et Brunel (1994) sur l'approche éthologique, i.e une perspective visant observations et descriptions naturalistes. Cette approche est décrite dans la présentation des instruments de mesure relatifs à la collecte des données.

Dans le cadre d'une étude interculturelle, l'utilisation d'un questionnaire s'avère fort pertinent à la collecte des données puisqu'il facilite la comparaison entre les sujets. Comme il s'agit d'un instrument structuré, les règles d'application sont suivies intégralement. Aucune question n'est sautée, ni ajoutée ou encore transformée en cours de processus expérimental. Ceci assure la sûreté de l'instrument (Tremblay, 1968).

3.3 L'échantillon

Les sujets de l'étude ont accepté de participer à l'expérimentation en laboratoire sur une base volontaire (voir fiche de consentement, Appendice A).

L'échantillon (n=56) est composé de 25 étudiants québécois, s'exprimant en français et de 31 étudiants néo-québécois d'origine chinoise, s'exprimant pour la plupart en anglais. Il s'agit de 24 hommes, dont 13 hommes Chinois et 11 hommes Québécois et de 32 femmes, dont 18 femmes Chinoises et 14 femmes Québécoises. Toutes les entrevues des participants ont été retenues pour l'analyse des données.

Les sujets néo-québécois d'origine chinoise étudient à l'École des langues de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM). La majorité d'entre eux visent l'obtention d'un certificat en français sous peu. Ils sont âgés, en moyenne, entre 20 et 30 ans et résident au Québec depuis moins de deux ans. Les sujets ont terminé leurs études en Chine et ont obtenu des diplômes dans divers domaines professionnels tels : l'ingénierie, l'informatique, l'économie, la production, la médecine, l'éducation et les arts. Leur état civil est majoritairement marié. Notons que parce que les différentes origines ethniques des sujets d'origine chinoise ne sont pas connues et que parce que l'échantillon est relativement restreint, une généralisation des résultats à l'ensemble

de la population d'étudiants néo-québécois d'origine chinoise serait inappropriée. Il en est de même pour les étudiants québécois d'origine française.

Les sujets d'origine québécoise française sont des étudiants âgés entre 20 et 30 ans. La plupart sont recrutés à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) et sont inscrits dans des programmes professionnels variés comme: l'administration, l'éducation, le design de l'environnement, les arts, les sciences humaines et l'informatique. Leur état civil est majoritairement célibataire.

Tous les sujets ont reçu un montant de 20 $, pour leurs frais de déplacement (subvention FCAR Hess, Brunel, 2002-2005).

3.4 Description du site de la recherche

Les entrevues ont été effectuées à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), par C. Beaudoin et A. Gendron, assistantes de recherche, dans le laboratoire de counseling/interaction et carrière de la professeure Marie-Lise Brunel du département d'éducation et pédagogie. Le contexte contrôlé des entrevues et la disposition de l'équipement vidéo (caméras) peuvent avoir eu pour effet d'affecter la spontanéité et le naturel des participants en créant un environnement moins favorable au dévoilement de soi. Cependant, la grande majorité des connaissances actuelles au sujet de la psychologie des émotions provient de la recherche en laboratoire et l'avancement de ces connaissances repose en grande partie sur le succès de cette démarche (Kappas & Descôteaux, 2004, p.129).

3.5 Devis de recherche impliquant la triangulation des données

La triangulation est avant tout une stratégie de recherche au cours de laquelle le chercheur superpose et combine plusieurs perspectives, qu'elles soient d'ordre théorique ou qu'elles relèvent des méthodes et des personnes (Denzin, 1978). Afin d'explorer le plus de facettes possible du problème étudié - en recueillant des données susceptibles de dégager une compréhension plus riche du phénomène analysé - la triangulation de méthodes est utilisée. Cette stratégie permet d'introduire plusieurs instruments de mesure pour compenser les limites de chacun (Karsenti et Savoie-Zacj, 2000, p.195). La phase de collecte de données consiste en l'utilisation des stratégies suivantes : 1) une approche éthologique qui guide l'observation d'un compte rendu de six expériences émotionnelles, à partir de l'enregistrement vidéo de six récits par sujet avec prise en compte de l'intensité; 2) une activité d'autoscopie différée où le sujet est invité, immédiatement après l'enregistrement initial, à parler de ses règles implicites d'affichage des émotions et des stratégies qu'il utilise pour construire sa théorie de l'esprit à partir de mimiques faciales; 3) un questionnaire écrit qui fournit des données biographiques ainsi que des indicateurs de croyances, de règles implicites d'affichage des émotions et de stratégies habituelles pour décoder autrui.

3.6 Méthode de cueillette des données : instruments utilisés

Comme le soulignent Cosnier et Brunel (1994), plusieurs études de la théorie de l'esprit invitent les participants à verbaliser leurs perceptions liées aux émotions. Or, pour certaines personnes, parler d'émotions s'avère une tâche ardue que l'on tente d'éviter. Dès lors, se pose un épineux problème : comment faire verbaliser une théorie de l'esprit ? Par quels moyens peut-on identifier les croyances que possède un individu dans l'expression de ses émotions ? Cosnier et Brunel (1994) ont développé

une méthode pour pareil contexte : l'autoscopie différée. L'autoscopie différée, permet de rendre plus explicite l'univers mental des sujets. Dès lors, les questions abordées dans le cadre de l'entrevue initiale et de l'autoscopie différée permettent une exploration des affects éprouvés par les sujets et des stratégies utilisées pour décoder l'autre lorsque de telles mimiques faciales apparaissent.

L'expérimentation se déroule en trois étapes. Lors de l'entrevue initiale, d'une durée de trente minutes, sont enregistrés les récits impliquant six expériences émotionnelles. La seconde étape, celle de l'autoscopie différée, dure approximativement cinquante minutes et permet aux sujets de réagir immédiatement après l'entrevue initiale et d'approfondir leur perception et leurs stratégies de décodage des émotions. La troisième étape, d'une durée de quinze minutes, consiste à remplir un questionnaire portant sur leur conception des émotions et les stratégies qu'ils valorisent pour élaborer leur théorie de l'esprit sur autrui.

La cueillette des données comprend donc quatre types de données : 1) les récits thématiques présentés dans l'entrevue initiale; 2) le verbatim des passages où il est question de théorie de l'esprit dans la deuxième entrevue dite «autoscopie différée»; 3) une série de mimiques faciales retenues dans l'entrevue dite «autoscopie différée»; 4) les réponses des sujets au questionnaire portant sur les émotions et leurs stratégies de décodage.

La description des différentes phases de l'expérimentation fait l'objet des paragraphes suivants.

3.7 Dispositif d'enregistrement

L'enregistrement vidéo se révèle particulièrement adapté pour recueillir les pratiques corporelles et, plus généralement, tout ce qu'il est difficile de capter dans l'entretien verbal. En face de chaque sujet, une caméra discrète, mais non cachée, enregistre les mimiques du sujet tandis que, placée au-dessus de la table, une seconde caméra enregistre les mouvements des mains et du visage ainsi que l'activité graphique demandée. Le dispositif d'enregistrement est présenté à l'Appendice E.

La première partie, soit l'entrevue initiale ainsi que la seconde partie, l'autoscopie différée, sont toutes deux enregistrées avec le même dispositif d'enregistrement.

3.8 L'entrevue initiale (enregistrement initial)

La procédure initiale d'enregistrement dure environ 30 minutes. Dans un premier temps, le chercheur invite le sujet à raconter une expérience personnelle liée à chacune des six émotions de base. Les émotions sont présentées dans l'ordre suivant : la joie, la tristesse, la peur, le dégoût, la colère et la honte. La première tâche des sujets consiste donc à décrire des expériences passées chargées émotionnellement.

Dans une seconde étape, on demande au sujet d'afficher l'expression faciale la plus représentative de l'émotion décrite. Le sujet regarde la caméra en face de lui et reproduit l'expression faciale pendant quelques secondes. Ici, l'émotion est affichée de façon délibérée, et non spontanément, afin de fournir des prototypes de sourires qui seront cotés en terme d'intensité lors de l'autoscopie.

Une troisième étape consiste, pour le sujet, à chiffrer l'intensité du récit des expériences émotionnelles sur une échelle de 1 à 10 (10 étant l'intensité la plus élevée). Chaque sujet doit identifier l'intensité émotionnelle de l'expérience remémorée.

Finalement, la quatrième étape propose au sujet de dessiner l'expression faciale la plus représentative de l'émotion exprimée. L'analyse des dessins ne sera pas effectuée dans ce mémoire puisque l'activité a servi de prétexte au déclenchement des mimiques faciales et des règles d'affichage qui y correspondent.

Dans la procédure initiale, le chercheur utilise un schéma d'entrevue pertinent à la cueillette des informations sollicitées. Le schéma est présenté à l'Appendice B.

3.9 Autoscopie différée

Dans la seconde partie de l'entrevue, le sujet est invité à visionner l'entrevue initiale. Chaque vidéo est présenté immédiatement après l'enregistrement initial. Toute liberté est laissée à la personne qui peut interrompre le déroulement du vidéo et délivrer un commentaire sur les moments où elle a ressenti une émotion ou une pensée (idée) permettant d'étayer les stratégies utilisées pour élaborer une théorie de l'esprit sur sa façon de tenter de comprendre autrui.

L'autoscopie différée consiste en un entretien de 60 minutes où sont précisées les impressions et les perceptions de chaque sujet face aux récits d'expériences. Ainsi, chaque sujet est invité à commenter la première partie de l'expérimentation. Pour ce faire, certaines questions invitent le sujet à faire des liens entre ses comportements, ses représentations et ses émois lorsqu'il observe quelqu'un affichant une émotion. L'autoscopie différée permet aussi aux sujets d'exposer leur stratégies

pour élaborer une théorie de l'esprit : 1) quels comportements adopteraient-ils en présence de chacune des émotions affichées ? 2) que penseraient-ils de la personne qui affiche telle émotion ? 3) comment interviendraient-ils pour identifier l'émotion de quelqu'un affichant cette mimique ? Ainsi se constitue un répertoire des pensées, des croyances, des stéréotypes et de stratégies de décodage que les sujets des deux groupes se construisent à partir des expressions émotionnelles d'autrui. Par ailleurs, c'est l'observation des mimiques faciales (provoquées) qui facilite l'identification des règles implicites d'affichage des émotions.

À l'instar de la procédure initiale, le chercheur utilise aussi un schéma d'entrevue adaptée à l'autoscopie différée et veille à recueillir toutes les informations pertinentes à l'analyse des données. Le schéma est disponible à l'Appendice C.

3.10 Questionnaire

Le questionnaire est rédigé en français et traduit en anglais. Une fois la traduction faite, un chercheur de langue maternelle anglaise s'est assuré que chaque question garde le même sens dans les deux langues.

Le questionnaire soumis aux individus à la fin de l'expérimentation permet d'obtenir les informations suivantes : renseignements personnels, tels l'âge, la profession, l'origine (chinoise ou québécoise), la formation académique, etc.

Le questionnaire est disponible à l'Appendice D.

3.11 Analyse des données

La phase de codage des données a permis la systématisation des résultats et leur traitement ultérieur. Le codage des données qualitatives par catégorie assure une réduction des particularités en un cadre général et manipulable. Ce sont les catégories et non les données qui ont été identifiées, analysées et traitées permettant ainsi la réduction des discours des sujets en fonction de leurs conditions de production, des questions de recherche et du cadre théorique.

Compte tenu du fait que les sujets d'origine chinoise s'expriment dans une langue étrangère et qu'ils se sont quantitativement moins exprimés verbalement que les sujets québécois ce n'est pas le verbatim des entrevues qui a été transcrit mais l'identification des catégories reflétant les stratégies décrites par les sujets. Suite à la collecte des données, une première lecture globale des données a été effectuée afin d'obtenir une idée générale du contenu. Ensuite, un tableau-synthèse des thèmes issus des entrevues et des questionnaires a été élaboré pour chacun des 56 sujets. Ces tableaux visent avant tout la systématisation des réponses en un format qui permet de résumer, d'organiser, de clarifier les données recueillies. Les thèmes retrouvés dans les réponses sont alors associés aux différents thèmes étudiés dans la recherche. Les tableaux synthèse sont présentés à l'Appendice F.

À partir de ces tableaux, sont élaborés des matrices quantitatives descriptives, utiles pour regrouper les données communes en un même site. Des fréquences sont établies en fonction des données matricielles et mettent en lumière les principaux résultats. La prise en compte des fréquences sera retenue pour faire des comparaisons de stratégies utilisées par les sujets. Afin de donner un compte rendu plus général des effets significatifs du bagage culturel des sujets de l'étude quant aux variables "d'intensité émotionnelle", et aux stratégies pour élaborer une "théorie de l'esprit", nous avons utilisé les valeurs du test khi-deux (χ^2). L'utilisation de tests

d'indépendance facilite ainsi la comparaison entre les cultures. Par ailleurs, le Khi-deux fournit un test simple, basé sur les différences entre effectifs observés et effectifs théoriques et mesure la distance entre l'effectif réellement observé et l'effectif hypothétique (théorique), c'est-à-dire celui qui serait observé si H0, l'hypothèse nulle, était vraie (Wonnacott & Wonnacott, 1991). Suite à l'observation des résultats du Khi-deux, il y a eu rejet ou non de l'hypothèse nulle en fonction de la valeur du point critique et confirmation ou non de l'hypothèse de départ selon qu'elle est vraie ou fausse. Les tests d'hypothèses sont présentés à l'Appendice G.

Pour les besoins de la recherche effectuée par une candidate inscrite en orientation, le paradigme humaniste a servi de trame à l'identification des données qui ressemblent aux données recueillies dans le champ carriérologique. Ainsi, la catégorisation des stratégies identifiées pour élaborer une théorie de l'esprit émergent du courant humaniste dont le thème central est l'empathie (Gordon, 1981; Rogers, 1967; 1975).

3.11.1 Méthodes d'analyse des réponses : identification des catégories (stratégies) les plus pertinentes pour témoigner de la façon dont les sujets élaborent leur théorie de l'esprit

La méthode d'analyse consiste à définir quatre catégories retenues pour effectuer l'analyse de contenu. Par la suite, ces catégories sont appliquées aux six récits émotionnels et présentent les résultats en tenant compte des différences de genre et d'ethnie.

Dans le cadre de l'autoscopie différée, les sujets se sont vus confier la tâche de répondre à trois questions précises en fonction de la mise en situation suivante : si

vous observez une personne afficher une expression faciale de tristesse : 1) que faite-vous ? 2) que ressentez-vous ? 3) que pensez-vous ? Ces trois questions devaient permettre de déceler les composantes de la théorie de l'esprit que chacun élabore pour tenter de comprendre autrui ainsi que ses stratégies de décodage des mimiques faciales. Cependant, l'observation des réponses a rapidement mis en évidence que c'est la question « que pensez-vous ?» qui facilite la production des réponses les plus pertinentes pour décrire la façon dont chacun a élaboré une théorie de l'esprit. Par conséquent, seules les réponses cognitives ont fait l'objet d'une analyse de contenu détaillée.

En observant les données, quatre stratégies pour construire une théorie de l'esprit ont émergé : 1) prise en compte de ses propres réactions émotionnelles (i.e. stratégie de simulation); 2) questionnement de l'autre pour s'aider à comprendre; 3) jugement de valeur énoncé à partir de la mimique faciale d'autrui; 4) indices de décentration de soi pour arriver à déduire ce que pense l'autre sans préjugés et sans projection de soi, ce qu'on identifie comme « l'empathie de pensée » (Cosnier, 1994). C'est à partir de la liste des stratégies mises à jour que sont ensuite analysées les données.

3.12 Limites méthodologiques de la recherche

La communication avec des personnes appartenant à une autre culture pose souvent des problèmes de compréhension de la langue. De fait, les sujets chinois de l'École des langues s'expriment difficilement en français et parfois en anglais. Ces difficultés, pour les sujets chinois, dans la compréhension des thèmes de l'expérimentation, la procédure ou les questions du questionnaire, peuvent avoir affecté les résultats de la recherche.

Mentionnons qu'en ce qui a trait à la transférabilité de la recherche, il est clair que les résultats ne se transposent pas à l'ensemble des étudiants québécois d'origine française et étudiants néo-québécois d'origine chinoise. Comme la méthodologie utilise un échantillon de petite taille, la représentativité n'est donc pas statistique. C'est donc en termes d'émergence d'éléments élaborés à partir des données recueillies (analyse des propos obtenus par rapport à la théorie de l'esprit) qu'il faut interpréter l'apport de cette recherche.

3.13 Aspects éthiques

Au début de l'expérience, une fiche de consentement a été remise à chaque sujet. Celle-ci détaille les procédures de l'entrevue initiale et de l'autoscopie différée et explique les principaux objectifs de la recherche. Le sujet est invité à la signer s'il consent à participer à l'expérimentation. Toutefois, celui-ci est libre de quitter la salle à tout moment pendant l'entretien. La fiche de consentement est présentée à l'Appendice A.

Dès la première phase de l'expérimentation, la chercheure informe le sujet sur les buts de la recherche, sur les activités à réaliser, de même que sur les tâches ou les risques que peut impliquer une telle participation. La responsabilité éthique et la préoccupation scientifique doivent aller de pair. Puisque cette recherche nécessite l'accessibilité de la chercheure à des données sur les émotions, les valeurs, les comportements ou les conceptions des sujets, la validité dépend aussi de la collaboration et de la relation de confiance créée avec chaque sujet. Afin de maintenir cette relation de confiance, la neutralité est privilégiée face au sujet et le jugement est évité. De plus, la clarté des questions et des procédures guidant l'entrevue favorise l'établissement d'un climat de confiance. La chercheure prend le temps de bien

expliquer le contenu de l'entrevue et la procédure, de répondre aux interrogations des sujets et de clarifier les thèmes de recherche.

Les sujets, particulièrement ceux qui semblent plus vulnérables, sont protégés par la chercheure contre les risques psychologiques (trop forte implication émotionnelle) que pourrait impliquer l'entrevue. Pour ce faire, la chercheure prend soin de se renseigner sur certains aspects de la communauté chinoise afin d'intervenir adéquatement. L'importance accordée à la confidentialité des informations recueillies est aussi mentionnée à chacun des sujets. Les cassettes des enregistrements vidéo ne sont visionnées que par la chercheure et toutes les cassettes sont codées de sorte qu'aucun nom n'apparaît. Les enregistrements sont conservés, au laboratoire de counseling/interaction et carrière de la professeure Marie-Lise Brunel du département d'éducation et pédagogie, dans un classeur verrouillé et aucun enregistrement ne sort du local. Le laboratoire est toujours verrouillé et accueille à l'occasion deux assistantes de recherche ainsi que la professeure chercheure responsable.

Ainsi, toutes les précautions ont été prises afin de respecter les normes déontologiques et éthiques exigées par l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) en ce qui a trait aux sujets humains.

Le chapitre suivant présente l'analyse des résultats.

CHAPITRE IV

RÉSULTATS

Dans ce chapitre, sont comparés les stratégies utilisées dans l'élaboration d'une théorie de l'esprit, d'étudiants néo-québécois d'origine chinoise et d'étudiants québécois d'origine fraqnçaise, hommes et femmes, pour chacune des six émotions de base. Ensuite, sont présentées les données liées à l'identification de l'intensité émotionnelle que chaque sujet attribue au récit de chaque expérience émotionnelle relatée.

4.1 Comparaison des stratégies utilisées pour élaborer une théorie de l'esprit, des sujets chinois et québécois (hommes et femmes), en fonction de quatre catégories et des six émotions

4.1.1 La joie

4.1.1.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face à la joie

Tableau 4.1

Indices de contenu pour la stratégie "centration sur soi" face à la joie

Sujets	Exemples de réponse à la question : "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la joie ?"
Femme québécoise	"Je pense à une situation semblable qui m'a rendue heureuse". "J'ai des pensées heureuses pour moi".
Homme québécois	"Mes problèmes seront atténués. Ça va me remonter le moral et m'aider à être positif".

Tableau 4.2

Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" pour la joie

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	0	0,0
Femmes québécoises	3	21,0
Hommes chinois	4	31,0
Hommes québécois	4	36,0
Hommes	8	33,0
Femmes	3	9,0
Chinois	4	13,0
Québécois	7	28,0

Les données du tableau 4.2 montrent que près de 28 % des sujets québécois, en majorité des femmes, ont utilisé la centration sur soi pour l'élaboration de leur théorie de l'esprit liée à la joie. Les femmes québécoises, en voyant une personne afficher une mimique joyeuse, ont pris en compte leur propres réactions émotionnelles pour l'élaboration de leur théorie de l'esprit. En outre, 36 % des hommes québecois ont aussi dirigé leur pensée vers leur propre état émotionnel. Pour la joie, peu de sujets chinois se sont référés au «soi» pour l'élaboration de leur théorie de l'esprit. Nous tenterons d'interpréter ces réactions au chapitre V.

Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux, relativement à la stratégie "centration sur soi" pour la joie.

Tableau 4.3

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la catégorie "centration sur soi" pour la joie

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	16	8	24	0,55978836	2,29004329
FEMMES	29	3	32	0,41984127	1,717532468
	45	11	56	khi-deux	p-valeur
				4,987205387	0,025535418
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	27	4	31	0,175230415	0,716851697
QUÉBÉCOIS	18	7	25	0,217285714	0,888896104
	45	11	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				1,99826393	0,157479547

Les données du tableau 4.3 montrent que les différences entre hommes et femmes sont statistiquement significatives ($p < 0,03$). Par ailleurs, les différences entre Chinois et Québécois ne le sont pas.

4.1.1.2 Stratégie du questionnement pour s'aider à comprendre (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement

Tableau 4.4

Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" face à la joie

SUJETS	Exemples de réponse à la question : "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la joie ?"
Femme québécoise	"Je me demande pourquoi ? Est-elle amoureuse ? »
Homme québécois	"Qu'est-ce qui rend une personne heureuse ?"
Femme chinoise	"Pourquoi la personne est-elle si heureuse ?"
Homme chinois	"Pourquoi cette personne est-elle heureuse ? Je demande à la personne."

Tableau 4.5

Nombre de sujets, utilisant la stratégie "questionnement" face à la joie

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	3	18,0
Femmes québécoises	1	7,0
Hommes chinois	2	8,0
Hommes québécois	1	9,0
Hommes	3	13,0
Femmes	4	13,0
Chinois	5	16,0
Québécois	2	8,0

En général, les résultats du tableau 4.5 confirment que les sujets chinois utilisent plus souvent le questionnement pour s'aider à mieux comprendre autrui que les sujets québécois. Ainsi près de 16 % des Chinois préférèrent questionner la personne sur la cause (ou la règle d'affichage) de la joie comparativement à 8 % seulement des Québécois. Par ailleurs, 18% des femmes chinoises s'interrogent afin de s'aider à mieux comprendre l'autre. Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "questionnement" pour la joie.

Tableau 4.6

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "questionnement" de la joie

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	21	3	24	0	0
FEMMES	28	4	32	0	0
	49	7	56	khi-deux	p-valeur
				0	1
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	0,046658986	0,326612903
QUÉBÉCOIS	23	2	25	0,057857143	0,405
	49	7	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ LIB.				0,836129032	0,360506225

Les données du tableau 4.6 montrent que les différences hommes/femmes ne sont pas statistiquement significatives. En outre, les différences Chinois/Québécois ne sont pas significatives. De façon générale, la plupart des sujets questionnent la personne qui affiche l'émotion de joie.

4.1.1.3 Jugements énoncés à l'affichage d'une mimique faciale de joie

Tableau 4.7

Indices de contenu sur la théorie de l'esprit pour la stratégie "jugements " face à la joie

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la joie ?"
Femme québécoise	" La personne rit toute seule : elle est folle !"
Homme québécois	" C'est une personne pleine de bonté".
Femme chinoise	"C'est une personne candide."
Homme chinois	"Il est toujours heureux. C'est une personne heureuse."

Tableau 4.8

Nombre de sujets utilisant la stratégie "jugements" face à la joie

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	4	22,0
Femmes québécoises	0	0,0
Hommes chinois	4	31,0
Hommes québécois	5	45,0
Hommes	9	38,0
Femmes	4	13,0
Chinois	8	26,0
Québécois	5	20,0

À la stratégie "jugements", les résultats observés au tableau 4.8 s'avèrent très similaires entre Chinois et Québécois. De fait, plusieurs Chinois (26 %) interprètent la réalité d'autrui en portant un jugement à partir de la mimique affichée. La proportion d'hommes et de femmes chinois qui investissent cette stratégie est la même. Par ailleurs, ce sont surtout les hommes qui, en général, émettent des jugements face à la joie. Somme toute, les résultats montrent que Chinois et Québécois, hommes et femmes, font appel aux stéréotypes implicites dans les jugements pour l'élaboration de leur théorie de l'esprit.

Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie"jugements" face à la joie.

Tableau 4.9

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "jugements" pour la joie

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	15	9	24	0,637873754	2,10989011
FEMMES	28	4	32	0,478405316	1,582417582
	43	13	56	khi-deux	p-valeur
				4,808586762	0,028318262
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	23	8	31	0,027127318	0,08972882
QUÉBÉCOIS	20	5	25	0,033637874	0,111263736
	43	13	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,261757747	0,608915124

Les données du tableau 4.9 montrent que les différences entre hommes et femmes sont statistiquement significatives ($p < 0,03$). Toutefois, les différences entre Chinois et Québécois ne le sont pas.

4.1.1.4 Indices de décentration de soi pour arriver à "penser l'autre"

Tableau 4.10

Indice de "décentration de soi" face à la joie

SUJET	Exemple de réponse à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la joie ?"
Homme chinois	"J'essaie d'imaginer ce que la personne ressent maintenant."

Tableau 4.11

Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" pour la joie

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	2	11,0
Femmes québécoises	0	0,0
Hommes chinois	3	23,0
Hommes québécois	0	0,0
Hommes	3	13,0
Femmes	2	6,0
Chinois	5	16,0
Québécois	0	0,0

Les données du tableau 4.11 montrent que ce sont les Chinois qui, dans 16 % des cas, font preuve de décentration de soi pour comprendre autrui. En effet, quelques sujets chinois arrivent à se "mettre dans la peau d'autrui".Cet exercice se fait sans trace de préjugés ou de projection de soi, ce qui facilite une perception de l'autre empreinte d'empathie.

Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux, pour hommes et femmes et Chinois et Québécois, relativement à la stratégie "décentration de soi" pour la joie

Tableau 4.12

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "décentration de soi" de la joie

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	21	3	24	0,033613445	0,342857143
FEMMES	30	2	32	0,025210084	0,257142857
	51	5	56	khi-deux	p-valeur
				0,658823529	0,41697559
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	0,176481883	1,800115207
QUÉBÉCOIS	25	0	25	0,218837535	2,232142857
	51	5	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				4,427577483	0,035362671

Les données du tableau 4.12 montrent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la catégorie "décentration de soi". Toutefois, la différence est statistiquement significative entre Chinois et Québécois ($p < 0,04$). Qu'en est-il de la tristesse?

4.1.2 La tristesse

4.1.2.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face à la tristesse

Tableau 4.13

Indices de contenu pour la stratégie "centration sur soi" de la tristesse

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la tristesse ?"
Femme québécoise	"Cette émotion me ramène à moi-même. Je me dis que je ne voudrais pas être triste moi aussi."
Homme québécois	"Les gens prennent trop au sérieux leur tristesse que je ne suis plus triste maintenant quand je croise quelqu'un de triste."
Femme chinoise	"Qui peut m'aider ? Je veux que l'on m'aide."

Tableau 4.14

Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" pour la tristesse

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	3	17,0
Femmes québécoises	8	57,0
Hommes chinois	3	23,0
Hommes québécois	9	82,0
Hommes	12	50,0
Femmes	11	34,0
Chinois	6	19,0
Québécois	17	68,0

Les données du tableau 4.14 montrent que les sujets québécois (68 %) ont fourni des indices de leur théorie de l'esprit en se centrant sur eux. Ce sont les femmes québécoises qui, comparativement aux femmes chinoises, utilisent aussi la stratégie de centration sur soi. Un scénario semblable se répète chez les hommes puisque 82 % des hommes québécois se tournent vers soi afin d'interpréter le visage de la tristesse alors que 23 % des hommes chinois le font. Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "centration sur soi" de la tristesse.

Tableau 4.15

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "centration sur soi" face à la tristesse

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	12	12	24	0,324675325	0,465838509
FEMMES	21	11	32	0,243506494	0,349378882
	33	23	56	khi-deux	p-valeur
				1,383399209	0,239523113
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	25	6	31	2,480955872	3,559632338
QUÉBÉCOIS	8	17	25	3,076385281	4,413944099
	33	23	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				13,53091759	0,000234665

Les données du tableau 4.15 montrent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre les hommes et les femmes pour la stratégie "centration de soi". Toutefois, la différence est statistiquement significative entre les Chinois et les Québécois ($p < 0,0002$). Nous tenterons de donner du sens à ce résultat au chapitre V.

4.1.2.2 Stratégie du questionnement pour s'aider à comprendre (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement

Tableau 4.16

Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" de la tristesse

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la tristesse ?"
Femme québécoise	"Je me demande ce qui se passe dans sa vie ? Je me sens concernée."
Homme québécois	" Pourquoi est-il triste ?"
Femme chinoise	"Si c'est une personne proche, je demande ce qui se passe."
Homme chinois	"Je veux savoir pourquoi elle est triste."

Tableau 4.17

Nombre de sujets utilisant la stratégie "questionnement" de la tristesse

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	2	11,0
Femmes québécoises	5	36,0
Hommes chinois	4	31,0
Hommes québécois	1	9,0
Hommes	5	21,0
Femmes	7	22,0
Chinois	6	19,0
Québécois	6	24,0

Les données du tableau 4.17 révèlent qu'un nombre identique de Chinois et de Québécois élaborent leur théorie de l'esprit en s'interrogant sur la cause de la mimique faciale. Par ailleurs, de tous les sujets québécois, ce sont les femmes qui s'interrogent le plus. En comparaison avec les femmes chinoises, les femmes québécoises présentent des résultats les plus élevés au questionnement bien que la plupart de leurs questions soient de l'auto-questionnement. Ce sont les hommes chinois qui utilisent plus souvent le questionnement alors qu'ils tentent de décoder l'expression faciale de la tristesse.

Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "questionnement" de la tristesse.

Tableau 4.18

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "questionnement" de la tristesse

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	19	5	24	0,001082251	0,003968254
FEMMES	25	7	32	0,000811688	0,00297619
	44	12	56	khi-deux	p-valeur
				0,008838384	0,925099085
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	25	6	31	0,016966904	0,062211982
QUÉBÉCOIS	19	6	25	0,021038961	0,077142857
	44	12	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,177360704	0,67365129

Les données du tableau 4.18 montrent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la catégorie "questionnement". De plus, il n'y a aucune différence statistiquement significative entre Chinois et Québécois.

4.1.2.3 Jugements énoncés à partir d'une mimique faciale de tristesse

Tableau 4.19

Indices de contenu pour la stratégie "jugements" de la tristesse

SUJETS	Exemples de réponses à la question : "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la tristesse ?"
Homme québécois	"Pauvre personne ! J'ai pitié pour les gens qui font pitié."
Femme chinoise	"Cette personne est misérable."
Homme chinois	"La vie est une prison pour lui."

Tableau 4.20

Nombre de sujets utilisant la stratégie "jugements" face à la tristesse

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	1	6,0
Femmes québécoises	1	7,0
Hommes chinois	4	31,0
Hommes québécois	2	18,0
Hommes	6	25,0
Femmes	2	6,0
Chinois	5	16,0
Québécois	3	12,0

Les résultats du tableau 4.20 révèlent que les femmes jugent moins à partir de l'expression faciale de la tristesse. Des Chinois (31%) ont interprété la mimique faciale en jugeant l'autre. Les Québécois en ont fait moins.

Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "jugements" pour la tristesse.

Tableau 4.21

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "jugements" pour la tristesse

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	18	6	24	0,321428571	1,928571429
FEMMES	30	2	32	0,241071429	1,446428571
	48	8	56	khi-deux	p-valeur
				3,9375	0,047220912
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	0,012288786	0,073732719
QUÉBÉCOIS	22	3	25	0,015238095	0,091428571
	48	8	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,192688172	0,66068863

Les données du tableau 4.21 montrent qu'il existe une différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la stratégie "jugement" ($p<0,05$). Néanmoins, il n'y a pas différence significative entre Chinois et Québécois.

4.1.2.4 Décentration de soi pour arriver à "penser l'autre"

Tableau 4.22

Indices de contenu pour la stratégie "décentration de soi" face à la tristesse

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la tristesse ?"
Femme québécoise	"Peut-être veut-elle se confier parce que cela lui ferait du bien."
Homme québécois	"Elle a vécu ou vient de vivre un événement intense qui la touche profondément."
Femme chinoise	"Si je connais la raison de cette tristesse, je vais comprendre l'émotion."

Tableau 4.23

Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" face à la tristesse

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	4	22,0
Femmes québécoises	2	14,0
Hommes chinois	1	8,0
Hommes québécois	4	36,0
Hommes	5	21,0
Femmes	6	19,0
Chinois	5	16,0
Québécois	6	24,0

Si la décentration de soi permet une prise de perspective sans préjugés, elle peut engendrer un sentiment d'empathie. C'est le cas pour les résultats observés dans le tableau 4.23, où quelques sujets québécois (24 %) ont tenté de se mettre à la place de l'autre pour décoder la tristesse alors que 16 % des sujets chinois ont adopté la même perspective. Les résultats montrent que pour la tristesse, 22 % des femmes chinoises ont donné des indices d'absence de jugement et 14 % des femmes québécoises. Enfin, 36 % des hommes québécois ont adopté une telle perspective. Ces différences sont-elles significatives ? Le test du Khi-deux va le révéler. Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "décentration de soi" face à la tristesse.

Tableau 4.24

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "décentration de soi" face à la tristesse

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	19	5	24	0,004232804	0,017316017
FEMMES	26	6	32	0,003174603	0,012987013
	45	11	56	khi-deux	p-valeur
				0,037710438	0,846025739
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	0,047631848	0,194857562
QUÉBÉCOIS	19	6	25	0,059063492	0,241623377
	45	11	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,543176279	0,46111935

Les données du tableau 4.24 révèlent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la stratégie "décentration de soi", ni différence statistiquement significative entre Chinois et Québécois. La peur devient la prochaine émotion à considérer.

4.1.3 La peur

4.1.3.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face à la peur

Tableau 4.25

Indices de contenu pour la stratégie "centration sur soi" face à la peur

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la peur?"
Femme québécoise	"J'ai une pensée pour moi aussi. S'il y a un agresseur, je n'ai peut-être pas le goût d'intervenir."
Homme québécois	"Est-ce que j'ai les capacités de l'aider ? Est-ce que je peux avoir peur moi aussi ?"
Femme chinoise	"J'aimerais penser à moi et à comment je pourrais améliorer ma vie."

Tableau 4.26

Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" face à la peur

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	3	17,0
Femmes québécoises	10	71,0
Hommes chinois	5	38,0
Hommes québécois	8	73,0
Hommes	13	54,0
Femmes	13	41,0
Chinois	8	26,0
Québécois	18	72,0

Au tableau 4.26, on observe que la stratégie "centration sur soi" semble surtout utlisée par les sujets québécois face à la peur (72 %) par rapport à 26 % des Chinois. Les données du tableau 4.26 ne semblent pas différentes entre les sexes. Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "centration sur soi" pour la peur.

Tableau 4.27

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "centration sur soi" face à la peur

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	11	13	24	0,268253968	0,30952381
FEMMES	19	13	32	0,201190476	0,232142857
	30	26	56	khi-deux	p-valeur
				1,011111111	0,314637078
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	23	8	31	2,460906298	2,839507267
QUÉBÉCOIS	7	18	25	3,05152381	3,520989011
	30	26	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				11,87292639	0,000569558

Les données du tableau 4.27 montrent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la stratégie "centration sur soi". Cependant, il existe une différence statistiquement significative entre Chinois et Québécois ($p < 0,0006$).

4.1.3.2 Stratégie du questionnement pour s'aider à comprendre (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement

Tableau 4.28

Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" face à la peur

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la peur?"
Femme québécoise	"Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi a-t-elle peur ?"
Homme québécois	" Pourquoi a-t-elle peur ? "
Femme chinoise	"Que s'est-il passé ?"
Homme chinois	"Pourquoi la personne a peur ?"

Tableau 4.29

Nombre de sujets utilisant la stratégie "questionnement" pour comprendre la peur

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	6	33,0
Femmes québécoises	3	21,0
Hommes chinois	4	31,0
Hommes québécois	4	36,0
Hommes	8	33,0
Femmes	9	28,0
Chinois	10	32,0
Québécois	7	28,0

Les données du tableau 4.29 révèlent que le questionnement constitue une stratégie fréquemment utilisée lorsque vient le temps de décoder l'expression faciale de peur. Par exemple, 32 % des sujets chinois questionnent la personne qui affiche la peur pour tenter de la comprendre et 28 % des sujets québécois. Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "questionnement" face à la peur.

Tableau 4.30

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "questionnement" face à la peur

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	16	8	24	0,030525031	0,070028011
FEMMES	23	9	32	0,022893773	0,052521008
	39	17	56	khi-deux	p-valeur
				0,175967823	0,674861578
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	21	10	31	0,016084722	0,036900244
QUÉBÉCOIS	18	7	25	0,019945055	0,045756303
	39	17	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,118686323	0,730463669

Les données du tableau 4.30 montrent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la stratégie "questionnement" ni entre Chinois et Québécois.

4.1.3.3 Jugements énoncés à partir d'une mimique faciale de peur

Tableau 4.31

Indices de contenu pour la catégorie "jugements" face à la peur

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la peur?"
Homme québécois	"S'il y a lieu d'avoir peur, c'est O.K et je comprends sa peur. Sinon, cette personne est faible et peureuse."
Femme chinoise	"Est-il gentil ou non ? Cette personne aime la violence."
Homme chinois	"Il est désespéré."

Tableau 4.32

Nombre de sujets utilisant la catégorie "jugements" face à la peur

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	1	6,0
Femmes québécoises	0	0,0
Hommes chinois	3	23,0
Hommes québécois	2	18,0
Hommes	5	21,0
Femmes	1	3,0
Chinois	3	10,0
Québécois	3	12,0

Quelques sujets chinois et québécois ont porté un jugement envers une personne affichant une expression peur. Fait à noter, ce sont surtout des hommes. Pas de femmes québécoises (0%) et si peu de femmes chinoises (6%) ont formulé des

jugements devant le visage de la peur. On observe 21 % des hommes ayant énoncé des jugements contre 3 % des femmes.

Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "jugements" face à la peur.

Tableau 4.33

Tests d'hypothèses du Khi-deux de la stratégie "jugements" face à la peur

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	19	5	24	0,275238095	2,293650794
FEMMES	31	1	32	0,206428571	1,720238095
	50	6	56	khi-deux	p-valeur
				4,495555556	0,033983075
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	28	3	31	0,003732719	0,031105991
QUÉBÉCOIS	22	3	25	0,004628571	0,038571429
	50	6	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,07803871	0,779973097

Les données du tableau 4.33 montrent qu'il existe une différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la stratégie "jugements" ($p < 0,03$) mais il n'y a pas de différence statistiquement significative entre Chinois et Québécois.

4.1.3.4 Décentration de soi pour arriver à"penser l'autre"

Tableau 4.34

Indices de contenu pour la stratégie "décentration de soi" de la peur

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la peur?"
Femme québécoise	"Je comprends sa peur. Je ressens de l'empathie. Je lui dis qu'il y a moyen de traverser cela avec de l'aide."
Homme québécois	" C'est correct, je comprends et je veux l'aider."
Femme chinoise	"Je veux le calmer, le rendre plus confortable. Je veux que la personne soit plus relaxe."

Tableau 4.35

Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" face à la peur

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	4	22,0
Femmes québécoises	3	21,0
Hommes chinois	0	0,0
Hommes québécois	1	9,0
Hommes	1	4,0
Femmes	7	22,0
Chinois	4	13,0
Québécois	4	16,0

Les résultats du tableau 4.35 montrent qu'une majorité de femmes (88 %) utilisent des indices de décentration cognitive envers la personne affichant une mimique de peur. Seulement 12 % des hommes le font. Les résultats des femmes entre elles sont très similaires Seulement 9 % des Québécois ont donné des indices d'empathie. À noter qu'aucun homme chinois n'a utilisé cette stratégie pour la peur.

Présentation des tests du Khi relativement à la stratégie "décentration de soi" face à la peur

Tableau 4.36

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "décentration de soi" de la peur

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	23	1	24	0,286706349	1,720238095
FEMMES	25	7	32	0,215029762	1,290178571
	48	8	56	khi-deux	p-valeur
				3,512152778	0,006092025
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	27	4	31	0,006912442	0,041474654
QUÉBÉCOIS	21	4	25	0,008571429	0,051428571
	48	8	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,108387097	0,741987928

Les données du tableau 4.36 montrent qu'il existe une «tendance» à la signification entre hommes et femmes pour la stratégie "décentration de soi" ($p<0,006$) mais il n'y a pas de différence significative entre Chinois et Québécois.

4.1.4 Le dégoût

4.1.4.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face au dégoût

Tableau 4.37

Indices de contenu pour la stratégie "centration sur soi" face au dégoût

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale du dégoût?"
Femme québécoise	"Je suis habituée aux situations dégueulasses."
Homme québécois	"Je partage son dégoût."
Homme chinois	"J'ai peut-être été dans la même situation."

Tableau 4.38

Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" face au dégoût

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	3	17,0
Femmes québécoises	8	57,0
Hommes chinois	4	31,0
Hommes québécois	4	36,0
Hommes	8	33,0
Femmes	11	34,0
Chinois	7	23,0
Québécois	12	48,0

Les résultats du tableau 4.38 montrent que 48% des Québécois ont utilisé la stratégie"centration sur soi" contre 23% pour les Chinois face au dégoût. Pour les 48 % de Québécois, 67 % sont des femmes. C'est donc majoritairement des femmes québécoises qui, dans le cas du dégoût, ont pris en compte leurs propres réactions émotionnelles et les ont imputé à autrui. Toutefois, toutes cultures confondues, les résultats ne révèlent pas de différences marquées entre les genres. Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "centration de soi" face au dégoût.

Tableau 4.39

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "centration de soi" du dégoût

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	16	8	24	0,001287001	0,002506266
FEMMES	21	11	32	0,000965251	0,001879699
	37	19	56	khi-deux	p-valeur
				0,006638217	0,935064003
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	24	7	31	0,604200399	1,176600776
QUÉBÉCOIS	13	12	25	0,749208494	1,458984962
	37	19	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				3,988994631	0,04579839

Les données du tableau 4.39 montrent qu'il n'existe pas de différence significative entre hommes et femmes pour la catégorie "centration de soi" mais il y a une différence statistiquement significative entre Chinois et Québécois ($p < 0,05$).

4.1.4.2 Stratégie du questionnement pour s'aider à comprendre (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement

Tableau 4.40

Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" face au dégoût

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale du dégoût?"
Femme québécoise	"Je me questionne, je cherche les causes."
Homme québécois	"Je suis curieux : qu'est-ce qui dégoûte cette personne ?"
Femme chinoise	"Je me demande pourquoi la personne a agi ainsi ?"
Homme chinois	"Qu'est-ce qui la dégoûte ?"

Tableau 4.41

Nombre de sujets utilisant la stratégie "questionnement" face au dégoût

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	3	17,0
Femmes québécoises	2	14,0
Hommes chinois	6	46,0
Hommes québécois	2	18,0
Hommes	8	33,0
Femmes	5	16,0
Chinois	9	29,0
Québécois	4	16,0

Près de 33 % des hommes, surtout des Chinois, et 16 % des femmes, surtout des Chinoises, questionnent la personne devant une mimique de dégoût.

Tableau 4.42

Tests d'hypothèses du Khi-deux pour la stratégie "questionnement" du dégoût

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	16	8	24	0,320044297	1,058608059
FEMMES	27	5	32	0,240033223	0,793956044
	43	13	56	khi-deux	p-valeur
				2,412641622	0,12035914
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	22	9	31	0,136654699	0,452011698
QUÉBÉCOIS	21	4	25	0,169451827	0,560494505
	43	13	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				1,31861273	0,250841363

Les données du tableau 4.42 montrent qu'il n'existe pas de différence significative entre hommes et femmes pour le"questionnement", ni entre Chinois et Québécois.

4.1.4.3 Jugements énoncés à partir d'une mimique faciale de dégoût

Tableau 4.43

Indices de contenu pour la stratégie "jugement" face au dégoût

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale du dégoût?"
Femme québécoise	"Il exagère ou il est dégueulasse."
Homme québécois	"J'ai tendance à juger la personne dégoûtée."
Femme chinoise	"Cette personne est sale."

Tableau 4.44

Nombre de sujets utilisant la stratégie "jugement" face au dégoût

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	4	22,0
Femmes québécoises	3	21,0
Hommes chinois	0	0,0
Hommes québécois	2	18,0
Hommes	2	8,0
Femmes	7	22,0
Chinois	4	13,0
Québécois	5	20,0

Ici, on observe que plus de femmes que d'hommes ont tendance à juger face au dégoût. Le tableau suivant utilise les tests du Khi-deux, stratégie "jugement" face au dégoût.

Tableau 4.45

Tests d'hypothèses du Khi-deux de la stratégie "jugement" face au dégoût

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	22	2	24	0,171225937	0,894179894
FEMMES	25	7	32	0,128419453	0,670634921
	47	9	56	khi-deux	p-valeur
				1,864460205	0,172110978
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	27	4	31	0,037074713	0,193612391
QUÉBÉCOIS	20	5	25	0,045972644	0,240079365
	47	9	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,516739114	0,47223601

Les données du tableau 4.45 montrent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la catégorie "jugement", ni entre Chinois et Québécois.

4.1.4.4 Stratégie de décentration de soi pour arriver à "penser l'autre"

Tableau 4.46

Indices de contenu pour la stratégie "décentration de soi" face au dégoût

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale du dégoût?"
Femme québécoise	"Je la comprends* Je comprends son dégoût."
Femme chinoise	"Je comprends la personne. Je réconforte, j'offre mon support et je suis empathique."
Homme chinois	"Je pense à faire la même mimique que l'autre."

Tableau 4.47

Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" face au dégoût

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	1	6,0
Femmes québécoises	2	14,0
Hommes chinois	1	8,0
Hommes québécois	0	0,0
Hommes	1	4,0
Femmes	3	9,0
Chinois	2	6,0
Québécois	2	8,0

Pour le dégoût, peu de sujets ont réussi à "penser l'autre sans préjugés (ex.: aucun homme québécois). Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux, stratégie "décentration de soi" pour le dégoût.

Tableau 4.48

Tests d'hypothèses du Khi-deux, stratégie "décentration de soi" face au dégoût

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	23	1	24	0,022893773	0,297619048
FEMMES	29	3	32	0,01717033	0,223214286
	52	4	56	khi-deux	p-valeur
				0,560897436	0,453898882
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	29	2	31	0,001595179	0,020737327
QUÉBÉCOIS	23	2	25	0,001978022	0,025714286
	52	4	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,050024814	0,823020101

Les données du tableau 4.48 montrent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la stratégie "décentration de soi", ni entre Chinois et Québécois.

4.1.5 La colère

4.1.5.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face à la colère

Tableau 4.49

Indices pour la stratégie "centration sur soi" face à la colère

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la colère?"
Femme québécoise	"Pourquoi cette colère ? Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ?"
Homme québécois	"Je pense à moi quand je suis en colère."
Femme chinoise	"J'ai peur de la personne."

Tableau 4.50

Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" pour la colère

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	4	22,0
Femmes québécoises	7	50,0
Hommes chinois	3	23,0
Hommes québécois	7	64,0
Hommes	10	42,0
Femmes	11	34,0
Chinois	7	23,0
Québécois	14	56,0

Pour la colère, la stratégie "centration sur soi" est utilisée surtout par les Québécois (56 %) et les Québécoise (50%) alors que, pour les Chinois, hommes et femmes, 23 % l'utilisent. Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "centration sur soi" pour la colère.

Tableau 4.51

Tests d'hypothèses du Khi-deux, stratégie "centration sur soi" pour la colère

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	14	10	24	0,066666667	0,111111111
FEMMES	21	11	32	0,05	0,083333333
	35	21	56	khi-deux	p-valeur
				0,311111111	0,576999165
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	24	7	31	1,104032258	1,840053763
QUÉBÉCOIS	11	14	25	1,369	2,281666667
	35	21	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				6,594752688	0,010227977

Le tableau 4.51 montre qu'il n'existe pas, pour la colère, de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la catégorie "centration sur soi" mais qu'il existe une différence significative entre Chinois et Québécois ($p<0,01$).

4.1.5.2 Stratégie du questionnement pour s'aider à comprendre (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement

Tableau 4.52

Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" face la colère

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la colère?"
Femme québécoise	"Pourquoi est-elle en colère ? Est-ce une colère justifiée ?"
Femme chinoise	"Pourquoi est-elle en colère ?"

Tableau 4.53

Nombre de sujets utilisant la stratégie "questionnement" face à la colère

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	4	22,0
Femmes québécoises	4	29,0
Hommes chinois	1	6,0
Hommes québécois	1	9,0
Hommes	2	8,0
Femmes	8	25,0
Chinois	5	16,0
Québécois	5	20,0

Le tableau 4.53 montre que 25 % des femmes se questionnent contre 8 % des hommes. Le tableau 4.54 présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "questionnement".

Tableau 4.54

Tests d'hypothèses du Khi-deux, stratégie "questionnement" face à la colère

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	22	2	24	0,265010352	1,219047619
FEMMES	24	8	32	0,198757764	0,914285714
	46	10	56	khi-deux	p-valeur
				2,597101449	0,107059381
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	0,011270287	0,051843318
QUÉBÉCOIS	20	5	25	0,013975155	0,064285714
	46	10	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,141374474	0,706918405

Les données du tableau 4.54 montrent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la catégorie "questionnement", ni entre Chinois et Québécois.

4.1.5.3 Jugements énoncés à partir d'une mimique faciale de colère

Tableau 4.55

Indices de contenu pour la stratégie "jugement" face à la colère

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la colère?"
Femme québécoise	"Elle est agressive."
Homme québécois	"Il a mauvais caractère ! Et je le pense d'une façon ponctuelle. C'est l'image que j'ai de cette personne."
Femme chinoise	"Pourquoi se fâcher pour rien ? Cette personne n'est pas gentille."
Homme chinois	"La colère n'en vaut pas la peine."

Tableau 4.56

Nombre de sujets utilisant la stratégie "jugement" face à la colère

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	5	28,0
Femmes québécoises	3	21,0
Hommes chinois	4	31,0
Hommes québécois	4	36,0
Hommes	8	33,0
Femmes	8	25,0
Chinois	9	29,0
Québécois	7	28,0

Les résultats du tableau 4.56 révèlent que les hommes émettent, autant que les femmes, des jugements envers une mimique de colère. Les données présentent des pourcentages similaires chez les deux groupes.

Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "jugement" face à la colère

Tableau 4.57

Tests d'hypothèses du Khi-deux, stratégie "jugement " face à la colère

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	16	8	24	0,076190476	0,19047619
FEMMES	24	8	32	0,057142857	0,142857143
	40	16	56	khi-deux	p-valeur
				0,466666667	0,494524669
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	22	9	31	0,000921659	0,002304147
QUÉBÉCOIS	18	7	25	0,001142857	0,002857143
	40	16	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				0,007225806	0,932257619

Les données du tableau 4.57 montrent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la stratégie "jugement" et qu'il n'existe pas de différence significative entre Chinois et Québécois.

4.1.5.4 Stratégie de décentration de soi pour arriver à "penser l'autre"

Tableau 4.58

Indices de contenu pour la stratégie "décentration de soi" face à la colère

SUJETS	Exemple de réponse à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la colère?"
Femme chinoise	Citation : "Il est peut-être une bonne personne qui a tout simplement mal interprété quelque chose ou pas compris la situation."

Tableau 4.59

Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" pour la colère

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	2	11,0
Femmes québécoises	0	0,0
Hommes chinois	0	0,0
Hommes québécois	0	0,0
Hommes	0	0,0
Femmes	2	3,0
Chinois	2	3,0
Québécois	0	0,0

Bien peu de sujets "pensent l'autre" sans préjugés face à la colère. Seulement deux femmes chinoises ont réussi à se mettre dans la peau de l'autre. Aucun Québécois n'a utilisé une stratégie de décentration cognitive pour la colère. Le

tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "décentration de soi".

Tableau 4.60

Tests d'hypothèses du Khi-deux, stratégie "décentration de soi" face à la colère

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	24	0	24	0,031746032	0,857142857
FEMMES	30	2	32	0,023809524	0,642857143
	54	2	56	khi-deux	p-valeur
				1,555555556	0,212317257
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	29	2	31	0,026668373	0,720046083
QUÉBÉCOIS	25	0	25	0,033068783	0,892857143
	54	2	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				1,672640382	0,195905363

Les données du tableau 4.60 révèlent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la catégorie "décentration de soi", ni entre Chinois et Québécois.

4.1.6 La honte

4.1.6.1 Stratégie de centration sur soi pour comprendre autrui face à la honte

Tableau 4.61

Indices de contenu pour la stratégie "centration sur soi" face à la honte

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la honte?"
Femme québécoise	"Une chance que çane m'est pas arrivé à moi
Homme québécois	"Je penserais que moi aussi j'aurais honte !"
Homme chinois	"Je n'aurais pas dû faire cela, faire une erreur."

Tableau 4.62

Nombre de sujets utilisant la stratégie "centration sur soi" face à la honte

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	4	22,0
Femmes québécoises	7	50,0
Hommes chinois	2	15,0
Hommes québécois	10	91,0
Hommes	12	50,0
Femmes	11	34,0
Chinois	6	19,0
Québécois	17	68,0

Les Québécois (68 %) ont utilisé la "centration sur soi" pour interpréter l'expression faciale de honte, surtout les hommes (50 %). Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "centration sur soi" face à la honte.

Tableau 4.63

Tests d'hypothèses du Khi-deux, stratégie "centration sur soi" face à la honte

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	12	12	24	0,324675325	0,465838509
FEMMES	21	11	32	0,243506494	0,349378882
	33	23	56	khi-deux	p-valeur
				1,383399209	0,239523113
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	25	6	31	2,480955872	3,559632338
QUÉBÉCOIS	8	17	25	3,076385281	4,413944099
	33	23	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				13,53091759	0,000234665

Les données du tableau 4.63 indiquent qu'il n'existe pas de différence significative entre hommes et femmes pour la catégorie "centration sur soi" face à la

honte mais qu'il existe une différence significative entre Chinois et Québécois ($p<0,0002$).

4.2.6.2 Stratégie du questionnement pour comprendre autrui (A) besoin d'information; (B) autoquestionnement

Tableau 4.64

Indices de contenu pour la stratégie "questionnement" face à la honte

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la honte?"
Femme québécoise	"Pourquoi a-t-il honte ?"
Homme québécois	"Je me demande pourquoi cette honte?"
Femme chinoise	"Je me demande pourquoi elle a honte ?"

Tableau 4.65

Nombre de sujets utilisant la stratégie "questionnement" face à la honte

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	3	17,0
Femmes québécoises	6	43,0
Hommes chinois	1	8,0
Hommes québécois	3	27,0
Hommes	4	17,0
Femmes	9	28,0
Chinois	4	13,0
Québécois	9	36,0

Un nombre plus élevé de Québécois que de Chinois, ont choisi de questionner la personne éprouvant la honte. Seulement 13 % des Chinois ont questionné contre 36 % des Québécois. Les Québécoises ont privilégié les questions. Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "questionnement" face à la honte.

Tableau 4.66

Tests d'hypothèses du Khi-deux, stratégie "questionnement" face à la honte

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	20	4	24	0,133997785	0,443223443
FEMMES	23	9	32	0,100498339	0,332417582
	43	13	56	khi-deux	p-valeur
				1,01013715	0,314870266
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	27	4	31	0,429227843	1,419753633
QUÉBÉCOIS	16	9	25	0,532242525	1,760494505
	43	13	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				4,141718507	0,041838679

Les données du tableau 4.66 indiquent qu'il n'existe pas de différence significative entre hommes et femmes pour la catégorie "questionnement" mais qu'il existe une difference significative entre Chinois et Québécois ($p < 0,04$).

4.1.6.3 Jugements énoncés à partir d'une mimique faciale de honte

Tableau 4.67

Indices de contenu pour la stratégie "jugements" face à la honte

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la honte?"
Femme québécoise	"Il faut être niaiseux pour avoir honte comme cela !"
Homme québécois	"Je me dis : arrête de te vanter et tu n'auras pas honte !"
Femme chinoise	"Cette personne a fait quelque chose de mal."
Homme chinois	"Il manque de confiance en soi et il a été blessé. Il est malheureux dans sa vie."

Tableau 4.68

Nombre de sujets utilisant la stratégie "jugement" face à la honte

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	4	22,0
Femmes québécoises	2	14,0
Hommes chinois	6	46,0
Hommes québécois	3	27,0
Hommes	9	38,0
Femmes	6	19,0
Chinois	10	32,0
Québécois	5	20,0

Les résultats du tableau 4.68 montrent que 32 % des Chinois portent un jugement sur la mimique de honte comparativement à 20 % des Québécois Le tableau

suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "jugement" face à la honte.

Tableau 4.69

Tests d'hypothèses du Khi-deux, stratégie "jugement" face à la honte

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	15	9	24	0,37630662	1,028571429
FEMMES	26	6	32	0,282229965	0,771428571
	41	15	56	khi-deux	p-valeur
				2,458536585	0,116887681
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	21	10	31	0,126798359	0,346582181
QUÉBÉCOIS	20	5	25	0,157229965	0,429761905
	41	15	56	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				1,06037241	0,303130511

Les données du tableau 4.69 indiquent qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la catégorie "jugement", ni entre Chinois et Québécois.

4.1.6.4 Stratégie de décentration de soi pour arriver à "penser l'autre"

Tableau 4.70

Indices de contenu pour la stratégie "décentration de soi" face à la honte

SUJETS	Exemples de réponses à la question: "Que pensez-vous lorsqu'une personne affiche l'expression faciale de la honte?"
Femme québécoise	"Me mettre dans la situation que la personne vit et je pense au sentiment de honte."
Homme québécois	"Ne pas juger, Ça dépend de la situation."

Tableau 4.71

Nombre de sujets utilisant la stratégie "décentration de soi" face à la honte

Sujets	Nombre	Fréquences (%)
Femmes chinoises	0	0,0
Femmes québécoises	1	7,0
Hommes chinois	0	0,0
Hommes québécois	1	9,0
Hommes	1	4,0
Femmes	1	3,0
Chinois	0	0,0
Québécois	2	8,0

La stratégie de décentration cognitive n'est pas une catégorie où l'on retrouve des fréquences élevées puisque peu de sujets y parviennent. En effet, aucun sujet chinois n'a utilisé cette stratégie de "décentration de soi". Seuls deux Québécois, un homme et une femme, y sont parvenus.

Le tableau suivant présente les tests du Khi-deux relativement à la stratégie "décentration de soi" face à la honte.

Tableau 4.72

Tests d'hypothèses du Khi-deux, stratégie "décentration de soi" face à la honte

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	23	1	24	0,000881834	0,023809524
FEMMES	31	1	32	0,000661376	0,017857143
	54	2	56	khi-deux	p-valeur
				0,043209877	0,835330587
Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	24	0	24	0,041684759	0,979591837
QUÉBÉCOIS	23	2	25	0,040017369	0,940408163
	47	2	49	khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ				2,001702128	0,157122736

Le tableau 4.72 illustre qu'il n'existe pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la stratégie "décentration de soi , ni entre Chinois et Québécois face à l'affichage de la mimique de honte.

4.1.7 Synthèse du chapitre IV pour la première partie: contenus de la «théorie de l'esprit» élaborée par Chinois et Québécois, hommes et femmes

Tableau 4.73

Tableau-synthèse des différences significatives dans les contenus de la théorie de l'esprit (i.e. stratégies) utilisées par Chinois et Québécois ainsi que par hommes et femmes

Genre / culture	Catégories	Émotions	Khi-deux (χ^2)	p-valeur
Hommes / femmes	Centration sur soi	Joie	4,99	0,03
Hommes / femmes	Jugements	Joie	4,80	0,03
Chinois / Qc	Décentration de soi	Joie	4,43	0,04
Chinois / Qc	Centration sur soi	Tristesse	13,53	0,0002
Hommes / femmes	Jugements	Tristesse	3,94	0,05
Chinois / Qc	Centration sur soi	Peur	11,87	0,0006
Hommes / femmes	Jugements	Peur	4,50	0,03
Hommes / femmes	Décentration de soi	Peur	3,51	0,006
Chinois / Qc	Centration sur soi	Dégoût	3,99	0,05
Chinois / Qc	Centration sur soi	Colère	6,59	0,01
Chinois / Qc	Centration sur soi	Honte	13,53	0,0002
Chinois / Qc	Questionnement	Honte	4,14	0.04

Douze différences significatives ont été confirmées. Cinq différences concernent les stratégies utilisées par les hommes et les femmes: centration sur soi ($p < 0,03$) pour la joie; jugement pour la joie ($p < 0,03$), la tristesse ($P < 0,04$) et la peur ($p < 0,03$) et une tendance à la signification pour la décentration de soi face à la peur ($p < 0,006$).

Sept différences entre Chinois et Québécois confirment les hypothèses de recherche. Il semble que les Québécois partent de leur propre expérience pour tenter de comprendre l'autre alors que les Chinois utilisent peu l'auto-référence.

On aborde maintenant l'analyse des cotes attribuées à l'intensité émotionnelle.

4.2 L'intensité émotionnelle telle que décrite et illustrée par la mimique chez des étudiants néo-québécois d'origine chinoise et des étudiants québécois d'origine française, hommes et femmes.

Pour savoir avec quel degré d'intensité les sujets ont ressenti les six émotions (joie, tristesse, peur, dégoût, colère et honte) lorsqu'ils ont raconté une expérience émotionnelle, il leur fut demandé de mentionner un chiffre se situant sur une échelle de 1 à 10 (10 étant le degré d'intensité le plus élevé) pour indiquer la puissance émotionnelle attributable à chacune de leurs mimiques pour les six emotions de base.

Tableau 4.74

Cotes et fréquences de l'intensité émotionnelle

chez Chinois et Québécois pour les six mimiques émotionnelles

Degrés d'intensité	Chinois N = 31	Québécois N = 25	Fréquences % sujets chinois	Fréquences % Sujets QC
1	1	3	0,54	2,00
2	1	4	0,54	2,67
3	2	2	1,08	1,33
4	10	2	5,38	1,33
5	12	3	6,45	2,00
6	12	11	6,45	7,33
7	33	29	17,74	19,33
8	42	39	22,58	26,00
9	30	21	16,13	14,00
10	41	42	22,04	28,00
TOTAL	186	150	1,00	1,00

Les résultats montrent que, de façon générale, les Québécois cotent leurs mimiques à des degrés d'intensité émotionnelle supérieurs à ceux des Chinois. (i.e. un nombre plus élevé avec cote de 10). Toutefois, toutes cultures confondues, la tendance générale fait que les degrés d'intensité sont relativement élevés, oscillant entre 8 et 10 pour la majorité des six mimiques émotionnelles.

Tableau 4.75

Cotes et fréquences - Intensité émotionnelle chez les hommes et les femmes pour les six mimiques émotionnelles

Degrés d'intensité	Hommes N = 24	Femmes N = 32	Fréquences % Hommes	Fréquences % Femmes
0	1	0	0,70	0,00
1	3	0	2,11	0,00
2	3	2	2,11	1,04
3	3	1	2,11	0,52
4	4	8	2,82	4,17
5	9	6	6,34	3.13
6	13	10	9,15	5,21
7	26	26	18,31	13,54
8	37	43	26,06	22,40
9	21	34	14,79	17,71
10	22	62	15,50	32,29
TOTAL	142 *	192	1,00	1,00

* Deux sujets masculins n'ont pas mentionné de degré d'intensité pour la honte ce qui fait un total de 142 réponses pour les six émotions.

Un pourcentage plus élevé d'hommes que de femmes se retrouve à des niveaux d'intensité inférieurs à 6, la moyenne des hommes se centrant à 7 et 8, comparativement aux femmes qui se cotent plus souvent à 10. Notons qu'aucun des quatre sous-groupes n'«envahit» un niveau à 40 %.

Tableau 4.76

Cotes et fréquences - Intensité émotionnelle chez les hommes chinois et les hommes québécois pour les six émotions

Degrés d'intensité	Hommes Ch. N = 13	Hommes Qc. N = 11	Fréquences % Hommes Ch.	Fréquences % Hommes Qc.
0	0	1	0,00	1,52
1	1	2	1,32	3,03
2	1	2	1,32	3,03
3	2	1	2,63	1,52
4	3	1	3,95	1,52
5	6	3	7,89	4,55
6	7	6	9,21	9,09
7	16	10	21,05	15,15
8	21	16	27,63	24,24
9	9	12	11,84	18,18
10	10	12	13,16	18,18
TOTAL	76*	66	1,00	1,00

Tableau 4.77

Cotes et fréquences - Intensité émotionnelle chez les femmes chinoises et les femmes québécoises pour les six émotions

Degrés d'intensité	Femmes Ch. N = 18	Femmes Qc. N = 14	Fréquences % Femmes Ch.	Fréquences % Femmes Qc.
1	0	0	0,00	0,00
2	0	2	0,00	2,38
3	0	1	0,00	1,19
4	7	1	6,48	1,19
5	6	0	5,56	0,00
6	5	6	4,63	7,14
7	17	9	15,74	10,71
8	21	22	19,44	26,29
9	21	13	19,44	15,48
10	31	30	28,70	35,71
TOTAL	108	84	1,00	1,00

Les résultats indiquent que les Québécoises et les Chinoises accordent une intensité semblable pour les six mimiques.

Les paragraphes qui suivent dressent un portrait détaillé des cotes octroyées à chacune des six mimiques faciales et comparent les différents niveaux d'intensité relevés par Chinois et Québécois ainsi qu'entre hommes et femmes.

4.2.1 Intensité émotionnelle de la joie (mimique faciale)

Tableau 4.78

Joie – Cotes et fréquences pour tous les sujets

	FQ N=14		FC N=18		HC N=13		HQ N=11	
Émotions	sujets	%	sujets	%	sujets	%	sujets	%
Joie								
1	0	0,0	0	0,0	1	8,0	0	0,0
2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
3	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
4	0	0,0	0	0,0	1	8,0	0	0,0
5	0	0,0	1	6,0	0	0,0	0	0,0
6	1	7,0	1	6,0	0	0,0	1	9,0
7	0	0,0	1	6,0	3	23,0	3	27,0
8	5	36,0	7	39,0	5	38,0	3	27,0
9	1	7,0	4	22,0	2	15,0	2	18,0
10	7	50,0	4	22,0	1	8,0	2	18,0
TOTAL	14	100,0	18	100,0	13	100,0	11	100,0

La joie n'est pas l'émotion que la majorité des sujets éprouvent avec le plus d'intensité. De fait, la joie est cotée parmi les niveaux d'intensité les plus faibles de l'étude, tout de suite après ceux du dégoût et de la honte.

Mais les données du tableau 4.78 montrent que les femmes cotent la joie avec une plus grande intensité que les hommes. On constate que 38 % des femmes, suite au récit de leur expérience émotionnelle, cotent leur mimique de joie, avec une

intensité de 8 (58 % de Québécoises et 42 % de Chinoises). Le niveau d'intensité 8 présente la fréquence la plus élevée chez les femmes pour la joie. Chez les hommes, le degré 8 est aussi celui qui obtient la plus haute fréquence avec 33 % mais seulement 13 % des hommes ressentent la joie avec une intensité de 10 comparativement à 34 % des femmes. Deux Chinois (16 %), ont enregistré des degrés d'intensité inférieurs à 4. Chez les femmes a plupart des degrés de faible intensité (5 et 6) sont utilisés par les Chinoises. Les Québécoises (50 % d'entre elles) ont tendance à coter la joie à 10, par rapport à 22 % des Chinoises.

Tableau 4.79

Degrés d'intensité de la joie cotés par Chinois et Québécois

Degrés	Joie - Chinois	Joie - Québécois
1	1	0
2	0	0
3	0	0
4	1	0
5	1	0
6	1	2
7	4	3
8	12	8
9	6	3
10	5	9
TOTAL	31	25

Les données du tableau 4.79 indiquent que les Québécois éprouvent la joie avec une intensité émotionnelle plus grande que les Chinois. De fait, 38,71 % des sujets Chinois ont mentionné un degré d'intensité égal à 8 comparativement à 32 % des Québécois. Pour les Chinois, le degré 8 constitue la fréquence la plus élevée. Dans le cas des sujets québécois, c'est le degré 10 qui s'avère la fréquence la plus fréquente (36 %).

Le tableau suivant permet la comparaison entre hommes et femmes pour la joie.

Tableau 4.80

Test d'hypothèse du Khi-deux chez les hommes et les femmes

pour la joie cotée avec une intensité de 10

Joie 10 catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	21	3	24	0,5	1,5
FEMMES	21	11	32	0,375	1,125
				khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1	42	14	56	3,5	0,06136884

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les données du tableau 4.80 semblent révèler qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre hommes et femmes face à la joie au plan de l'intensité maximum. L'hypothèse de départ est donc infirmée ($p > 0,05$). Le tableau suivant compare les résultats entre Chinois et Québécois pour la joie.

Tableau 4.81

Test d'hypothèse du Khi-deux chez les Chinois et les Québécois

pour la joie cotée avec une intensité de 10

Joie 10 catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	0,325268	0,97580
QUÉBÉCOIS	16	9	35	0,403333	1,21
				khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1	42	14	56	2,9144	0,08779

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les données du tableau 4.81 semblent montrer que les Québécois cotent la joie à 10 plus fréquemment que les Chinois. Cependant, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre Chinois et Québécois. L'hypothèse de départ est donc infirmée ($p > 0,05$).

4.2.2 Intensité émotionnelle de la tristesse

Tableau 4.82

Tristesse – Cotes et fréquences pour tous les sujets

	FQ N=14		FC N=18		HC N=13		HQ N=11	
Émotion	sujets	%	sujets	%	sujets	%	sujets	%
Tristesse								
1	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
2	0	0,0	0	0,0	1	8,0	1	9,0
3	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
4	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	9,0
5	0	0,0	0	0,0	2	15,0	1	9,0
6	0	0,0	1	6,0	0	0,0	0	0,0
7	1	7,0	4	22,0	2	15,0	1	9,0
8	1	7,0	0	0,0	3	23,0	2	18,0
9	4	29,0	3	17,0	1	8,0	2	18,0
10	8	57,0	10	56,0	4	31,0	2	18,0
TOTAL	14	100,0	18	100,0	13	100,0	11	100,0

La tristesse a été cotée avec la plus grande intensité émotionnelle par tous les participants. De fait, 45 % des sujets chinois ont coté la tristesse à 10. De ce pourcentage, 71 % sont des femmes. Aussi, 40 % des Québécois ont coté la tristesse à 10 et 80 % sont des femmes. Les résultats sont similaires entre les sujets féminins. Par ailleurs, comme 77 % des hommes chinois éprouvent la tristesse avec une intensité émotionnelle supérieure à 7 contre 64 % des hommes québécois, il semble que ce soit les hommes chinois qui éprouvent la tristesse avec une plus grande intensité que les hommes québécois. Le tableau 4.82 présente les tests d'hypothèses du Khi-deux en fonction du genre et de l'origine ethnique pour la tristesse.

Tableau 4.83

Test d'hypothèse du Khi-deux pour la tristesse cotée à 10

Tristesse 10 Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	18	6	24	1,332857	1,785714
FEMMES	14	18	32	1,004464	1,339285
Total	32	24	56	khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1				5,46875	0,0193594

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les données du tableau 4.83 montrent que les femmes, toutes cultures confondues, cotent la tristesse à un degré de 10 plus fréquemment que les hommes (18 femmes comparativement à 6 hommes). De fait, il existe une différence significative entre hommes et femmes face à la tristesse et l'hypothèse de départ est confirmée ($p < 0,05$).

Tableau 4.84

Test d'hypothèse du Khi-deux chez Chinois et Québécois pour la tristesse cotée à 10

Tristesse 10 Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	17	14	31	0,02880	0,03840
QUÉBÉCOIS	15	10	25	0,03571	0,004761
Total	32	24	56	khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1				0,150053	0,69802

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les données du tableau 4.84 indiquent que plus de sujets chinois, que de sujets québécois, éprouvent la tristesse à un degré de 10 (17 Chinois

comparativement à 15 Québécois). Toutefois, les résultats ne semblent pas présenter de différence statistiquement significative entre Chinois et Québécois. L'hypothèse de départ est donc infirmée ($p > 0,05$).

4.2.3 Intensité émotionnelle de la peur

Tableau 4.85

Peur – Cotes et fréquences pour tous les sujets

	FQ N=14		FC N=18		HC N=13		HQ N=11	
Émotion	sujets	%	sujets	%	sujets	%	sujets	%
peur								
0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	9,0
1	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	9,0
3	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
4	0	0,0	1	6,0	1	8,0	0	0,0
5	0	0,0	2	11,0	1	8,0	1	9,0
6	0	0,0	1	6,0	2	15,0	2	18,0
7	2	14,0	4	22,0	2	15,0	1	9,0
8	4	29,0	1	6,0	4	31,0	1	9,0
9	3	21,0	4	22,0	1	8,0	0	0,0
10	5	36,0	5	28,0	2	15,0	3	27,0
TOTAL	14	100,0	18	100,0	13	100,0	11	100,0

Les résultats du tableau 4.85 indiquent que c'est à 10 que l'on retrouve le plus grand nombre de sujets et que ce sont les femmes québécoises qui éprouvent la peur avec la plus grande intensité (36 % d'entre elles ont mentionné 10). De plus, celles-ci n'ont pas fourni de cote inférieure à 7. En outre, les Québécois semblent éprouver la peur avec plus d'intensité que les Chinois. De fait, 23 % des Chinois disent avoir ressenti la peur avec un degré d'intensité de 10. Ce pourcentage regroupe surtout les femmes chinoises, dans une proportion de 71 %. La proportion est de 32 % pour les

Québécois dont 63% sont des femmes. Le tableau suivant permet la comparaison des résultats entre hommes et femmes pour la peur.

Tableau 4.86

Test d'hypothèse du Khi-deux chez les hommes et les femmes des deux groupes pour l'émotion de peur cotée à 10

Peur 10 Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	19	5	24	0,116144	0,317460
FEMMES	22	10	32	0,087108	0,238095
Total	41	15	56	khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1				0,758807	0,383701

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les résultats du tableau 4.86 semblent indiquer que plus de femmes que d'hommes, toutes cultures confondues, éprouvent la peur à un degré d'intensité de 10 mais les résultats ne semblent pas montrer de différence statistiquement significative. L'hypothèse de départ est donc infirmée ($p > 0,05$). Le tableau suivant permet la comparaison entre Chinois/ Québécois pour la peur.

Tableau 4.87

Test d'hypothèse du Khi-deux chez les Chinois et les Québécois pour l'émotion de la peur cotée avec une intensité de 10

Peur 10 Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	24	7	31	0,074870	0,204646
QUÉBÉCOIS	17	8	25	0,092839	0,253761
Total	41	15	56	khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1				0,626119	0,42878

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les données du tableau 4.87 semblent montrer qu'un nombre plus élevé de Québécois ont coté la peur à 10. Cependant, les résultats ne sont pas significatifs puisque ($p > 0,05$). L'hypothèse de départ est donc infirmée.

4.2.4 Intensité émotionnelle du dégoût

Tableau 4.88

Dégoût – Cotes et fréquences pour tous les sujets face au dégoût

	FQ N=14		FC N=18		HC N=13		HQ N=11	
Émotion	sujets	%	sujets	%	sujets	%	sujets	%
Dégoût								
1	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
3	1	7,0	0	0,0	1	8,0	0	0,0
4	1	7,0	2	11,0	0	0,0	0	0,0
5	0	0,0	1	6,0	2	15,0	0	0,0
6	2	14,0	1	6,0	2	15,0	1	9,0
7	3	21,0	1	6,0	0	0,0	3	27,0
8	4	29,0	3	17,0	5	38,0	4	36,0
9	1	7,0	5	28,0	1	8,0	3	27,0
10	2	14,0	5	28,0	2	15,0	0	0,0
TOTAL	14	100,0	18	100,0	13	100,0	11	100,0

Le dégoût est une des émotions cotée avec la plus faible intensité émotionnelle. Notons aussi que 25 % des participants ont indiqué des degrés d'intensité inférieurs à 6.

La majorité des sujets chinois (64 %,) ont mentionné un niveau d'intensité variant entre 8 et 10. Ce sont principalement les femmes chinoises qui ont ressenti le dégoût avec une plus grande intensité. Chez les sujets québécois, les données sont différentes puisque seulement 14 % des femmes québécoises ont indiqué un degré d'intensité égal à 10 et qu'aucun homme québécois ne l'a fait. Ces résultats révèlent que les femmes ressentent le dégoût avec plus d'intensité que les hommes. Le tableau suivant permet la comparaison entre hommes et femmes pour le dégoût.

Tableau 4.89

Test d'hypothèse du Khi-deux chez les hommes et les femmes des deux groupes pour l'émotion du dégoût cotée à10

Dégoût 10 Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	22	2	24	0,171225937	0,894179894
FEMMES	25	7	32	0,128419453	0,670634921
Total	47	9	56	khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1				1,864460205	0,172110978

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les données du tableau 4.89 semblent montrer que les femmes, toutes cultures confondues, éprouvent le dégoût à un degré de 10 sur l'échelle d'intensité, plus fréquemment que les hommes. Toutefois, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les sexes ($p > 0,05$). L'hypothèse de départ est donc infirmée. Le tableau suivant permet de comparer Chinois et Québécois pour le dégoût.

Tableau 4.90

Test d'hypothèse du Khi-deux chez les Chinois et les Québécois pour l'émotion du dégoût ressentie avec une intensité de 10

Dégoût 10 Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	24	7	31	0,156498186	0,817268305
QUÉBÉCOIS	23	2	25	0,194057751	1,013412698
Total	47	9	56	khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1				2,18123694	0,139702186

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les résultats du tableau 4.90 semblent indiquer que les Chinois éprouvent le dégoût à un degré de 10, plus fréquemment que les Québécois. Cependant, les résultats ne sont pas signifcatifs ($p > 0,05$) et l'hypothèse de départ est infirmée.

4.2.5 Intensité émotionnelle de la colère

Tableau 4.91

Colère – Cotes et fréquences pour tous les sujets

	FQ N=14		FC N=18		HC N=13		HQ N=11	
Émotion	sujets	%	sujets	%	sujets	%	sujets	%
Colère								
1	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
3	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	9,0
4	0	0,0	2	11,0	0	0,0	0	0,0
5	0	0,0	1	6,0	1	6,0	0	0,0
6	0	0,0	1	6,0	1	6,0	0	0,0
7	2	14,0	1	6,0	5	38,0	1	9,0
8	3	21,0	3	17,0	3	17,0	3	27,0
9	4	29,0	4	22,0	3	17,0	2	18,0
10	5	36,0	6	33,0	0	0,0	4	36,0
TOTAL	14	100,0	18	100,0	13	100,0	11	100,0

Tableau 4.92

Cotes et fréquences - Intensité émotionnelle cotée chez les hommes chinois et les hommes québécois pour la colère

Colère	Nombre de sujets	Fréquences %	Nombre de sujets	Fréquences %
1	0	0,0	0	0,0
2	0	0,0	0	0,0
3	0	0,0	1	9,0
4	0	0,0	0	0,0
5	1	6,0	0	0,0
6	1	6,0	0	0,0
7	5	38,0	1	9,0
8	3	17,0	3	27,0
9	3	17,0	2	18,0
10	0	0,0	4	36,0
TOTAL	13	100,0	11	100,0

Parmi ces émotions, notons la colère qui vient au second rang, après la tristesse, quant au niveau élevé d'intensité coté. De fait, la moitié des participants (50%), ont coté la colère à 9 et 10. Dans l'ensemble, bien peu de sujets cotent la colère à des degrés inférieurs à 6. La cote attribuée par les sujets chinois est légèrement inférieure à celle des sujets québécois. Plusieurs Chinois ont d'ailleurs affirmé ressentir rarement la colère, du moins pendant de longues périodes de temps. Aussi, la plupart des sujets chinois cotent l'intensité de colère à 5, 6 et 7. De façon générale, les Chinois cotent l'intensité de la colère à des degrés inférieurs à ceux des Québécois.

Les résultats semblent indiquer que les femmes ressentent la colère avec une plus grande intensité que les hommes. Dans une proportion de 59 %, les femmes affirment que la colère ressentie est de niveau 9 ou 10, comparativement à 38 % des hommes. Finalement, 34 % des femmes ressentent la colère à un niveau maximal de 10 contre seulement 17 % des hommes.

Les hommes québécois cotent la colère avec une intensité supérieure à celles des hommes chinois puisque 36 % de ceux-ci affirment ressentir la colère avec un degré de 10. Chez les hommes chinois, ce pourcentage est de 0 % pour la cote 10. Le tableau suivant permet la comparaison entre hommes et femmes pour la colère.

Tableau 4.93

Test d'hypothèse du Khi-deux chez les hommes et les femmes pour l'émotion de la colère cotée avec une intensité de 10

Colère 10 Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	20	4	24	0,335656214	0,917460317
FEMMES	21	11	32	0,25174216	0,688095238
Total	41	15	56	**khi-deux**	**p-valeur**
d.d.l : 1				**2,19295393**	**0,138643242**

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les données du tableau 4.93 semblent montrer que les femmes, toutes cultures confondues, cotent la colère à un degré de 10 sur l'échelle d'intensité plus fréquemment que les hommes. Les résultats ne présentent toutefois pas de différence statistiquement significative entre les sexes ($p > 0,05$). L'hypothèse de départ est donc infirmée. Le tableau suivant permet la comparaison entre Chinois et Québécois pour la colère.

Tableau 4.94

Test d'hypothèse du Khi-deux chez les Chinois et les Québécois pour l'émotion de la colère cotée avec une intensité de 10

Colère 10 Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	25	6	31	0,233800719	0,6390553
QUÉBÉCOIS	16	9	25	0,289912892	0,792428571
Total	41	15	56	khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1				1,955197482	0,162027942

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les données du tableau 4.94 semblent indiquer que les Québécois éprouvent la colère à un degré de 10 sur l'échelle d'intensité plus fréquemment que les Chinois (9 Québécois comparativement à 6 Chinois) mais les résultats ne sont pas significatifs ($p > 0,05$). L'hypothèse de départ est donc infirmée.

4.2.6 Intensité émotionnelle pour la honte

Tableau 4.95

Honte – Cotes et fréquences pour tous les sujets

	FQ N=14		FC N=18		HC N=13		HQ N=11	
Émotion	sujets	%	sujets	%	sujets	%	sujets	%
Honte								
1	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	18,0
2	2	14,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
3	0	0,0	0	0,0	1	6,0	0	0,0
4	0	0,0	2	11,0	1	6,0	0	0,0
5	0	0,0	1	6,0	0	0,0	1	9,0
6	3	21,0	0	0,0	2	15,0	1	9,0
7	1	7,0	6	33,0	4	31,0	1	9,0
8	5	36,0	7	39,0	1	6,0	4	36,0
9	0	0,0	1	6,0	1	6,0	1	9,0
10	3	21,0	1	6,0	1	6,0	1	9,0
TOTAL	14	100,00	18	100,0	13	100,0	11	100,0

Seulement 16 % des sujets affirment ressentir la honte avec une intensité supérieure à 8 et, dans 14 % des cas, inférieure à 4. Plus de la moitié des sujets (52%) éprouvent la honte à à 7 et 8. Les Québécois sont plus nombreux que les Chinois à indiquer des niveaux élevés. Par exemple, 16 % des Québécois cotent la honte à un degré maximal de 10 contre 6 % des Chinois. Il semble que les Chinois éprouvent la honte avec moins d'intensité que les Québécois.

Ce sont les femmes qui indiquent les plus hauts niveaux d'intensité. La majorité d'entre elles, soit 53%, ont mentionné des degrés d'intensité de 8 et plus, comparativement à 38 % des hommes.

Il semble que ce soit les Québécoises qui cotent l'émotion de honte avec la plus grande intensité. Ainsi, 21 % d'entre elles éprouvent la honte à un degré de 10, comparativement à 6 % du côté des femmes chinoises. En moyenne, pour les femmes des deux groupes, l'intensité se situe principalement aux degrés 7 et 8.

Le tableau suivant compare les résultats entre hommes et femmes en ce qui concerne la puissance de l'émotion de honte telle que cotée par eux.

Tableau 4.96

Test d'hypothèse du Khi-deux chez les hommes et les femmes des deux groupes pour l'émotion de la honte cotée avec une intensité de 10

Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	22	2	24	0,015238095	0,126984127
FEMMES	28	4	32	0,011428571	0,095238095
Total	50	6	56	khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1				0,248888889	0,617858534

$\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les données du tableau 4.96 semblent montrer que les femmes, toutes cultures confondues, éprouvent la honte à un degré de 10, cela plus fréquemment que les hommes L'hypothèse de départ est toutefois infirmée car il n'y a pas de difference signficative entre hommes et femmes ($p > 0,05$).

Qu'en est-il des résultats observés chez les sujets masculins ? Les niveaux d'intensité inférieurs à 5 sont le fait des hommes québécois à 18 % par apport aux hommes chinois (12 %). Le tableau suivant compare les résultats entre Chinois et Québécois pour la honte.

Tableau 4.97

Test d'hypothèse du Khi-deux chez les Chinois et les Québécois pour l'émotion de la honte cotée avec une intensité de 10

Honte 10 Catégories	Données absentes	Données présentes	Total	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	29	2	31	0,063087558	0,525729647
QUÉBÉCOIS	21	4	25	0,078228571	0,651904762
Total	50	6	56	khi-deux	p-valeur
d.d.l : 1				1,318950538	0,250780671

* $\alpha = 0,05$

Formule du Khi-deux : $\chi^2 = \sum (O-T)^2 / T$

Les données du tableau 4.97 semblent montrer que même si les Québécois semblent éprouver la honte plus intensément (à 10) que les Chinois, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les cultures ($p > 0,05$). L'hypothèse de départ est infirmée.

4.2.7 Synthèse du chapitre IV pour la seconde partie: comparaison entre Chinois et Québécois, hommes et femmes, quant à l'expressivité émotionnelle.

Tableau 4.98

Différence statistiquement significative pour les six émotions

Genre / culture	Émotions	Khi-deux (χ^2)	p-valeur
Hommes / femmes	Tristesse	5,47	0,02

Enfin, en faisant la synthèse des résultats au plan du potentiel d'expressivité émotionnelle, seulement une différence ressort. Pour les femmes, comparativement aux hommes, la différence est significative pour une seule émotion, soit la tristesse ($p < 0,02$).

Le chapitre suivant fera l'objet d'une discussion. Nous tenterons d'interpréter les résultats présentés au chapitre IV et nous ferons des liens avec les hypothèses de recherche.

CHAPITRE V

DISCUSSION

Le chapitre précédent présentait les résultats de la recherche. Le présent chapitre vise à donner du sens aux résultats du chapitre IV. Dans un premier temps, la discussion dressera brièvement un portrait quant à l'ampleur des différences observées. Dans un deuxième temps, les résultats concernant les stratégies utilisées par les sujets pour élaborer leur théorie de l'esprit ainsi que les résultats portant sur l'intensité émotionnelle seront évalués.

5.1 Validité des stratégies pour comprendre autrui

On a pu observer au chapitre IV que quatre catégories d'analyse, identifiées comme des stratégies pour comprendre autrui, avaient été extraites des propos tenus par les sujets, aussi bien Chinois que Québécois, hommes que femmes. La robustesse de ces stratégies va être ici interpellée parce que toutes ne sont pas égales dans la construction d'une théorie de l'esprit bien faite. Il s'agit ici de donner du sens à l'emploi de ces stratégies par plus ou moins de sujets. Avant d'interpréter en quoi certaines stratégies sont plus efficaces que d'autres, il importe de les décrire.

1) La «*centration sur soi*» constitue une stratégie fréquemment utilisée par tous les sujets. Pour Humphrey (1984), Petit (2004) et Proust (2000), l'utilisation de

sa propre expérience et l'écoute des signaux émanant de son propre corps aident à simuler les états mentaux d'autrui. Cela ne protège cependant pas contre les fausses attributions. N'utiliser que des interprétations auto-référentielles pour les projeter sur l'autre, ne permet ni un point de vue neuf, ni un effet de surprise, ni la construction d'une théorie de l'esprit qui soit toujours pertinente de sorte que cette stratégie n'est pas toujours la meilleure pour agir avec empathie et élaborer sa compréhension d'autrui sans failles ou embûches.

2) Le «*questionnement*» constitue la deuxième stratégie utilisée par la majorité des sujets. Celui-ci sert, en général, à recueillir des informations pour «mieux» comprendre l'autre. Selon Benjamin (1981) et Gordon (1981), il ne faut pas seulement poser des questions, il faut surtout être capable d'écouter les réponses. De plus, certaines questions ont la particularité d'agacer, par exemple les «pourquoi qui ont souvent une connotation de désapprobation» (Benjamin, 1981, p. 87). En conséquence, la stratégie qui consiste à vouloir plus d'information pour se faire une «meilleure» idée de l'autre n'est pas la stratégie qui, au plan interpersonnel, va être appréciée le plus parce qu'elle ne facilite pas la communication.

Cependant, il semble que l'auto-questionnement ou le discours intérieur que se tient une personne sur ce qui se passe chez l'autre a beaucoup plus de chances d'aider à élaborer une théorie de l'esprit juste car ce type de stratégie enlève au jugement son aspect impulsif, voir primaire, et amène la secondarisation des pensées et plus de profondeur dans la réflexion.

3) Le «*jugement*», décrit ici dans le sens d'une évaluation faite «sur» ou «de» l'autre», est, en général, considéré par les spécialistes de la relation d'aide, aussi bien théoriciens que praticiens, tels Egan (1987), Gordon (1981) et Rogers (1975), comme un des plus grands obstacles à la communication, compte tenu du fait que cela a

souvent pour résultat d'amener l'autre à «se sentir stupide, incompétent, misérable ou méchant» (Gordon, 1981, p.103). Même les compliments (certains ont été émis par les sujets), sont à éviter parce qu'ils constituent aussi des évaluations, qui, même si celles-ci sont positives, ont tendance à établir un rapport d'inégalité. Cela sans compter le fait que les compliments peuvent être manipulateurs, et, dans tous les cas, gênants! Moins de Québécois et Québécoises ont eu recours à cette stratégie car, dans la culture occidentale, dite «moins» autoritaire, on a développé une sorte de censure par rapport à ce type d'évaluation publiquement énoncée. De toutes les stratégies utilisées par les sujets de la recherche, le jugement négatif (i.e. la critique) est certes la moins facilitante quand la tâche consiste à décoder avec justesse ce que pense et ressent autrui. Il est possible qu'elle ait surtout été utilisée, à titre d'interprétation forcée par le contexte expérimental, pour fournir, de façon expéditive, du sens à ce qui est demandé.

4) La «*décentration de soi*» représente, pour les cliniciens et les spécialistes en communication, le procédé le plus efficace pour comprendre autrui parce que tous les efforts consistent à se mettre à la place de l'autre pour observer la réalité du point de vue de l'autre. Cela afin d'être le plus fidèle possible de ce que l'autre pense et ressent. C'est ce qu'en clinique on appelle le «postulat empathique» (Cosnier, 1994). Pour traduire ce concept en termes proches de celui de théorie de l'esprit, on accole «empathie» et «pensée» qui font appel aux mêmes mécanismes cognitifs que la théorie de l'esprit. Rappelons que plusieurs sujets ont énoncé «je comprends» devant une situation émotionnelle alors que rien ne le prouve! Aussi ce ne sont pas ces affirmations péremptoires qui ont été retenues mais plutôt les traces de travail intérieur.

Enfin rappelons que toutes ces réactions verbales, plus ou moins «stratégiques», ont été stimulées par la question de recherche posée à l'autoscopie

différée: *«Que pensez-vous de cette personne alors qu'elle affiche cette mimique émotionnelle?»*

L'interprétation des résultats s'effectue maintenant à partir de la vérification des hypothèses qui tentent de lier stratégies et théorie de l'esprit. Quatre hypothèses vont être testées : deux hypothèses comparant les différentes stratégies utilisées par les sujets chinois et québécois ainsi que hommes et femmes pour élaborer une théorie de l'esprit. Deux hypothèses comparant le niveau d'intensité émotionnelle des sujets, chinois et québécois, hommes et femmes, en fonction des six émotions de base.

5.2 Hypothèses de recherche relatives aux stratégies utilisées pour élaborer une théorie de l'esprit

5.2.1 Hypothèse # 1 : Étudiants chinois et québécois, en fonction de leurs règles implicites d'affichage des émotions, ne construisent pas leur théorie de l'esprit sur autrui avec les mêmes stratégies.

Le contenu de la théorie de l'esprit des Chinois diffère quelque peu de celle des Québécois en ce qui concerne la 1ère stratégie, la «centration sur soi» pour les émotions de peur ($p < 0,0006$), de tristesse ($p < 0,0002$), de colère ($p < 0,01$) et de honte ($p < 0,0002$). Les résultats confirment la première hypothèse quant à la présence de différences significatives entre les deux groupes. Pour plusieurs sujets, surtout des Québécois, il semble y avoir une nette tendance à partir de soi pour tenter de comprendre autrui. Triandis (1994) souligne d'ailleurs que les Asiatiques tendent à valoriser les besoins et les objectifs du groupe avant ceux de l'individu (Triandis, 1994, p. 287). Il semble donc que les comportements sociaux et les expressions émotionnelles suivent les règles implicites du groupe et fait que les étudiants

d'origine chinoise élaborent leur théorie de l'esprit sans tous partir nécessairement d'eux-mêmes.

Les sujets québécois présentent ainsi des indices de stratégies différentes de celles des sujets chinois pour la catégorie "centration sur soi" lors de l'affichage d'émotions. Devant l'affichage des mimiques, les Québécois ont souvent référé à "eux" et à ce qu'ils ressentent (théorie de la simulation). Ces résultats sous-tendent que les croyances de sociétés plus individualistes distinguent l'individu du groupe comme une entité à part entière, indépendante et détachée émotionnellement du groupe. Par exemple, "je pense à un événement triste comme la mort de mon grand-père" ou encore "ce n'est pas une bonne journée pour elle et je n'ai pas envie que ça gâche la mienne." Comme le mentionne Triandis (1994), l'importance de "soi" dans les valeurs individualistes occidentales est bien présente.

Les résultats montrent que la majorité des femmes favorisent l'auto-questionnement pour s'aider à comprendre autrui alors que les hommes questionnent peut-être pour satisfaire leur curiosité et leur besoin d'information. Les questions semblent un procédé universellement utilisé pour s'aider à mieux comprendre une situation. Selon Gordon (1981) et Benjamin (1981) cependant, les questions répétées, qui deviennent facilement des enquêtes, sont souvent posées au seul bénéfice de celui qui questionne et rarement de celui qui éprouve un problème. Ces auteurs mentionnent que ce sont surtout les questions que la personne se pose à elle-même, pour l'aider à réfléchir, qui seraient aidantes. C'est d'ailleurs ce que plusieurs femmes de l'étude ont fait pour élaborer leur théorie de l'esprit.

L'affichage de la joie, via le sourire, a suscité beaucoup plus de questions de la part des Chinois que des Québécois même si les résultats ne présentent pas de différence statistiquement significative. Selon Wierzbicka (1994, p. 178), le sourire

peut avoir une signification différente pour les Occidentaux et les Japonais (pour les besoins comparatifs de la recherche, Américaines et Québécois sont considérées comme faisant parti de l'Occident, tandis que Japonais et Chinois de l'Orient). Les résultats de Wierzbicka (1994) témoignent de l'importance accordée au "sourire social" dans la culture américaine. Le "sourire social" américain se distingue du "sourire social" japonais puisque ce dernier peut être utilisé pour masquer des émotions négatives : quand un Japonais ressent une émotion douloureuse, il ne veut pas que les autres le sachent et veut que les gens croient que tout va bien (Wierzbicka, 1994, p. 179). Dans pareil cas, les Chinois de l'étude peuvent avoir cherché, en questionnant, à comprendre les informations cachées du sourire affiché dans l'expression faciales de la joie.

Afin de vérifier la présence de l'auto-questionnement comme stratégie, le tableau 5.1 fournit des pistes intéressantes.

Tableau 5.1

Formes de questions

Questions	Femmes québécoises	Femmes chinoises	Hommes québécois	Hommes chinois
Joie	**Je me demande** pourquoi ? Est-elle amoureuse?	**Je veux savoir** pourquoi elle est heureuse ? **Pourquoi** sourit-elle ? **Pourquoi** elle est si heureuse ? Elle est heureuse. **Pourquoi** ?		**Je me demande** pourquoi il est joyeux ? **Pourquoi** cette personne est-elle joyeuse?
Tristesse	**Je me demande** pourquoi ? Je me demande ce qui se passe dans sa vie?	**Je me demande** ce qui se passe ?	**Pourquoi** est-il triste ?	**Je me demande** ce qui s'est passé. **Je me questionne**.
Peur	**Pourquoi ?** Est-ce une maladie mentale ? **Pourquoi** elle a peur ?		**Je veux comprendre pourquoi. ?** **Pourquoi** a-t-elle peur ? Est-ce que j'ai les capacités l'aider ? Est-ce que je peux avoir peur moi aussi ? Suis-je assez fort pour intervenir ? **Je me pose des questions** selon la situation	**Je me demande pourquoi** elle a peur ? Comment pourrais-je éviter cette personne ? Peut-être qu'il y a un danger ? **Pourquoi** la personne a peur ?
Dégoût	Je cherche qu'est-ce qui la dégoûte ? **Je me questionne**, Je cherche les causes.	**Je me demande pourquoi** la personne a agi ainsi ?	Qu'est-ce qui dégoûte cette personne ?	Que lui est-il arrivé ? Est-ce qu'il boit beaucoup ? Qu'est-ce qui dégoûte tant cette personne ? Qu'est-ce qui la dégoûte ? Qu'est-ce qui s'est passé ?
Colère	**Pourquoi** est-elle en colère ? Est-ce une colère justifiée ? **Pourquoi** cette colère ? Est-ce que j'ai fait quelque chose mal ? Suis-je en danger ? Puis-je faire quelque chose pour l'aider ? **Je me demande** pourquoi ?	**Pourquoi** se fâcher pour rien ? **Pourquoi** est-elle en colère ? C'est peut-être de ma faute ? » **Je me demande** ce qui s'est passé ? Que lui est-il arrivé ?	A-t-elle raison ? Cette colère est-elle justifiée ?	Peut-être qu'il fera quelque chose de regrettable ?
Honte	**Je me questionne**. Si cette situation m'arrivait, comment je me sentirais ?	**Je me demande pourquoi** elle a honte ? **Pourquoi** a-t-elle honte ?	**Je me demande pourquoi** cette honte ? Honte de quoi?	

On observe au tableau 5.1 un plus grand nombre de questions indirectes (22 par rapport à 21), posées à soi-même plutôt qu'à autrui, susceptibles d'alimenter la réflexion. Mentionnons qu'une question indirecte du type «je me demande pourquoi...» n'implique pas que la personne, dans les faits, va poser un «pourquoi ?». Ces formulations implicites ne sont pas pénalisantes pour l'interaction. Aussi pouvons-nous nuancer et proposer qu'un questionnement indirect peut ne pas constituer un obstacle à l'édification d'une représentation de l'autre impartiale.

Lors de l'observation du tableau 5.1, on observe que les participants questionnent tous devant les récits illustrant la peur. Or, cette émotion implique un niveau élevé d'incertitude (Ellsworth, 1994, p. 23). Ceci peut expliquer pourquoi les sujets posent rapidement des questions afin d'évaluer l'ampleur du danger. L'émotion de peur signale une menace et l'évaluation de celle-ci dépend des buts, des valeurs et de la sensibilité de l'individu (Frijda et Mesquita, 1994, p. 54).

Pour la stratégie "questionnement", les résultats liés à la honte sont les seuls à montrer une différence statistiquement significative entre les cultures ($p < 0,04$). Face à la honte, les Québécois ont préféré poser des questions tandis que les Chinois ont utilisé le jugement. La honte prend une signification différente pour chacun des deux groupes en fonction des règles d'affichage propres à chaque culture. Pour les Chinois, il est souhaitable de « masquer » l'expression de honte puisqu'il est socialement préférable de ne pas l'afficher en présence d'autrui (Cheung, 2004). Selon Frijda et Mesquita (1994), la honte est une émotion qui détient une importante fonction sociale (p.77). Avec le deuil et le désir de se venger, la honte est l'émotion que les individus cherchent à éviter puisqu'elle sous-tend d'agir en "non conformité avec les normes sociales". Pour les Asiatiques, la honte peut susciter un inconfort émotionnel pouvant mener à l'exclusion du groupe (Frijda et Mesquita, 1994). De tels signaux

émotionnels conduisent à faire des efforts pour "masquer" la honte. Devant la honte, chacun doit donc simuler des comportements qui mènent à l'acceptation du groupe et à sa cohésion. Ceci peut expliquer pourquoi les Chinois ont utiliser le jugement pour l'expression de honte plus souvent que les Québécois ($p < 0,04$) et moins utilisé la stratégie du questionnement. Chez les Québécois, certains sujets se demandent : "pourquoi avoir honte ? Honte de quoi ?" Ces interrogations peuvent suggérer que l'individu, dans son comportement plus "individualiste" est fier de ce qu'il est et prône "l'acceptation de soi". Selon Creighton (1990), la honte serait une émotion plus commune chez les membres de sociétés "collectivistes" tandis que la culpabilité serait plus présente chez les membres de sociétés "individualistes. Ainsi, les Québécois peuvent avoir posé plus de questions devant l'affichage d'une émotion moins commune et à laquelle ils accordent généralement moins d'importance.

La dernière stratégie est celle qui représente le plus une théorie de l'esprit sans préjugés.

Par exemple, si un Chinois précise devant l'affichage d'une mimique de joie "j'essaie d'imaginer ce que la personne ressent maintenant", on peut considérer que c'est un bon début de formulation de théorie de l'esprit puisque cela fournit des indices que cette personne a mis en place un dispositif qui pourra l'aider à empathiser.

Un Québécois dit devant une mimique de tristesse: "je la comprends, tout le monde a ses mauvais moments. Je ne juge pas la personne." Il s'agit là aussi d'un bon départ puisque l'intention étant de ne pas juger l'autre, l'effort sera mis au service de la compréhension plutôt que de l'évaluation de l'autre.

Par contre, lorsqu'une Chinoise affirme : "peut-être qu'une personne qui affiche cette émotion de peur est effrayée d'elle-même, il est possible qu'il s'agisse-là d'empathie avancée (Egan, 1987) mais il est aussi possible qu'il s'agisse d'une interprétation naïve. En ce sens, la question d'un Québécois, "Est-ce que j'ai les capacités de l'aider ?" est peut-être plus prudente et plus proche d'une démarche où l'empathie serait présente.

Ces derniers énoncés représentent, à notre point de vue, des indices prometteurs, pouvant contribuer à l'élaboration d'une théorie de l'esprit dénué de préjugés. Bien que peu de sujets aient émis des messages de cet ordre, on se rappelle que pour Yamamoto et Chang (1987), évoquant la tradition asiatique, l'empathie, fait partie d'un code d'éthique qui doit être suivi sous peine d'en payer le prix. Ce code d'éthique émerge des traditions religieuses et philosophiques du bouddhisme, du confucianisme et du taoïsme. Cela peut expliquer pourquoi plus de Chinois que de Québécois ont utilisé la décentration de soi pour comprendre la joie affichée chez autrui ($p < 0,04$).

Pour ce qui est des Québécois, c'est à travers les formations au counseling et à la relation d'aide (Brunel et Martiny, 2004; Gordon, 1981; Rogers, 1967) que ces types de comportements sont le plus souvent appris ou pratiqués. Toutefois, la stratégie de décentration de soi n'a été utilisée par aucun Québécois face à l'affichage de la joie, comme si on ne devait l'utiliser que dans le cas des émotions négatives.

5.2.2 Hypothèse # 2 : Hommes et femmes, en fonction de leurs règles implicites d'affichage des émotions, ne construisent pas leur théorie de l'esprit sur autrui en ayant recours aux mêmes stratégies.

Les résultats révèlent quelques différences significatives entre les sexes. Par exemple, la stratégie «jugement» est utilisée différemment par les hommes et les

femmes, toutes cultures confondues, pour les émotions de joie ($p < 0,03$), de tristesse ($p < 0,05$) et de peur ($p < 0,03$). Pour la stratégie «décentration de soi», la différence entre hommes et femmes est significative pour la peur ($p < 0,03$) et pour celle de la stratégie «centration sur soi», la différence est significative pour la joie ($p < 0,03$). Les paragraphes suivants discutent des différences statistiquement significatives entre hommes et femmes dans le contenu de leur théorie de l'esprit

Considéré par Gordon (1975) comme deux obstacles majeurs à la communication, juger et moraliser sont pourtant des comportements évaluatifs fort utilisés pour penser la situation d'autrui. Ainsi, les hommes ont porté des jugements sur des émotions qu'ils tentent généralement d'éviter ou qu'ils considèrent plus souvent éprouvées par les femmes. Ici, les stéréotypes de genre et les fausses croyances peuvent avoir favorisé une théorie de l'esprit empreinte de stéréotypes. Ces émotions, dites plus "féminines" (Hall, Carter, Horgan, 2000, p. 108) incitent peut-être les hommes à être moins compréhensifs et moins tolérants face à l'expression de ces émotions.

Face à l'expression de peur, il semble que les femmes soient beaucoup plus empathiques que les hommes. Les résultats de Brody et Hall (1993) montrent d'ailleurs que la peur est une émotion généralement éprouvée par un plus grand nombre de femmes. Ceci peut expliquer pourquoi les femmes paraissent plus compréhensives en présence d'une mimique de peur. En outre, les croyances et les stéréotypes, tel "un homme n'a pas peur", peuvent avoir contribué à l'énoncé de jugements négatifs de la part des hommes. Par exemple, la personne qui éprouve la peur peut être perçue comme étant plus "vulnérable" par les hommes. Étant donné que, contrairement aux femmes, peu d'hommes disent éprouver fréquemment la peur, il se peut qu'ils comprennent mal ce sentiment; ces derniers, en contexte social, ont tendance à "masquer" la peur et à éviter l'affichage d'une émotion négative

susceptible d'affecter leur image ou leur statut social comme le souligne Braconnier (1996). Un manque de sensibilité face à une émotion comme la peur peut signifier que l'expression d'une telle émotion est "inappropriée" selon le rôle sexuel masculin et que l'affichage doit masquer la vraie émotion (Ekman et Friesen, 1975). En outre, les inhibitions que gouvernent les règles d'affichage dans différentes situations sociales produisent généralement plus de contraintes chez les hommes que chez les femmes (Wagner, Buck & Witherbotham, 1993, p.50). Les hommes sont donc plus susceptibles que les femmes de porter des jugements envers des émotions ne correspondant pas à leurs règles d'affichage.

Aussi, une étude de Fischer (1993) suggère que les différences dans les croyances sur l'expressivité des hommes et des femmes pourraient être plus importantes que les différences dans l'expression. Ces croyances sont alors susceptibles de biaiser la perception des expressions faciales émotionnelles et de mener la personne à émettre des jugements stéréotypés. Les stéréotypes sexuels liés à l'expressivité émotionnelle peuvent donc jouer un rôle dans l'interprétation d'expressions émotionnelles.

Les résultats montrent aussi une différence statistiquement significative entre hommes et femmes pour la stratégie "décentration de soi" face à la peur en faveur des femmes ($p < 0,006$). De façon générale, selon Braconnier (1996), les femmes adoptent souvent un point de vue positif sur leurs proches et sont plus portées à voir en chacun le meilleur. Selon cet auteur, il est vrai aussi que les femmes expriment plus fréquemment que les hommes les sentiments négatifs qu'elles peuvent éprouver. Elles seraient davantage sujettes aux émotions dites "intropunitives" comme la peur, l'anxiété, la tristesse, la culpabilité et la honte sont celles où l'individu reporte sur lui-même l'origine de l'affect qu'il ressent. L'intensité dans l'expression des émotions et les jugements favorables portés sur autrui rendent les femmes plus capables

d'empathie. En outre, Braconnier (1996) soutient que les femmes montrent une perception plus juste de l'émotion ressentie, indépendamment de la situation, de l'âge, de la culture ou du sexe (p. 78). Les résultats de la présente recherche montrent d'ailleurs que plus de femmes que d'hommes ont donné des indices qu'elles étaient capables d'empathie particulièrement, pour la peur.

Certains sujets de l'étude affirment qu'ils "comprennent" la personne qui affiche l'émotion. Toutefois, l'emploi du terme "comprendre" ne signifie pas nécessairement que les sujets font preuve d'empathie envers autrui ou encore qu'ils élaborent une "bonne" théorie de l'esprit. Il en faut davantage pour attester de cette présence et ce sont les indices de réflexion portant sur son comportement cognitif qui font l'objet d'attention.

Selon Rimé (2004), les théories implicites des émotions permettent aux individus de déployer des efforts mentaux en vue de maintenir une vision selon laquelle le monde est juste et bienveillant. Il semble que les êtres humains ont tendance à développer des représentations capables de voiler les menaces auxquelles la vie les expose, et de les doter de sentiments de cohérence, de maîtrise, de stabilité et de sécurité. Ces constructions ne sont pas conscientes, puisque c'est précisément leur fonction que d'être confondues avec le réel. "Les expériences émotionnelles ont la particularité d'infirmer chez la personne, des théories implicites sur le monde, les autres et sur soi-même" (Rimé, 2004, p. 91) d'où l'importance d'avoir une "bonne" théorie de l'esprit, juste et empreinte d'empathie.

Les résultats mettent donc en évidence que très peu de sujets élaborent une théorie de l'esprit sans préjugés et empreinte d'empathie. Très peu de différences significatives furent relevées entre les cultures et les genres. Par ailleurs, les sujets ne construisent pas leur théorie de l'esprit en s'aidant des mêmes stratégies cognitives

puisque les étudiants québécois d'origine française utilisent plus souvent la centration sur soi que les étudiants chinois, qui eux privilégient la stratégie du questionnement.

5.3 Hypothèses relatives à l'intensité émotionnelle cotée par les sujets (1 à 10)

5.3.1 Hypothèse # 3 : Étudiants chinois et québécois n'expriment pas chacune des six émotions de base avec la même intensité.

5.3.2 Hypothèse # 4 : Hommes et femmes n'expriment pas chacune des six émotions de base avec la même intensité.

Pour l'intensité émotionnelle, les deux hypothèses ont été regroupées en fonction des six émotions puisque celles-ci sont le point de raliement, contrairement à la section précédente, où c'était les stratégies.

Toute émotion aurait comme étape préliminaire une évaluation cognitive. En fait, l'émotion est un qualificateur de tout ce qui se passe dans l'environnement. D'où le besoin de tenir compte de la puissance ou de l'intensité émotionnelle qui sont à la fois des indices quantificatifs et qualitatifs. Nous aborderons l'analyse de la puissance des émotions exprimées, une à la fois. Les résultats montrent que, de façon générale, les Québécois ressentent leurs émotions à des degrés d'intensité plus élevés que les Chinois pour l'ensemble des émotions. À un degré d'intensité de 10, les résultats présentant une différence statistiquement significative entre cultures et genres pour la tristesse ($p < 0,004$).

5.3.3 La joie

L'hypothèse de départ n'est pas retenue. L'émotion de joie a été cotée avec relativement moins d'intensité que les autres émotions, sauf la honte, par tous les sujets. En général, on peut penser que les émotions réactivées lors d'un rappel demeurent d'intensité élevée surtout si elles sont négatives (Strongman, 1996, p. 117). Il est donc possible que la joie n'ait pas donné lieu à des cotes de 10 parce que le destin normal des souvenirs agréables est de décliner plus rapidement que ceux qui laissent des marques négatives, aussi bien au plan matériel, corporel, économique ou social (Rimé, 2004, p.89).

Il est possible aussi que, dans le cas de la joie, le fait d'être la première expérience émotionnelle sollicitée par l'expérimentatrice, a fait en sorte que la joie a été cotée plus faiblement que les autres, à titre de test, avant toute régulation. Comme premier récit raconté devant la chercheure, une forme de censure s'est peut-être imposée inconsciemment pour tester la réalité. Comme toute communication est interaction, "un acteur social doit accorder ses expressions émotionnelles aux impressions qu'il doit produire en vertu de ses codes sociaux" (Scherer et Sangsue, 2004, p.13). L'intensité fut, pour la joie, peut-être cotée à titre de métaphore seulement et non pas comme un discriminant de l'émotion. Pour Scherer et Sangsue (2004), "les émotions ne sont pas uniquement ce qu'elles sont pour nous, mais aussi ce qu'elles sont pour autrui et leur signification dépend de l'accueil qu'elles reçoivent" (p.13). D'où le besoin peut-être, pour les sujets, dans un "effet d'auditoire" (Fridlund, Kenworthy et Jaffey, 1992), de ne pas y aller avec excès dans l'évaluation de l'intensité de la première expérience émotionnelle racontée.

Pourtant selon Scherer, Matsumoto, Wallbott et Kudoh, 1988; Doré et Kirouac (1986), la joie est une des émotions qui durent plus longtemps (p.19).

Cependant, il n'est pas mentionné qu'elle est souvent cotée avec moins d'intensité que les autres émotions. *A contrario,* les résultats de Doré et Kirouac (1986) indiquent que, par rapport à leur hypothèse de départ, les descriptions d'événements relatifs à la joie présentent le plus haut niveau d'intensité. Toutefois, ce sont les étudiants américains qui ont coté la joie avec des degrés d'intensité supérieurs aux Européens et aux Japonais. De façon générale, chez les sujets américains on relève les plus hauts niveaux d'intensité, particulièrement pour la joie et la colère. Ces résultats peuvent être attribuables à une réponse ou une expressivité émotionnelle plus élevée chez ceux-ci (Doré et Kirouac, 1986). Il n'en n'est peut-être pas ainsi pour les Québécois et traditionnellement pour les Chinois.

Les expériences émotionnelles de joie, racontées par les sujets chinois, font généralement référence à des événements liés au succès scolaire et professionnel, à la famille et au conjoint, par exemple, au mariage. Chez les hommes et les femmes chinoises, il y a très peu de différences dans le contenu des récits. La moitié d'entre eux évoquent la famille et le conjoint aux moments de joie. Pour les Québécois, les expériences de joie sont principalement centrées sur des plaisirs individuels, comme un saut en parachute, un voyage ou la présentation d'un spectacle. De plus, c'est la relation amoureuse, plutôt que la famille, qui suscite une plus grande joie chez les Québécois. La totalité des hommes québécois ont cependant raconté des expériences centrées sur eux, sur leur propre plaisir et pas sur la famille ou le conjoint. Pour les femmes québécoises, c'est tout le contraire, puisque la moitié d'entre elles lient la joie à leur conjoint (première rencontre, premier baiser, voyage en amoureux).

Ces données viennent confirmer les résultats de Scherer et coll. (1988). De fait, leurs résultats révèlent que les plaisirs centrés sur l'individu sont plus souvent une source de joie chez les Européens et les Américains que chez les Japonais. Le peu d'importance accordée au "plaisir centré sur soi" au Japon vient renforcer le

stéréotype du Japonais comme personne sobre, travaillante et "ascète" (p. 11). De plus, leurs résultats montrent que les événements relatifs à "l'accomplissement de soi" sont plus fréquemment liés à la joie chez les Européens et les Américains que chez les Japonais. Cependant, les auteurs affirment que "l'accomplissement de soi" semble quand même d'égale importance entre les cultures, bien que les Japonais ressentent plus de joie lorsque l'accomplissement est lié au succès scolaire et professionnel. En outre, leurs résultats confirment, qu'au Japon, il existe des règles implicites d'expression émotionnelle visant à "masquer" la réaction de joie liée au succès individuel et à encourager les manifestations de joie face à "l'accomplissement du groupe» (Scherer, Matsumoto, Wallbott et Kudoh, 1988, p.12).

Il semble que la diversité des expressions varie selon les émotions. On ne compte que quelques expressions pour la joie, autour d'une dizaine pour le dégoût et au-delà d'une vingtaine pour la peur, la colère et la tristesse (Gosselin, 2004, p.99-100). Au-delà du fait que la joie est une émotion positive, il est donc possible que le manque de variété des expressions émotionnelles ait un effet d'atténuation de l'intensité du souvenir, ce qui ne semble pas le cas de la tristesse. Aucune recherche n'a pu cautionner cette distinction sur la puissance de l'expression émotionnelle de la joie par rapport aux émotions négatives comme la tristesse.

5.3.4 La tristesse

L'hypothèse de départ est confirmée entre hommes et femmes. Globalement, ce sont les femmes, chinoises comme québécoises, qui ont coté la tristesse avec une plus grande intensité, ce qui renforce le stéréotype que les femmes sont plus émotionnelles que les hommes (Williams & Best, 1990; Plant, Hyde, Keltner et Devine, 2000, p.81). En outre, les résultats obtenus par Scherer, Rimé & Chipp

(1986) indiquent que les femmes sont généralement plus expressives que les hommes, particulièrement au plan du visage et ce, quelle que soit l'émotion exprimée (p. 265). Il semble également que les femmes soient plus sensibles à leurs symptômes corporels, particulièrement pour la peur et la tristesse (p. 265). On peut donc se demander si cet effet s'explique par une réactivité plus grande des femmes dans les expériences personnelles. Il est aussi possible que les sujets féminins souffrent davantage des situations émotionnelles négatives. Ainsi, selon Scherer, Rimé et Chipp (1986), seule la tristesse a donné lieu à des différences de genre statistiquement significatives pour les états subjectifs, les sujets féminins faisant état d'une intensité plus forte et d'une durée plus longue de leurs expériences de tristesse (p. 265). Il est probable que l'intérêt relationnel a, chez les femmes, un caractère plus central (Spain, Hamel et Bédard ,1994). Des études ont d'ailleurs montré que les femmes sont davantage impliquées dans des activités sociales que les hommes (Kessler & McLeod, 1984). Un changement au sein des relations pourrait donc avoir une résonance plus forte aux yeux des femmes et engendrer chez elles un état émotionnel plus intense (Scherer, Rimé et Chipp, 1986, p. 265).

Cosnier (1994) soutient que les hommes expriment leurs affects avec moins d'intensité que les femmes puisqu'ils se présentent comme étant plus stoïques par rapport aux expériences aussi bien de joie que de tristesse (p. 38). Ekman et Friesen (1969) indiquent que les hommes et les femmes masquent certaines émotions selon leur rôle social et en fonction de règles d'affichage apprises dès l'enfance : quelle émotion montrer, à qui et quand? Par exemple, les stéréotypes masculins supposent que les hommes ne doivent pas pleurer et que les femmes (excepté dans un rôle d'éducation maternelle) ne doivent pas montrer leur colère (Ekman, 1984, p.320). Plant, Hyde, Keltner et Devine (2000) soutiennent que les stéréotypes féminins font de la tristesse l'émotion des femmes et que les stéréotypes masculins font de la colère l'émotion des hommes. Dès lors, ces résultats peuvent expliquer le faible pourcentage

d'hommes des deux ethnies (25 %) ayant éprouvé la tristesse à un degré d'intensité de 10 comparativement au pourcentage élevé de femmes des deux origines (56 %).

La différence la plus marquée dans les récits, toutes ethnies confondues, a trait au deuil car la moitié des femmes ont évoqué la perte d'un être cher comme expérience émotionnelle intense de tristesse, comparativement à seulement quelques hommes. Ce qui confirme encore l'hypothèse de Spain et coll. (1994) sur le fait que les femmes seraient plus relationnelles que les hommes. Selon Ekman et Friesen (1975), n'importe quoi peut rendre une personne triste mais c'est souvent lors d'une perte, par exemple, une rupture ou la mort d'un proche, que la tristesse est plus intense (p.114).

Les résultats indiquent aussi qu'un nombre égal de Chinois et de Québécois, tous sexes confondus, ont évoqué le deuil d'une personne chère comme expérience émotionnelle importante. Ces résultats vont à l'encontre de ceux observés chez Scherer, Matsumoto, Wallbott et Kudoh (1988). De fait, 20 % des sujets Européens et Américains ont évoqué le décès d'un proche comme expérience émotionnelle de tristesse contre 5 % des sujets japonais. Cet écart serait dû à des différences religieuses entre Japonais et Occidentaux (p.12). Par exemple, dans les religions comme le bouddhiste, la mort aurait une connotation différente puisque l'âme de la personne décédée reste pour toujours dans la famille et protège ses membres, ceci atténuerait le sentiment de "perte" (p.13).

En outre, Scherer et coll. (1988) soulignent que les Japonais sont plus fréquemment tristes que les Américains et les Européens lorsqu'ils éprouvent des problèmes dans leurs relations interpersonnelles. Toutefois, "les Japonais seraient moins tristes que les Occidentaux lorsqu'ils se séparent (p.13). Une interprétation possible tiendrait au fait que les séparations de personnes sont plus habituelles aux

USA (50 % de divorces), moins fréquentes en Europe et encore moins au Japon. Cette stabilité est peut-être due à une mobilité moindre des Japonais, localisés dans des espaces plus réduits et souvent isolés dans des communautés traditionnelles. Quant est-il des Chinois ? Pour certaines des femmes chinoises de l'échantillon, la tristesse est souvent liée aux séparations et aux problèmes relationnels. Quant aux hommes chinois de l'étude, aucune référence aux relations interpersonnelles n'est mentionnée alors que quelques-uns réfèrent aux échecs scolaires pour justifier leurs sentiments de tristesse.

Chez les sujets québécois, uniquement des hommes, on remarque une tendance à citer comme expériences émotionnelles liées à la tristesse, la politique et les problèmes sociaux. Ce n'est pas le cas chez les sujets chinois. Les données de Scherer, Matsumoto, Wallbott et Kudoh (1988) indiquent que les sujets japonais sont rarement affectés par les nouvelles mondiales tandis que les Américains et les Européens le sont davantage (p.13). Les auteurs expliquent cela par le fait que les Américains seraient beaucoup plus "empathiques" (sic) envers les victimes de catastrophes et de crimes que les Japonais (p.13). Aussi, les Japonais seraient plus influencés par les relations de leur groupe et moins intéressés par ce qui arrive en dehors du groupe (p.13). Dans la présente recherche, on ne peut extrapoler ce que les Japonais évaluent comme cause de tristesse aux Chinois qui, dans cet échantillon, fonctionnent différemment à ce sujet. C'est à ce demander si les recherches faites sur les Japonais peuvent s'appliquer aux Chinois ! Qu'en est-il maintenant des différences Chinois/Québécois et hommes/femmes en ce qui concerne la peur ?

5.3.5 La peur

Les résultats montrent, face à la peur, que le stéréotype masculin voulant que les hommes ressentent peu la peur et que la celle-ci est plutôt le lot des femmes est

bien présent. Un homme québécois a coté la peur avec une intensité de zéro affirmant qu'il n'avait jamais ressenti la peur. Les résultats de Brody et Hall (1993) et de Fischer (1993) montrent que les émotions généralement exprimées par les hommes sont moins "auto-punitives" que celles de femmes. Par exemple, les hommes ressentiraient moins souvent la honte, la culpabilité, la tristesse et la peur que les femmes. Leurs données indiquent que pour la peur, la majorité des hommes a affirmé ne pas ressentir "véritablement" la peur. Les sujets masculins ont préféré employer des termes comme "concerné par" ou "inquiets" plutôt que de nommer l'émotion de peur (Fischer, 1993).

L'étude de Plant et coll. (2000) a montré que les hommes américains éprouvent et expriment la colère plus fréquemment que les femmes et que celles-ci ressentent plus souvent la peur et la tristesse. Dans la présente recherche, les expériences de peur exprimées par les femmes sont surtout liées à la peur de l'avion, d'être attaquée par un inconnu, peur des animaux et des insectes, peur de marcher seule le soir, peur des films d'horreur, des accidents d'automobile ou des monstres. Quelques femmes québécoises ont aussi avoué avoir "peur de tout". Chez les hommes, les expériences de peur sont principalement liées à des accidents automobiles, des échecs scolaires ou professionnels. Quelques Chinois ont aussi cité "se déplacer seul le soir" comme cause de peur. En somme, les récits sont relativement semblables entre les hommes et les femmes. Selon Cosnier (1994), "la peur est une émotion qui dure de quelques secondes à une heure maximum, sans doute parce qu'elle est liée à un stimulus très précis et soudain qui provoque nécessairement des réactions adaptatives rapides : fuite, soumission, aversion, réassurance, qui font que l'émotion n'a plus lieu d'être" (p. 35). Cela peut expliquer qu'il n'y ait pas de différences statistiquement significatives entre les sexes.

Les Québécois semblent avoir coté la peur avec légèrement plus d'intensité que les Chinois, ce qui n'est toutefois pas statistiquement significatif. Pour les Chinois, hommes et femmes, la peur évoquée est généralement liée au visionnement de films d'horreur, à la lecture de romans de science-fiction, aux animaux, à la peur qu'un proche soit atteint d'une maladie mais surtout à la peur de ne pas obtenir de visa ou de diplôme scolaire. Les femmes chinoises ont coté la peur à des degrés d'intensité plus élevés que les hommes chinois et évoqué des expériences accompagnées de symptômes physiologiques plus intenses. Selon Ekman & Friesen (1975), la peur varie en intensité en fonction de l'anticipation que fait la personne du danger (p.49). L'intensité dépend donc du contexte dans lequel elle se manifeste. Quand la peur est accompagnée de symptômes physiologiques, elle reflète la gravité de la douleur ou du danger (p.49). Si le danger ou la douleur persistent, la peur devient de plus en plus intense.

En outre, quelques hommes québécois ont évoqué leurs inquiétudes face à l'avenir, la politique internationale, l'environnement et les problèmes sociaux. Leurs exemples d'expériences émotionnelles étaient cotés de moindre intensité que ceux des femmes québécoises. Leurs discours étant plus teinté d'idéologie donc plus cognitifs, peuvent expliquer ce manque de puissance dans l'intensité. Ces résultats confirment en partie les travaux de Scherer et coll. (1986) qui mentionnaient que chez les sujets américains, la peur d'être attaqué par un inconnu, d'avoir un accident d'automobile ou d'échouer professionnellement sont les trois expériences les plus affectées par la peur. Il en est de même pour les Européens et les Japonais sauf pour la peur d'être attaqué par un inconnu (p.14). Pour les Chinois et Chinoises de l'étude, la peur des inconnus a été soulevée à plusieurs occasions (23 % des sujets chinois). Ces différences peuvent être attribuables aux dangers présents dans chacune des cultures. Par exemple, un incident de peur lié à un crime ou une agression est plus probable aux États-unis qu'au Japon. Les résultats de Scherer et coll. (1986) montrent

aussi que la peur d'avoir un accident dû à la pratique de sports extrêmes individuels est plus fréquente chez les Occidentaux puisque les Japonais pratiquent rarement des sports dangereux et préfèrent les sports d'équipe (p.14). Les résultats de la présente étude montrent aussi que quelques hommes québécois ont raconté avoir eu peur dans la pratique de sports comme la moto, le patin à roues alignées et le ski. Aucun homme chinois n'a cité de tels exemples. Finalement, les résultats de Scherer et coll. (1986) ont indiqué que les Japonais sont souvent concernés par le bien-être de leurs proches et s'inquiètent facilement pour le groupe. Ceci reflète le constant besoin des Japonais de protéger leurs relations interpersonnelles face aux agressions. Ces données appuient les résultats de la recherche puisque les Chinois ont mentionné avoir peur qu'un accident ou que la maladie affectent l'un des leurs. Peu d'exemples de ce genre ont été fournis chez les Québécois.

5.3.6 Le dégoût

Quant au dégoût, celui-ci varie grandement en intensité : soit il est léger ou soit il conduit directement au vomissement (Ekman et Friesen, 1975, p.67). En entrevue, les sujets font généralement la mimique spontanée du dégoût en racontant leur récit, ce qui porte à croire qu'ils ont déjà ressenti l'émotion avec intensité. Mais interrogés sur leur façon de coter le dégoût, plusieurs ont répondu qu'ils comparaient le dégoût avec les autres émotions et que, dans la plupart des cas, le contexte dans lequel ils éprouvaient l'émotion semblait anodin comparativement aux autres expériences. Par exemple, même si certains sujets éprouvent un vif dégoût devant une personne qui est sale, rien ne vaut une colère envers autrui, la perte d'un être cher ou la peur d'un accident.

Bien que les hommes et les femmes aient privilégié des thèmes similaires, ce sont les femmes qui ont coté le dégoût avec des degrés d'intensité supérieure. Parmi

ces femmes, ce sont les Chinoises qui ont coté cette émotion avec une plus grande intensité (soit 56 % d'entre elles). Les femmes québécoises ont coté le dégoût avec une intensité de 9 ou de 10 dans seulement 21 % des cas. La littérature mentionne qu'avec la colère, le dégoût est une émotion « masculine » (Brody et Hall, 1993). Toutefois, une étude menée par Tucker et Riggio (1988) a montré que les différences de genre sont beaucoup plus importantes pour les émotions de la joie et de la tristesse que pour le dégoût. Les résultats de la présente recherche indiquent que, de façon générale, les femmes ont coté l'intensité émotionnelle du dégoût à des degrés supérieurs à ceux des hommes mais la différence n'est statistiquement pas significative.

Si l'on compare les fréquences entre les deux groupes (tableau 4.88), ce sont les Chinois qui, dans une proportion de 64 % comparativement à 56 % pour les québécois, ont coté le dégoût avec une plus grande intensité. Les résultats aux tests Khi-deux ne sont toutefois pas signifcatifs. De façon générale, les récits des Chinois portaient sur les odeurs, la malpropreté, la nourriture et les insectes contrairement aux Québécois qui ont affirmé être surtout dégoûtées par des comportements inappropriés ou des idéologies (guerre, pollution, intolérance, vol, etc.). Ekman et Friesen (1975) soutiennent qu'une odeur répulsive peut entraîner un vif dégoût. La personne doit alors s'éloigner ou détourner son regard de la source du dégoût (p.67). Lorsque l'émotion est très intense, la personne peut ressentir des nausées ou vomir. C'est le cas souvent pour la nourriture ou les odeurs. Cependant, un comportement inacceptable ne nécessite pas de s'éloigner rapidement de la personne, ce qui en fait une situation de moindre intensité (p.67). De surcroît, l'objet du dégoût n'est pas universel (Ekman et Friesen, 1975). Ce qui peut être dégoûtant pour les membres d'une culture ne l'est pas nécessairement pour d'autres d'où l'observation de variations d'intensité entre les deux groupes. La nature des expériences émotionnelles verbalisées peut donc expliquer pourquoi un pourcentage plus élevé de Chinois a coté

le dégoût avec plus d'intensité que les Québécois. Des comportements inappropriés peuvent dégoûter une personne mais s'avérer de moindre intensité que le souvenir d'une personne qui sent mauvais ou qui donne le goût de vomir.

5.3.7 La colère

Les résultats indiquent que les hommes et les femmes, toutes cultures confondues, ont cité des expériences émotionnelles relativement semblables où les conflits dans les relations interpersonnelles où l'injustice, occupe une place prépondérante. De fait, Wallbott et Scherer (1989) montrent que les principaux déclencheurs de la colère découlent des relations interpersonnelles, des situations d'injustice et des interactions avec des étrangers. Une étude sur la colère révèle aussi que les relations interpersonnelles sont les principales causes de colère chez les femmes (Denham et Bultemeier, 1993). De fait, les résultats de la présente recherche montrent que plus de femmes que d'hommes ont cité les conflits avec le conjoint comme exemple engendrant la colère. Ceci peut avoir contribué à augmenter le niveau d'intensité émotionnelle chez les femmes.

Par ailleurs, certaines recherches sur les stéréotypes de genre indiquent que les femmes sont perçues comme exprimant moins souvent la colère que les hommes mais qu'elles éprouvent la colère autant que les hommes (Birnbaum et Croll, 1984; Fabes et Martin, 1991). Les différences entre les genres peuvent donc être directement liées aux règles d'affichage des émotions. Par exemple, la littérature développementale présente les résultats suivants : les enfants affirment que montrer l'expression de la colère est plus acceptable chez les garçons que chez les filles (Birnbaum, 1983). Ces croyances quant à l'affichage de la colère se transmettent dès l'enfance et se poursuivent à l'âge adulte. En outre, Lerner (1977) postule que, parce que la majorité des femmes vivent dans des sociétés patriarcales, elles doivent supprimer leur colère

car l'expression de la colère est incohérente avec leur rôle de mère et d'épouse maternante. Toutefois, de façon générale, les recherches empiriques ne supportent pas l'idée que les femmes expriment moins la colère que les hommes ou qu'elles tentent de la masquer. Les résultats suggèrent plutôt que les hommes et les femmes expriment la colère de façon différente, tout dépendant de la situation. Ainsi, c'est dans les contextes de relations interpersonnelles que les différences de genre sont les plus marquées. Cependant, il fut démontré que les croyances de genre persistent à l'âge adulte quant à l'affichage de la colère chez les hommes comme les femmes. Il serait donc moins approprié pour une femme de montrer sa colère (Smith, Ulch, Cameron, Cumberland, Musgrave et Tremblay, 1989). En comparaison avec les hommes, les femmes disent ressentir de l'embarras, de la honte et de la culpabilité après un épisode de colère (Deffenbacher, Oetting, Lynch et Morris, 1996a). De fait, plusieurs femmes chinoises de l'étude ont rapporté se sentir "coupables" lorsqu'elles se mettaient en colère, particulièrement suite à une dispute avec leur conjoint. Les stéréotypes de genre veulent que les femmes soient perçues comme plus étant "hostiles" lorsqu'elles sont en colère et les hommes plus "forts" ce qui renforce le sentiment de culpabilité chez les femmes (Shields, 1987). Ces résultats suggèrent donc que même si les femmes expriment et éprouvent la colère aussi fréquemment que les hommes, elles sont souvent les seules à se sentir inconfortables de le faire.

Dans la culture américaine, ce sont les états émotionnels qui définissent les attributs de l'individu (ses besoins, ses buts, ses désirs, ses aptitudes) et qui sont les premiers référents à se manifester. (Kiyamata et Markus, 1994, p. 101). Ils résultent d'un blocage ("j'ai été traité injustement"), d'une satisfaction ou d'une confirmation ("j'ai été meilleur que les autres"). Par exemple, pour les Américains, l'émotion de colère, même si elle est provoquée par autrui, met l'emphase sur les buts individuels ou les droits qui ont été "brimés". Par conséquent, les émotions négatives comme la colère ne sont pas complètement indésirables (sûrement pas autant que dans les

cultures asiatiques) puisque de telles émotions mettent en valeur les attributs de l'individu et signalent un besoin "d'indépendance" (Kitayama et Markus, 1994, p. 101). Au Japon, ce sont les états émotionnels qui mettent l'emphase sur l'interdépendance face au groupe qui sont perçues comme positifs. La colère est-elle une émotion moins souvent ressentie ou tout simplement "non désirable" pour les Chinois ? Moins de Chinois ont coté la colère avec une intensité de 10. Comment interpréter cela, compte tenu du fait que les références aux expressions de la colère des Chinois sont presque inexistantes par rapport à ce que l'on trouve chez les Japonais ?

Selon Scherer, Matsumoto, Wallbott et Kudoh (1988), les Japonais éprouvent rarement la colère avec les membres de leur famille et tendent à supprimer non seulement l'expression de l'émotion mais aussi son ressenti devant autrui parce que dans ce type de société dite "collectiviste", le contrôle de la colère peut être perçu comme étant favorable au maintien des relations harmonieuses au sein du groupe. Les résultats de la présente recherche montrent que ce sont les hommes chinois qui ont coté la colère avec le moins d'intensité.

5.3.8 La honte

Ce sont les femmes qui ont coté la honte avec une plus grande intensité comme quoi celles-ci expriment plus intensément leurs émotions particulièrement celles de la peur, de l'anxiété, de la tristesse, de la culpabilité et de la honte (Braconnier, 1996). Les données entre le genre ne sont toutefois pas statistiquement significatives. Izard (1991) caractérise la honte comme une expérience intense du soi qui domine totalement l'inconscient. La honte est souvent reliée à l'évaluation de soi par les autres et se manifeste généralement dans les contextes sociaux, même si elle peut se faire sentir lorsque l'individu est seul (Izard, 1991). La honte est aussi perçue

comme une fonction adaptative de l'individu à la sensibilisation de l'opinion d'autrui et est destinée à promouvoir le développement des compétences sociales. Le désir de vengeance, la honte, le deuil et la culpabilité sont des émotions qui présentent plusieurs différences culturelles et pour lesquelles certaines cultures ont élaboré des règles d'affichage strictes (Frijda et Mesquita, 1994, p. 73). Selon Kitayama et Markus (1994), dans les cultures dites "collectivistes" ou le groupe est une référence sociale, la honte est mise au premier plan des émotions à minimiser en terme d'intensité et de fréquence, comparativement aux sociétés dites "individualistes". Dans les cultures asiatiques, perdre "la face", sa dignité ou son honneur est fortement lié à l'émotion de la honte, ce qui motivent les individus à protéger leur dignité et éviter les situations de honte (Frijda et Mesquita, 1994, p. 71). Dans la culture occidentale, manquer de respect à autrui provoque des contextes d'embarras ou de honte mais de telles situations ne sont pas aussi centrales chez les Occidentaux que chez les Asiatiques. La honte reçoit donc beaucoup moins d'attention en Occident et est souvent caractérisée d'émotion "peu visible" (Scheff, 1988b, p.400). Ces différences peuvent en partie expliquer les degrés d'intensité relativement faibles observés dans les résultats pour les deux groupes ethnoculturels.

Selon Lippa, (2002), les hommes ont tendance à "internaliser" leurs émotions beaucoup plus que les femmes et qu'ils montrent moins souvent que les femmes, leurs expressions faciales émotionnelles. Pour leur part, les femmes tendent à "extérioriser" leurs émotions et à faire beaucoup plus d'expressions faciales que les hommes (Lippa, 2002, p. 28). Ceci peut donc expliquer pourquoi les femmes, lorsqu'elles affichent l'émotion de la honte, la ressentent avec plus d'intensité que les hommes.

Les résultats témoignent donc d'une plus grande intensité émotionnelle chez les femmes pour les émotions de joie et de tristesse. L'émotion de la tristesse est

d'ailleurs celle qui a provoqué les plus hauts niveaux d'intensité chez les sujets des deux cultures, hommes et femmes.

Chin (1993) souligne que "les valeurs culturelles asiatiques placent l'accent sur la régulation des émotions plutôt que sur leur expression" (Chin, 1993, p. 17). Les étudiants d'origine chinoise peuvent avoir été moins portés à être verbalement expressifs. Les Chinois proviennent d'une culture définie à "haut-contexte" (Hall, 1976) et que cela implique une prédominance du non-verbal pour donner du sens à l'expression. Il semble aussi que tenter d'éduquer les Asiatiques à s'extérioriser ou à associer librement, est souvent ineffectif car leurs valeurs culturelles renforcent l'écoute et le contrôle de soi (Chin, 1993, p.18). De fait, lors des l'entrevues avec les sujets chinois, il fut difficile pour la chercheure de faire verbaliser abondamment les sujets chinois à partir du récit de leurs expériences émotionnelles. Au-delà du fait qu'il y a peut-être eu des problèmes linguistiques de compréhension des consignes, il reste que les propos des Chinois étaient moins abondants et moins auto-référentiels.

La conclusion fait l'objet de la prochaine section. Elle propose un résumé des objectifs, des résultats et des limites de la recherche. De plus, elle présente des pistes pertinentes au développement de futurs projets de recherche.

CONCLUSION

L'objectif de cette recherche était de vérifier, s'il existe des différences entre étudiants néo-québécois d'origine chinoise et étudiants québécois d'origine française, hommes et femmes, dans l'élaboration de leur théorie de l'esprit, de leurs stratégies pour comprendre autrui et si l'intensité avec laquelle ils expriment leurs émotions présente des différences.

Plus spécifiquement, il s'agissait d'identifier comment et avec quelles stratégies, étudiants néo-québécois d'origine chinoise et étudiants québécois d'origine française (hommes et femmes), en fonction de leurs règles implicites d'affichage des émotions, construisent une théorie de l'esprit sur autrui. Vérifier si ceux-ci expriment chacune des six émotions (joie, tristesse, peur, dégoût, colère et honte) avec la même intensité constituait le second objectif.

Les sujets de la recherche étaient des étudiants, chinois et québécois, âgés entre 20 et 30 ans et inscrits dans divers domaines professionnels tels l'administration, les sciences humaines, la musique, l'ingénierie, l'éducation, les arts, etc. Les sujets chinois s'exprimaient majoritairement en anglais car même s'ils sont tous inscrits en français à l'École des langues de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), la plupart éprouvaient de la difficulté à comprendre les consignes de la chercheure en français.

Depuis les dix dernières années, la recherche sur le développement cognitif s'est principalement intéressée au concept de théorie de l'esprit chez l'enfant, c'est-à-dire à la capacité de comprendre et de prévoir le comportement d'autrui en lui attribuant des états mentaux indépendants tels les désirs, les croyances et les intentions. En plus d'être un thème de recherche des plus pertinents pour comprendre le développement cognitif des enfants, la théorie de l'esprit revêt une importance pour les praticiens de la relation d'aide puisqu'elle permet de mieux comprendre les comportements, les pensées, les croyances, les besoins et les désirs d'autrui. Jusqu'à ces dernières années, neurologues et neuropsychologues s'étaient peu intéressés à des phénomènes comme l'empathie. Des travaux ont montré que des déficits dans l'intelligence sociale pouvaient survenir indépendamment des déficits dans les autres secteurs de la cognition. C'est ainsi que, à partir de l'étude de l'autisme, sont nés la théorie de l'esprit et la recherche sur l'empathie. L'empathie, définie comme la capacité à partager les émotions avec autrui, constitue un puissant moyen de communication interindividuelle et un élément essentiel de la relation d'aide et des relations interculturelles. La pluralité culturelle des sociétés modernes exige de nouvelles stratégies afin de mieux comprendre «l'étrangeté de l'autre». La recherche interculturelle, étant donné les interpellations sociales dont elle fait l'objet, constitue un domaine important de production de connaissances. Dans toute société moderne, les échanges entre individus portent davantage sur des significations et des informations d'où l'importance d'intégrer les domaines des sciences cognitives et de la communication interculturelle. En mettant l'accent désormais sur l'ouverture à l'interculturalité, personnes et systèmes, on peut espérer mieux préparer les futurs conseillers d'orientation à réagir plus adéquatement dans des contextes interculturels.

Les résultats de l'étude sont les suivants :

La méthode comparative a permis de relever des différences de genre et de culture à partir du recours à la triangulation des méthodes, soit : 1) les données fournies par l'enregistrement vidéo de six récits émotionnels; 2) le visonnement critique de cette entrevue selon l'approche éthologique, procédé nommé « autoscopie différée » et 3) l'analyse des réponses à une question formulée ainsi : Que pensez-vous de cette personne alors qu'elle affiche cette expression faciale émotionnelle ?

Les résultats mettent en évidence que très peu de sujets utilisent des stratégies leur permettant d'élaborer une théorie de l'esprit sur l'autre, sans préjugés et qui soit empreinte d'empathie. Les stratégies cognitives utilisées sont surtout teintées de « projection », de « centration sur soi » et de « jugement ». Celles-ci ont été observées pour sept variables où on a remarqué des différences significatives entre étudiants chinois et étudiants québécois ainsi qu'entre hommes et femmes. Mais, il existerait tellement plus de similitudes que de différences entre Chinois et Québécois dans le contenu de leur théorie de l'esprit. Les résultats montrent que se sont principalement les règles d'affichage qui témoignent des divergences entre les cultures.

Les résultats indiquent que les étudiants chinois et québécois, en fonction de règles implicites d'affichage des émotions, ne construisent pas leur théorie de l'esprit sur autrui en mettant toujours l'accent sur les mêmes stratégies. De fait, on constate que les sujets québécois utilisent une stratégie de «centration sur soi» plus souvent que les sujets chinois pour les émotions de tristesse ($p < 0,0002$), de peur ($p < 0,006$), de dégoût ($p < 0.05$), de colère ($p < 0.01$) et de honte ($p < 0,0002$). Par ailleurs, les Chinois utilisent plus fréquemment la stratégie «questionnement» que les Québécois,

bien que les résultats montrent une différence significative seulement pour la honte ($p=0,04$). Ces résultats concernent la première hypothèse de recherche.

En ce qui concerne les différences entre hommes et femmes, les résultats révèlent que les hommes et les femmes, en fonction de leurs règles implicites d'affichage, ne construisent pas toujours leur théorie de l'esprit sur autrui avec les mêmes stratégies. Cinq différences statistiquement significatives le montrent. Les hommes ont émis plus de jugements que les femmes pour la joie ($p < 0,03$), la tristesse ($p < 0.05$) et la peur ($p < 0.03$) tandis que les femmes ont davantage utilisé la stratégie de «décentration de soi» pour la peur ($p < 0,006$). Les hommes québécois d'origine française se distinguent significativement des femmes pour les stratégies « centration sur soi » face à la joie et « jugements » face à la joie, à la tristesse et à la peur. Ce sont les femmes, en majorité les Québécoises d'origine française, qui se sont abstenues de juger à partir des mimiques de joie, de tristesse et de peur.

Les hommes québécois d'origine française se distinguent des néo-Québécois d'origine chinoise pour la stratégie « centration sur soi » face à la joie, face au dégoût et face à la colère, ainsi que pour la stratégie « jugement » face à la peur et face à la honte. Ces résultats mettent en évidence le fait que si les Chinois ont très peu utilisé la stratégie du « je, me, moi », cela peut s'interpréter comme le produit d'une norme implicite dans une société dite « collectiviste ». En outre, les étudiants néo-québécois d'origine chinoise, hommes et femmes, ont peu utilisé la stratégie « questionnement » dans le cas de la honte, ce qui fournit des indices du tabou accolé à cette émotion pour les membres de la culture chinoise.

Par rapport aux deux hypothèses portant sur l'intensité émotionnelle, les données témoignent d'une plus grande intensité des femmes, toutes cultures confondues, pour deux des six émotions, soit la joie et la tristesse. L'émotion de la

tristesse est cependant celle qui a provoqué les plus hauts niveaux d'intensité chez les hommes comme chez les femmes des deux origines. Une différence significative a été observée entre hommes et femmes, toutes cultures confondues, pour la tristesse ($p < 0,02$).

Les résultats ont aussi montré que les règles d'affichage des émotions propres à chaque culture, influencent les stratégies utilisées pour comprendre autrui, influencent le contenu de la théorie de l'esprit ainsi que le degré d'intensité émotionnelle attribué par les sujets à chacune des six émotions. Par exemple, on a pu observer que l'expression de la colère est généralement inhibée au sein d'une culture dite « collectiviste », selon ce qu'en disent les sujets chinois, en attribuant des cotes plutôt faibles au degré d'intensité avec lequel il est possible de s'exprimer dans leur culture.

En tout, 98 comparaisons ont été effectuées, présentées sous forme de tableaux, et 12 résultats significatifs confirment l'idée que l'expression des émotions est un phénomène universel, que les hommes et les femmes, Chinois comme Québécois, se ressemblent infiniment plus qu'ils ne diffèrent dans leurs réactions émotionnelles, cela malgré des règles implicites d'affichage des émotions qui peuvent colorer différemment la théorie de l'esprit construite par chacun. À cet égard, cette recherche a mis en évidence qu'il est relativement difficile de trouver des sujets aussi bien hommes que femmes, aussi bien Chinois que Québécois, qui, pour comprendre autrui, utilisent des stratégies sans préjugés, sans fausses croyances, sans se centrer sur eux ou se projeter dans l'autre et sans utiliser le questionnement pour satisfaire leur propre curiosité. Les résultats indiquent aussi que plusieurs des sujets, surtout des femmes, ont utilisé l'auto-questionnement, ce qui constitue un bon outil réflexif permettant de se construire une représentation de l'autre sans trop de stéréotypes.

L'auto-questionnement permet la secondarisation des pensées, rend moins impulsif, moins arbitraire et facilite l'empathie de pensée.

Le contenu de cette recherche met en évidence l'importance des formations offertes en counseling. C'est à travers ces formations que les personnes peuvent apprendre à mieux écouter, à construire un modèle de l'autre témoignant d'efforts de décentration cognitive et de prise de perspective (comme l'empathie). Les résultats de cette recherche devraient donc être utilisés en formation au counseling interculturel.

Limites de la recherche

Les résultats de l'étude ne valent que pour les étudiants qui ont fait l'objet de cette recherche. On ne peut généraliser à tous les Chinois et tous les Québécois, ainsi qu'à tous les hommes et toutes les femmes.

Propositions de recherches futures

Serait-il donc plus facile de comprendre l'émotion de l'autre si ce dernier l'exprimait avec une plus grande intensité ? Il serait intéressant de comparer les différences culturelles quant au degré d'expressivité émotionnelle. Nous n'avons pas croisé les résultats impliquant théorie de l'esprit et intensité. Il serait intéressant de vérifier l'interaction en ces deux variables. Serait-il plus facile de bâtir une théorie de l'esprit robuste sur l'autre si l'expressivité émotionnelle était plus grande ? Voici un sujet de recherche qu'il serait intéressant de poursuivre.

La capacité de décoder les émotions via les mimiques faciales s'avère essentielle pour tout praticien de la relation d'aide. Par exemple, pour éviter que les expressions émotionnelles soient mal interprétées. Ekman et Wallace (1975)

soulignent l'importance qu'on doit accorder au visage (mimique) dans le processus d'identification des émotions. Le fait qu'une personne puisse atténuer, amplifier, simuler et masquer son expression émotionnelle (Ekman, 1977) vient complexifier le processus de communication et augmenter la difficulté d'interprétation des messages émotionnels. L'utilisation de stratégies efficaces de décodage des expressions faciales peut diminuer les erreurs d'interprétation.

Ainsi, dans la mesure où la capacité de décoder adéquatement les émotions d'autrui constitue à la fois un indice d'intelligence émotionnelle et un atout dans les relations interpersonnelles et professionnelles, il serait pertinent d'élaborer un projet de recherche en tentant d'identifier, parmi une panoplie de personnes de tous âges, de toutes conditions et statuts, celles qui réussissent le mieux à détecter les émotions d'autrui. Puis, les stratégies des meilleurs décodeurs pourraient être apprises aux piètres décodeurs. Cela pourrait s'avérer fort utile en formation alors que tous les enseignants et les professionnels de l'éducation sont appelés à mettre l'accent sur des variables cognitives bien que les personnes avec qui ils entrent en relation, dans le cadre de leur travail, sont parfois débordées au plan des émotions. Telle est la préoccupation qui m'anime et qui fera l'objet de mes intérêts de recherche au doctorat en éducation.

APPENDICE A

FICHE DE CONSENTEMENT

FICHE DE CONSENTEMENT

Projet de recherche en psychologie des émotions (FCAR 2002-2005)

Assistantes de recherche: Caroline Beaudoin et Amélie Gendron, étudiantes de 2e cycle

Chercheure: Marie-Lise Brunel et Cynthia Martiny, professeures au département d'éducation et de pédagogie, Université du Québec à Montréal

La présente recherche porte sur les idées et notions que les gens ont sur les émotions. Dans ce contexte, nous nous intéressons à la façon dont vous voyez différentes émotions. Par exemple, quel genre de situation est, pour vous, susceptible de susciter la joie, la colère, la peur, etc ? Ou bien, quelle est la bonne manière d'exprimer ces émotions dans différents contextes et différentes cultures ?

Votre implication comporte deux volets: 1) d'abord, on vous demande de parler d'expériences passées où vous avez ressenti des émotions; 2) puis, on vous demande de faire un certain nombre de dessins qui montrent votre façon de représenter ce qu'est la joie, la colère, la peur, etc. Suite à cette tâche, des questions vous seront posées sur vos représentations de ces émotions. Vos réponses aux questions d'entrevue seront aussi enregistrées. Chaque entrevue sera transcrite et toutes les données seront codées par un numéro et traitées de façon anonyme.

En ce qui concerne les bandes vidéos, nous allons retentir un certain nombre d'extraits vidéo qui correspondent aux moments où vous vous êtes exprimé. Ces extraits (qui n'utilisent pas la bande sonore du vidéo) seront présentés à d'autres personnes qui auront pour tâche de deviner quelles émotions vous avez affichées dans l'extrait. Nous allons faire notre possible afin de s'assurer que les personnes sollicitées pour visionner les bandes vidéo ne vous connaissent pas.

Les informations recueillies demeurent confidentielles et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche. Lors de la publication des résultats de recherche, aucun nom ne sera mentionné.

Votre participation à cette recherche est strictement volontaire. Vous avez le droit de vous retirer de l'étude à tout moment sans avoir à ne fournir aucune justification et sans aucun préjudice. Pour participer à la recherche veuillez signer ci-dessous.

Je soussigné, ai lu les informations ci-haut et j'accepte de participer à cette recherche selon la description qui m'en a été faite

Je conserve une copie de ce formulaire de consentement. Dans le cas où j'ai des questions ou des inquiétudes je peux m'adresser soit à Caroline Beaudoin (beaudoinc@hotmail.com) ou Amélie Gendron ainsi qu'au professeure Marie-Lise Brunel au 987-3000 poste 3830#

Signature _____ Date : _____

APPENDICE B

SCHÉMA D'ENTREVUE

SCHÉMA D'ENTREVUE INITIALE (version française)

Name_____ **Sexe** _____**Date** ____/___/_____

Culture : Asiatique __ **Québécois** __ **Langue en entrevue: Anglais**__ **Français**__

1. Décrivez une situation qui vous a fait vivre cette émotion.

Thème (joie) _____

Thème (tristesse) _____

Thème (peur) _____

Thème (dégoût) _____

Thème (colère) _____

Thème (honte) _____

2. Regardez la caméra en face de vous. Faites une expression faciale qui vous semble la plus typique de cette émotion

N.B. L'assistante indique le chrono-compteur

Joie _____ Dégoût _____
Tristesse _____ Honte _____
Peur _____ Colère _____

3. Indiquez-moi l'intensité de l'émotion que vous venez de décrire :

Joie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Tristesse	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Peur	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Dégoût	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Colère	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Honte	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

4. En pensant à la situation que vous venez de raconter, maintenant, dessinez l'expression faciale qui démontre cette émotion.

APPENDICE C

SCHÉMA DE L'AUTOSCOPIE DIFFÉRÉE

SCHÉMA D'ENTREVUE DE L'AUTOSCOPIE DIFFÉRÉE

Nom _____ **Sexe**___ **Date** _____/___/_____

Questions à poser pendant l'autoscopie différée pour chaque émotion:

1. Vous allez revoir ce qu'on a enregistré. Fixez l'écran et indiquez les moments où vous avez ressenti _une émotion (E).

N.B. L'expérimentratrice indique le chrono-compteur et indique l'émotion. Elle met le magnéto sur pause lorsqu'il semble y avoir une émotion affichée et questionne.

#_____	E : _____	#_____	E : _____	#_____
#_____	E : _____	#_____	E : _____	#_____
#_____	E : _____	#_____	E : _____	#_____
#_____	E : _____	#_____	E : _____	#_____
#_____	E : _____	#_____	E : _____	#_____
#_____	E : _____	#_____	E : _____	#_____

2. Avez-vous ressenti l'émotion en l'affichant ?

		Autre			Autre
Joie	oui __ non __	_____	Dégoût	oui __ non __	_____
Tristesse	oui __ non __	_____	Honte	oui __ non __	_____
Peur	oui __ non __	_____	Colère	oui __ non __	_____

3. Et maintenant, est-ce que vous la ressentez ?

		Autre			Autre
Joie	oui __ non __	_____	Dégoût	oui __ non __	_____
Tristesse	oui __ non __	_____	Honte	oui __ non __	_____
Peur	oui __ non __	_____	Colère	oui __ non __	_____

4. Si vous voyez votre expression émotionnelle (mimique) affichée sur quelqu'un d'autre :

a. Qu'est-ce que ça vous incite à faire?

Joie _____
Tristesse _____
Peur _____
Dégoût _____
Colère _____
Honte _____

b. Qu'est-ce que ça vous incite à penser?

Joie _____
Tristesse _____
Peur _____
Dégoût _____
Colère _____
Honte _____

c. Qu'est-ce que ça vous incite à ressentir ?

Joie _____
Tristesse _____
Peur _____
Dégoût _____
Colère _____
Honte _____

5. Maintenant, indiquez les moments où vous ressentiez l'émotion en la dessinant

_____ E _____ # _____ E _____

_____ E _____ # _____ E _____

_____ E _____ # _____ E _____

_____ E _____ # _____ E _____

6. Si non, qu'avez-vous ressenti à la place de l'émotion demandée?
Joie _____
Tristesse _____
Peur _____
Dégoût _____
Colère _____
Honte _____

APPENDICE D

QUESTIONNAIRE POST-EXPÉRIMENTATION

QUESTIONNAIRE

Nom _____ Sexe _____ Age _____ Code du sujet ____
Adresse_____ Tél. _____
Dernier diplôme obtenu_____Où? _____
Langues parlées _____
Langue parlée à la maison_____

Pays d'origine Date d'arrivée

Ici pour rester ? Pays d'origine du père de la mère_____
Courriel _____Occupation_____

N.B. Après les entrevues, nous demandons à chaque sujet de répondre, par écrit, à des questions afin de compléter l'expérience:

1. Quelle émotion a été la plus difficile à raconter ? Pourquoi ?

_____
_____
_____
_____

2. Quand ? Où ? Et avec qui ? Exprimez-vous plus facilement vos émotions ?

Quand : _____

Où : _____

Qui : _____

3. Trouvez-vous facile de décoder les émotions d'autrui ? OUI NON

Celles de personnes issues d'une autre culture ? OUI NON

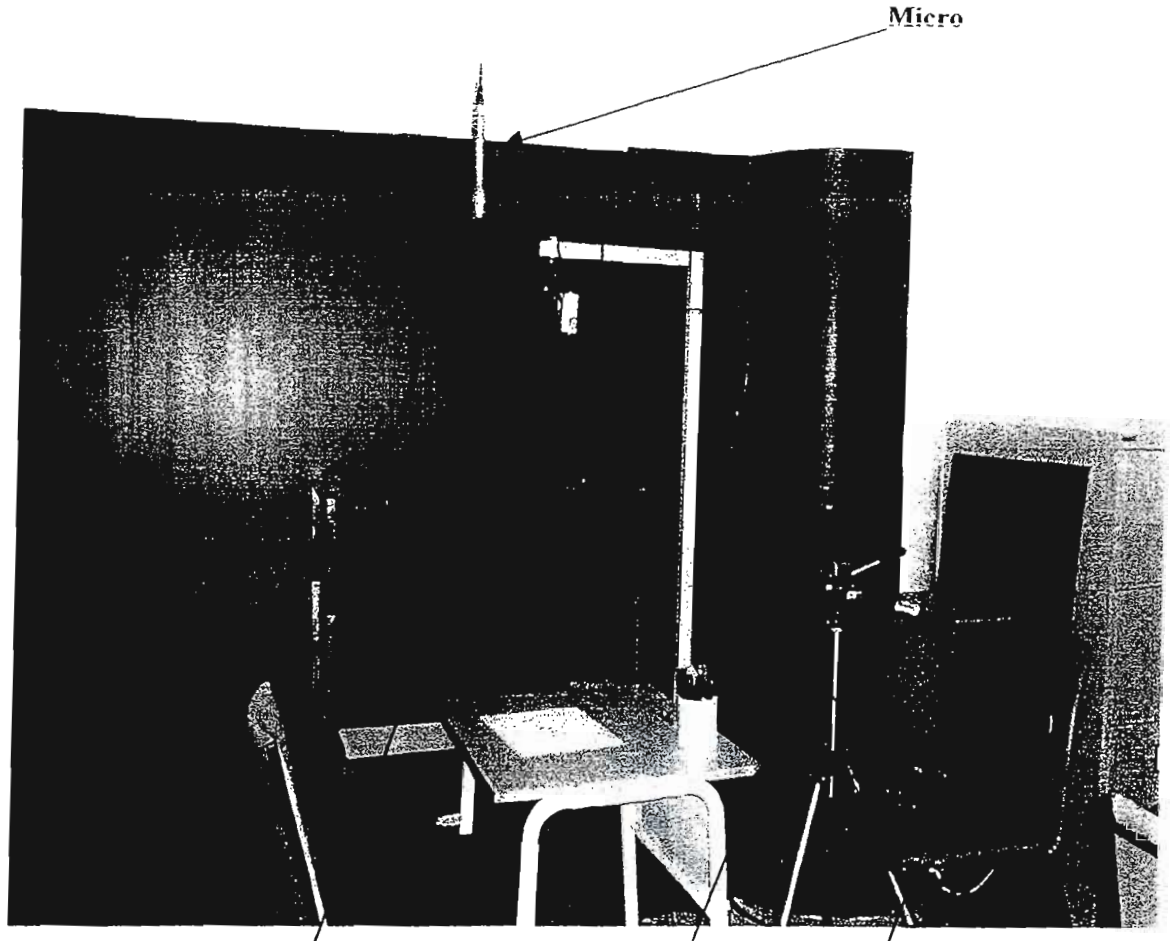
Celles de personnes du sexe opposé ? OUI NON

3.1 Que faites-vous pour vous aider ? Quelles sont vos stratégies ?

_____
_____
_____

APPENDICE E

DISPOSITIF D'ENREGISTREMENT


Micro
Caméra captant l'activité graphique
Téléviseur lecteur servant
à l'autoscopie différée
Caméra discrète captant le sujet

APPENDICE F

TABLEAUX-SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S2CHFM1-A/C2	JOIE	Être avec sa famille, voir mère	Famille : 9	Je ris et je saute de joie ! Je hoche la tête en guise	Il doit être très heureux !	Je suis heureuse aussi.
Niveau d'instruction		Avoir bonnes notes à examen	Examen : 10	de complicité avec l'autre.		
		Succès scolaire	Film : 8			
		voir un film romantique				
	TRISTESSE	Mort de sa grand-mère	Mort : 10	Je pleure avec la personne.	Je reste près de la personne, je la console.	Je suis triste. Je comprends la
		Mon grand-père a lu mon journal	Journal lu : 7			personne. Empathie.
		et était très triste... J'étais aussi				
		très triste				
	PEUR	Procédures d'immigration	Visa : 9	Je demande ce qui s'est passé ? Pourquoi la	Je n'ai pas peur.	Je suis anxieuse.
		Ne pas recevoir son visa	Oral : 10	personne a-t-elle peur ? Je la réconforte et lui dis		
		Peur de l'avenir		de ne pas avoir peur.		
		Parler en classe				
	DÉGOÛT	Vomir sur le sol	Vomir : 9	Je reste calme. Je me dis que tout va bien et je ne	C'est correct, je ne suis pas dégoûtée (essais de	Je suis dégoûtée.
		Opération sur un humain à la	Opération :10	suis pas dégoûtée.	contrôler son émotion).	
		télévision				
	COLÈRE	Être trompée	Trompée : 10	Je veux partir, je m'éloigne. "run away".	J'ai peur de la personne.	J'ai peur.
		Copain qui ne fait pas les courses	chum : 10			
		quand on lui demande et n'écoute				
		pas				
	HONTE	Ne pas étudier pour un examen et	8	Je lui dis : "c'est correct mais ne refait plus cette erreur".	Je suis triste pour l'autre. "sad"	Je suis triste.
		être disputée par ses parents				
		Avoir une mauvaise note				

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S4CHFS1-A/C4	JOIE	Quand je rêve à quelque chose d'heureux et mon	6	Je souris à la personne.	C'est un visage heureux !	Je me sens bien, heureuse.
Niveau d'instruction		rêve se réalise. Par exemple, je rêve d'aller				
		à l'université McGill et j'y vais...Je veux voyager.				
		Peu expressive. Parle tout bas.				
	TRISTESSE	Mort de sa grand-mère	10	Je lui demande si elle a besoin d'aide.	Elle est triste. Quelque chose de triste	Je me sens triste. "not happy".
					est sûrement arrivé à cette personne.	
	PEUR	Quand je marche seule et qu'un inconnu apparaît	7	Je suis curieuse. Je me demande ce qui	Il y a sûrement quelque chose de	J'ai peur.
		devant moi. J'ai peur qu'il soit dangereux.		s'est passé.	dangereux.	
	DÉGOÛT	Réfléchit très longtemps...	8	Je m'éloigne de cette personne.	Quelque chose rend cette personne	Je suis dégoûtée.
		Une personne sale sur la rue, itinérant qui pue			dégoûtée.	
		Personne qui se comporte mal, crie, parle fort				
		Une personne qui boit et qui vomit				
	COLÈRE	Réfléchit	4	Je m'en vais.	Cette personne est très fâchée.	Je suis en colère.
		Quand des personnes se disputent avec moi,				
		argumentent avec moi. Quand je veux retourner un				
		chandail et la vendeuse ne veut pas...				
	HONTE	Quand je fais des erreurs. Par exemple, quand je dis	8	Je vais parler à la personne.	Aucune question posée par le chercheure.	Je suis triste.
		quelque chose de mal. Quand je ne répond pas				
		correctement en classe				

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S7CHFSI-A/G7	JOIE	Revenir en Chine pour voir ma famille	9	Je sourit à la personne.	La personne est très heureuse !	Je suis heureuse.
Niveau d'instruction		Être avec ma famille, aller au restaurant				
		Sourit en racontant				
	TRISTESSE	Était mariée Il y a sept ans et son ex-mari était un joueur	10	Je veux savoir pourquoi la personne est triste. Je tente	J'espère que la personne ira mieux.	Je suis triste (unhappy and sad).
		compulsif. Il partait la nuit jouer et elle ne savait jamais		de réconforter la personne.		
		quand il serait de retour.				
	PEUR	Enfant, j'empruntais une route étroite le soir et j'avais peur.	Route : 7	J'essaie de comprendre ce qui se passe. Je regarde	Il y a sûrement quelque chose qui menace cette	Je suis nerveuse.
		Elle avait peur que quelqu'un la suive et la surprenne.	Chiens : 6	autour de moi.	personne. Elle se sent menacée.	
*cassette fragile		Elle a peur des gros chiens.				
	DÉGOÛT	Réfléchit longtemps...	7	Je m'éloigne. Je reste loin de la situation.	Rien.	Rien.
		Des toilettes sales				
		Mimique spontanée en parlant (bouche crispée)				
	COLÈRE	Réfléchit...	8	Si je connais la personne, je vais lui parler.	Pourquoi est-elle en colère ?	Je suis calme si la personne n'est
		Quand sa fille lui demande quelque chose et qu'elle lui				pas fâchée contre-moi.
		dit non mais que celle-ci ne comprend pas et demande				Si oui, je me sens coupable et je
		encore. Quand sa fille n'est pas raisonnable.				m'excuse auprès d'elle.
	HONTE	Il y a 10 ans, elle s'étirnué dans la classe et a brisé ses	7	J'ignore la personne ou j'essaie de l'aider.	Quelque chose est arrivé. Le mieux est d'ignorer la	Je suis calme.
		bretelles (elle rit et rougit), il y avait des garçons dans la			situation.	
		classe, ce qui l'a gênée...				
FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S5CHFEI-F/C6	JOIE	Quand elle pense à son pays, sa famille et surtout sa	10	Elle sourit à la personne. Elle la regarde. Son sourire	Pourquoi sourit-elle ?	Je suis calme, joyeuse, heureuse.
Niveau d'instruction		maman, elle est très contente. Quand elle pense à ses		vient du fond du coeur.		
		voyages, ses amis, quand elle regarde ses photos,				
		Elle est enceinte et son mari parle à son bébé sur son				
		ventre.				
	TRISTESSE	S'est fait laisser par son conjoint alors qu'elle était malade,	10	Elle parle avec la personne, elle essaie de la calmer.	C'est normal. Tout le monde est sensible	Je suis triste.
		Maintenant, elle se sent plus forte suite à cette expérience			et triste à certains moments.	
		Quand elle a quitté sa famille en Chine. Elle vit dans un				
		appartement trop petit et vieux. La vie ici est difficile. Seule				
		Ne connaît personne.				
	PEUR	Peur des fantômes et des esprits, des monstres	10	Rien.	Rien. Je ne pense pas, j'ai seulement	J'ai très peur (sûrement plus que la
		Quand elle fait des cauchemars, elle a peur. Peur de la			peur.	personne effrayée).
		guerre. Peur quand elle regarde des films d'horreur.				
	DÉGOÛT	Dégoûtée par les chenilles mais pas peur.	10	Rien.	Rien.	Je suis dégoûtée et surtout si la
		Soupir de dégoût... Mimiques spontanées fréquentes !!!				personne vomit.
	COLÈRE	Quand elle se dispute avec son mari, elle est très fâchée.	9	Elle parle avec la personne, elle lui dit de ne pas se	Pourquoi se fâcher pour rien ?	Je suis plus fâchée que l'autre
		Fâchée, elle veut le frapper... Quand il ne fait pas ce qu'elle		fâcher.		personne ou très calme.
		lui dit. Quand il fait à sa tête et à sa manière. Il ne parle				
		pas !				
	HONTE	Réfléchit longtemps..., Quand ses notes ne sont pas	10	Elle lui dit de ne pas avoir honte, rassure la personne	C'est normal d'avoir honte.	Je ne ressens pas la honte.
		bonnes à l'école. Elle lit trop et n'étudie pas assez.		et l'encourage.		
		Quand le professeur mentionne les premiers de classe et				
		qu'elle n'en fait pas parti. Quand son copain l'a quittée, elle				
		avait honte.				

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S6CHFEI-A/C9	JOIE	Jouer avec son enfant	7	Je veux parler à la personne. J'aime la personne.	Si elle est heureuse, c'est que quelque chose le	Je suis contente pour elle.
Niveau d'instruction		Communiquer avec son enfant			rend heureuse.	"feel happy".
		Quand sa fille le comprend				
		(rit spontanément)				
	TRISTESSE	Divorcer	9	J'essaie de parler avec la personne et j'essaie de l'aider.	Elle doit regretter quelque chose.	Je suis triste et je pense à ma propre
		Un mari qui n'aime plus				situation. Empathie.
		Le mari aime sa femme mais				
		change				
	PEUR	Arrivée au Canada : Inconnu	8	J'encourage la personne si je lui parle.	J'aimerais penser à moi et à comment je pourrais	J'éprouve de la sympathie et je suis
		Ne pas connaître la situation du			améliorer ma vie.	triste.
		pays, l'avenir, Pas d'emploi,				
		solitude				
	DÉGOÛT	Souris morte dans son lit	6	Je demande à la personne ce qui se passe.	Je suis en accord ou en désaccord avec la personne	Je suis dégoûtée.
'Cassette fragile					dégoûtée.	
	COLÈRE	Son mari a oublié d'aller chercher	8	Si la personne est fâchée contre-moi, je tente de	J'espère qu'elle peut se contrôler, qu'elle peut	Je suis désolée (feel sorry), triste et
		sa fille à l'école (plusieurs fois)		m'expliquer.	contrôler son tempérament.	honteuse.
	HONTE	Ne pas comprendre son mari et	8	Je réconforte la personne.	Cette personne est désolée et honteuse.	Je suis désolée pour elle.
		lui dire quelque chose de mal			feeling "sorry".	
		pour regretter ensuite				
FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S11CHFEI-A/C11	JOIE	Immigrer au Canada	8	Je vais rire, sourire à la personne.	C'est normal d'être heureux.	Si c'est mon amie, je suis heureuse.
Niveau d'instruction		A accompli beaucoup de choses				Sinon, je ne suis pas heureuse.
		pour venir ici. Elle est fière				Indifférente.
	TRISTESSE	Mère qui a le cancer et va mourir	10	Je parle à la personne et je tente de la réconforter.	Je pense à faire de mon mieux pour l'aider.	Si c'est mon amie, je suis triste.
		Père a aussi le cancer (pleurs)				
		Ils sont en Chine et lui manque				
		énormément				
	PEUR	Marcher seule le soir, être seule	5	Je lui dis qu'elle n'a pas raison de s'inquiéter.	Peut-être est-elle effrayée d'elle-même ?	J'ai peur.
		dans le noir, être seule dans un				
		parc. Peur des étrangers, des				
		inconnus qui peuvent apparaître				
		soudainement				
	DÉGOÛT	Yogourt en poudre	9	Si je connais la personne, je vais lui parler. Dans le	Elle devrait changer afin d'être une	Je n'aime pas ça, je ne me sens pas
		nourriture "fake", artificielle		cas contraire, je m'en vais.	personne moins dégoûtée.	bien.
		Mauvais pour la santé				
	COLÈRE	Quand sa fille ne l'écoute pas	4	Je lui demande pourquoi elle est fâchée ?	Elle ne devrait pas être en colère.	Je me sens en colère.
	HONTE	Parler en anglais avec un étranger	4	Si c'est mon amie, je l'encourage et je la réconforte.	Cette personne va aller mieux. Elle se	Je vais me sentir heureuse si c'est la
		Peur de faire des erreurs de			sentira mieux.	première fois que cette personne se
		prononciation				sent honteuse.
						"feel happy".

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S10CHFEI-A/C10	JOIE	Essayer de nouvelles choses	10	Je vais rire et sourire à la personne.	C'est une personne candide.	Je veux qu'elle fasse des bonnes
Niveau d'instruction		Informatiques				choses ! Je suis contente pour elle.
		Résoudre des problèmes				
		Télécharger des logiciels				
		Réussite, être fière de soi				
	TRISTESSE	Mort d'un docteur (son patron)	10	Je sympathise, je comprends la personne.	Cette personne est malchanceuse.	J'éprouve de la sympathie, je suis
		Maladie				triste et je veux pleurer.
*cassette fragile		Mort d'un ami				
	PEUR	Marcher seule la nuit et un chat	10	La personne va regretter d'avoir fait peur à une autre	Je essaie de comprendre ce qui s'est	Je ne me sens pas bien. J'ai peur.
		est tombé sur sa tête : effrayée !		personne ! Je vais aider la personne qui a peur.	passé.	
	DÉGOÛT	Araignées, insectes	8	Je vais parler avec la personne.	Je suis d'accord avec la personne qui est	Je suis dégoûtée.
		Comportement qui est mal			dégoûtée.	
		Perdre son temps				
	COLÈRE	Incompréhension de la part d'une	9	J'aime regarder d'autres personnes se quereller.	Je crois que les gens n'expriment pas	Je suis en colère.
		autre personne			assez leurs émotions.	
		Manque de respect				
		Injustice				
	HONTE	Ne pas être encore mariée, ne pas	7	Je vais sourire à la personne.	Cette personne est charmante	J'aime cette personne parce qu'elle
		être comme les autres. Ne pas			(puisqu'elle est gênée).	est sensible.
		savoir quoi répondre à une question				
		en classe. Être observée par les				
		autres, se sentir jugée.				
		Cela le rend aussi triste				
FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S14CHFEI-A/C14	JOIE	Être en famille	Famille : 6	Je ris avec elle, je suis heureuse.	Je veux savoir pourquoi elle est heureuse.	Je serai heureuse si elle est heureuse.
Niveau d'instruction		Fêter et parties	Rire intense			(si c'est une amie).
		Être avec des amis				
		Passer un examen				
		Voir ses parents en Chine.				
	TRISTESSE	Recevoir des mauvaises nouvelles	Mort : 9	Je ne sais pas comment réconforter la	Je vais la comprendre.	Je suis triste et l'éprouve de la pitié.
		Séparation de son amie et de son		personne. Je laisse le temps à la personne		
		fiancé		d'être moins triste. Si la personne ne va pas mieux,		
		Mort de son grand-père		je lui dis qu'elle devrait accepter la situation.		
	PEUR	Film d'horreur	Film : 6	Je ne sais pas, ça dépend de la situation. Je vais	Si la personne a un peu peur, je vais	Je ne sais pas.
		Vue du sang	Étranger : 9	peut-être aider la personne.	rire d'elle.	
		Être seule la nuit et se faire suivre				
		par un inconnu. Voleur				
	DÉGOÛT	Mouche dans sa nourriture	Vomir : 10	J'essaie d'aider la personne.	Elle est malade.	J'éprouve de la sympathie.
		Nourriture pas bonne	S'éloigner : 1			
		Vomir				
	COLÈRE	Manque de respect	Respect : 10	Je ne lui parle pas, je ne lui touche pas.	Que lui est-il arrivé ?	Je suis calme. Je ne suis pas en
		Un livre pas bon	Attendre : 4	Je peux toutefois lui demander pourquoi elle est		colère.
		Attendre longtemps	En général : 6	fâchée.		
	HONTE	Avoir honte pour qqn qui fait qqch	qqn : 8	Si c'est une amie proche, je vais rire.	Elle se sent honteuse. Je ne veux pas la	Je me sens drôle. Je fais des blagues.
		de mal, interdiction de mes parents	Parents : 6	(dans le cas où l'amie a honte suite à une	regarder.	Je ris.
		cela me rend honteuse (pas de biscuits!)		situation cocasse).		
		Ne pas être comme les autres		Ne ris pas d'une personne qu'elle ne connaît pas.		
		Décevoir ses parents, recevoir une punition				

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Emotion
S13-1CHFEI-A/C12	JOIE	Elle est généralement joyeuse. La joie fait partie de sa vie	10	Qu'est-ce qui le rend heureuse ? Si elle me regarde, je	Elle est heureuse.	Je suis "confortable".
Niveau d'instruction		quotidienne. Elle est joyeuse quand ses amis ou son mari		lui sourit.		
		le comprennent. Quand elle fait et vend des calligraphies.				
		Quand elle est heureuse, elle veut que tout le monde le				
		sache. Elle aime magasiner quand elle est heureuse.				
	TRISTESSE	Aucun membre de sa famille n'est décédé. Elle a un mariage	6	Je le laisse être triste. Je ne peux rien faire pour elle. Si	Elle n'est pas heureuse (unhappy). Quelque chose de	Je me sens "heavy", nerveuse.
		heureux. Cependant, lorsqu'elle se dispute avec son mari,		je connais la personne et je suis proche d'elle, je tente	triste lui est arrivé.	Si je connais la personne, je suis
		elle est triste. Les choses s'arrangent quand ils se comprennent.		de l'aider.		triste.
		Quand elle est triste, elle pleure et après elle est correcte.				
* Cassée seule	PEUR	Échec à l'université, à l'examen pour obtenir le BACC. Pression	10	Si je le connais, je me moque de lui. Je vais comprendre	Je veux le calmer, le rendre plus "confortable". Je veux	Je vais être effrayée. Je vais ressentir
		des parents, nervosité... Échec a entraîné des cauchemars		la personne si elle est vraiment très effrayée.	que la personne soit plus relaxe.	la peur.
		Dans ces périodes, elle est inquiète, oppressée. Peur de l'incertain.				
		Son coeur bat vite, elle ne peut pas se concentrer, elle n'a pas				
		faim.				
		Grande peur des rats ! Elle crie et ferme les yeux				
	DÉGOÛT	Dégoûtée par des choses et des gens. Mimique spontanée 8:26	7	Je suis curieuse et je lui demande ce qui se passe.	Je comprends la personne. Je réconforte, l'offre mon	Je suis dégoûtée. Je sympathise avec
		Dégoûtée par des comportements. Un client qui refuse de payer			support et je suis empathique.	la personne dégoûtée.
		pour une calligraphie et refuse de l'acheter.				
		Certaines issues politiques				
	COLÈRE	Quand elle dit trois fois à son mari de faire quelque chose et qu'il	6	Je m'éloigne. "go away".	Quelque chose a dû se passer.	Je suis fâchée. Je me sens "crazy"!
		regarde la télévision.				
		Être trompée le rendrait très en colère.				
		Ne trouve pas d'exemple... Ses notes n'avaient pas été envoyées				
		à l'université Concordia et on lui a répondu que c'était de sa faute,				
		alors que la personne en charge de le faire ne l'avait pas fait.				
	HONTE	Aux douanes canadiennes, elle et son mari ont retenu la file	zipper : 5	Je lui dis :"Allez mon cher ! Tu n'es pas besoin de le	Pauvre petit ! C'est correct ! C'est normal de se	Je me sens normal. Je comprends
		d'attente pour prendre une photo et un monsieur leur a fait une		sentir honteux !".	sentir honteux. Tu n'es pas le seul, tout le monde	la personne.
		remarque désagréable et a passé devant eux. Elle s'est sentie			ressent la honte !	
		honteuse surtout que l'homme pense que les Chinois sont des				
		personnes peu éduquées et ayant peu de jugement.				
		Quand ses cahiers d'école n'étaient pas propres et que son				
		professeure lui a fait remarqué devant la classe.				
FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Emotion
S15CHFEI-F/C16	JOIE	Retourner en Chine et revoir ses parents.	9	Je souris à la personne.	Cette personne est gentille.	Je me sens contente, joyeuse.
Niveau d'instruction		C'est naturel d'être joyeuse avec ses parents. Aller au restaurant.	Parce que			
		Grosse famille de 18 personnes qui demeurent tous en Chine.	n'est pas de			
		Famille unie.	la situation			
	TRISTESSE	Difficile d'arriver au Canada et que tout soit étranger. Pas de travail,	7			Je suis triste.
		appartement trop petit, difficulté à communiquer. Solitude, regret				
		d'être partie de la Chine. Tout est inconnu, ne comprend pas la				
		langue. Elle pleurait toutes les nuits à son arrivée. Découragement.				
	PEUR	Peur des souris surtout des queues de souris. Peur des photos de	4	Partir et rester loin de la personne.	Est-il gentil ou non ? Cette personne	Si la personne est violente, j'ai peur.
		souris dans les livres.			aime la violence (puisqu'elle me fait peur).	Il n'est pas gentil.
		Son coeur bat vite quand elle voit une souris.				
		Quand elle était petite, une souris est montée sur elle.				
		Elle a beaucoup plus peur du tigre.				
	DÉGOÛT	N'aime pas les repas chinois avec des pattes de poulet.	4	Faire un traitement médical pour ne plus vomir.	Il est malade et il est pauvre (pitié).	Je ressens du dégoût et j'ai mal au
		N'aime pas voir les pattes de poulet dans un bouillon. Elle a mal au		Par exemple, pour les personnes atteint d'un		coeur.
		coeur si elle voit des pattes de poulet.		cancer (ses parents ont le cancer).		
	COLÈRE	Réfléchit un peu...	6	Je ne crie pas. Je ne dis rien, je ne parle pas.	Cette personne n'est pas gentille.	Je ne suis pas en colère.
		La voisine qui vit en haut de chez elle a cinq enfants qui font		Si c'est un ami, je tente de le calmer et je lui		
		beaucoup de bruit, courent, jouent avec un ballon, etc. Ils font du		demande ce qui se passe.		
		bruit dans la nuit et son fils a de la difficulté à dormir ou à étudier				
		le soir. Son fils est alors fâché. Elle est fâchée aussi de la situation.				
		Elle n'ose pas se fâcher après sa voisine... Elle a donc décidé de déménager.				
	HONTE	Elle a oublié un chaudron sur la cuisinière et quand son mari est revenu du	5	Je rassure la personne, je la calme et je fais	Cette personne a fait quelque chose de	Je peux être fâchée, tout dépend de la
		travail, le chaudron avait commencé à brûler. Il l'a chicanée et elle s'est sentie		en sorte qu'elle ne ressente plus la honte.	mal.	situation. Par exemple, si la personne
		honteuse. Le repas était brulé. Elle avait honte de son oubli.				a copié dans un examen, je suis
		Elle a eu aussi peur de brûler la maison !				fâchée.

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S18CHFEI-A/C18	JOIE	Quand son mari la prend dans ses bras et l'embrasse.	8	Cela dépend de la situation. Si elle est belle,	Il a un bon caractère. Il partage sûrement	Je vais me sentir joyeuse si ma vie
Niveau d'instruction		Elle sent alors que quelqu'un l'aime, est attentionné et se sent en sécurité		je vais partager son bonheur. Si elle est	sa vie avec quelqu'un. Il aime la vie.	est bonne "happy if my life is good".
		L'amour est très important dans la vie, pour se sentir en vie.		laide, je ne porte pas attention. Si elle est	Il est optimiste.	La plupart du temps, je vais me
		Elle est mariée depuis 7 ans.		heureuse, je vais lui parler et tenter d'être		sentir heureuse.
				son amie.		
	TRISTESSE	Quand son père est mort. C'est son mari qui lui a appris la nouvelle dans un	7	Jessaie de la réconforter, je lui parle, je	Cette personne n'est pas chançeuse.	J'éprouve de la sympathie, je suis
		café. Elle se rapelle que la journée était venteuse. Son père n'habitait pas la		l'écoute. Jessaie de lui remonter le morel !	Cette personne est dans une mauvaise	triste et de mauvaise humeur.
		même ville, ce qui a ajouté à sa tristesse. C'était son pire moment.			situation et a besoin d'aide.	Mon coeur est tendre.
		Elle regrettera toute sa vie de ne pas avoir été là pour son père...			Cette personne est misérable.	
		Semble triste, avale, bouche et menton crispés.				
	PEUR	Lire un roman d'horreur, seule le nuit et se faire des peurs. Peur des monstres,	10	Je ris de la personne. Si il y a un danger,	Cette personne est en état d'alerte.	J'ai peur. J'ai peur facilement.
		entend des bruits, des portes qui claquent... Prend une voix douce mais		je crie ou je m'enfuis.	Il y a une urgence.	
		effrayée, murmures...				
		Elle a alors des frissons (elle crie très fort 12:38).				
		Elle prie alors que quelqu'un (Dieu) la protège des monstres...(elle rit)				
	DÉGOÛT	16:10 mimique du dégoût pour exprimer l'émotion.	10	Je me réfugie dans la salle de bain et je vomis.	Cette personne est sale.	Je vais me sentir sale et je me
		16:18 mimique spontanée faite avant de raconter son expérience.	Parce qu'elle	Je laisse la personne seule.		sentirai dégoûtée.
		Quelqu'un qui renifle, avale son mucus ou le crache par terre. 16:47, tousse	avait des			
		comme si elle allait vomir.	larmes !			
	COLÈRE	Quand elle demande à son fils de faire quelque chose et qu'il oublie. Elle doit	9	Je suis inconfortable. Je ne sais pas quoi	La vie de cette personne est mauvaise	Je me sens mal à l'aise, impuissante,
		alors répéter. Elle se fâche à chaque fois, elle a de la difficulté à rester calme.		faire. Je vais tenter d'aider la personne.	"bad life". She is a mess...	un peu en colère.
		Son fils a 5 ans, il court, fait du bruit, etc. N'aime pas quand il saute sur son lit.				
		Quand elle est fâchée, elle crie après son fils ou lui donne une tape.				
		Elle dit qu'elle ne l'aime plus ou lui pince l'oreille...				
		Elle dit ne pas être une mauvaise mère mais quand son fils n'écoute pas, elle				
		se met en colère et le bat (un peu...). (Elle rit)				
	HONTE	Elle marchait avec son mari lorsqu'elle s'est mise à suivre un petit chien...	8	Je lui demande ce qui s'est passé.	Je me demande pourquoi elle a honte ?	Je vais me sentir intéressée,
		Par la suite, elle croyait avoir repris le bras de son mari mais elle s'était trompée	Parce que		Je veux savoir pourquoi.	curieuse.
		de personne. C'était le bras d'un autre homme ! Et elle parlait à l'autre homme en	son visage		Je veux qu'elle partage son secret avec	
		pensant que c'était son mari. Elle était toute rouge et gênée.	n'est pas		moi.	
		Elle avait honte d'avoir fait une telle erreur.	rouge.			
		Elle a déjà utilisé les toilettes des hommes à la place de celle des femmes.				
		Elle était très gênée et son visage très rouge. Embarrassée.				
FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S19-1CHFEI-A/C19	JOIE	(Elle rit beaucoup en s'exprimant). Sa nièce lui a dit qu'elle était belle et qu'elle	Nièce : 9	Je regarde la personne. Si je la connais, je lui sourie.	Pourquoi la personne est-elle si heureuse ?	Je suis heureuse aussi si, à la base,
Niveau d'instruction		avait des belles dents alors qu'elle trouve que ses dents sont très laides ! (rire)	Copain : 8			je suis heureuse et je n'ai pas de
		Tous les membres de sa famille riaient. (Elle parle fort et ri fort). Elle rougit!				problèmes.
		Quand elle travaille avec son copain ou quand il vont se promener dans le parc, elle				
		est heureuse. Quand son copain lui fait découvrir la ville (il est Québécois), faire de				
		la bicyclette, apprendre des nouveaux mots.				
	TRISTESSE	Quand sa grand-mère est morte. Elle était en deuxième année (Elle est très touchée,	10	Je vais pleurer aussi. Si je connais la personne, je	Si je connais la raison de cette tristesse, je vais	Je suis triste.
		encore triste par cette perte). Elle avait maigri tellement elle était triste. Elle ne voulait		vais lui parler et l'essaie de l'aider. Je fais preuve de	comprendre l'émotion.	
		plus manger. Elle ne pensait qu'à sa grand-mère. (Elle pleure en racontant et joue		compassion.		
		nerveusement avec le coin de sa feuille.				
	PEUR	Son petit frère a eu un accident d'auto qui l'a totalement effrayée (elle joue	9	Je veux savoir ce qui se passe ?	Je crois que cette personne a des problèmes.	J'éprouve la même émotion. Je suis
		nerveusement avec sa feuille). Sa famille était sans nouvelles de son frère et ses				anxieuse. J'ai peur.
		parents ont appris la nouvelle. Ils sont partis à l'hôpital. Elle attendait ses parents				
		et elle était très anxieuse, effrayée. Elle ne pouvais pas dormir. Sa grand-mère				
		priait. C'était triste et effrayant. Peur pour la vie de son frère.				
	DÉGOÛT	Quelqu'un qui fait des bruits bizarres ou irritants (ongles sur un tableau). Une personne	8 (10 si	Je demande à la personne de m'expliquer la situation.	Cette personne éprouve un sentiment qui est normal	Je suis dégoûtée et j'approuve le
		qui ne sent pas bon dans l'autobus ou dans le métro quand il fait chaud l'été. Ces	elle vomit)	Savoir ce qui se passe.	et que tout le monde éprouve.	sentiment ressenti par la personne.
		situations lui sont arrivées. Manger un aliment qui ne goûte pas bon.	10 (nourriture)			
	COLÈRE	Une personne qui mentt, qui ne le respecte pas la met en colère. Elle n'aime pas les	9	Je sais que la personne est en colère à cause de ses yeux !	Cette personne est folle ! Elle n'a pas besoin d'être	Si la personne est fâchée contre-moi,
		hypocrites et les menteurs (elle est en colère)		J'ai peur de la personne en colère.	en colère comme ça !	j'ai peur.
		Elle travaillait dans un dépanneur et un client réguliar l'a volée deux fois. Elle lui faisait		Je ne me sauve pas. Si la personne est fâchée contre moi,		
		confiance (trahison). Elle le traitait comme un ami. Elle était très fâchée (rire). Ces		je dois expliquer la situation, discuter.		
		rit beaucoup quand elle raconte comment le monsieur lui avait volé du pain. Malgré la				
		caméra de surveillance, le monsieur n'a pas avoué sa faute. Il lui a menti et ne s'est				
		pas excusé. (Elle est vraiment en colère)				
	HONTE	Faire quelque chose de mal, culpabilité, honte. Par exemple, son copain lui a reproché	8	Je comprends la personne et je lui pardonne.	Cette personne sait qu'elle a fait une erreur, qu'il y a	Cette personne n'est pas "mauvaise"
		d'avoir pris un coupon rabais de bière qu'il avait collé sur le frigo. Elle lui a dit que ce			quelque chose de mal... Elle sait qu'elle a tort.	(bad), elle a fait une erreur. Je sens
		n'était pas elle et il ne la croyait pas ! Ils se sont chicanés et elle a cherché le coupon				que je la comprends. Empathie.
		partout dans la maison. Son copain croyait qu'elle l'avait volé. Puis, il a trouvé le papier				
		sous le frigo en faisant le ménage. Il s'est excusé, il était honteux. (Elle ne parle pas				
		d'une expérience personnelle et je lui demande de me donner un exemple où elle a				
		ressenti la honte). Elle cherche mais en vain...				

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S20CHFEI-P/A1	JOIE	Malaise, ne sait pas quoi répondre.	8	J'ai envi de chanter et de manger !	Il est content et la vie est belle !	Je suis contente aussi,
Niveau d'instruction		Quand elle était petite son père lui a offert un animal très mignon. Elle l'aime beaucoup				
		et elle est très contente				
	TRISTESSE	Cherche quelque chose à raconter...		Si c'est une personne proche, je demande ce qui se	Si c'est une personne proche, je demande ce qui se	Un peu de tristesse,
		Quand son mari le critique elle est très très triste.	9	passe.	passe.	
		Aujourd'hui, elle voulait prendre le vélo pour faire une commission pour son mari. Elle ne				
		savait pas la rue et son mari lui a dit qu'elle était idiote.				
	PEUR	Après avoir visionné un film d'horreur, elle a peur d'aller aux toilettes ou sous la douche.	10	Je m'éloigne.	Il a vu quelque chose de terrible, meurtre...	Un peu de peur.
		Elle dit ne pas avoir vu de films d'horreur ailleurs qu'en Chine. Expérience remonte à			Si il a toujours peur, c'est probablement une maladie	
		quelques années. Elle se souvient d'un film lesponais très effrayant où elle n'arrivait plus à			mentale (trouble de panique).	
		dormir et elle avait peur, Film de diable/monstre.				
	DÉGOÛT	Hier, il y avait deux nids de guêpes dans sa maison. Elle a appelé un exterminateur.	9	Je regarde ce qu'il a vu.	C'est peut-être une maladie mentale (gestes bizarres).	Je suis plus ou moins dégoûtée par
		Les guêpes ne sont pas mortes tout de suite mais demeurent coincées dans la fenêtre				son geste ou par ce qu'il a vu.
		ce qui est dégelasse.				
	COLÈRE	Cherche un exemple pendant de longues minutes...	10	Je m'en vais loin de lui, je ne veux pas savoir ce qui se	Il a l'air très en colère. Il est fâché.	Je crains d'être attaquée.
		En arrivant à l'aéroport de Vancouver, elle avait manqué son vol pour Montréal et a dû		passe.		
		attendre quelques heures alors qu'elle avait mal à la gorge et faisait de la fièvre.				
		C'est la responsabilité des employés au bureau de l'immigration de faire en sorte qu'elle				
		ne rate pas l'avion. Elle était en colère de cette situation.				
	HONTE	Cherche toujours un exemple...	7	Il n'y a rien à faire.	Ce n'est peut-être pas sa faute, il est pauvre (pitié).	Je fraternise avec la personne.
		Vit le racisme lorsqu'elle fait des courses à Montréal. Mais elle se rend compte que				Fraternité.
		l'émotion est la honte... Elle change d'expérience. Alors qu'elle était dans l'avion, on l'a				
		avertie que les Chinois ne devaient pas fumer de l'avion. Comme elle est Chinoise, elle a				
		ressenti la honte pour les autres et parce qu'elle est aussi une Chinoise.				
		Honte très proche de la gêne...				

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S22CHFEI-A/A3	JOIE	Elle se sent relaxe si sourit quand elle est joyeuse, elle sent alors qu'elle aimerait parler	8	Je souris. Je réponds par l'expression faciale de la joie.	Il est tellement heureux !	Je me demande pourquoi.
Niveau d'instruction		à quelqu'un. Quand son fils lui sourit,				
		Quand elle prend un bon repas.				
	TRISTESSE	Quand elle est triste, elle ne parle pas. Quand elle pense à sa soeur qu'elle n'a pas	6	C'est mieux de laisser la personne tranquille.	C'est une situation très triste.	Je me sens mal. Je me sens triste
		téléphoné depuis un an et demi à cause de la religion de celle-ci qui est différente.		Faire quelque chose d'autre et oublier la tristesse.		pendant 5-10 minutes.
		Avant elle avait une bonne relation avec sa soeur.		Prendre du recul.		
	PEUR	Quand elle s'inquiète d'une chose et que celle-ci reste dans sa tête. Dans pareil cas,	5	J'essaie d'aider la personne si je le peux.	Je suis tellement désolée (so sorry!).	J'espère que je peux aider.
		elle a peur de s'exprimer avec une autre personne. Une femme est venue le voir dans				
		sa voiture et elle lui ne lui a pas parlé alors qu'elle venait de brûler un feu rouge. Elle a eu				
		peur de la femme.				
	DÉGOÛT	Quand quelqu'un crache par terre. Quand elle voit cela, elle regarde ailleurs.	4	Je m'en vais le plus vite possible.	Ce n'est pas une bonne chose.	Je suis dégoûtée.
	COLÈRE	Elle a reconduit quelqu'un chez elle et la personne s'est perdue en donnant les indications.	6	Je ne fais rien.	J'espère que cette situation ne se reproduira plus.	Si je ne comprends pas, je vais être
		C'était la première fois qu'elle conduisait loin de chez elle. Quand la personne a dit qu'ils		J'espère que la personne ira mieux.	Cela fait partie de la vie.	en colère moi aussi.
		étaient perdus, elle a conduit la voiture très vite (Semble fâchée, agacée en disant cela).				
		Elle n'aime pas quand quelqu'un ne comprend pas sa situation et se plaint.				
	HONTE	Elle n'est pas effrayée par personne sauf son mari... Elle sourit, se gratte le nez en disant	4	Je veux savoir pourquoi la personne a honte.	Je veux savoir pourquoi...	Je suis intéressée à écouter la
		cela, rougit. Sourit avant de parler...				personne, à savoir pourquoi...
		Quand elle est en retard à ses cours mais l'émotion n'est pas forte...				
		Quand elle ment, elle sent la honte dans son coeur.				

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S25CHFEI-A/A6	JOIE	Quand son mari l'a demandée en mariage,	9	Je lui demande ce qui s'est passé. Le sujet est heureux		Je suis heureuse,
Niveau d'instruction				à nouveau.	Elle est sûrement très heureuse.	
' cassette bruyante	TRISTESSE	Lorsqu'elle a appris que sa mère avait le cancer.	7	Je reste silencieuse.	Trop penser dans ses moments-là n'est pas une	Je ne suis pas heureuse si je ne suis
			C'était la première fois qu'elle apprenait		bonne chose.	pas triste. "I am so so..."
			que sa mère avait le cancer mais elle			
			ne savait pas si celui-ci était grave.			
	PEUR	Un voleur lui a demandé de lui remettre son portefeuille et elle a eu vraiment peur,	8	Je regarde ce qui se passe. Si il y a un danger, je	Peut-être est-il malade ?	J'ai peur, je suis effrayée,
				m'éloigne,		
	DÉGOÛT	Elle a mangé dans un restaurant et une mouche est tombée dans son poisson. Elle a	9	Je conserve une distance.	C'est dommage ! (it's to bad).	Je suis dégoûtée,
		été très dégoûtée puisqu'elle était en train de manger,				
	COLÈRE	Elle a été magasiner dans un grand supermarché et elle a payé pour produit mais un	10	Je regarde la personne, je lui parle et j'essaie de	Il est peut-être une bonne personne qui a tout	Je suis confuse et je ne comprends
		policier est venu lui demander de payer pour son produit. Elle était très fâchée et est allée		l'écouter.	simplement mal interprété quelque chose ou pas	pas.
		voir le gérant qui lui a dit qu'elle devait repayer.			compris la situation...	
	HONTE	Elle était la meilleure étudiante de son école à l'examen de mi-session, elle n'a pas	8	Je sympathise avec la personne. Je lui demande si je	Il ou elle a une faiblesse. Il ou elle n'est pas habile.	J'éprouve un peu de sympathie,
		obtenu un bon résultat. Elle ne sait pas pourquoi...		peux l'aider. Certaines fois, je peux aider et d'autres non.		
		Le professeur a dit les résultats devant la classe et elle s'est sentie honteuse.				
		Pour elle, il était impossible d'obtenir un tel résultat.				
FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S27CHFEI-A/A8	JOIE	Hier, elle a acheté un billet d'avion pour la Chine. C'est son moment le plus heureux pour	8	Je vais partager cette bonne nouvelle avec les autres.	Je vais acheter des cadeaux à ma famille en Chine.	Je suis confortable.
Niveau d'instruction		l'instant. Elle retourne en Chine au mois de décembre.	une grande joie pour elle.			
Amélie souligne à						
ses sujets de choisir						
une couleur	TRISTESSE	Quand elle était plus jeune (12 ans), son père est décédé. C'est la chose la plus triste qui lui soit		J'essuie les larmes de la personne.	Qui peut m'aider ? Je veux que l'on m'aide.	Je suis triste. Si c'est mon amie, je
différente pour		arrivée. Ce fait 11 ans de cela.	10	"wipe away the tears",		suis encore plus triste.
chaque émotion.						
On ne voit pas le						
visage ni le dessin quand	PEUR	Elle a peur des animaux comme l'ours (rire).	7	Je recule, je m'éloigne.	Est-ce que je peux aider la personne ?	Peut-être que ma vie est en danger ?
le sujet dessine.		Rencontrer un ours dans la forêt...	s'elle avait une amie avec elle		Que se passe-t-il ?	Je me sens impuissance.
			dans la forêt.			Je suis curieuse ...
			(difficile à comprendre			
			la prononciation),			
	DÉGOÛT	Parle très mal l'anglais... Je ne comprends pas ses mots !	9	Pourquoi est-elle dégoûtée ?	Je me demande pourquoi la personne a agi ainsi ?	Je suis un peu dégoûtée et fâchée,
		Son ami n'a pas tenu sa promesse.	que quand quelqu'un	Je questionne.	Je demande : pourquoi tu as fait cela à une amie ?	
		Le sujet parle surtout de la déception...	que chose, il doit tenir sa			
		Cette situation lui est arrivée une seule fois.	promesse.			
	COLÈRE	Elle rit et raconte son expérience. Quand son mari invite des gens à la maison et ne nettoie pas	10	Je parle à la personne.	Je pardonne à la personne.	Je suis surprise.
		la maison après. La maison est sale et cela la met en colère.	crie dix ! Sûre d'elle-m	Je discute.	Il faut pardonner à la personne.	Je regrette toujours ma colère.
		Elle rit pendant le récit.	sur son expérience passée			Je dois contrôler cette émotion.
			et non ds ici et maintenant.			
	HONTE	Elle réfléchit plus longtemps.	7	Je m'excuse auprès de la personne si c'est mon amie.	J'invite mon ami à "réparer" la situation, à se racheter.	Je suis un peu triste. Je suis désolée.
		Hier, elle était avec un ami qui connaissait bien l'informatique. Son ordinateur était brisé et après	le qu'elle croit tout de même			
		deux heures à le réparer, il était encore brisé. Devant son ami si bon en informatique, elle s'est	capacités info mais hier, elle			
		sentie honteuse de ne pas être capable de le réparer.	sentit une forme de honte.			
		Elle aurait dû réparer l'ordinateur et finir en peu de temps ce qui ne fût pas le cas.				

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S20CHFEI-A/A10	JOIE	Voir sa fille grandir la rend heureuse.	10	Elle va rire.	Elle est heureuse. Pourquoi ?	J'admire la personne.
Niveau d'instruction			Comprend mal le concept		Peut-être qu'un de ses rêves s'est	
			d'échelle de 1à 10		réalisé ?	
L'incompréhension de						
la langue affecte le	TRISTESSE	Il y a un homme de race noire qui vit en haut de chez elle et fait beaucoup de bruit. Ces bruits	10	J'essaie d'aider si je peux.	Tout le monde a des moments tristes.	J'éprouve de la sympathie.
niveau de dévoilement,		effraient sa fille et cela la rend très triste. Sa fille pleure. Elle tente de parler à l'homme mais il ne	ie se baser sur l'expérience			
la spontanéité de la		change pas son comportement.	passée.			
mimique et l'expressivité						
de celle-ci.						
	PEUR	Quand elle était enceinte (rire), elle est allée à l'hôpital. Là-bas, elle a entendu un bruit très fort	9	Rien. Si je peux aider, je vais le faire. Je lui	Que s'est-il passé ?	Je suis inquiète pour cette personne.
		et a eu peur... Raconte comme si c'était une situation cocasse.		demande si elle a besoin d'aide.		
	DÉGOÛT	Quand des choses mauvaises arrivent, elle se sent dégoûtée. Quand elle lit des livres sur l'histoire	10	Je ne peux rien faire.	Tout le monde peut faire le visage du	Je suis dégoûtée.
		de la Chine et qu'elle constate que les Japonais ont tué des milliers de Chinois. Elle se sent alors	elle pense aux Chinois qui ont		dégoût.	
		dégoûtée (Elle rit).	été tués...			
	COLÈRE	Quand elle a perdu sa caméra. Elle rit en racontant...	8	Si je connais la personne, je suis demande ce qui	Je cherche des solutions pour résoudre	Si je connais la personne, je
		Elle ne comprend pas ce que Amélie lui dit. Elle dit qu'elle était vraiment fâchée mais ça ne paraît		s'est passé et si elle a besoin d'aide. Si je ne	le problème et je me demande ce qui	sympathise avec elle. Si je ne la
		pas du tout.		connais pas la personne, je ne fais rien.	s'est passé.	connais pas, je ne fais rien mais
						l'éprouve quand même de l'empathie
						à son égard.
	HONTE	Elle doit réfléchir...	7	Si je connais la personne, je lui demande de me	C'est malchanceux pour lui.	Si tout le monde ressent de la honte,
		Elle rit...		parler de sa honte et je la réconforte. Si je ne		c'est peut-être une leçon pour elle.
		Elle a obtenu un mauvais résultat à un examen. Elle avait honte devant les autres élèves et	fère à l'expérience pas	connais pas la personne, je reste silencieuse ou		
		devant son professeur.		je parle de d'autre chose.		

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S23CHFEI-A/A4	JOIE	Elle est présentement heureuse. Cela fait un an qu'elle a rencontré son copain et elle est en		Je souris si je connais la personne.	Elle doit être heureuse.	Je suis contente pour elle.
Niveau d'instruction		amour. Elle croit enfin que c'est le bon et qu'elle a trouvé sa voie. Elle est bien avec lui.	8			
		Tout est parfait. C'est un grand moment dans sa vie.				
	TRISTESSE	Quand elle pense à son passé, elle se rappelle des mauvais souvenirs. Quand elle était jeune, elle		Je veux savoir ce qui se passe et pourquoi la personne	C'est personne vit un moment difficile dans sa vie.	Je suis un peu triste mais pas
		a fait des erreurs. Lorsqu'elle y repense aujourd'hui, cela la rend triste.	7	est triste.		beaucoup.
		Quand on est jeune, on va trop vite pour obtenir ce que l'on veut et on fait des erreurs...				
	PEUR	Elle a peur de son futur, de l'incertitude. Elle étudie maintenant le français à l'UQAM mais après ?		J'essaie de l'aider.	J'essaie de calmer la personne si je sais pourquoi elle	Je suis un peu effrayée.
		Elle sait ce qu'elle veut faire mais pourra-t-elle le faire ? Elle a peur de l'incertitude.	9		a peur.	
		Elle y pense tout le temps...				
	DÉGOÛT	Il n'y a rien qui la dégoûte... Peut-être les sans-abris ou les punks sur la rue.		Je me demande ce qui se passe.	Quelque chose de très dégoûtant s'est produit.	Je suis dégoûtée.
		Très peu de choses la dégoûte. Elle est très tolérante.	5		Situation dégoûtante.	
		Quelquefois, quand elle écoute des films chinois où il y a du sang, des fusils...	arce que ces exemples			
		Les grosses personnes qui mangent du junk food de façon répugnante.	le dérange pas vraiment.			
	COLÈRE	Habituellement, elle est fâchée contre elle-même si elle n'est pas aussi bonne dans certaines		Je me demande si la personne est fâchée contre-moi.	C'est peut-être de ma faute ?	Je suis fâchée.
		choses qu'elle l'espérait. Si quelqu'un la blâme pour une chose dont elle n'est pas responsable,	10		C'est sûrement moi.	
		elle devient très en colère. Si quelqu'un lui fait remarquer qu'elle n'est pas bonne, cela la met en				
		colère.				
	HONTE	Quand elle est avec des gens, elle est gênée de parler et elle a honte de ce comportement. Elle		Je ne porte pas attention aux gens qui ont honte seul	Je suis curieuse. Pourquoi la personne a-t-elle honte ?	Rien.
		a de la difficulté à parler devant les autres depuis qu'elle est toute petite.	9	si ils ont honte à cause de moi.		
		Elle pense toujours qu'elle n'est pas bonne. Elle se dit qu'elle n'est pas bonne...				
		Il y a deux côtés en elle, un lui prouve qu'elle est bonne et l'autre qu'elle n'est rien. Elle a souvent				
		honte d'elle-même. C'est un combat.				
		(Cette situation la touche beaucoup).				

FEMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S1CHFEI-A/C1	JOIE	Avoir été reçue comme immigrante. Ce été la joie !	9	Je souris avec la personne,	Elle est joyeuse et a une attitude optimiste envers la vie	Je suis joyeuse aussi !
Niveau d'instruction		A réussi l'examen d'immigration pour entrer au canada.				
	TRISTESSE	Quand une amie l'a trahie. En colère et triste : 16 ans d'amitié brisée. Elle a été en dépression pend	10	Cette expérience a été très difficile puisque j'ai perdu ma meilleure	Si j'aime, je veux être aimée de l'autre.	Je fus désespérée, je fus blessée, j'ai
		Elle ne comprenait pas son geste ! C'est un des moments les plus tristes de sa vie,		Je ne peux me limiter à serrer la main pour pardonner et oublier mes	Je ne peux désavouer mes sentiments,	fait une dépression,
				sentiments. Je ne peux pas pardonner à mon amie, je ne peux lui serrer la main.		
				Je ne sais pas quoi faire dans pareille situation,		
				Je veux être aimée comme j'aime les autres,		
	PEUR	3 jours avant de venir au Canada, elle a été très malade à l'hôpital. Elle a pris un médicament très	7	Je veux lui parler,	Je repense à la peine de mes parents à l'hôpital.	Sympathique envers l'autre.
		et elle a perdu connaissance. Elle a eu peur de ne pas venir au Canada ou de mourir,			En voyant le vidéo, quel poids lourd,	
		Elle a reçu le mauvais médicament à l'hôpital.			Elle est inquiète et malheureuse,	
	DÉGOÛT	Elle n'aime pas regarder des images violentes (TV en Chine), les mauvaises personnes et les	9	à être en colère, à fuir. Je veux vérifier ce qui se passe. Je ne	Il y a quelque chose de mal, il faut vérifier,	C'est l'émotion que je trouve la plus
		hommes qui battent leur femme.		veux pas être témoin de cela		dégoûtante ; voir du sang, amie battue.
		Le mari de son amie a battue cette dernière jusqu'au sang.				
	COLÈRE	Quand son amie l'a trahie. Quand son amie a été battue par son mari.	9	Je me sauve, j'évite la personne en colère. Je ne suis pas	La colère est difficile à dessiner.	J'ai peur de l'autre.
				bonne pour montrer ma colère,		
	HONTE	Dans une classe d'informatique, elle n'a pas été capable de résoudre un problème et elle a eu hont	7	Rassurer, Je suis sympathique avec la personne.	Mes amis devaient penser que j'étais incompétente,	L'opression des autres qui me jugent,
		(elle est gênée).				

HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S3CHMEI-A/C3	JOIE	Quand il atteint un but. Par exemple, étudier à l'université.	8	Souris à la personne.	C'est une personne amicale.	Je suis confortable, heureux.
Niveau d'instruction		Si il réussit à atteindre son but, il est heureux.			"friendly".	
		Atteindre son but : immigrer au Canada.				
* cassette en	TRISTESSE	Quand il est arrivé au Canada, il croyait que c'était facile de se	8	Si je connais la personne, je lui	Il n'est pas content.	Rien. Je suis neutre.
mauvaise condition		faire des amis mais encore aujourd'hui, il est seul et n'a pas		demande ce qui se passe. Sinon, je		
		d'ami. (envie de pleurer), Être seul, ne pas avoir d'emploi.		ne m'occupe pas d'elle, je l'évite.		
	PEUR	Réfléchit longtemps...	7	Je veux savoir ce qui s'est passé.	Je me demande ce qui s'est passé.	J'ai peur.
		Quand il y a eu le SRAS, il était inquiet pour sa famille et ses		Je suis à l'écoute mais aussi très	Je me questionne,	
		amis en Chine.		attentif. "pay lots of attention".		
		Quand il est dans un endroit étrange.		Attend de voir ce qui va se passer.		
	DÉGOÛT	Quand il voit quelqu'un vomir.	8	Regarde ailleurs si il y a quelque	C'est sale ! "dirty".	Je ne me sens pas bien et sale. Je peux
				chose de dégoûtant.		aussi me sentir triste ou en colère.
						"bad, dirty, sad and angry".
	COLÈRE	Quand quelqu'un le critique et n'écoute pas ce qu'il a à dire.	9	Cherche à expliquer la colère de la	Cette personne est en colère.	Je suis en colère.
		Quand quelqu'un ne le comprend pas.		personne.		
	HONTE	Réfléchit...	8	Réconforte la personne qui a honte.	cette personne ne devrait pas	J'éprouve de la pitié pour la personne.
		S'il fait quelque chose de mal, tente de le cacher et que quelqu'un			faire la même erreur deux fois.	
		le découvre. Par exemple, s'il brise un verre (n'est pas une véritable			"Do not do it again".	
		expérience). Quand il était jeune, il aimait une fille et lui a écrit un				
		billet d'amour et son ami l'a vu et a dit à la fille que c'était lui (être				
		embarassé). Ex no2 : Deux équipes sont en compétition et le				
		fais une erreur qui fait perdre mon équipe.				

HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S5CHMEI-F/C5	JOIE	Quand il a fini ses études secondaires, il a passé son examen	10	Je lui souris.	Il doit y avoir quelque chose de bien	Il est chanceux !
Niveau d'instruction		d'entrée à l'université. Ceci l'a rendu heureux puisqu'en Chine.			dans sa vie qui le rend heureux.	
		Il n'y a que 40% des étudiants qui accèdent au niveau				
		universitaire. Il y a 10 ans.				
	TRISTESSE	Réfléchit longtemps... Il n'y a pas eu beaucoup de tristesse ds	5	Qu'est-ce que je peux faire pour la	Selon le visage de l'image, il a	Je me sens triste.
		sa vie. Il y a 10 ans, sa mère s'est gravement blessée à la		personne ?	quelque chose mais il n'est pas	
		jambe, il avait pleuré.			"trop triste".	
	PEUR	Au secondaire, il a nagé avec ses amis ds un piscine où il y avait,	10	Je me demande ce qui se passe ?	Quelque chose lui est arrivé.	Je ressens la peur.
		au milieu, un espace en métal pour se reposer et s'arrêter. Ça		Je peux appeler les policiers. C'est	Peut-être a-t-il perdu ses parents ?	
		ressemblait à un ovni. Il s'est arrêté et quand il a voulu monter sur le UFO, il n'était pas		la façon de faire au Canada.		
		capable. Il est tombé et a entraîné ses amis avec lui ds sa chute. Il s'est retrouvé sous le				
		UFO et ne pouvait plus remonter à la surface. Il a paniqué et s'est débattu. Il avait très				
		peur. Il a attrapé une main qui l'a remonté à la surface. Il a ensuite demandé à ses amis				
		qui lui avait tendu une main et ils ont dit que ce n'était pas eux. C'était bizarre...				
	DÉGOÛT	Au secondaire, il a vu un film où quelqu'un était dans une prison, sans nourriture, et il	8	Je pars rapidement	Il y a quelque chose de dégoûtant	Si la personne vomit, alors je me sens
		mangeait des insectes (coquerelles). Depuis ce film, il est dégoûté par les insectes.			autour de lui.	dégoûté.
	COLÈRE	L'année passée, quand il est arrivé au Québec, il est allé au festival de jazz. À sa sortie	7	Je regarde la personne un peu. Je ne	Il s'est disputé avec quelqu'un. Il	Je ressens de la peur. Je me sens
		du métro, la sécurité a fouillé son sac à dos. Il a remarqué que plusieurs personnes		fais rien.	y a quelque chose qui ne va pas.	bizarre.
		portaient des sacs à dos et qu'elles n'ont pas été fouillées. Il trouvait ce geste				
		discriminant.				
	HONTE	La 1ère année d'université, il n'a pas réussi un examen et il s'est senti vraiment mal	9	Rien.	Il a fait quelque chose de mal et il	Si je peux faire quelque chose pour lui,
		(coupable, honteux). C'était la première fois qu'il ne réussissait pas un examen. Il avait	Expérience		le regrette.	je vais le faire. Je le comprends et je veux
		honte. Il n'a pas assez étudié.	passée			l'aider si il veut en parler.

HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S6CHMEI-A/C6	JOIE	Avoir une note plus élevée que ce à quoi il s'attendait dans un examen le rend heureux.	4	Demande à la personne pourquoi	Je crois que quelque chose de	Un peu joyeux, "a little bit".
Niveau d'instruction		Avoir des bonnes notes à l'école.		elle est heureuse.	joyeux s'est passé.	
Frère de						
S11CHFEI-A/C11	TRISTESSE	Quand ses parents sont malades, il est très triste.	2	Si c'est un ami, lui demande qu'est-ce	Quelque chose de sérieux ou de	Je vais être triste aussi.
		(Interroger sur l'éxpérience exprimée aurait été préférable).		qui s'est passé ?	mauvais est arrivé à la personne.	
Jétais très		Quand il fait du mal aux membres de sa famille.			"something bad or serious".	
déstabilisée par						
son détachement et	PEUR	Quand je vois un rat ou une souris dans la maison.	6	Demeurer "alerte". Demander qu'est-	Quelque chose est arrivé à la	J'aurai un peu peur.
son empressement				ce qui s'est passé et pourquoi la	personne et lui a fait peur.	
à terminer le tout				personne a peur.		
rapidement.						
	DÉGOÛT	Quand il mange dans un restaurant et qu'il voit des mouches sur sa nourriture, il est alors	5	Je serai dégoûté aussi.	Ça dépend de la situation. Si c'est	Je serai dégoûté.
		dégoûté.			dans un restaurant, je vais croire	
					que la nourriture n'est pas bonne.	
	COLÈRE	Quand il se dispute avec ses amis, il est en colère	8	Je vais penser que la personne veut	Cette personne est en colère.	Je serai en colère.
		(J'aurais dû lui demander de donner un exemple...).		se battre avec moi. Ça dépend si		
				c'est un ami ou un ennemi. Si c'est		
				un ami, je vais discuter avec lui. Si ce		
				n'est pas un ami, je vais faire		
				l'expression faciale de la colère.		
	HONTE	Quand il était jeune, il a échoué un examen. Ses parents lui avaient pourtant dit d'étudier.	3	Si c'est un ami, je lui demande ce qui	Cette perosnne a fait une erreur.	Rien. Aucune émotion.
		Quand son père l'a disputé, il s'est senti honteux.		s'est passé et l'essaie de l'aider.		
HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S13-2CHMEI-A/C13	JOIE	La cérémonie de son mariage, il ne pouvait même pas fermé sa bouche tellement	8	Si je ne connais pas la personne,	Il est toujours heureux. C'est une	Je vais me sentir heureux en même
Niveau d'instruction		il était heureux. Sa femme est une bonne fille et il est heureux de vivre avec elle pour	10 à la cérémonie	je demeure réservé. Si je connais la	personne heureuse.	temps que la personne.
		toujours. 300 proches étaient à la cérémonie.		personne, je vais lui parler.		
Mari de		Ou dans le futur, si il gagnait 100 000 000 $ à la lotto !!				
S13CHFEI-A/C12	TRISTESSE	Quand son père a pleuré devant lui. Parce que dans son coeur, il était un héro et que le	8	Si je ne connais pas la personne, je ne	Je n'aime pas cette personne.	Si je n'aime pas cette personne, je ne suis
	Il a écrit le	voir pleurer le rendait inconfortable. C'était un choc. Parce qu'il aime son père. C'est dur		fais rien.	Le vie est une prison pour lui.	pas triste. Si c'est un ami, je suis triste.
	nom de l'émotion	de voir son père pleurer. Mais il ne pleure pas quand il est triste. Mais quand son père a	Parce qu'il ne vit	Si je connais la personne, je lui		
	sur la feuille du	eu des problèmes avec la justice et avec son entreprise, il a ressenti la tristesse de	pas la situation	demande ce qui se passe et l'essaie de		
	dessin I	son père et il a pleuré dans les toilettes, seul.	présentement.	l'aider.		
	PEUR	Des fois, quand il fait de la randonnée et qu'il se trouve au sommet d'une montagne,	4	Je me questionne à propos de cette peur.	Je n'aime pas une personne qui a	Je me sens normal. Je n'ai pas peur.
		il a peur. Il a chaud et ses jambes deviennent chaudes. Il a aussi la chair de poule. C'est	Parce qu'il ne	Qu'est-ce qui s'est passé ?	peur ou qui a des peurs.	
		le vertige...	ressent pas	Je cherche à comprendre d'où vient cette		
		Avant de faire un examen ou avant de faire une course, il est nerveux.	l'émotion	peur.		
		Peur : Si sa femme le laisse...	physiquement.			
		Les hauteurs lui font le plus peur.				
	DÉGOÛT	Rit avant de raconter. Se sent dégoûté par une personne qui est dégoûtante, qui mange		Je m'en vais où je continue mon chemin.	Que lui est-il arrivé ? Est-ce qu'il	Je me sens dégoûté.
		beaucoup, de façon malpropre... Quand la personne mange trop, boit trop et vomit dans	5		boit beaucoup ?	
		la rue. Si il regarde la personne et sent l'odeur, il va se sentir malade.				
	COLÈRE	Sa femme agit comme une enfant. Il croyait qu'elle deviendrait adulte en se mariant. En		Je m'éloigne et je reste loin.	Je crois qu'il est fâché.	Je suis nerveux.
		tant que femme, elle devrait le comprendre et prendre soin de lui. Elle le fait mais c'est	8			
		tout ou rien, il n'a pas de juste milieu. Quand il est fâché, il s'en va, ne la regarde pas,				
		ne lui parle pas. Sourit en racontant... Quand sa femme est fâchée, elle brise des choses				
		et il fait la même chose ! Quand elle brise des choses, il est encore plus fâché. La colère				
		est très proche de la tristesse, le mariage le rend alors triste.				
	HONTE	Il écrit plus mal que son épouse et il parle moins bien anglais qu'elle. Il a honte de cela.		J'aide la personne à se sentir plus	Il manque de confiance en soi et	Je n'aime pas cette personne, je ne
		Quelque fois, il se fâche quand sa femme lui dit ce telles choses (il rit).	7	confiante.	il a été blessé. Il est malheureux	ressens pas la honte.
		Vu que je suis le mari, je dois faire mieux qu'elle. Une femme préfère une homme qui			dans sa vie.	
		est meilleur qu'elle... (il rit).				

HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S15CHMEI-A/C15	JOIE	Il est heureux tous les jours. Le succès le rend heureux. Par exemple, réussir dans son	8	Je souris mais je ne vais pas parler	Quelque chose de bien lui est	Je vais être joyeux.
Niveau d'instruction		travail, aux examens ou encore résoudre des problèmes le rend heureux. Sa femme le rend		à la personne. Je ne vais pas vers la	arrivé.	
		joyeux. Elle est présentement enceinte et fis auront un garçon. Tout cela le rend vraiment		personne (personne inconnue).		
		heureux. Être avec sa femme tous les jours, être à la maison et avoir plus de temps à				
Mari de		consacrer à sa femme.				
S8CHFEI-F/C8	TRISTESSE	Son père et sa mère sont encore vivants donc il n'a pas vécu de deuil susceptible		Si je connais la personne, je vais lui	Quelque chose de triste lui est	Je vais être triste.
		d'engendrer un sentiment de tristesse. Il avoue que son coeur est très dur (very hard), il se	7	parler.	arrivé.	
		sent triste lors de rares occasions. Par exemple, un film peut le rendre triste (Roméo &				
		Juliette). Il vit plus de colère que de tristesse dans sa vie. Quand il était jeune et qu'il				
		faisait quelque chose de mal, son père le battait. Lorsque son père le battait, il pleurait.				
		Être battu sans raison est très choquant (colère).				
	PEUR	Quand il regarde un film d'horreur, il a peur. Son coeur bat vite, sa tête tremble et il est		J'essaie d'aider la personne sans	Il est désespéré.	C'est un sentiment moins fort. Je vais me
		figé.	6	hésitation.		sentir comme pour la joie ou la triste.
						Je n'ai pas peur. Cela dépend de la
						situation : est-ce que cette situation me
						fait peur à moi aussi ?.
	DÉGOÛT	Il est habituellement dégoûté par une autre personne. Il n'est pas dégoûté facilement, il est		Je reste loin, je ne parle pas à la	Je suis curieux. Qu'est-ce qui	Je suis dégoûté.
		dégoûté par une personne qui s'exprime, se comporte et agit de façon dégoûtante	Personne : 5	personne.	dégoûte tant cette personne ?	
		(irraisonnable, mauvaises manières, inapproprié). Par exemple, une personne qui ment.	Chien : 8			
		Il se sent dégoûté dans son coeur mais l'exprime rarement physiquement.				
		Dégoûté par une personne qui exagère, ne parle que d'elle.				
		Il est dégoûté par l'odeur des chiens et par leur bave (imite l'écume blanche qui sort de la				
		queule d'un chien).				
Il avale beaucoup.	COLÈRE	Être un nouvel immigrant n'est pas une chose facile. S'installer dans un nouveau pays		Je reste loin, très loin !	Peut-être qu'il fera quelque chose	Je ressens la peur.
Sa colère est très		comporte son lot de situations difficiles où il se sens incompris par les autres. Certaines	7		de regrettable ? "do something	
forte (voix).		situations le mettent en colère. Par exemple, un agent d'immeuble lui avait promis un			crazy".	
Mouvement brusque.		appartement décent et convenable. Quand il est déménagé, on ne lui a pas offert l'appart.				
		tel que convenu, en plus d'augmenter le loyer. Il s'est retrouvé dans un appartement très				
		petit et sale. Le propriétaire voulait faire un coup d'argent. Selon lui, certaines personnes				
		profitent de la situation difficile des immigrants. Les immigrants se font avoir. Les immi-				
		grants ne connaissent pas toutes les lois et ils se font exploités. Cela le met en colère.				
	HONTE	Lorsqu'on ment, on se sent alors embarrassé. Quand quelqu'un découvre que tu mens.		Rien. Si c'est ma femme, j'essaie	Il a fait quelque chose de mal. Il est	Rien. Aucune émotion. Je ne ressens pas
		Quand tu te fais prendre, ton mensonge est découvert et tu le sens mal.	6	de l'aider.	pauvre. Il est embarrassé.	la honte.
		Quelquefois, il croit qu'il doit mentir pour ne pas blesser autrui. Mais il a	Pas en contexte			
		honte quand une personne sait qu'il ment.				

HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S17CHMEI-F/C17	JOIE	Quand il reçoit un cadeau, il est content. Quand il rencontre un ami qu'il n'a pas vu depuis		Je veux exprimer ma joie. Je vais	Il est très heureux, très ouvert et	De la joie.
Niveau d'instruction		longtemps et avec qui il est proche.	Amis : 7	sourire (rire).	très gentil.	
		Avec sa famille, ce n'est pas la même chose. Il est content mais c'est différent. Toutefois,	Famille : 9			
		avec sa mère il est content de la même intensité qu'avec ses amis.				
		Quand il a rencontré ses amis alors qu'il était adolescent, il était plus content qu'aujourd'hui.				
	TRISTESSE	Quand son père est mort, il y a 24 ans. Encore aujourd'hui, il est triste. Son fils n'a pas vu		Je vais tenter de parler à la personne	Il est malheureux.	Je suis triste.
		son grand-père.	10	pour la calmer.		
	PEUR	Il y a plusieurs situations... Quand il a reçu la lettre pour l'entrevue du comité d'immigration,		Je cherche pourquoi il a peur. Je peux	Il est peut-être surpris. Il n'est	Je ne sais pas.
		Il a eu peur puisqu'il ne savait pas si il était être accepté. Il était aussi nerveux. Il n'avait pas	7	essayer de l'aider ou je ne fais rien.	pas effrayé.	
		bien dormi alors il a fait des erreurs quant l'agent de l'immigration lui a posé des questions. Il	Ce n'est pas grand...		(le sujet commente son expression	
		avait alors peur. Il tremblait (rire).	Immigration : 9		faciale).	
		Quand il était petit, il avait peur de l'eau.	Pcq important			
			pour sa famille.			
	DÉGOÛT	Si il voit quelque chose de très sale. Par exemple, il avait rencontré quelque de très sale,		Je vais questionner la personne. Je	Cette personne se sent mal. Elle	Dégoûté si je sais pourquoi la personne
		une poubelle, et il a eu envi de vomir. Repas en poudre avec des couleurs noir et vert, une		veux savoir pourquoi elle est dégoûtée.	est dégoûtée par l'odeur.	est dégoûtée.
		forme laide... Dégoûtant...	Dépendant de la situation.			
		Quelqu'un qui se comporte mal, sacre, ça le dégoûte.	Repas : 6			
			Poubelle : 8			
			Comportement : 10			
	COLÈRE	Quand M. Bush a décidé de faire la guerre sans raison. Quand quelqu'un a fait une mauvaise		Parler à la personne pour lui dire de	Il a sûrement raison d'être fâché.	Fâché si la personne est fâchée
		chose, est blessant ou parle dans son dos.	8	se calmer ou lui faire des excuses		contre-moi et que ce n'est pas ma faute.
		Il y avait un professeur avec qui il travaillait qui n'était pas très bon. Les deux voulaient une	Pas très fort comme	si elle est fâchée contre-moi.		
		promotion. L'autre professeur a parlé dans son dos. Mais parce que le directeur le connaît	colère.			
		bien, il a quand même eu la promotion. Il était vraiment fâché que quelqu'un dise des choses				
		de mal ds son dos. Cela fait 7 ans et il n'est plus fâché mais il n'a pas oublié.				
		Le concierge qui lui a loué un appartement à Montréal, a été méchant avec lui.				
	HONTE	Quand il fait des erreurs mais si il ne veut pas faire d'erreurs. Il veut alors se cacher et ne		Parler de la honte avec la personne.	Il a du regret.	Quand on a honte, on ne veut pas voir
		pas voir les autres. Il y a 10 ans, il a dit des choses pas très polies sur une autre	6			les autres (on se cache). On veut
		professeure. Cette dernière a pleuré. Il se sentait honteux.	Parce qu'il n'est pas en			s'excuser ou parler. Quand quelqu'un a
		Il s'est excusé plusieurs fois. Il était mécontent d'avoir faire des mauvaises choses, de faire	contexte.			honte, j'ai honte moi aussi.
		de la peine.	Après la mimique, il dit 10.			

HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S19-2CHMEI-A/C20	JOIE	Quand il joue avec ses amis au soccer ou au basketball, il est très heureux. Il a aussi un	8	Sourire à la personne.	Il est souriant, il s'entend	Je suis confortable.
Niveau d'instruction		très grand sens de l'humour et aime rire. Quand il fait la fête avec ses amis.			bien avec les autres. Il est facile	
					"d'approche".	
Le sujet était très						
pressé et désirait	TRISTESSE	Il est triste si il échoue un examen ou si il apprend une mauvaise nouvelle. S'il voit quelque	7	Si c'est son ami, il tente de consoler	Cette personne a besoin d'aide.	Je dois faire quelque chose. Je suis un
faire l'expérience		chose de triste... (cherche un exemple)... Quelqu'un qui n'a pas de quoi manger. Il est triste		la personne.		peu triste.
en une heure.		si une personne décède.				
Il trouvait que 20$		* Ces événements ne sont pas des expériences personnelles.				
pour deux heures		Il a de la difficulté à exprimer la tristesse.				
c'était bien peu.						
Cette situation a	PEUR	La nuit, s'il rencontre une personne et que l'endroit est dangereux (Par exemple, un criminel),	7	Demande à la personne ce qui s'est	Cette personne a des problèmes,	Je suis surpris, curieux.
affecté la		il ressent la peur. Il ne se sauvera pas mais il ressentira un peu de peur. À la question :		passé.	elle est dans "la pétrin".	
qualité de		Est-ce une expérience que tu as vécue ? Le sujet répond avec hésitation ; Oui... Je crois et				
l'expérience.		j'ai eu peur... (peu convaincant).				
		Le sujet raconte presque toujours une expérience au conditionnel (si...).				
		Peut-être que la caméra l'intimide.				
	DÉGOÛT	Quand il voit de la nourriture pas fraîche, il est dégoûté.	8	Essaie de comprendre pourquoi cette	Cette personne va bien mais en	Je ne me sens pas bien. "Feel bad".
				personne est dégoûtée.	même temps, elle ne va pas bien...	
					Je ne crois pas que cette personne	
					fait preuve de savoir vivre.	
	COLÈRE	Si quelqu'un le déçoit ou lui ment, il se met en colère. Spécialement si c'est un de ses bons	7	Demande à la personne ce qui se	Cette personne se met en colère	Je suis nerveux. "feel bad".
		amis. L'honnêté est très important pour lui. Semble toujours nerveux.		passe, quel est le problème ?	rapidement. Elle n'est pas en	
					contrôle d'elle-même.	
		* J'aurais dû insister pour qu'il me donne un exemple concret lié à la colère.				
	HONTE	Cherche un exemple lié à la honte, sourit nerveusement et affirme qu'il ne se rappelle pas	6	Essaie de comprendre la personne.	Cette une bonne personne, c'est	Je suis bien.
		d'une situation en particulier. Il avoue que c'est difficile de se rappeler d'une situation où il a			correct.	
		vécu la honte. Cherche encore quelques minutes...				
		Peut-être que quelquefois, il comprend mal une personne et il réalise par la suite qu'il n'a				
		pas agi correctement. Quand il fait quelque chose de mal, il se sent alors honteux.				

HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S52CHMEI-F/C24	JOIE	Tous les jours, des choses le rendent joyeux. Il a gagné deux ou trois lots à la loterie et	7	Je vais sourire aussi.	Je me demande pourquoi il est	Je me sens joyeux aussi.
Niveau d'instruction		cela l'a rendu très joyeux.	Mais joie de très		joyeux ?	
		Quand il a gagné le lot, il a souri.	courte durée			
Semble nerveux et						
un peu gêné.	TRISTESSE	Quand il est déçu, il est triste. Quand une de ses attentes ne se réalise pas, il est triste.	7	Je l'invite à raconter sa peine. Je	Il est arrivé quelque chose de	Je vais être triste aussi.
		Quand il ne réussit pas une chose, il ne donne pas d'exemple alors que je lui demande d'en		console la personne.	malheureux dans sa vie ou au	
		donner un.			travail.	
Il est très		Quand il a eu une mauvaise note à un examen alors qu'il croyait obtenir un meilleur				
rationnel. Le plus		résultat.				
rationnel des sujets.						
	PEUR	Il a peur des insectes comme le caffard. Dans son enfance, quand il a vu un caffard, il croyait	8	J'essaie de savoir pourquoi la	Je me demande pourquoi elle a	Aucune émotion. Sûrement pas la peur
Généralise		qu'un grand malheur allait arriver. L'aspect, la forme du caffard lui faisait peur.		personne a peur.	peur.	puisque je ne sais pas de quoi la
son discours.		Quand il voit un caffard, il s'enfuit.				personne a peur.
11:39, il a fait						
agacé par notre						
expérimentation.	DÉGOÛT	Nourriture : Il est dégoûté par le foie de porc.		Parler et savoir ce qui dégoûte la	Qu'est-ce qui le dégoûte ?	Je vais ressentir le dégoût.
À la limite, il se prend		Quand il voit du foie de porc, il détourne son regard. Il crache le foie s'il en mange par erreur.	6	personne.		
un peu trop au						
sérieux.						
Impatient 17:36						
Regarde souvent la						
table en haussant les	COLÈRE	Cherche longtemps...	6	Je tente d'apaiser et de rassurer	Il est malheureux.	Je peux me mettre en colère. La colère
sourcils.		Il ri en disant que cela lui arrive rarement.	ça dépend de la situation	la personne en colère.		est une émotion contagieuse.
		La colère arrive quand on est avec quelqu'un, dans un groupe. Quand on est en désaccord.	peut varier entre 6 et 10			
		Dispute (ça ne lui arrive pas de se disputer avec d'autre).	Colère intense ? :			
		Quand il a des disputes avec quelqu'un, il s'est déjà disputé avec ses colocs.	20:16, il s'impatiente			
		Quand il est en colère, il hausse la voix, sent le sang lui monter à la tête...	et ne répond pas.			
	HONTE	Quand il fait quelque chose de pas bien... Comme quoi ? Il ri...		Je m'éloigne de la personne.	Il l'a bien mérité !	Le dégoût, le mépris.
		Dans la vie, chacun peut ressentir de la honte. C'est quelque chose contre la morale, les	ça varie			
		principes.	et ça dépende de			
		Il généralise mais je n'ose plus l'embêter avec des questions, il a de la difficulté à se confier.	ce que l'on fait de mal.			
		Je ne veux pas le mettre mal à l'aise.				

HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S21CHMEI-F/A2	JOIE	En Chine, il travaille en génie civil et travaille fort ! Il obtient des bons résultats !	8	Ce dépend. Si c'est un proche, je veux	Pourquoi cette personne est-elle	Je suis joyeux aussi.
Niveau d'instruction		Aime voir le résultat final, aime visiter les édifices.		savoir la raison de cette joie pour partager	joyeuse ? Je demande à la personne.	
					Je n'hésite pas à demander pourquoi	
					cette joie mais pas pour les autres	
					émotions.	
	TRISTESSE	Rêve de visiter les USA mais ses deux demandes de visa ont été refusées.	10	Si la personne ne me regarde pas, je	Je veux savoir ce qui se passe. Je	Je serai très triste pour un ami.
		Son visage est long quand il est triste ...		reste loin pour ne pas l'affecter davantage	pense que je ne peux pas l'aider mais	
				Ami : je veux aider et discuter avec lui.	qu'il sera soulagé de parler.	
				Je demande ce qui se passe ?		
				Je veux qu'il raconte sa tristesse mais je		
				ne le force pas.		
	PEUR	Il y a cinq ou six mois, il conduisait sur la route et déménageait son matelas. Ce dernier était mal attaché	8	Qu'est-ce qui se passe autour de moi ?	Je m'imagine des situations de danger	J'ai peur aussi.
		et il a perdu son matelas sur l'autoroute. Il a eu très peur !		Je m'éloigne s'il y a un danger.	Je me demande ce qui peut bien se	
					passer.	
		Il trouve qu'il sourit souvent en racontant son exemple de peur.				
	DÉGOÛT	La fondue raclette suisse.	8	Si l'odeur est dégoûtante, je fais la même	Je pense à prévenir le dégoût.	Je suis un peu dégoûté.
				chose que l'autre. Je ris aussi !	Je pense à faire la même mimique	
				Même mimique.	que l'autre.	
	COLÈRE	Il était heureux d'arrivé au Canada mais l'agent des douanes lui a parlé de façon impolie et sèche. Il était fâché	9	Je fixe la personne avec les yeux !	À faire peur à l'autre avec mes yeux !	Je ressens la colère. Yeux, cou et
						tremblement.
	HONTE	Quand les nouveaux-arrivants ou lui font quelque chose de mal ici, à Montréal (comportements culturels à adc	7	Si la situation le concerne, je cherche à	"Je lui ai fait quelque chose de mal !"	Je déteste l'autre qui fait quelque chose de
		alors ils ont honte. Honte de ne pas connaître certains éléments de la culture Nord-Américaine.		savoir pourquoi la personne a honte de m	Simon, je ne fais rien.	mal ou de honteux. Je suis fâché.
				Je veux me venger ! Je suis très fâché.		Si une personne a honte de moi et ne veut
		Quand il parle à un Québécois et que ce dernier ne le comprend pas, il devient très rouge ! Ne pas comprendre				pas me parler, ce me fait plus mal que d'être
		l'accent québécois est honteux pour lui, surtout après cinq ans d'études en français.				battu !

HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S24CHMEI-A/A5	JOIE	Il y a la joie pour les Chinois et la joie pour le sujet. Si le sujet est heureux, il va rire aux éclats	7	Je souris à la personne,	Si je connais peu la personne, je	Je me sens très joyeux.
Niveau d'instruction		"ah, ah, ah". C'est alors la joie au plus profond de son coeur. Pendant l'entrevue, le sujet est	Parce que ce n'est qu'un		vais seulement sourire.	
		content. Parler en ce moment le rend heureux. Boire et fêter avec des amis le rend aussi	sourire.			
		heureux.	Pcq la caméra le			
			gênait.			
	TRISTESSE	Il y a deux ou trois mois, son professeur de français lui a donné un C alors que les autres		Je parle avec la personne.		
		étudiants avaient, pour la plupart, des A. Le professeur lui a dit que si son français ne	2			
		s'améliorait pas, il ne passerait pas au niveau deux. Il était triste mais aussi en colère.	L'émotion est très			
			faible maintenant.			
			Au moment de			
			l'émotion c'était 9.			
	PEUR	Il ne ressent jamais la peur. Il a pris des cours en psychologie qui lui ont appris à ne jamais				
		avoir peur. Dès qu'il ressent la peur, il se dit que tout va bien, qu'il n'a pas raison d'avoir peur.				
Il parle vraiment trop !		Pour lui, la peur n'est pas une bonne chose, il ne faut pas ressentir cette émotion, il faut plutôt	8			
Il n'écoute même pas		tenter de l'éloigner par des moyens efficaces.	Pour la peur			
Amélie !		Quand on ressent la peur, on s'éloigne et on revient plus tard. Il faut surmonter la peur.	et 10 pour la			
		La peur nous protège des dangers.	panique.			
		Peur : Il conduisait la nuit entre Chicoutimi et Tadoussac et il s'est mis à avoir peur de tomber en panne.				
L'entrevue n'est		Il n'y avait personne et il faisait noir. Mais, il s'est rassuré en se disant qu'une autre voiture finirait par				
pas bonne et		passer et l'aider et que le pire qu'il puisse arriver serait qu'il se fasse tuer...				
elle est	DÉGOÛT	Il parle pendant cinq minutes sur le verbe "discuter" qu'il a confondu avec "disgust"...				
incomplète.			2 ou 3			
Le sujet était		Son discours n'est pas du tout pertinent !!! Il ne parle pas du dégoût...				
tout simplement						
trop baveard !!!		Il dit qu'il n'a jamais été dégoûté. Il ne comprend rien !!!!				
	COLÈRE	Crier ne résoud pas le problème quand on est fâché. Il faut réfléchir et se calmer.			C'est une personne forte.	
		S'il est fâché, il ne doit pas se battre avec les autres. Les autres ne sont pas ses ennemis. Il est son	7			
		propre ennemi.	Dépend du contexte			
		Dans la vie, le pire ennemi de soi est soi-même...				
	HONTE	Il y a deux semaines, c'était la fin des cours et il y avait un dîner d'organisé. Une amie lui a donné deux				
		baisers sur les joues pour lui dire au revoir et il s'est senti honteux (plutôt gêné...). Il dit qu'en orient,	Pas d'intensité			
		on donne la main mais pas deux baisers sur les joues. La honte est pour lui l'embarras.	chiffrée.			
		Il soutient que les joues deviennent rouges.				
HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S26CHMEI-A/A7	JOIE	Quand il s'est marié, quand il a rencontré sa femme, quand il reçoit son salaire, quand il reçoit des	1	Je lui dirais:"félicitations"	Je suis content pour la personne.	Je me sens joyeux.
Niveau d'instruction		commentaires positifs de la part de son "leader" (en Chine). Quand il reçoit une invitation à manger de	Pour ce qui est		J'espère qu'il sera encore plus	
		Quand il trouve des vêtements qu'il désirait depuis longtemps et qu'ils sont en spécial. Il en parle alors à sa	de recevoir un salaire.		joyeux	
		femme pour qu'elle lui achète et il est très heureux (rire ; 1:37).				
	TRISTESSE	Quand ses actions perdent de la valeur en bourse et qu'il perd une chance de faire plus d'argent et de faire		Je demande à la personne pourquoi elle	Je penserais à faire une blague	Je me sens triste. "unhappy".
		un bon travail. Quand il n'a pas assez d'argent pour payer son loyer, (quand sa mère attrape un rhum, quand	10	est triste. Qu'est-ce qui la rend triste ?	pour faire rire la personne.	La situation m'affecte.
		son frère ne va pas bien) "difficile à comprendre...". Quand il apprend le français et que son professeur	S'il sait que ses parents		Comment rendre la personne plus	Dépend si j'aime la personne ou non.
		ne comprend pas ce qu'il lui dit, il se sent triste.	vivent dans une maison		heureuse ?	(amis, famille, etc.).
			inadéquate.			
	PEUR	Quand il termine d'étudier le soir et qu'il doit retourner à son appartement, il doit prendre un traversier et se		Réconforter et aider la personne.	Cette personne peut survivre.	J'ai peur.
		retrouve souvent seul, dans le noir, il a alors peur que quelque se cache. Si un homme grand et fort	10	Regarder derrière mon dos s'il y a un		
		se trouve devant lui, il a peur de se faire battre.	Parce qu'il a peur de	danger.		
		Si quelqu'un a bu et devient dangereux. Si se femme traverse la rue, il a peur qu'une voiture le frappe.	mourir. Si quelqu'un veut			
		Quand ses actions ne montent pas et qu'il a peur de perdre de l'argent. Dans son coeur, ces sentiments	le tuer, c'est sa pire			
		de peur sont profonds.	peur.			
	DÉGOÛT	Quand il voit quelqu'un qu'il n'aime pas, quand il voit une personne mal habillée avec des bas blancs et		Cela dépend de qui est la personne.	Qu'est-ce qui s'est passé ?	Je suis dégoûté.
		des souliers noirs. Quand quelqu'un vomit, il a vu une personne vomir à l'aéroport et cela l'a dégoûté.	10	Je demanderais qu'est-ce-qui s'est		
			Quand la nourriture	passé ?		
			n'est pas fraîche.			
			(vers de la riz)			
	COLÈRE	Quand quelqu'un l'offense, est méchant avec lui ou ne remplit pas ses devoirs, manque à ses		Je pourrais battre la personne.	Je veux le battre.	Je suis fâché.
		responsabilités et ne reconnaît pas ses torts. Quand il va à la banque et qu'il doit attendre en ligne.	5			
		Quand une personne ne lui parle pas en anglais alors qu'il sait qu'elle le peut (le dit en souriant et rit).	Il ne ressent pas la			
		Quand quelqu'un abîme sa voiture, il est très fâché et quand ses amis lui mentent, il se fâche.	colère.			
	HONTE	Rit à l'annonce de l'émotion. Il essaie d'éviter la honte. Mais des fois, il doit mentir... Quand il ment et que		Je questionne :"pourquoi es-tu	C'est une situation difficile. Il n'a pas	Je suis intéressé. Pourquoi a-t-il honte ?
		quelqu'un le découvre, il a honte. Quand il va dans un restaurant très cher et qu'il ne peut se le permettre	7	honteux ? Je serais intéressé à	d'argent, il ne comprend pas	
		Dans la classe de français, quand le professeur fait une blague et que tout le monde rit sauf lui parce qu'il	Surtout dans un resto ou	comprendre pourquoi.	quelque chose.	
		n'a pas compris.	une boutique chic.			

HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S29CHMEI-A/A9	JOIE	Dimanche, sa femme et lui ont acheté une bicyclette neuve à leur fille et cela l'a rendu heureux.		Je souris à la personne. Je suis content	Peut-être qu'il est vraiment heureux.	Je ne me sens pas heureux parce que
Niveau d'instruction			9	aussi (si, je suis heureux dans ma vie).		certaines fois, je peux être triste même
						si une autre personne est joyeuse.
*Cassette saute	TRISTESSE	Sa femme et lui voulaient faire une sortie avec leur fille mais la voiture avait une crevaison. A ce moment,		Je lui demande si il a besoin d'aide et	Peut-être qu'il n'est pas satisfait.	Je me sentirais peut-être triste moi aussi,
Difficile de faire		quand j'ai constaté cela, j'étais très triste. Ils ont changé le pneu mais il se sentait triste.	10	l'essaie de l'aider.		
l'analyse.			Parce que cela l'a			
			vraiment déçu.			
	PEUR	Il y a trois semaines, il conduisait sa voiture et une autre voiture est venue le couper par devant. Il a eu très		Je questionne la personne : qu'est-ce qui	Comment pourrais-je éviter cette	Ce n'est pas moi qui vit cette situation de
		peur. Il a évité l'autre voiture mais a eu très peur puisque s'il avait eu un accident grave, il aurait pu mourir	8	s'est passé ?	personne ?	peur donc je n'ai pas peur.
		et ne jamais revoir sa fille.		Quel est le problème qui cause cette		
				peur ?		
	DÉGOÛT	En Chine, il a mangé dans un restaurant qu'il croyait propre mais a remarqué, après avoir mangé,		Je pourrais demander à la personne	Peut-être qu'il est dégoûté.	Je ne me sens pas bien "not good" mais
		qu'il y avait des déchets qui traînaient par terre. Il a été dégoûté.	9	qu'est-ce qui le dégoûte.		je ne suis pas dégoûté.
	COLÈRE	En Chine, il travaillait pour une grande entreprise chinoise. Il a suggéré des nouvelles idées à son patron.		Être en colère n'est pas bon "not good".	Peut-être que quelqu'un l'a mis en	J'ai besoin de l'aider à redevenir calme.
		Toutefois, ce dernier ne les a pas pris en considération. Par la suite, il a reproché des choses au sujet	7	Je demande à la personne de rester	colère.	
		devant les autres employés. Le sujet a répondu que ce n'était pas de sa faute mais comme il n'avait point		calme.		
		le dernier mot devant son patron, il a dû se résigner à se faire reprendre par son patron devant ses collègues				
		de travail. Il était très fâché.				
	HONTE	La semaine dernière, il y avait une expérience en chimie à effectuer à son collègue. C'était sur les éléments		Je dis à la personne de ne pas	Peut-être qu'il regrette...	Rien.
		solubles. Mais il ne savait pas si le matériel qu'il utilisait était soluble. Il a regardé dans le manuel et	7	s'inquiéter, d'oublier cette situation, c'est	"Feeling sorry..."	
		demandé au professeur si c'était soluble. Le professeur a dit que oui mais il doutait de cette réponse.		"OK".		
		Il a alors effectué l'expérience pour se rendre compte que c'était effectivement soluble. Il a alors ressenti				
		la honte et s'est excusé auprès de son professeur.				
HOMME-CHINOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S30CHMEI-A/A11	JOIE	La semaine dernière, il a reçu le résultat de son examen de mi-session et il a eu A+. Il était très heureux.	7	Je ne fais rien.	J'essaie d'imaginer ce que la	Je me sens joyeux.
Niveau d'instruction					personne ressent maintenant.	
	TRISTESSE	Sa mère essaie actuellement d'obtenir un visa pour venir visiter sa famille mais en vain. Il faudra plusieurs		J'essaie d'aider la personne.	Je veux savoir pourquoi elle est	Je me sens triste.
		mois et il n'est pas certain qu'elle puisse l'obtenir. Si elle n'a pas de visa, il devra attendre un an ou deux	8		triste.	
		avant qu'il puisse voir sa mère. Il est très "sorry" de cette situation et très triste.				
	PEUR	Il vient d'avoir son permis de conduire mais il a souvent conduit sans permis. Dès lors, alors qu'il voyait une		Je cherche à savoir pourquoi la	Peut-être qu'il y a un danger ?	J'ai peur.
		police, il avait peur puisqu'il n'avait pas de permis.	6	personne a peur. Je peux aussi	Pourquoi la personne a peur ?	
			Parce qu'il se trouve	me sauver.		
			chanceux de pas			
			avoir été attrapé.			
			Il n'a plus peur.			
	DÉGOÛT	Quand il voit la photo d'un accident, il se sent dégoûté, il ne se sent pas bien.		Je réconforte la personne.	J'ai peut-être été dans la même	Je suis dégoûté. Je peux être encore
			6		situation.	plus dégoûté que la personne.
	COLÈRE	Quelquefois, il se dispute avec sa femme et est très fâché (ri). Par exemple, quand sa femme pense		Je m'éloigne.	La colère n'en vaut pas la peine.	J'ai peur.
		qu'il a fait quelque chose de mal alors qu'il croit que non. Après la dispute, il n'est plus fâché. Il est fâché	9		Les gens ne devraient pas se quereller.	
		quand il repense aux situations de dispute.	Quand il se dispute,			
		Ne veut pas dire les détails des disputes...	il ne sait pas pourquoi			
			mais il se sent très			
			fâché dans ces moments.			
	HONTE	Quand il fait un oral devant la classe et oublie ce qu'il voulait dire ou avait mémorisé.		Je n'aurais pas dû faire cela, faire une	Je n'aurais pas dû faire cela, faire une	Je ressens la honte.
			4	erreur.	erreur.	
			Parce que souvent je			
			considère qu'une telle			
			situation n'est pas de ma			
			faute.			

HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S45QCMEI-F/C21	JOIE	Accomplissement personnel, finalité d'un objet (mandoline).	7	Je souris. Chaleur humaine. Aller vers la	C'est une personne pleine de	Joie. La vie est belle !
Niveau d'instruction		Fabriquer un objet de ses mains et le terminer. La joie qui en		personne, le toucher et lui parler.	bonté.	
		résulte est grande.		Communiquer.		
		Résultat et fin...				
	TRISTESSE	Décès de sa mère il y a six ans. Quand il est triste, il a besoin de s'isoler,	4	Aller vers la personne, être attentif à son	Je la comprends. Tout le monde a	Compassion et sympathie.
		de se recueillir, de marcher, de courrir.		émotion, la consoler.	ses mauvais moments. Je ne juge	
		Quand il est revenu de l'hôpital et a constaté que la maison était vide,			pas la personne.	
		que sa mère n'était plus là...				
	PEUR	Quand il réfléchit au sens de la vie, ça lui fait peur, ça l'angoisse. Pour lui,	2	Questionner la personne.	Je veux comprendre pourquoi. Je	S'il y a du danger, je vais
		la peur se rapproche de la colère et de l'angoisse.			rationnalise. Pourquoi ?	peut-être avoir peur aussi.
		La peur est liée à l'incompréhension.			Elle a peur donc il faut voir ce qui	
		De savoir que l'homme est un grain de sable dans l'univers...			ne va pas.	
	DÉGOÛT	Les araignées (poils, pattes, tout !)	8	Je suis un peu dégoûté. Je me demande	Ça va passer. Elle doit regarder	Peut-être le dégoût mais
				pourquoi la personne est-elle dégoûtée ?	ailleurs...	je serai surtout indifférent.
	COLÈRE	La négligence, la paresse, jeter des papiers par la fenêtre de la voiture.	6	Je recule. Je tente de comprendre la	Elle est choquée. Peut-être même	Ça dépend, c'est du cas par
				situation. Je me demande pourquoi ?	pour rien... Tristesse et colère.	cas.
		(Je le sens plutôt "agacé" par ces situations que en colère).				
	HONTE	Quand ses parents lui font honte... Par exemple, quand il était petit, son	1	Je ne sais pas. Tout dépend de la situation.	J'en pense du bien puisqu'elle	Je ne sais pas.
		père a parlé très fort avec son téléphone cellulaire alors qu'ils étaient			réalise son erreur... Il y a une	
		au restaurant.			prise de conscience.	
		il voulait ramper sous la table....				
		Ne fait pas le lien entre honte et culpabilité.				
HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S50QCMEI-F/C22	JOIE	Aller au salon de la moto, faire de la moto, être libre !	9	Je souris mais voir quelqu'un de trop	Cette personne est vivante,	Reconfort, rassuré, joyeux,
Niveau d'instruction				heureux peut me "fatiguer", me déranger.	joyeuse et heureuse.	ris...
	TRISTESSE	La mort de son grand-père il y a trois ans.	6	Je suis touché des fois et d'autres fois non.	Je sympathise avec elle.	Je suis triste, touché, mal
		A pleuré quand son grand-père est décédé (mais le dit avec un petit		Je pose des questions : pourquoi ?		à l'aise.
		sourire)		Si la personne pleure, je vais la réconforter.		
	PEUR	Il a rarement peur. Peur (une fois) en moto alors qu'il a failli avoir un	6	Je vais poser des questions et analyser	S'il y a lieu d'avoir peur, c'est OK et	Je ne le trouve pas
		accident.		la situation.	je comprends sa peur. Sinon, cette	chanceuse d'être peureuse !
					personne est faible et peureuse.	
	DÉGOÛT	Quelques fois, il est un peu dégoûté. Par exemple, un chien sur la table,	7	Je me questionne. Qu'est-ce qui est	Je ne pense à rien.	Je me questionne ou je suis
		un animal près de la nourriture qu'il mange.		dégoûtant ?		indifférent.
	COLÈRE	Quand sa copine sort ses choses à des endroits nouveaux et qu'il ne	9	Une personne en colère me rend nerveux	Elle est fâchée. A-t-elle raison ?	Je suis nerveux, irrité et
		les trouve plus...		et irrité. Je cherche à comprendre	Cette peur est-elle justifiée ?	j'ai peur.
		C'est une colère qui ne dure pas longtemps mais qui est intense.		pourquoi cette colère et je tente de régler		
				le problème.		
	HONTE	Il est tombé de sa bicyclette alors qu'il venait de se vanter qu'il était bon	6	Je fais une blague, je ris, je banalise la	Je me dis :arrête de te vanter et tu	J'éprouve de la compassion,
		et habile à vélo (honte et gêne).		situation ou l'événement, je rassure la	n'aurais pas honte !.	de la sympathie ou je ris.
		Réfléchit quelques minutes...		personne.		

HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
859QCMBI-F/C26	JOIE	Prendre le temps d'écouter de la musique et prendre le temps de ne	6: maintenant	Je souris. Si c'est un ami, je vais	Tant mieux pour elle !	Jalousie, incompréhension,
Niveau d'instruction		faire que ça.		m'approprier son expression, participer à		Pourquoi ce bonheur ?
		L'amour pour la musique lui procure de la joie.	10 : quand	sa joie.		Envie et partage.
			il écoute de la			
			musique.			
	TRISTESSE	Recevoir des mauvaises nouvelles. Un proche qui est malade.	7	Communiquer avec lui ou le laisser	J'ai beaucoup de respect. Ce	Cela m'encourage à aller
		Récemment, il a eu des mauvaises nouvelles concernant la santé d'un		tranquille.	prouve une profondeur, une	au bout des choses.
		membre de sa famille.			réflexion.	C'est encourageant.
		Introverti quand il est triste. Ne pleure pas. Vit l'émotion, demeure connecté.				
		Va en parler.				
	PEUR	Il n'a pas souvent peur !	5	J'adopte une attitude paternel, je le	C'est correct, je veux l'aider.	Quand je l'aide, je me sens
		Quand il se questionne sur l'avenir, sur son futur.		réconforte, je change ses pensées.		joyeux.
		Incertitude, angoisse.				
		Peur de ce qui va se passer, peur de savoir si son futur est bon ou non, si				
		les choses vont bien journées ou non...				
	DÉGOÛT	Les prisonniers qui ont été maltraités en Irak.	9	Je m'associe à cette personne si je	C'est une personne avec des	J'ai envie de comprendre,
		Colère, incompréhension, envie de confronter les soldats, découragement,		suis dégoûté.	opinions, qui est forte.	de me connecter avec elle.
		et dégoût.				
	COLÈRE	Le manque de collectivité entre les membres d'un groupe de musique.	10	Je fuis, je veux calmer la personne ou je	Je la crains et je la plains.	Je peux tout ressentir :
		Manque de coopération, égoïsme, ne pas être respecté, écouté, etc. dans		discute avec elle.		vengeance... Toutes les
		le groupe de musique.				émotions peuvent être
		Sentiment qui le pousse à vouloir "sortir de lui" !				présentes.
	HONTE	Laisser une fille un jour avant sa fête (rit et rougit).	10	Je trouve cela drôle. Quelqu'un qui n'a pas	C'est "cute".	Je suis très paternel et
		Honte ; vouloir se cacher, s'enfuir, vouloir que le monde s'arrête.		honte alors qu'il devrait : c'est enrageant !		solidaire : nous sommes
		Mimique spontanée (15:43).		Je rassure la personne.		tous humains.
		Honte de faire de la peine. Culpabilité.				
HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
858QCMBI-F/C27	JOIE	Être avec ses amis, sortir, prendre une bière.	7	Je souris avec elle surtout si je l'aime.	Elle est gentille, elle aime les gens,	Curiosité, en savoir plus
Niveau d'instruction		Très affectueux entre amis, aime les années 70 et la proximité de son groupe		Je souris que je connaisse la personne ou	elle donne de l'amour.	sur la personne. Je ne
		d'amis.		non.		suis pas nécessairement
						joyeux.
	TRISTESSE	Lire les nouvelles, les journaux. L'injustice, la guerre, les décisions	2	Rien. Cela confirme que les gens sont	Pauvre personne ! J'ai pitié pour	Indifférence.
		politiques.		tristes (société).	les gens qui font pitié...	
		Tristesse et colère très liées.				
		La tristesse parce que ces événements viennent le chercher "en dedans".				
		l'émotion de la tristesse dure plus longtemps que celles de la colère et du dégoût.				
	PEUR	Quand il va en voyage seul, il a peur de mourir loin de chez lui.	8	Je veux me défendre. Je m'éloigne.	Ça ne va pas bien. Je ne fais pas.	J'ai peur.
		Peur des gens violents, de se faire agresser (il s'est fait agressé il y a six ans.)				
		Il a peur mais ne le montre pas.				
		Peur de ne pas pouvoir se défendre.				
	DÉGOÛT	La politique des grandes banques le dégoûte ainsi que Georges Bush, McDo,	9	Je me demande pourquoi ? Je ris, selon la	Rien. Elle est dégoûtée et elle a	Si nous sommes trois et que l'un de
		la publicité et l'absurdité.		situation.	le droit.	nous est dégoût alors je peux sembler
		Colère et dégoût.				dégoûté moi aussi mais avec
						hypocrisie pour être complice avec
						la personne dégoûtée.
	COLÈRE	La colère vient de soi-même. Quand les gens ne le croient pas mais qu'il	3	Je traverse la rue (je vais le l'autre côté)	Ça dépend de mon humeur. Je ne	Je peux être en colère, indifférent ou
		dit la vérité (Par exemple, ses parents).		et je m'éloigne.	juge pas. Quand je suis en colère,	encore rire.
		Quand une personne est fâchée, elle est aussi déçue.			le colère mal les autres.	
	HONTE	Il a dit à un ami qu'il n'aimait pas sa prof d'espagnol, alors que celle-ci	0	Je le réconforte. Si elle a raison d'avoir	Ne pas juger. Ça dépend de la	J'éprouve du mépris si la personne
		était la mère de l'ami en question.		honte, je reste indifférent.	situation.	est coupable (meurtrier) mais de la
		La honte est généralement un malaise passagé.				compassion pour un ami qui a honte.
		La honte n'est pas associée à la culpabilité pour cet événement.				
		On peut ne pas être coupable et avoir honte et vice-versa.				

HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
834QCMEI-F/A15	JOIE	À la mi-décembre, j'ai joué à un concert de Noël entre amis organisé par le	8	Je souris à la personne. Je fais la même	Il a l'air d'avoir du fun !	Du plaisir, du fun.
Niveau d'instruction		département de musique du CÉGEP de Trois-Rivières.		chose qu'elle.	C'est stupide (si amie).	
	TRISTESSE	Il y a un an et demi, il a laissé sa blonde, il était triste de voir la tristesse de son	9	Jessaie de la consoler.	Pourquoi est-il triste ?	De la compassion.
		il sentait que son ex avait beaucoup de peine et il n'aimait pas ça.	Donne			
			l'intensité selon			
			ses expériences			
			antérieures			
			plus ou moins fortes			
	PEUR	À 15 ans, il s'est perdu dans une vieille "shop" abandonnée, il faisait noir, il ne v	8	Si je ne connais pas la personne, je l'ignore.	Pourquoi a-t-elle peur ?	veut réconforter, rassurer.
		rien si entendait un chien aboyer, il avait très peur.	Pcqu'il y	Si je le connais, je suis curieux et je lui	Essaie de répondre avant de	
			avait une solution :	demande pourquoi elle a peur.	questionner la personne.	
			que le soleil se lève !		C'est plus facile de réconforter	
					si elle n'a pas besoin de le le dire.	
	DÉGOÛT	Une connaissance à lui avait une chambre très sale, rempli d'assiettes sales et	7	Pas grand chose. Je continue, je ne m'en	Que j'ai hâte de voir un autre	l'impatience de voir un autre visage !
		vieux sacs de chips ! C'était dégoûtant ! Cette personne avait aussi une manque		préoccupe pas.	visage !	
		d'hygiène corporelle. Ce n'était pas agréable.				
	COLÈRE	Il a passé l'été chez sa mère qui a été très mère poule avec lui. Alors qu'il allait	10	Je change de direction.	Il n'a probablement pas raison	Si c'est envers moi : peur et
		en camping avec ses amis, elle lui a préparé tous ses lunchs et il n' a pas			d'être en colère, S'il prenait 2 min	incompréhension si je ne sais pas
		apprécié toute cette attention. Il s'est fâché et a "pété les plombs".			pour se calmer, ça passerait.	pourquoi. Si je le sais : honte, culpabilité.
						Envers un autre : indifférence.
	HONTE	En secondaire 4, il a raté son solo de musique de un spectacle. Gêné, pas fier d	6	Ne va pas la voir, continue son chemin.	Je me demande pourquoi cette	Indifférent (pcq l'on ne peut rien y
		Honteux.	8 père		honte ?	changer)
		À 7 ans, son père était saoul devant lui et un de ses amis. Il a eu honte de son				
		père. Ne se sentait pas bien. Tristesse profonde, sentiment d'impuissance.				

HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
843QCMEI-F/A24	JOIE	Voir les baleines à Baie-Comeau. C'est un spectacle grandiose, il était bouche-b	10	À m'approcher de cette personne.	De la communication.	Décontracté, paisé, joie de vivre.
Niveau d'instruction		Vu les baleines de très près (10 mètres)		À établir un contact verbal plus facilement.		
		Il a observé les baleines pendant 60 minutes avec émerveillement.				
	TRISTESSE	Quand il a quitté Montréal pour aller en Gaspésie, Quitter sa famille et ses amis	9	Lui demander si elle a besoin de parler ou si	Elle a vécu ou vient de vivre un	Tout dépend du contexte et comment
		En 1991.		elle a besoin d'aide.	événement intense qui le touche	je vais vivre l'événement. Je peux être
		Il y est resté 7 ans. Années difficiles socialement et au niveau familial. Il revenait			profondément.	neutre (la laisser seule et tranquille) ou
		à Montréal à toutes les fins de semaines et était triste de repartir à chaque fois.				je vais vers la personne et je suis
						touché par sa tristesse.
	PEUR	En 1999, il marchait à Montréal, il y avait une panne d'électricité et il faisait noir.	9	As-t-elle besoin d'aide ?	Elle est en détresse !	Tout dépend du contexte.
		Il a traversé la route et une voiture a failli le frapper. Il a eu la frousse !			Est-ce que j'ai les capacités de	Je pourrais avoir la frousse ou
		Il n'y avait pas de feux de circulation qui fonctionnaient.			l'aider ? Est-ce que je peux avoir	peut-être que non.
					peur moi aussi ?	
					Suis-je assez fort pour intervenir ?	
	DÉGOÛT	En lien avec une relation interpersonnelle : supérieur immédiat en recherche.	8	À ne pas m'en occuper.	Il est dans le pétrin !	Je reste neutre.
		Personne qui promettait beaucoup de choses mais ne le faisait pas, peu de				C'est un réflexe naturel chez moi de ne
		réalisations liées aux promesses. Impacts sur la relation et sur la recherche à plus				pas réagir.
		long terme. Perte de confiance mais aussi dégoûté par les gestes de cette				
		personne.				
	COLÈRE	Récente. Il est tuteur d'une dame et gère ses finances. Cette dame habite avec	9	À m'éloigner !	Il a mauvais caractère ! Et je le	Oppression, manipulation, peur. Ne
		colocataire qui ne paie pas souvent son loyer. Il a rencontré cette dame pour lui			pense de façon ponctuelle. C'est	correspond pas avec ses valeurs,
		expliquer la situation. La situation ne s'est pas réglée. Le message n'a pas passé.			l'image que j'ai de cette personne.	réaction à ...
		Au mois suivant, il a exigé que le loyer soit payé. Il s'est fâché et le message a passé.				(termes qui viennent à l'esprit du
						participant).
	HONTE	Il était invité dans un brunch-conférence avec des collègues de travail. Il y avait	8	Honte de quoi ? Pour moi, cette honte n'a	Je ne pense à rien. La honte est	L'indifférence
		personne très extraverti qui dit tout à voix haute. Lors de la conférence, cette		aucune signification. C'est selon l'individu	non significative. La honte est	
		personne est intervenue en disant : cela ressemble beaucoup à ce que Jean a vécu...		et le contexte.	extrêmement personnelle.	
		Il lui a alors dit de se taire. Ce n'était pas approprié comme intervention. Honte de ce			Honte de quoi ? Pour moi, cette honte n'a	
		que cette personne avait dit, honte de ce que lui avait dit et honte du comportement			aucune signification. C'est selon l'individu	
		qu'il a adopté par la suite en se levant et en le pointant du doigt.			et le contexte.	

HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit Comportement	Pensée	Émotion
836QCMSI-F/A17	JOIE	Son enfance en Gaspésie, sur les rochers. La liberté est associée à la joie, au	7	Si je connais la personne, je demande ce	Je pense que la personne est bien.	
Niveau d'instruction		plaisir. Se sentir léger. Le plaisir de sauter d'un rocher à l'autre.	9	qui lui est arrivé de bien.	Elle est heureuse !	
		Rêves intenses et courts où il est conscient et contrôle la gravité.	Rêves			Je vais ressentir le bien-être de l'autre.
		Quand je contrôle mon rêve !				Je ressens ces choses-là.
	TRISTESSE	Il y a une remise en question avec sa copine après 7 mois. C'était son idéal et	8	Je ne lui demande pas ce qui ne va pas !	Que le monde n'est pas parfait et que nous	Je ressens de l'empathie et je suis
		sa bulle est brisée. Je suis trop idéaliste !	en général	Je lui demande comment ça va ? Selon sa	avons tous des épreuves à vivre.	triste.
		Il ne sais pas si c'est l'habitude ou s'il l'aime vraiment ? Le doute est sa plus		réponse et le ton de sa voix, je décide de	Je pense à des bons sentiments qui nous	Je ressens beaucoup les autres.
		grande tristesse. Ne pas savoir où il s'en va dans la vie.	10	me rapprocher de lui ou non. S'il ne veut pas	poussent à ressentir l'émotion. C'est	Je comprends les autres.
		Il veut vivre sa vie à fond !	doute et peur.	parler, je le laisse tranquille.	malsain de repousser l'émotion.	
		L'éloignement familial est aussi un moment triste de sa vie.				
	PEUR	Il n'a pas vécue la peur souvent !	7	Je cherche d'où la peur provient pour	Il y a un danger qui menace quelqu'un mais ce	J'ai peur.
		sa crise d'identité sexuelle ... Il a vu un voyant. Quand il s'est fait "cruiser" par de	en général	essayer de réagir.	n'est pas moi.	
		gars, il a eu peur d'être homosexuel ! Quand il était jeune, il s'est fait battre par	10			
		un inconnu et il a eu peur. Maintenant, il ne se "fait plus arrêter" par la peur.	Peur des hommes			
			Panique !			
	DÉGOÛT	Il a idéalisé une personne très longtemps et a finalement passé la nuit avec elle.	7	Je demande à la personne (si je la connais)	Je cherche la cause	Je suis mal à l'aise.
		Au matin, sa bulle s'est brisée ... La personne était laide le matin ! Cette personn	ami	pourquoi elle est dégoûtée. Si je ne la		
		l'a dégoûté. Il croyait qu'elle serait belle le matin.	9	connais pas, je la laisse se débrouiller		
		Il a un ami qui parlait dans le dos des autres et cela le dégoûte profondément.	illusion	avec son problème !		
		Le manque de transparence le dégoûte.				
	COLÈRE	Il a fait beaucoup d'efforts dans sa relation avec sa copine mais son meilleur ami		Je monte le ton moi aussi. Je ne me laisse	"on n'est plus capable de se comprendre !"	J'ai besoin de partir (fuir) ou de
		et celle-ci ne s'entendent pas du tout. Son ami dit des choses méchantes sur sa	10 +++	pas marcher sur les pieds.		confronter la personne.
		copine et dit des choses qui ne sont pas vraies ! Cette situation l'enrage !		Des fois, mon ton est plus fort que celui		
		Son ami a dit quelque chose qui l'a mis hors de lui ! Il a failli le frapper et lui a parlé		de l'autre.		
		très fort !				
	HONTE	Il était en amour avec une fille et lui avait écrit une lettre. Dans le cours, il a voul	8	À prendre sa place et à faire mon show.	Il n'y a jamais rien qui est vraiment une gaffe.	De la compassion.
		lui donner et une autre fille a pris la lettre et l'a lue devant toute la classe.		J'attire l'attention sur moi.	Un bon peintre peut dissimuler ses erreurs	
		Il avait très honte ! Maintenant, il apprit à combattre la honte.		Je détourne l'attention de la personne	et faire croire que ce n'est pas une erreur.	
				qui a honte.		
				(façon d'aider la personne honteuse).		
HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit Comportement	Pensée	Émotion
835QCMSI-F/A16	JOIE	Sa première fois en parachute et il est retombé sur ses deux pieds !	8	Je sourit à la personne.	Je veux savoir ce qui l'a rendu heureux.	De la joie, du fun. Je suis un bon vivant.
Niveau d'instruction		Sentiment de liberté dans le vide. Fierté d'avoir réussi son atterrissage sur les pieds.			Je trouve que les gens ne sont pas assez	Contagion de la joie d'autrui !
		la manoeuvre la plus difficile en parachute.			heureux.	Je communique facilement la joie
					Qu'est-ce qui rend une personne heureuse ?	d'autrui.
	TRISTESSE	Mort de son chat. Il l'avait choisi quand il était enfant.	9	Je reste froid parce que je vois tellement	Les gens prennent trop au sérieux leur	Indifférence sauf si c'est un proche.
		Ne vit pas souvent de la tristesse. Mords dans la vie avec optimisme. Essaie de ne		de malheurs partout !	tristesse que je ne suis plus triste maintenant	
		pas être triste, d'accepter les épreuves.			quand je croise quelqu'un de triste ...	
		Il était attaché à son chat.			Je pense que suis heureux. Je suis content de	
					ma philosophie de vie, d'être positif.	
					Il y a trop de dépressifs de la société.	
	PEUR	Faisait des sauts en ski et pensait atterrir à moins de 2 mètres.	9	Je regarde si la raison de sa peur est	Il en fait un cas pour rien !	Je suis "alerte", mais je ne suis pas
		Est tombé 4 mètres de haut. A eu très peur en retombant.		fondée.	S'il y a un danger réel, c'est autre chose !	craintif.
		Peur : quelque chose à laquelle tu ne t'attendais pas !		Je vérifie si quelque chose peut me mettre		Je n'ai pas peur. J'en ris.
				en danger.		Je peux avoir un peu peur s'il y a du
						danger.
	DÉGOÛT	N'est pas facilement dégoûté. Son ami lui a raconté qu'une personne est tombée	6	Si la raison du dégoût est non fondée, je	C'est hilarant !	La raison du dégoût va faire en sorte
		sur les fesses en snowboard et s'est fracturé le nez !		ris de cette personne.	C'est ridicule !	que je sois dégoûté ou non.
		Trouve aussi cette situation drôle, comme manger des vers à fear factor.		C'est comme pour la peur.	Il a raison d'être dégoûté ou	
					je partage son dégoût.	
	COLÈRE	Failli d'avoir un accident à cause d'un geste ridicule de la part d'un autre individu	10	Le visage ne le fait pas réagir.	Je parle plus que je ne pense ou je pense	Je trouve cela drôle !
		Il a évité de justesse une voiture arrêtée dans un chemin enneigé. La personne		Si je trouve que la personne a raison, je vais	que c'est ridicule !	Je ne ressens pas la colère sauf si
		regardait s'il y a avait des orignaux dans le bois.. Colère, fierté (d'avoir freiné à temps)		approuver sa colère.	Je pense à moi quand je suis en colère !	je suis moi-même en colère.
		peur et frustration contre la personne arrêtée.		Sais je comprends la personne et je l'appuie,		
		Journée de ski ratée. Frustre !		sais c'est ridicule.		
	HONTE	Enfance (partie de ma vie que je n'ai pas encore acceptée : tristesse, colère).	7	À lui remonter le moral.	Il n'en fait trop ! Pauvre gars ! Je veux aider la	Je ne ressens pas la honte.
		Quelque chose dans son enfance : quand il a été rejeté par les autres ...			personne si je la connais.	
		Il n'était pas populaire quand il était au primaire, il n'avait pas d'amis. Bout de sa vie			Si je ne la connais pas, je ne fais rien.	
		plus noire.				
		Difficile d'oublier ... Par exemple, il est tombé et les autres ont ri de lui.				
		S'affirmait peu quand il était petit.				

HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
639QCMEI-F/A20	JOIE	Il travaille avec les enfants. À la fin de la journée, les enfants sont très attachés	8	Je souris beaucoup.	Mes problèmes seront atténués. Ça va	Je vais être attiré par cette personne.
Niveau d'instruction		lui et lui démontrent leur affection, ce qui lui procure beaucoup de joie.			me remonter le moral et m'aider à être positif.	C'est agréable quelqu'un de joyeux.
	TRISTESSE	Il avait acheté une souris alors qu'il était dix ans. Sa mère ne l'aimait pas et il de	10	Je vais être mal à l'aise et la tristesse va	Cette personne vit des moments difficiles.	Je vais être mal à l'aise. La tristesse de
		cacher ses souris. Il la cachait dans des petits contenant mais elle se sauvait ...		m'atteindre. Je vais tenter d'aider l'autre mais	Moi aussi, j'ai eu des moments difficiles et	l'autre va me toucher, m'atteindre.
		Sa mère ne voulait pas de souris et il a dû le tuer lui-même en l'enfermant dans		je vais aussi avoir peur de ne pas être à la	je les ai surmontés. C'est comme ça ! C'est	
		un contenant sans oxygène.		hauteur. Je vais être gêné et je vais fuir !	ça la vie.	
		Il a beaucoup pleuré.				
	PEUR	Quand il lit des livres de science fiction ou regarde des films d'horreurs ; il a vrai	10	Je trouve cela drôle ou je veux l'aider.	À des choses qui font peur !	Je vais peut-être avoir peur moi aussi !
		peur !		Dépend du type de peur.		
		Pense qu'il y a quelqu'un à sa fenêtre, sueurs, ne bouge plus, ouvre les lumières ...				
	DÉGOÛT	Vu un reportage sur l'Afrique où des enfants étaient maltraités, cadavres	9	Je vais regarder si c'est moi qui cause ce	Ne sait pas.	Si la personne est dégoûtée par moi :
		empilés, rebels qui contrôlaient le village , etc. Il était dégoûté par ces gestes.		dégoût. Je ne voudrais pas dégoûter une		je ressens de la honte.
				autre personne.		Si la personne est dégoûtée par autre
				Si la personne est dégoûtée par autre		chose : je comprends, je rassure.
				chose : je comprends, je rassure.		
	COLÈRE	Il y a 3 ans, il faisait un projet d'art visuel avec une amie. Cette amie était de	8	M'éloigner !	Je ne comprends pas la personne. Je serai	Je suis en colère !
		mauvaise humeur et l'a poussé à bout ! Il s'est fâché, lui a dit de faire le projet toute		L'événement peut me rendre en colère !	déçu de voir la personne agir ainsi.	
		seule, est devenu tout rouge et est sorti de la classe en donnant un gros coup			Je n'approuve pas cette colère.	
		sur une poubelle. Son amie a eu très peur.				
		Grande frustration.				
	HONTE	L'été dernier, il était animateur dans un camp de jour. À la fin, les animateurs se	9	Je tente de le rassurer.	Ça me rassure. Je perçois la	Je me sens confortable qd quelqu'un
		réunis dans un chalet pour se raconter les anecdotes survenues durant l'été.		Je vais vers la personne.	honte comme un signe d'infériorité.	a honte. Ça me rassure.
		Quelqu'un a raconté une niaiserie qu'il avait dit et il a regretté ce geste qu'il avait				Je ressens de la compassion.
		commis. L'entendre venant d'une autre personne l'a fait réfléchir. Il a eu honte du				
		geste qu'il avait posé et s'est senti niaiseux.				
HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
648QCMEI-F/A27	JOIE	La fin de son baccalauréat. Quand il a reçu sa confirmation officielle.	9	À sourire.	Je trouve cette personne sympathique.	Je suis joyeux aussi.
Niveau d'instruction		C'est sur une période relativement longue : examens terminés, bacc obtenu.				
	TRISTESSE	Sa première séparation, longue séparation (le ressent en le racontant).	10	Si je connais la personne, je vais chercher	Je me dirais : je suis chanceux car moi je suis	Je ne deviendrais pas triste. Si je connais
		Effondrement des projets de vie. Tristesse sur une longue période de temps.		c'est quoi le problème et discuter si la	heureux !	la personne, je ne deviens pas triste.
		Les choses se sont arrangées par la suite mais ce fut une période très difficile.		personne veut en parler. Tenter de lui changer		Je demeure dans la même émotion
				les idées. Si je ne connais pas la personne,		qu'avant.
				je ne serai pas affecté. Je serais curieux et je		
				dirais tout simplement c'est dommage !		
	PEUR	Il n'a pas peur souvent. Difficile de trouver un exemple.	10	Cherche à savoir pourquoi cette personne	Réflexe de chercher la cause de cette peur.	La peur se transmet spontanément.
		Il y a plusieurs années (7ans) mais événement marquant.		a peur. Est-elle en danger ? C'est un danger		Adrénaline et stress.
		Sa soeur a perdu le contrôle en rollerblade dans une pente et s'en allait		immédiat qui peut me concerner aussi.		
		directement vers la rue. Il a eu peur qu'elle se blesse ou qu'elle se fasse happer		Prendre une décision par rapport à la situation.		
		par un véhicule.				
		Quand il repense à la situation, il se sent encore stressé.				
	DÉGOÛT	Il n'est pas dédaigneux. Nourriture expirée dans un frigo ...	8	Je juge la personne. Je tente à être moins	J'ai tendance à juger la personne dégoûtée.	Je ne partagerai pas le dégoût.
		Toute une odeur est sortie du contenant ! Odeur lui a donné le haut-le-coeur.		dégoûtée.	Je suis curieux ; qu'est-ce qui dégoûte cette	
					personne ?	
					Si c'est exagéré, je ne me sentirai pas concerné.	
	COLÈRE	N'a pas été en colère depuis longtemps. Se dit très peu colérique. Pour lui,	6	Je veux calmer les choses et discuter un peu.	Si c'est de la colère non contrôlée, j'ai une	Je serai indifférent. Si c'est une personne
		la colère est un sentiment puissant. C'est beaucoup plus que d'être "fâché".		Je veux aussi m'éloigner de cette personne.	mauvaise impression de la personne même	proche, ça sera différent (discuter, compassion)
		Il était en échange dans une famille d'accueil qui n'avait pas les mêmes valeurs que		Faire diminuer la tension.	si c'est pour une bonne raison, Je trouve la	C'est une émotion avec laquelle
		lui. Il était très frustré contre la façon de voir les choses de la mère. Il ne lui			colère trop exagérée. Je serai moins curieux et	je n'aime pas traiter.
		parlait pas beaucoup et avait demandé à être changé de famille.			j'ai tendance à me distancer.	
	HONTE	Émotion la plus difficile à exprimer et à partager.	6	Essayer de rassurer et de minimiser cette honte	Je penserais que moi aussi j'aurais honte !	De la honte, à ce moment-là.
		En voyage, des jeunes ont pris des photos de sa blonde et lui. Par la suite,		(si je connais la personne).		Je ressens le malaise de l'autre beaucoup plus que
		les jeunes lui ont demandé de payer. Il a refusé et a regretté son geste. Il avait				ma propre honte.
		compris la situation de ces jeunes. Maintenant, il ne ressent plus de honte par				
		rapport à cet exemple mais honte lorsque vécu.				

HOMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
852QCMBI-F/A20	JOIE	À chaque fois qu'il quitte/revient à Montréal, il ressent la joie.	10	Si je connais la personne, je vais lui demander	Je ne me pose pas de question.	Si je connais la personne, je suis heureux. Sinon,
Niveau d'instruction		Revenir à Montréal, c'est la campagne comparativement à New York ou Paris !		pourquoi elle est heureuse. Sinon, je ne fais		aucune émotion particulière.
		Il aime Montréal. C'est une ville active, qui bouge !		rien.		
* Intervient auprès de	TRISTESSE	Il aime beaucoup l'école. Il se souvient qu'au primaire, il y a eu une grève	8	Être attentif pour voir si je peux intervenir. Si oui	Rien parce que je ne sais pas pourquoi elle	Si je connais la personne, je serai empathique et
pédophiles. Formation en		et qu'il pleurait pour ne pas que son professeur soit en grève. Il croyait que		je m'assois avec la personne et je la fais	est triste.	plus atteint par sa tristesse. Aucun intérêt pour
counseling.		certaines personne lui faisient du mal.		ventiler. Je me demande si elle veut être		une personne que je ne connais pas.
				aider ou écouter. Je porte mon attention sur		
Tendance à généraliser.				cette personne.		
				"rôle de conseiller"...		
	PEUR	Le film d.horreur L'exorciste. En sortant du cinéma, il y a avait une tempête de n	10	Je ne pose pas de geste. La vraie peur nous	Je me pose des questions selon la situation et	Je partage le sentiment de peur.
		puis une panne de courant et il a eu peur. Appeuré à la sortie du film.		fige. Geste collectif : que fait-on pour changer	où je suis.	Peur collective.
		Il y a plusieurs années, quand le film est sorti au cinéma.		cette peur ?		
	DÉGOÛT	Il est rarement dégoûté. Il se demande s'il a déjà été dégoûté. Il a pour concept d	6	J'ai de la difficulté à percevoir le dégoût.	Je ne suis pas capable de dire parce que	Rien sauf si je voyais un cadavre mutilé !
		tout est possible pour un humain donc, on peut se conditionner à ne pas être		Je ne sais pas à cause de la définition que je	la définition n'est pas claire pour moi.	
		dégoûté par quelque chose.		donne au dégoût et qui n'est pas claire.		
		Le cas d'une petite fille enfermée dans le placard par ses parents et pas nourrie.				
		Ce geste le dégoûte, le fait frissonner.				
	COLÈRE	J'ai rarement de la colère mais quand je le vis, comme la plupart des hommes,	7	Si je connais la personne, je lui procure un	Rien parce que je ne connais pas la cause de	Rien. Je cherche seulement à protéger les
		elle est intense (généralisé beaucoup dans son discours).		espace pour que cette colère se manifeste	la colère : santé mentale, toxicomanie,	autres de cette colère.
		Après plusieurs réunions, il doit répéter la même chose et devient très agressif,		physiquement et verbalement.	médicaments, etc. Je n'ai pas d'idées	Si je ne maîtrise pas la situation, je m'assure que
		claque la porte ou hausse le ton. Surtout quand il doit parler à des gens qui sont		Si je ne le connais pas, je vais regarder s'il y a	préconçues.	tous soient en sécurité.
		diplômés de l'université. C'est très frustrant de ne pas être compris et écouté.		des gens que je dois protéger autour. Je vais		
				protéger les gens en danger ou je peux me sauver.		
	HONTE	Il a rarement honte.	6	Si je connais la personne, je me demande s'il y	Je me demande pourquoi ?	Je me mettrais en situation d'empathie et je tente
		Situations où il a dit quelque chose d'insignifiant et qu'il se sent honteux. Il n'a		a motif à avoir honte (la honte est très culturelle).		de déculpabiliser la chose, de dédramatiser.
		pas d'exemple en particulier.		Pourquoi a-t-il honte.		Comment il intervient avec les pédophiles.
				Pas d'action si ne connais pas la personne.		Aider la personne à reprendre possession
				Je me mettrais en situation d'empathie et je tente		
				de déculpabiliser la chose, de dédramatiser.		

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S31QCFEI-F/A12	JOIE	Quand elle a commencé à préparer son voyage de deux mois en Colombie-Britannique. A chaque fois	9	Je souris à la personne.	J'aimerais être joyeuse comme elle.	De la joie. Cette joie se
Niveau d'instruction		qu'elle en parle, elle "saute dans les airs" tellement elle a hâte de partir.				communique.
	TRISTESSE	Quand le père de sa meilleure amie est décédé il y a quelques semaines. Son amie a vécu chez elle	8	Je vais lui faire un câlin.	J'aimerais la consoler.	De l'impuissance.
		pendant deux semaines et elle devait la consoler. Elle était triste de voir son amie comme ça.	Parce que ce			
			n'était pas son père.			
	PEUR	L'hiver dernier, elle a marché sur un lac gelé et la glace s'est mise à craquer sous ses pas. Elle a	9	Je mets ma main sur son épaule, je	Je cherche quelque chose à dire, un moyen	Je n'ai pas peur. Je veux aider
		couru tellement vite que son battait à tout rompre. Elle a eu très peur.		m'approche. Je suis bien "coleuse".	de rassurer la personne.	rauire et apporter du réconfort.
	DÉGOÛT	Elle s'occupe de personnes handicapées. Une de ses patientes est trisomique et souffre d'incontinence.	8	Je rassure, je cherche à sécuriser la	Il pourrait y avoir pire.	De la banalité qui ne m'atteint pas
		Lors d'une sortie au centre d'achat, elle a déféqué dans ses culottes. A la toilette, elle a encore déféqué	Parce qu'elle la vit	personne. Je lui dis :"Il n'y a rien là!"		tellement. Je suis dégoûtée si
		par terre et a étendu le tout partout sur ses jambes et autour d'elle. C'était dégoûtant !	souvent et devient			quelqu'un lue une autre personne.
			habituée.			Le geste me dégoûte mais je suis
						surtout frustrée.
	COLÈRE	Quand son ex chum l'a laissée pour son ancienne blonde et qu'il a fait deux fois ! Elle ne l'a pas pris.	9	Je tente de la calmer. Je parle doucement,	J'ai hâte qu'elle se calme.	J'ai peur, je suis craintive. Je reste
		(léger sourire en racontant). Cela fait trois mois.		je rassure : "inquiète-toi pas, ça va passer".		loin. Je suis impatiente mais je
		Elle était frustrée et lui en voulait...		Je me tiens quand même loin de la personne.		veux être là.
	HONTE	Elle est rentrée dans la mauvaise classe, elle n'était pas dans le bon cours ! Elle avait honte	5	Je la rassure. Je lui dis : "ce n'est pas grave,	Je n'aimerais pas être à sa place. J'aimerais	Je suis gênée pour l'autre
		envers elle-même, se sentait niaiseuse d'avoir fait cette erreur.	Ce n'était pas un	ça arrive à tout le monde.	que quelqu'un vienne me voir si une situation	
			événement de		semblable m'arrivait.	
			grande			
			importance.			
FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S32QCFEI-F/A13	JOIE	La première rencontre avec son chum et la première fois qu'ils se sont embrassés, il y a un an.	10	Je souris à la personne.	J'ai des pensées heureuses pour moi.	Joie, bien-être.
Niveau d'instruction		C'est une joie qui a diminué d'intensité mais qui est toujours présente, à chaque jours quand elle voit	Sur le moment		Je pense à des choses heureuses.	
		son chum.	8 et 9			
			maintenant ds la vie			
			de tous les jours.			
	TRISTESSE	Elle n'a pas souvent vécu de la tristesse. Quand ses parents se sont séparés, elle était très triste.		Si je suis déjà triste aussi, je vais être encore plus	Pensées plus négatives : qu'est-ce qui est triste	Je suis un peu triste. Je suis "down".
		Toute la famille pleurait à l'annonce de cette séparation. Son père s'en allait vivre ailleurs.	10	triste.	dans ma vie ? Retour sur soi et sur sa vie.	Si je suis déjà "down", la situation
		Elle est triste mais elle en veut aussi à ses parents, elle a du ressentiment.	Il y a huit ans	Je me demande pourquoi cette personne est		m'affecte encore plus.
		L'événement a eu lieu il y a huit ans. La tristesse a fait place à la colère avec le temps.	Elle était très triste	triste ? J'interprète la situation.		
			6	Si je connais la personne, j'essaie de la consoler.		
			Aujourd'hui,	Sinon, j'aimerais aider mais je ne le fais pas.		
	PEUR	Elle est très peureuse. C'est difficile de raconter une situation en particulier puisqu'elle a peur de tout.		Je regarde autour de moi. Pourquoi la	Je vérifie si ses peurs "collent" à la situation.	J'ai un peu peur mais j'ai peur de mes
		Quand elle attend le métro et qu'une personne passe en arrière d'elle, elle a peur d'être poussée en bas.	9	personne a-t-elle peur ?	J'essaie de comprendre la situation, surtout si	peurs à moi.
		Elle panique et se lasse. Sa plus grande peur, c'est quand elle passe sur un pont. Elle se voit tomber	Sur un grand pont	Je cherche pourquoi.	je connais la personne.	Je repense à mes peurs et j'ai peur...
		dans l'eau avec l'auto. Elle panique et son coeur bat très fort. Elle a le vertige.	7		Je vérifie si je dois avoir peur ou non.	
			Sur un petit pont			
	DÉGOÛT	C'est une certaine forme de dégoût mais peut-être moins intense... La première fois que sa mère		Je cherche à comprendre pourquoi cette	A des choses dégoûtantes ! Je cherche qu'est-ce	Je suis dégoûtée ou non selon la
		lui a annoncé qu'elle avait un chum. Elle se disait : "Ah non! Ca ne se peut pas, c'est dégelasse, elle vient	6	personne est dégoûtée et par quoi ?	qui la dégoûte.	situation.
		de se séparer et elle présente son chum! C'était horrible! C'était l'homme le plus laid au monde, le plus		Si je connais la personne, je vais l'approcher et		
		con, le plus si, le plus cela..." C'est une forme de dégoût. Ce n'est pas physique mais c'est du dégoût.		vérifier si ce dégoût est justifié.		
		C'est parce que ses parents étaient séparés depuis peu et que sa mère présentait déjà un nouveau		Je fais la mimique comme cette personne.		
		conjoint. C'était cela qui était dégoûtant. Elle souhaitait que ses parents reviennent ensemble. Même				
		après six ans, il n'était pas encore accepté.				
	COLÈRE	Cela revient toujours à la même situation... Quand son père est allé vivre en appartement et qu'il		Je ne vais pas parler à la personne tout de	Je pense à ce qui s'est passé.	Si je me chicane avec la personne,
		n'appelait pas ses enfants. Les enfants lui téléphonaient mais il ne retournait jamais les appels.	Au début : 9	suite.	Pourquoi cette colère ? Est-ce que j'ai fait quelque	je suis en colère. Sinon, je suis
		Ils étaient très frustrés et ne comprenaient pas pourquoi leur père agissait ainsi. Ils ne le voyait jamais.		Prendre du recul parce que j'ai peur.	chose de mal (si cette personne est en colère	triste parce que je ne sais pas
		Encore aujourd'hui elle est fâchée puisque son père appelle très peu. Elle doit toujours téléphoner		Je ne sais pas quoi dire ou faire.	contre moi) ?	pourquoi la personne est en colère.
		pour lui demander de faire une activité avec elle.		Si je connais la personne, j'attends qu'elle se calme		Si la colère est contre moi, je me fâche
				et je vais la voir.		aussi.
	HONTE	C'est vraiment une situation niaiseuse qui lui a fait ressentir beaucoup de honte.(Elle rit en commençant		Je ris de la personne si c'est drôle. Je vais me	Me mettre dans la situation que la personne	Je suis gênée pour la personne. Je
		le récit). Elle attendait pour voir un spectacle et des barrières avaient été installées. Elle a voulu passer	10	sentir gênée pour elle.	vit et je pense au sentiment de honte.	suis contente que cette situation ne
		par-dessus et en voulant aller trop vite, elle est tombée en plein milieu de la rue Ste-Catherine. Tout le	C'est une honte qui		Si cette situation m'arrivait, comment je me	me soit pas arrivée.
		monde le regardait !! Elle a vraiment eu honte, elle était rouge ! En plus, il fallait qu'elle retourne à sa	est drôle...		sentirais ? Une chance que cela ne m'est pas	Émotion intense mais de courte durée.
		place pour attendre avant de rentrer et devait rester avec tout ce monde qui avait rit d'elle...			arrivé à moi !	
		Sûrement la situation la plus honteuse pour elle. Elle repense à cela et elle a honte !				

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
633QCFBI-F/A14	JOIE	Quand elle a obtenu ses vacances pour partir en voyage. Pour elle, la joie c'est plus que l'émotion du		Je souris à la personne mais aussi avec les	La personne rit toute seule ; elle est folle !	Je ne vais pas à mes cours !!
Niveau d'instruction		moment. Et elle partait voir son amoureux qui vit à des centaines de kilomètres d'elle depuis un an.	8	yeux. Je vais vers la personne, je partage ce	Elle est bien heureuse, elle n'a pas de traces.	Je suis légère, c'est moins lourd !
		Cet événement est tout récent. Elle est revenue au Québec il y a quelques semaines.		moment avec elle.	Je pense à une situation semblable qui m'a	
		Ce voyage a été très libérateur ; amoureux, congé d'école et de travail.			rendue heureuse.	
	TRISTESSE	Tout dépendant du chemin qu'elle décidera de prendre sur le plan académique, elle devra peut-être se		Je laisse la personne dans "sa bulle" parce	Cette émotion me ramène à moi-même.	Empathie, compassion, je comprends.
		séparer de son chum. Leur relation va bien mais la distance est difficile. Il y a un an qu'ils vivent de	10	qu'il faut pleurer et libérer sa peine.		
		cette façon est c'est très difficile. Elle ne souhaite cela à personne... C'est difficile de mettre un terme à	Ce n'est pas un choix	Je dis que ce va aller, je console, je		
		une relation pour une telle raison. Elle dit qu'on peut ressentir l'émotion qu'elle vit actuellement dans sa	c'est une contrainte.	réconforte, je touche la personne et je tente		
		voix.		de me rapprocher.		
	PEUR	Ne le vit pas souvent. Elle a des voisins un peu fous... En plein milieu de la nuit, on a cogné à sa porte.		Cherche de l'aide, rassurer la personne.	Qu'est-ce qu'on fait ensemble ? Qu'est-ce que je	Je partage sa peur
		Elle a entendu des cris de femme et une bousculade puis elle a vu son voisin s'enfuir en sautant la clôture.	8	Mais je ne vais pas m'interposer entre une personne	fais maintenant, sur le moment ?	Sentiment d'urgence où je dois agir
		Elle s'est levée. Puis la femme a cogné à sa porte. Elle lui a ouvert. La femme lui a expliqué qu'elle avait	Pas directement	et un agresseur ! Est-ce que je peux intervenir ?		maintenant.
		bien fait de ne pas ouvrir puisque ce n'était pas elle qui avait cogné une première fois mais bien l'homme	dirigé vers elle mais			
		qui voulait s'enfuir. Elle a trouvé cette situation très stressante.	événement qui l'a			
		C'est l'inconnu qui fait peur... Quoi faire dans un telle situation ?	affectée.			
	DÉGOÛT	Ce matin, elle a pris le métro et il y avait une très forte odeur d'urine. Un homme avait uriné par terre,		Je cherche la cause de ce dégoût.	Je ne cherche rien, c'est la vie !	Le dégoût ne vient pas me chercher...
		sur lui. Elle avait mal au coeur, envi de vomir. Elle a caché son visage dans son foulard pour ne plus	6	Si ce n'est pas à mon égard, c'est tant mieux !	Le dégoût c'est plus une réaction qu'une émotion.	Je ne ressens pas d'émotion.
		sentir l'odeur d'urine. Pour elle, le dégoût donne mal au coeur... Ce matin, elle avait mal au coeur.	Il y a pire que cela		Cela ne vient pas de "l'intérieur".	
			dans la vie...			
	COLÈRE	Elle vit souvent la colère puisqu'elle défend les choses qui lui tiennent à coeur. Dernièrement, elle assistait		Je m'éloigne. Si la colère est violente, je dis	J'ai hâte que cette situation se termine.	J'ai peur de la violence.
		à une conférence donnée par (elle étudie en tourisme) le ministre. Elle était en colère de	8	à la personne de se calmer, de vivre sa colère.		
		consister que l'on traitait les étudiants comme des "enfants d'école". Le ministre est venue donner des	C'est une colère vive,	Je reviens par la suite quand la personne est		
		informations en tourisme sans répondre à leurs questions. Elle était très fâchée de se faire prendre pour	impulsive. Elle se vit sur	plus calme (que ce soit de ma faute ou non).		
		une idiote. Cela en remis en question son intérêt pour le domaine du tourisme. Elle veut changer les choses	le moment présent.			
		et a senti son impuissance. La colère d'être impuissante. Les choses ne bougent pas !				
	HONTE	Elle était sortie avec une amie et lui a demandé où était son chum. Toutefois, elle ne savait pas que celle-ci		Je réconforte si cela me concerne. Sinon, je	J'ai hâte que cette situation se termine (si moi).	J'ai honte ou je veux l'aider à diminuer
		avait eu des problèmes dans son couple et qu'elle était séparée. Cette situation a créé un	10	laisse la personne vivre l'émotion de la honte	Je vais faire en sorte que cette situation se	l'inconfort.
		froid entre elle et son amie. Elle avait honte, ressentait la gêne et la culpabilité.... C'était l'inconfort.	C'était très	ou je fais diversion...	termine rapidement (si l'autre a honte).	
		Très expressive avec les yeux en racontant (grands yeux écartés).	inconfortable comme			
			situation.			
FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
637QCFBI-F/A18	JOIE	Quand elle a eu un oiseau. Chez elle, tout le monde est allergique aux animaux. Dès lors, avoir un animal	10	Je souris à la personne.	Cette personne vient de vivre un moment	De la joie, je suis contente pour elle.
Niveau d'instruction		est une grande chance. Elle n'était pas allergique aux oiseaux et c'était pour elle, un moment de joie.	Ce fait un an		heureux, sa santé va bien.	
		Elle est allée le chercher à l'animalerie avec son père.	qu'elle attendait ce			
			moment.			
* Cassette en						
mauvais état.	TRISTESSE	La mort de son grand-père. Elle était très proche de lui. Il y a trois ans.		Ce dépend des jours : si c'est une bonne journée,	À un événement triste comme la mort de son	Je suis triste.
			10	ça m'affecte moins.	grand-père.	
			Un événement majeur	Si c'est une mauvaise journée, ça ne va pas du tout !		
			dans sa vie.			
	PEUR	Elle a eu un accident d'auto. Sur la 40, en direction de Québec, un gros poid lourd s'amusait à tasser les		Si je connais la personne, j'essaie de lui parler	Si je connais la personne, j'essaie de résoudre	Je suis désolée.
		voitures vers l'accotement. Elle était dans la voie du milieu et en se tassant sur la droite, le camion	9	de comprendre pourquoi elle a peur. Si je ne la	le problème pour qu'elle se sente mieux.	
		a poussé sa voiture violemment et sa vitre a éclaté ! Elle a eu terriblement peur ! Elle a paniqué et crisé	C'est une émotion	connais pas, je regarde aux alentours pour		
		très fort !	qui a été intense.	comprendre ce qui cause cette peur.		
	DÉGOÛT	Elle rit ! Rougit, hésite à la raconter... Elle était dans l'autobus et il y avait un homme très répugnant.		Je regarde si c'est moi qui le dégoûte ou je	Je me questionne, je cherche les causes.	Si je vois la situation dégoûtante, je
		Il était assis sur un banc double, juste à côté d'elle. L'homme s'est mis à renifler très fort et a uriné	8	regarde ailleurs si c'est dégoûtant.		suis dégoûtée. Si je ne le vois pas,
		dans ses pantalons, dans l'autobus... Aussi, il se pelait des boutons et regardait le pu. C'était				je suis indifférente.
		dégueulasse !				
	COLÈRE	L'année dernière, à l'université, elle devait faire un travail de session avec une autre étudiante. Elle avait		Je m'éloigne, je me "tasse de son chemin".	Elle est vraiment frustrée.	Je ne sais pas... Si je connais la
		trouvé le sujet et les livres. Toutefois, elle n'a pas fait le travail avec l'autre étudiante. De plus, elle a	9.5			personne si qu'elle me raconte son
		mentionné à celle-ci qu'elle conservait le sujet choisit. Quand elle a remis le travail, ne prof ne l'a pas	C'était un gros travail			événement, je serai fâchée moi aussi.
		accepté sous prétexte qu'il avait déjà reçu un travail sur ce sujet. L'étudiante avait pris son sujet.	qu'elle a dû refaire.			Si je ne le connais pas, je m'éloigne d'eil
	HONTE	Elle rit... La pire honte c'est d'être dans un escalier et de tomber en montant ou en descendant. Cette		Si je connais la personne, je ris parce que	Si je ne connais pas la personne, je ne pense	Si je ne connais pas la personne, je
		situation lui arrive souvent. Elle court dans les escaliers quand elle est pressée et tombe à chaque fois.	8	si j'étais à sa place, j'aurais honte aussi.	rien. Dans le cas contraire, je me dis qu'il est	ne pense rien.
		Tout le monde rit mais personne ne lui demande si elle est correcte. Pour elle, ce comportement est		Si je ne connais pas la personne, je suis	arrivé quelque chose de bizarre.	
		honteux. C'est aussi honteux de tomber dans l'escalier.		totalement indifférente à son émotion.		

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S38QCFEI-F/A19	JOIE	Quand elle a appris qu'elle allait au Mexique avec son copain, ils en parlaient depuis longtemps.	8	Je souris à la personne.	Il est content, ça va bien ! Il lui est arrivé	Je suis contente pour lui.
Niveau d'instruction					quelque chose de bien.	
	TRISTESSE	Elle avait un rat depuis quelques années. Le rat est tombé malade et elle a dû le faire euthanasier. Elle	7	J'essaie de savoir si cette personne est dans mon	C'est triste et c'est des choses qui arrivent.	Je suis triste aussi, assez souvent...
		a eu beaucoup de peine.		entourage... Cette émotion m'incite à voir de quelle		Je suis triste comme la personne et
				manière je pourrais l'aider. Est-ce possible d'avoir		l'observe l'intensité de son émotion.
				des contacts avec cette personne ? Quelles infos		
				puis-je obtenir avant de faire de l'accompagnement		
				ou de l'écoute ?		
	PEUR	Quand elle a pris un taxi en Jamaïque pour la première fois (rire). Là-bas, les chauffeurs dépassent même		Même chose que pour la tristesse mais de	C'est quoi la cause de se peur ? M'incite à me	Tout dépendant de la peur ; peur si je
		si un autre véhicule arrive en sens inverse. Elle a testé les limites de vitesse du véhicule...	10	manière plus présente parce que si la personne	demander c'est quoi sa peur et pourquoi ?	peux être agressée, tristesse et
		Elle dit avoir eu une très grande peur (rire).		a peur, il y a peut-être quelque chose d'urgent.	Est-ce une maladie mentale ?	impuissance pour cette personne si je
					J'ai une pensée pour moi aussi, s'il y a un	ne peux rien faire...
				Se met dans le rôle de conseillère.	agresseur, je n'ai peut-être pas le goût d'intervenir	Je me sens concernée, impliquée ...
						responsable, "I'm concern".
	DÉGOÛT	Elle a pris le train qui était bondé de monde. Un aveugle est entré avec son chien. Elle connaissait cet		Regarder pourquoi la personne est dégoûtée.	Les personnes qui vivent du dégoût peuvent le	Ça dépend. Si le dégoût est injustifié,
		aveugle puisqu'il prend le train à tous les jours pour aller à son travail. Puis, deux dames se sont mises à	6		vivre par "snobisme" alors ça m'incite à vérifier	je vais trouver cela stupide.
		rire de lui et à l'insulter. Elle a trouvé ce comportement dégueulasse. Ces dames l'ont tout simplement	Compare avec la chose la		pourquoi la personne est dégoûtée et à me	Si c'est justifié, je vais être dégoûtée
		dégoûtée.	plus dégoûtante qui soit		demander si ce dégoût est justifié et légitime,	ou trouver cela snobin et poursuivre
			et elle note l'intensité.		(ds une relation de counselling...)	mon chemin.
	COLÈRE	En faisant les démarches pour son voyage au Mexique, elle a dû faire plains de téléphones. Elle a appris		Selon l'intensité de sa mimique et son comportemen	Je fais une réflexion là-dessus : suis-je en danger	Ça dépend. Si c'est grave, je ressens
		que les coûts avaient doublés depuis son dernier voyage. De plus, les préposés avec qui elle a discuté	7	As-t-il brisé quelque chose ?	Si non, c'est des choses qui arrivent. Puis-je	de l'impuissance, Peur ou crainte tout
		furent secs avec elle. Elle était très frustrée et surtout horrifiée de l'incompétence des gens.		Si c'est une grosse colère et que je ne sais pas	faire quelque chose pour l'aider ?	dépendant de la situation.
		Rit à la fin du récit quand elle mentionne qu'elle s'est sentie manipulée.		pourquoi, j'aime mieux m'éloigner, ne pas être là.		
				Est-ce légitime et justifiée comme colère ?		
				C'est ma sécurité qui prime.		
	HONTE	Quand le professeur remet des feuilles aux étudiants au début du cours et qu'elle n'en a pas eu... Elle est		Je me demande si je peux faire quelque chose.	Pourquoi a-t-il honte ?	Tristesse, compréhension.
		trop gênée pour en demander une devant les autres étudiants.	2		Puis-je faire quelque chose pour lui ?	Je ressure : tu peux le reprendre.
		Elle a honte de ne pas accomplir certaines choses comme celle-là. C'est honteux !	Ressentait d'autres			
		Honte de ne pas accomplir certaines choses à cause de la gêne.	émotions plus forte			
		Pas de culpabilité. Avant de poser un geste elle y pense.	comme la gêne.			
FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S40QCFEI-F/A21	JOIE	Quand j'ai été engagée pour partir en tournée avec Disney on ice. C'était en nov. 99.	6	Je souris à la personne.	Il y a quelque chose de drôle, de fun.	Pas facile... Sois le me demande ce
Niveau d'instruction		"Ça n'était pas prévu et ça m'a donné un "boost".			Il a fair bien !	qu'il vit ou pense, sois le me ramène
						à ce que je vis. Si je suis joyeuse, je
						ressens la joie.
	TRISTESSE	Décès de son père. Il y a un an et demi... Il n'y a rien de pire.	10	Si je ne connais pas la personne, je la laisse	Je demande pourquoi la personne est triste.	Empathie, sympathie si c'est une
		Soupirs et pleurs.		tranquille. Dans le cas contraire, je vais voir la		personne qui m'est proche.
		Petit rire nerveux.		personne et je lui demande ce qui se passe.		
				je lui offre mon épaule.		
	PEUR	Elle a pris l'avion dans un tempête (rires). Elle se tenait après son banc et elle a craint pour sa vie.	7	J'essaie de la rassurer si je ne panique pas	Ça dépend de la situation. Je vais essayer de	Dépend du contexte. Je peux avoir peur.
		Elle était face à l'inconnu, ne contrôlait rien.		moi-même.	trouver un moyen de la rassurer en lui disant	L'autre personne peut confirmer que
		Cherche longtemps une expérience liée à la peur.			des choses comme : tu n'as pas raison d'avoir	j'ai raison d'avoir peur. Je peux aussi
					peur...	rester en contrôle et être plus forte
					Relever les éléments susceptibles d'aider la	que l'autre.
					personne à surmonter sa peur.	
	DÉGOÛT	Quand elle enseignait en 6ième année, un élève est venu la voir pour lui dire que son père la battait.	7	Je lui demande pourquoi et je partage sa peur	J'essaie de comprendre	Je suis dégoûtée aussi.
		9:46 mimique spontanée du dégoût.	Compare cette situation	ou non.		
		Cet homme l'écœurait et la dégoûtait. Elle a vu une photo de lui qui la dégoûtait. Les situations	avec d'autres et se c			
		d'abus la dégoûtent et l'écœurent.	centre sur ce qu'elle ressent			
			pour noter l'émotion.			
	COLÈRE	Elle a perdu un contrat d'enseignement en début d'année scolaire.	8	J'incite la personne à se calmer, à se retirer. Je	Je me demande pourquoi, je ne me sens pas	Si c'est contre moi, je vais me sentir mal.
		13:46 : mimique spontanée de la colère mais avec un léger rire. Bras croisés.	Vraiment fâchée	demande une raison valide de se mettre en	bien. Je trouve quelque chose pour calmer la	Je n'aime pas déplaire...
		14:25 : semble fâchée mais de faible intensité; plutôt agacée par la situation qu'elle raconte		colère et des explications logiques.	personne.	Je vais essayer de comprendre sa colère
		Puis termine en riant.				Moins affectée si la colère est envers
						une autre personne. Je ne me sens pas
						bien.
	HONTE	Cherche une situation à raconter...	6	Je m'isole.	Je ne voudrais pas être à sa place. C'est pénible	Je suis un peu gênée, je me sens mal
		Il y a longtemps, elle enseignait le patin et avait dit à une élève qu'elle ne pouvait pas la prendre dans son		Ne pas en rajouter, laisser la personne tranquille.	pour lui.	pour la personne.
		groupe parce qu'il n'y avait pas de place mais c'était faux et l'élève l'avait su. L'élève est venue la confronter				
		et Mélanie était mal à l'aise de la situation. Elle avait honte de son mensonge.(rires).				
		Rires et main dans le visage 19:54, mimique spontanée.				

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
847GCPEI-F/C20	JOIE	Une soirée avec son chum, un souper avec lui. Ce qui la rend heureuse c'est d'être en bonne		C'est agréable, c'est beau, Je vais rire	Elle vit un bon moment, elle est en santé,	C'est un effet d'entraînement.
Niveau d'instruction		compagnie et surtout de partager avec celui qu'elle aime. Quand elle est heureuse, elle est souriante,	9	moi aussi.	elle est rayonnante,	Je l'envie si je ne suis pas
		dynamique, bien dans sa peau. Elle ne chiale pas... Heureuse, elle se sent légère et comblée.				heureuse. Voir une personne
						heureuse peut provoquer une
						prise de conscience chez moi,
	TRISTESSE	Un malentendu avec sa mère durant la fin de semaine. Quelque chose qui se termine mal, c'est		Je me pose des questions, Je suis curieuse	Elle vit un moment difficile, ça va passer...	Je suis triste, je veux l'aider
		désagréable. Elle s'est disputée avec sa mère et l'a laissée en mauvais termes. Le problème n'est	9	Je vais aller lui demander si ça va. Je suis		surtout quand l'aime la personne.
		pas réglé. Elle se sentait incomprise et jugée par sa mère. L'harmonie s'est brisée pendant le souper et		douce et je touche la personne.		
		la soirée s'est mal terminée. Elle a pleuré et est allée dans sa chambre.				
		Quand elle est triste, elle en parle ou s'isole. Mais elle était trop triste pour parler à sa mère à ce				
		moment-là, il y a avait aussi beaucoup de colère.				
	PEUR	Elle a peur des araignées. Quand elle en voit une, elle sursaute, elle crie. Dans un film sur la seconde		J'essaie de la protéger, de la réconforter,	Elle a de la difficulté en ce moment, Je ne	J'ai la volonté de lui enlever sa
		guerre mondiale (Le pianiste), les scènes de tueries lui font peur. Elle ferme les yeux et se cache.	Araignées : 8	je la prends dans mes bras.	me pose pas de questions.	peur, de l'apaiser.
		Araignées c'est une peur soudaine qui le fait sursauter (c'est aussi proche du dégoût...).	Film : 7			
	DÉGOÛT	Des cheveux dans son assiette au restaurant. Les situations sont nombreuses. Tout ce qu'elle ne		Je vais lui demander pourquoi elle est	Elle a sûrement une bonne raison.	Dans certains cas, je suis
		veux pas manger,.. Des comportements le dégoûtent comme les machos, les filles agaces...	Nourriture : 5	dégoûtée ? Je vais en parler avec elle.		dégoûtée moi aussi.
		Les comportements extrêmes sont déplacés. Tout ce qui est extrême est déplacé. Des attitudes	Comportement : 8			
		injustifiées qui ne correspondent pas à ses valeurs, à ses principes. Exemple : l'infidélité.				
	COLÈRE	Quand il y a un malentendu avec des proches. Par exemple, avec son chum qui ne lui donne pas assez	8	J'essaie de le calmer. Je demande des	Elle a de la difficulté à gérer cette situation.	Je suis triste. J'essaie de
		d'attention alors qu'elle en a besoin. Cela le rend triste mais surtout en colère.		explications. Je suis douce.	Elle s'exprime.	m'expliquer.
		Ce matin, son chum ne voulait pas se coller et était distant. Il la repoussait. Il n'est pas comme elle				
		le souhaiterait. La journée part du mauvais pied. Le reçet la met en colère.				
		Elle a discuté par la suite avec lui et elle s'est calmée. Elle a blagué sur le sujet mais sa colère est				
		toujours un peu présente.				
	HONTE	Elle a honte quand elle adopte un comportement qu'elle se reproche. Par exemple, elle attendait un	6	Je rassure la personne, je lui dis de ne pas	Elle a fait une erreur, elle a agi trop vite,	J'éprouve de la sympathie.
		téléphone de son chum. Comme il n'appelait pas, elle lui a téléphoné quatre fois... Ne réussissant	Parce qu'elle n'a pas	avoir honte. Je favorise une prise de		Je me mets dans la peau de
		pas à le joindre, elle a commencé à se faire des scénarios sur le "pourquoi" elle n'avait pas de	ressenti la honte	conscience.		l'autre.
		nouvelles de lui. Son chum, qui était un afficheur, l'a rappelée en lui demandant quel était son	avec beaucoup			
		problème ? Il a lui reproché d'avoir paniqué comme cela. Elle a eu "un peu honte" de s'être énervée	d'intensité lors de			
		pour rien. Elle aurait voulu être moins impulsive. Elle n'est pas fière de son comportement.	l'événement raconté.			

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
851GCPEI-F/C23	JOIE	Les petites choses de tous les jours suscitent la joie. Pour elle, la joie c'est l'imprévu.		Je souris à la personne.	Elle est peut-être toujours heureuse, calme,	Je suis joyeuse.
Niveau d'instruction		Par exemple, croiser un ami qu'elle n'a pas vu depuis longtemps. Elle a aidé une jeune étudiante	6		de bonne humeur. J'aurais le goût de lui	
		chinoise à retrouver son manteau qu'elle avait perdu. Pour le remercier, l'étudiante lui a offert deux	C'est l'émotion		parler si j'ai un problème.	
		beaux foulards chinois. L'attention en retour des petites attentions qu'elle avait fait pour elle	qu'elle ressent avec			
		lui procure de la joie. Des petites choses de la vie font son bonheur.	le plus d'intensité.			
	TRISTESSE	Perte d'un être cher. Elle a perdu ses grands-parents il y a plusieurs années.		J'écoute la personne. Je me tais.	J'ai pitié, j'ai envie de partager des choses	Si c'est un ami, je suis triste.
		Partir du CEGEP et ne plus revoir un professeur qu'elle adorait. Perte d'amis. Partir et savoir qu'on ne	9		avec elle.	Je peux être triste ou indifférente,
		reverra plus la personne.				tout dépend de l'événement.
	PEUR	Peur des chiens, des araignées, des films de suspense.		Ça dépend de quoi,.. Je pars, je m'éloigne.	Je ne sais pas,..	Je vais avoir peur, c'est contagieux !
		Se cache quand elle a peur. Elle a peur du "paranormal", des choses inexpliquées, des fantômes...	Peur des chiens et			Je peux aussi trouver l'autre
		On n'a pas le contrôle sur ses choses et c'est effrayant.	des araignées : 6			ridicule ou tenter de le rassurer.
		La peur est comme une oppression, un mauvais sentiment dont on n'a pas le contrôle.	Paranormal : 8			
		Elle évite les chiens puisqu'elle a peur.				
	DÉGOÛT	Dans un restaurant, quand elle veut s'asseoir à une table qui n'a pas été désservie et que des		Je ne fais rien.	Il doit y avoir quelque chose de dégoûtant	Je peux être dégoûtée ou
		mouchoirs sales y traînent. Des sans-abris qui fouillent dans les poubelles et qui portent des	4		pas très loin.	indifférente.
		manteaux sales. Tous ces exemples le dégoûtent un peu.	C'est l'émotion			
			le moins forte.			
	COLÈRE	Son père est extrêmement colérique. Elle tente de faire le contraire et de prendre les choses avec		Je ris pour calmer les choses.	Pourquoi est-elle en colère ? Est-ce une	Ça me fait peur. Je peux aussi
		un grain de sel, d'en rire plutôt que de se fâcher. Par exemple, elle fait de l'aide aux devoirs dans	9		colère justifiée ?	avoir honte si la personne est en
		une école et n'a pas tendance à se mettre en colère après les jeunes. C'est une émotion qu'elle a	Pour la file d'attente mais			colère envers moi.
		déjà ressentie mais c'est très rare.	la colère a duré 2 min.			
		Au CEGEP, elle avait fait une longue file d'attente pour obtenir un recueil. Rendue au bout de la file, elle				
		s'est fait dire par le préposé qu'il restait des recueils mais qu'ils étaient dans une boîte qu'elle ne				
		pouvait ouvrir pour l'instant. Elle s'est alors chicanée avec le préposé. Cette fois-là, elle était à bout de				
		nerf. Elle n'aime pas les foules et les files d'attente. Elle devient nerveuse ou fâchée dans ces situations.				
	HONTE	Quand elle était plus jeune, elle avait honte de ce qu'elle était. Elle un problème de prononciation	8	Je vais vers la personne, l'échange avec elle,	Je me questionne, je rationnalise.	Tristesse, peur de parler ou gêne.
		et un surplus de poid. Les autres enfants riaient d'elle. Cette situation l'amenait à avoir honte d'elle et à	On apprend à contrôler la	je la rassure.	On a souvent honte pour rien.	
		se dire qu'elle n'était pas "normale", pas comme les autres. Encore aujourd'hui, elle ressent cette honte.	honte avec le temps et à			
		Cette blessure d'enfance ne s'efface pas.	s'accepter.			

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
841QCFEI-F/A22	JOIE	La naissance de son garçon. C'était le "summum" de la joie.	10 même 12 !	Je souris moi aussi.	Tant mieux pour lui !	De la bonne humeur.
Niveau d'instruction		Quand on lui a dit de se rendre à l'hôpital, elle en pleurait de joie ! Il n'y a rien de plus joyeux !				
			AD : ne ressent pas la joie.			
	TRISTESSE	Mort et maladie de son père. Mélange de tristesse et de colère. Pourquoi cela lui arrive à lui ?	10	À me mêler de mes affaires ! Si la personne est	Je me demande pourquoi ?	Je vais avoir pitié ; pauvre lui !
				proche de moi, je lui demande ce qui se passe ?		Compassion mais je ne serai pas triste.
				Si je ne la connais pas, je peux être à l'écoute mais		
			Ad : ne ressent pas l'émotion.	je ne lui pose pas de questions.		
	PEUR	Elle se dit très peureuse. Elle a peur à tous les jours. Elle a peur de parler. Le 6 janvier, il fallait qu'elle dise	10	Je tenta de la rassurer et de l'encourager.	Je comprends sa peur. Je ressens de l'empathie.	Empathie. Je le comprends.
		à son chum qu'il y a avait un problème... Et la peur de parler la rendait malade : anxiété, tremblement, etc.			Je lui dis qu'il y a moyen de traverser cela avec	
			Ad : ne ressent pas l'émotion.		de l'aide.	
	DÉGOÛT	Les abus d'enfants.	7	Rien.	Rien. Ça dépend c'est pourquoi. Dépend de	Je ne serai pas dégoûtée. Cela ne
		Facteur de risques... Émissions de télévisions dégoûtantes.			l'événement et de la personne.	m'influencera pas.
			Ad : ne ressent pas l'émotion.			
	COLÈRE	Suite à sa discussion avec son chum le 6 janvier, il lui a écrit une lettre qui l'a mise hors d'elle-même.	10	Cela me fait peur. Je m'efface. Je m'éloigne.	J'attends que cela passe.	J'ai peur.
		Quand elle a eu fini de la lire, elle a été prendre une marche à -28°C tellement elle était en colère.	Elle avait envie de sacrer !			
		Elle était hors d'elle ! Finalement, sa psychologue lui a dit de voir les propos sous un angle moins négatif				
		ce qui a eu pour effet de diminuer sa colère et d'éviter une séparation avec son conjoint.	Ad : ne ressent pas l'émotion.			
	HONTE	Difficile de trouver une expérience, à "voir" la honte.	8	Ça va me toucher plus si c'est un enfant.	Je vais faire ma "sauveuse" et c'est le discours	Je vais me fâchée si un enfant a honte
		La honte, elle la cache en essayant de performer, en voulant être toujours parfaite.		Veut aider sans faire le thérapeute. Personne	que j'aurai dans ma tête.	à cause de ses parents (par exemple,
		Visage rouge... Elle tente par tous les moyens de ne pas ressentir la honte dans sa vie, la culpabilité.	Ad : ne ressent pas l'émotion.	ressource.		alcooliques).
		Honte de façon générale mais pas dans un événement précis. La honte décrite ressemble plus à de la				
		culpabilité.				

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
842QCFEI-F/A23	JOIE	Cet été, quand elle s'est fiancée.	10	Je vais aller parler à la personne.	La personne doit se sentir bien. C'est le genre	Ça donne du "pep" !
Niveau d'instruction		C'était une grosse fête ! La joie qu'elle a eu était surtout liée au fait que ses parents et les parents de son			de personne à colorer.	(motivation, énergie...)
		copain appuyaient cette décision et croyaient en leur couple.				
Aurait aimé savoir les						
émotions avant pour se						
préparer à l'entrevue.	TRISTESSE	Décès de son arrière grand-mère qui habitait avec ses parents et avec qui elle était très proche.	9	Je cherche à savoir si la personne veut en	Peut-être veut-elle se confier pcq cela lui ferait du	Je veux l'aider mais je suis quand même
				parler ou non et à me rapprocher d'elle.	bien.	déchirée.
					Peut-être que je peux faire quelque chose pour elle.	
	PEUR	Elle s'est fait cambriolée son appartement il y a deux ans. Suite à cet incident, elle n'était plus bien chez	7	Je ne veux pas savoir pourquoi la personne a	Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi a-t-elle peur ?	J'ai peur.
		elle et elle avait peur que les voleurs reviennent.		peur et je me sauve.	Suis-je en danger ?	
	DÉGOÛT	Histoire racontée par son amie : son amie travaillait dans un restaurant et un client, qui l'avait regardée toute	3	Je ne m'en mêle pas.	Il y a sûrement quelque chose ou quelqu'un qui le	De l'indifférence. Je ne veux pas
		la soirée, s'était masturbé dans les toilettes et il y avait du sperme partout. Son amie a dû nettoyer la			dégoûtant.	savoir. Ce n'est peut-être pas de mes
		toilette et c'était dégoûtant.				affaires.
	COLÈRE	L'été dernier, à son travail, sa gérante lui avait dit qu'elle aurait de nouvelles tâches ce qui n'était pas vrai.	10	Je ne m'en mêle pas sauf si cette colère me	Ce n'est pas une bonne journée pour elle et je	J'ai envie de pouvoir exprimer moi
		Elle a été très fâchée de cette promesse non tenue.		concerne. Je peux aussi m'éloigner ou je fais	n'ai pas envie que ça gâche la mienne.	aussi ma colère.
				tout pour éviter cette personne en colère.		
	HONTE	Lié à l'événement précédent (colère). Elle avait dit à ses amis qu'elle aurait plus de responsabilités à son	6	Si la personne veut en parler, je la laisse parler	Elle a vécu un échec.	De la compassion.
		travail mais ce ne fut pas le cas et elle avait honte. Ses amis s'étaient tous trouvés un emploi intéressant		et je l'écoute. Je cherche à savoir ce qui s'est		
		dans leur domaine et pas elle...		passé.		

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S44QCFBI-F/A25	JOIE	Quand elle a su qu'elle pourrait faire un solo de patin au spectacle de cette année.	8	Je souris à la personne.	Cette personne est de bonne humeur !	Je suis de bonne humeur moi aussi !
Niveau d'instruction		Elle était contente.				
	TRISTESSE	Quand son oncle est décédé. Elle était triste pour ses cousines. Voir ses cousines tristes l'a beaucoup	10	Si je le connais, je lui demande ce qui ne va pas.	Quelque chose ne va pas.	Rien. Je ne serai pas triste.
		touchée. (Elle pleure mais rit nerveusement à la fin du récit).		Si je ne le connais pas, je me dis tout simplement		C'est triste pour elle.
				qu'elle ne va pas bien.		
	PEUR	Elle était seule à la maison la semaine dernière, elle dormait et le téléphone a sonné. C'était une femme	9	Demander à la personne pourquoi elle a peur.	Il y a peut-être du danger.	De l'inquiétude.
		qui s'est mise à lui poser plains de questions bizarres. Elle a eu peur. Elle a peur quand elle est toute		Est-ce moi qui lui fait peur ?		
		seule à la maison. Par chance, sa soeur est arrivée pas longtemps après.				
	DÉGOÛT	Quand sa famille soupe et que son frère dit des niaiseries "pipi-caca". Cette situation le dégoûte parce	7	À regarder autour de moi ; qu'est-ce qui dégoûte la	Je pense qu'elle est dégoûtée !	Rien. Si je ne suis pas dégoûtée, je
		qu'elle est en train de manger.		personne ?		me dit que cette personne a une petite
						nature et je continue mon chemin.
	COLÈRE	Elle dit qu'elle se fâche rarement.	9	Je ne dérange pas la personne !	Elle vient de se chicaner ou quelque chose est arr	Rien de spécial.
		Samedi, au cours de patin artistique, elle n'était pas de bonne humeur et trouvait que tout le monde		Je vais la laisser tranquille et me faire "petite".	et l'a vraiment fâchée. Je laisse la poussière	Je laisse la personne tranquille.
		était dans son chemin. En plus, elle avait mal à la cuisse. Elle était fâchée.			retomber.	
	HONTE	Difficile à trouver... Cherche un exemple. Ne sait pas.	2	Demander à la personne pourquoi elle a honte ?	Cette personne a vécu une situation qui l'a	De la compassion. Je veux rassurer.
		La semaine passée, elle chantait une chanson et ce n'était pas les bonnes paroles. Quelqu'un lui a fait	"petite honte"		rendue mal à l'aise.	
		remarquer son erreur et elle a compris que ce qu'elle chantait n'avait aucun sens. Elle se trouvait "épaisse".				
		Selon elle, c'était un mélange de honte et de gêne.				

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
S45QCFBI-F/A26	JOIE	Quand elle a obtenu son diplôme collégial.	10			
Niveau d'instruction		C'était une satisfaction, de l'euphorie, tout était au "maximum".				
	TRISTESSE	Situation où elle se sentait démunie et où elle avait l'impression que tout était négatif, sans point de repère,	8			
		où chaque situation négative prenait de l'importance. C'est une période triste de sa vie.				
		Pour elle, la tristesse n'est pas un événement ponctuel, c'est réparti sur une longue période de temps.				
		Rit quand elle sent l'émotion monter en elle...(3:32)				
		Élément déclencheur de tristesse : injustice envers elle. Par exemple, problèmes avec directeur de maîtrise (rire)				
		Se sont des éléments qui vont l'affecter injustement.				
	PEUR	Elle est malade en avion et quand elle va au Portugal (son pays natal), elle a peur en avion. Elle anticipe d'êt	8			
		malade. Elle est inquiète, nerveuse, anxieuse, elle a des nausées et des crises de panique avant d'embarquer dans				
		l'avion.				
	DÉGOÛT	Une femme avait trouvé un ver dans une conserve de petits pois. À partir de cet incident, elle s'est	10			
		questionné : comment cela a-t-il pu arriver ? Et puis elle a rejeté les petits pois, elle ne voulait plus en manger.				
	COLÈRE	C'est comme une force qui monte en elle, qui lui monte à la tête, qui lui donne envie de crier ou d'exploser.	8			
		Sa voix est plus forte, plus intense. Envie de se battre.				
		Quand quelqu'un lui reproche que son succès professionnel provient de gens qui l'ont avantagée et non pas				
		d'elle-même. Quelqu'un lui a fait ce reproche il y a deux ans. Frustration.				
	HONTE	A eu l'impression que son directeur de maîtrise lui disait qu'elle n'était pas assez compétente pour faire une	7			
		maîtrise. Elle avait honte, elle voulait se cacher, ne pas se montrer, elle ne se sentait plus à sa place.				

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
849QCFEI-F/A28	JOIE	Quand elle a reçu sa réponse de l'université.	8	Je lui renvoie son sourire.	Cette personne est de bonne humeur et va bien !	Je ressens la joie quand une autre
Niveau d'instruction		Elle était contente et surprise parce que le retour de réponse a été rapide ...				personne est de bonne humeur.
		Elle n'avait pas de très bonnes notes et elle avait peur de ne pas être choisie.				Elle me rend de bonne humeur !
		Pour elle, c'est une joie intérieure.				
	TRISTESSE	Peine d'amour. Quand son chum l'a laissée il y a quatre ans.	10	Je pleure et je veux l'aider.	Je me dis que je ne voudrais pas être triste moi	J'ai facilement de l'empathie.
		Période triste qui a été longue.			aussi.	Je me sens triste.
	PEUR	Quand elle est allée rejoindre une amie à Washington.	9	Je vais aller l'aider.	Il a des inquiétudes.	Je ne ressens pas la peur. Je veux plutô
		Elle est arrivée dans la nuit du 11 octobre 2001 et l'aéroport était encore fermée suite au 11 septembre. L'aéroport				aider la personne.
		était désert. Elle a pris un taxis, seule, il faisait noir et elle ne savait pas où le conducteur (noir) la conduisait ...				
		Elle a eu peur de mourir.				
	DÉGOÛT	Son cousin l'a gardée quand elle avait 10 ans et il avait essayé de l'embrasser et de la toucher.	8	Je vais dire à la personne : "reviens s'en !". Je vais	"Ben voyons ! Ça n'est pas si pire que ça !".	Je suis agacée par la personne
				dédramatiser la situation.	L'attitude de la personne dégoûtée va me sembler	dédaigneuse.
					dépaisante.	
	COLÈRE	Quand son frère lui a volé de l'argent en défonçant son coffre, elle était fâchée.	9	à m'éloigner !	La personne va exploser, elle est vraiment fâchée !	De la pitié.
		Elle pleurait (déception) et très fâchée.				
	HONTE	La première fois qu'elle a vu l'ex-blonde de son chum. Elle avait honte d'être là puisqu'elle avait brisé son cou	8	Je veux l'aider. Je me sens moins coupable si je sai	La personne est mal à l'aise.	Je suis mal à l'aise, inconfortable.
		Elle ne se sentait pas bien et était mal à l'aise.		pourquoi.		
FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
854QCFEI-F/A30	JOIE	Lorsque son mari a accepté qu'elle arrête de travailler.	10	Je vais dire "yes", je suis contente !	La vie est belle !	Je suis joyeuse.
Niveau d'instruction		Elle voulait se concentrer sur ses études.				
		Evénement récent.				
	TRISTESSE	Quand elle a annoncé son départ à sa clientèle.	9	Mettre ma main sur l'épaule de la personne.	Pauvre fille ou pauvre gars !	De l'empathie (je ressens la même
		Il y a deux jours ... Difficile de voir le visage de ses clients déçus. Elle pleure (2:40).	Il y a des choses	À pleurer !	Qu'est-il arrivé pour que cette personne soit si	chose qu'elle).
			plus tristes que cela.		malheureuse ?	
			Comme la mort.			
	PEUR	Elle s'est fait agressée au couteau il y a très longtemps ...(n'est pas sûre de revivre l'émotion).	10	Je regarde autour et je me demande pourquoi la	Tiens, c'est ça la peur ...	Reproduire le sentiment de peur
		Il y a eu comme un blocage à ce moment et l'émotion n'est jamais revenue. Elle a suivi un cours de "self defense"		personne a peur.	Il a eu peur !	Je pense que je ressens plus la peur
		et a vécu ses peurs à nouveau.				de l'autre que ma propre peur ...
		Sa fille a eu un accident au parc, elle est tombée de très haut et elle croyait qu'elle était morte !				
		Quand elle a peur, c'est comme si elle arrêtait de respirer, choc émotif, blocage de l'émotion donc difficulté				
		à en parler.				
	DÉGOÛT	Quand son mari est revenu de la chasse avec une fesse de chevreuil baignant dans le sang.	9	pour rien ! Je ne fais rien, elle est dégoûtée c'est lo	Il exagère ou il est dégelasse.	Je serai dégoûtée ou je ne ressens rien.
		D'ailleurs, elle ne mange plus de chevreuil ...	Il y a pire...		Je trouve qu'il exagère ! Je suis habituée aux	
					situations dégelasses.	
					Je vais me demander ce que la personne va dire.	
					Je vais me dire que cette personne est dégoûtée	
	COLÈRE	Quand son fils lui a avoué qu'il venait d'avoir un accident avec sa nouvelle voiture. Elle lui avait passé 1000$	10	Tu as bien raison d'être en colère !	Tu es bien raison d'être en "tabarn...".	De la colère.
		semaine précédente pour qu'il puisse se l'acheter et l'avait mis en garde contre les accidents. Elle a beaucoup				
		de problèmes avec son fils et il avait dépassé les bornes !				
	HONTE	Ce n'est pas une grosse honte ... À l'université, elle a présenté sa fille à Cynthia (UQAM) . Pendant que Cynt	6	Je ne fais rien.	Il faut être niaiseux pour avoir honte comme cela !	Exaspération envers les humains.
		bavardait avec sa fille, cette dernière mâchait de la gomme et faisait des "ballounes" devant Cynthia. Elle avait		Souvent, je roule mes yeux vers le haut (exaspérée).		
		honte de sa fille ! Elle se disait : "Va-t-elle enfin arrêter de mâcher comme cela ?".				

FEMME-QUÉBÉCOIS	ÉMOTION	Expérience personnelle	Intensité	Théories de l'esprit		
				Comportement	Pensée	Émotion
855QCFEI-F/C24	JOIE	Quand elle a rencontré son chum. C'est le moment le plus heureux de sa vie.	10 ++	Je regarde la personne, je lui souris.	Je me demande pourquoi ? Est-elle amoureuse ?	L'envie. J'aimerais être toujours
Niveau d'instruction						heureuse !
	TRISTESSE	Les départs sont difficiles pour elle tout comme les adieux et les aéroports,,,	10 ++	Je veux aider la personne, je l'écoute, je lui parle,,,	Je me demande ce qui se passe dans sa vie ?	Je déprime, je suis triste. J'éprouve de
		Quand son chum ne l'appelle pas qu est méchant avec elle.			Je me sens concernée.	la compassion. J'ai beaucoup
						souffert donc je comprends la tristesse
						de l'autre.
	PEUR	Peur de l'avenir avec son chum, peur de se faire tromper.	10 ++	J'essaie de sécuriser la personne.	Je le conseille : comment se calmer et comment	J'éprouve de la compassion.
		Se fait des scénarios, a peur que son chum la trompe (relation à distance), n'est pas sécure, est inquiète.			respirer.	
		Peur de le confronter et qu'il avoue son fidélité.				
		Stress et tremblements quand elle a peur.				
	DÉGOÛT	Causes humanitaires, odeurs, vomi et surtout, les gens qui pueni !	10 ++	J'en rajoute ! Je dégoûte l'autre encore plus !	Je la comprends, je comprends son dégoût.	Je me sens mieux de ne pas être la
		Devient "folle" par les odeurs.				seule dégoûtée ! Il y en a d'autres !
	CÔLÈRE	Quand elle n'est pas comprise par son chum ou quand l'autre ne veut pas discuter.	10 ++	J'aide la personne, je le calme.	Elle est agressive.	Je suis troublée, j'ai peur que la colère
		C'est l'émotion où elle devient "folle" surtout quand on ne le comprend pas !				se tourne vers moi ; que la personne
		Elle peut être très agressive, il faut qu'elle se contrôle.				soit fâchée contre moi.
		Colère, tristesse, frustration, impuissance.				
		Quand son chum ne veut pas discuter alors qu'il y a un problème.				
	HONTE	Se faire prendre à faire quelque chose de mal. Se faire prendre à mentir par son père et que celui-ci se mêle	10 ++	Je rassure l'autre, je sécurise.	Pourquoi avoir honte ? On fait tous des erreurs.	J'éprouve de la compassion.
		de sa vie privée lui fait honte devant ses amis,,,			Je ne la juge pas.	

APPENDICE G

TESTS D'HYPOTHÈSES KHI-DEUX

KHI-DEUX
PENSÉE

FORMULE KHI-DEUX

JOIE : CENTRÉ SUR SOI							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	9	4	13	10,44642857	2,553571429	0,200274725	0,819305694
HQ	7	4	11	8,839285714	2,160714286	0,382720058	1,565672963
FC	18	0	18	14,46428571	3,535714286	0,864285714	3,535714286
FQ	11	3	14	11,25	2,75	0,005555556	0,022727273
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						KHI-DEUX	P-VALEUR
TOTAL	45	11	56			7,398256289	0,060284852

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	16	8	24	66,67	33,33	19,28571429	4,714285714	0,55978836	2,29004329
FEMMES	29	3	32	90,63	9,38	25,71428571	6,285714286	0,41984127	1,717532468
	45	11	56					khi-deux	p-valeur
								4,987205387	0,025535418
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	27	4	31	87,10	12,90	24,91071429	6,089285714	0,175230415	0,716851697
QUÉBÉCOIS	18	7	25	72,00	28,00	20,08928571	4,910714286	0,217285714	0,888896104
	45	11	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								1,99826393	0,157479547

JOIE : QUESTIONNER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC N= 13	11	2	13	11,375	1,625	0,012362637	0,086538462
HQ N= 11	10	1	11	9,625	1,375	0,01461039	0,102272727
FC N = 18	15	3	18	15,75	2,25	0,035714286	0,25
FQ N= 14	13	1	14	12,25	1,75	0,045918367	0,321428571
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	49	7	56			0,86864544	0,832938857

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	21	3	24	87,50	12,50	21	3	0	0
FEMMES	28	4	32	87,50	12,50	28	4	0	0
	49	7	56					khi-deux	p-valeur
								0	1
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	83,87	16,13	27,125	3,875	0,046658986	0,326612903
QUÉBÉCOIS	23	2	25	92,00	8,00	21,875	3,125	0,057857143	0,405
	49	7	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,836129032	0,360506225

JOIE : JUGER/MORALISER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	9	4	13	9,982142857	3,017857143	0,096633018	0,319632291
HQ	6	5	11	8,446428571	2,553571429	0,70858502	2,343781219
FC	14	4	18	13,82142857	4,178571429	0,002307124	0,007631258
FQ	14	0	14	10,75	3,25	0,98255814	3,25
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	43	13	56			7,711128069	0,052374751

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	15	9	24	62,50	37,50	18,42857143	5,571428571	0,637673754	2,10989011
FEMMES	28	4	32	87,50	12,50	24,57142857	7,428571429	0,478405316	1,582417582
	43	13	56					khi-deux	p-valeur
								4,808598762	0,028318262
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	23	8	31	74,19	25,81	23,80357143	7,196428571	0,027127318	0,08972882
QUÉBÉCOIS	20	5	25	80,00	20,00	19,19642857	5,803571429	0,033637874	0,111263736
	43	13	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,261757747	0,608915124

JOIE : THÉORIE DE L'ESPRIT SANS PRÉJUGÉS							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	10	3	13	11,83928571	1,160714286	0,28574122	2,91456044
HQ	11	0	11	10,01785714	0,982142857	0,096288515	0,982142857
FC	16	2	18	16,39285714	1,607142857	0,009414877	0,096031746
FQ	14	0	14	12,75	1,25	0,12254902	1,25
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	51	5	56			5,756728874	0,124064755

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	21	3	24	87,50	12,50	21,85714286	2,142857143	0,033613445	0,342857143
FEMMES	30	2	32	93,75	6,25	29,14285714	2,857142857	0,025210084	0,257142857
	51	5	56					khi-deux	p-valeur
								0,858823529	0,41697559
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	83,87	16,13	28,23214286	2,767857143	0,176481883	1,800115207
QUÉBÉCOIS	25	0	25	100,00	0,00	22,76785714	2,232142857	0,218837535	2,232142857
	51	5	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								4,427577463	0,035362671

KHI-DEUX
PENSÉE

FORMULE KHI-DEUX

TRISTESSE : CENTRÉ SUR SOI							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC	10	3	13	7,660714286	5,339285714	0,714327339	1,024904443
HQ	2	9	11	6,482142857	4,517857143	3,099222747	4,446710898
FC	15	3	18	10,60714286	7,392857143	1,819264069	2,610248447
FQ	6	8	14	8,25	5,75	0,613636364	0,880434783
X² 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						KHI-DEUX	P-VALEUR
TOTAL	33	23	56			15,20874909	0,001646675

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	12	12	24	50,00	50,00	14,14285714	9,857142857	0,324675325	0,465838509
FEMMES	21	11	32	65,63	34,38	18,85714286	13,14285714	0,243506494	0,349378882
	33	23	56					khi-deux	p-valeur
								1,383399209	0,239523113
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	25	6	31	80,65	19,35	18,26785714	12,73214286	2,480955872	3,559632338
QUÉBÉCOIS	8	17	25	32,00	68,00	14,73214286	10,26785714	3,076385281	4,413944099
	33	23	56					khi-deux	p-valeur
X² 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								13,53091759	0,000234685

TRISTESSE : QUESTIONNER/SE QUESTIONNER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC N= 13	9	4	13	10,21428571	2,785714286	0,144355644	0,529304029
HQ N= 11	10	1	11	8,642857143	2,357142857	0,213105077	0,781385281
FC N = 18	16	2	18	14,14285714	3,857142857	0,243887244	0,894179894
FQ N= 14	9	5	14	11	3	0,363636364	1,333333333
X² 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	44	12	56			4,503166867	0,212007964

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	19	5	24	79,17	20,83	18,85714286	5,142857143	0,001082251	0,003968254
FEMMES	25	7	32	78,13	21,88	25,14285714	6,857142857	0,000811688	0,00297619
	44	12	56					khi-deux	p-valeur
								0,008838384	0,925099086
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	25	6	31	80,65	19,35	24,35714286	6,642857143	0,018966904	0,062211982
QUÉBÉCOIS	19	6	25	76,00	24,00	19,64285714	5,357142857	0,021038961	0,077142857
	44	12	56					khi-deux	p-valeur
X² 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,177360704	0,67365129

TRISTESSE : JUGER/MORALISER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	9	4	13	11,14285714	1,857142857	0,412087912	2,472527473
HQ	9	2	11	9,428571429	1,571428571	0,019480519	0,116883117
FC	17	1	18	15,42857143	2,571428571	0,16005291	0,96031746
FQ	13	1	14	12	2	0,083333333	0,5
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	**p-valeur**
TOTAL	48	8	56			**4,724682725**	**0,193103508**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	18	6	24	75,00	25,00	20,57142857	3,428571429	0,321428571	1,928571429
FEMMES	30	2	32	93,75	6,25	27,42857143	4,571428571	0,241071429	1,446428571
	48	8	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								3,9375	**0,047220912**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	83,87	16,13	26,57142857	4,428571429	0,012288786	0,073732719
QUÉBÉCOIS	22	3	25	88,00	12,00	21,42857143	3,571428571	0,015238095	0,091428571
	48	8	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**0,192888172**	**0,66068863**

TRISTESSE : THÉORIE DE L'ESPRIT SANS PRÉJUGÉS							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	12	1	13	10,44642857	2,553571429	0,231043956	0,94517982
HQ	7	4	11	8,839285714	2,160714286	0,382720058	1,565672963
FC	14	4	18	14,46428571	3,535714286	0,014902998	0,060966811
FQ	12	2	14	11,25	2,75	0,05	0,204545455
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	**p-valeur**
TOTAL	45	11	56			**3,455032081**	**0,326841275**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	19	5	24	79,17	20,83	19,28571429	4,714285714	0,004232804	0,017316017
FEMMES	26	6	32	81,25	18,75	25,71428571	6,285714286	0,003174603	0,012987013
	45	11	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								0,037710438	**0,846025739**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	83,87	16,13	24,91071429	6,089285714	0,047631848	0,194857562
QUÉBÉCOIS	19	6	25	76,00	24,00	20,08928571	4,910714286	0,059063492	0,241623377
	45	11	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**0,543176279**	**0,46111935**

KHI-DEUX
PENSÉE

FORMULE KHI-DEUX

PEUR : CENTRÉ SUR SOI							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	8	5	13	6,964285714	6,035714286	0,154029304	0,17772612
HQ	3	8	11	5,892857143	5,107142857	1,42012987	1,638611389
FC	15	3	18	9,642857143	8,357142857	2,976190476	3,434065934
FQ	4	10	14	7,5	6,5	1,633333333	1,884615385
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						KHI-DEUX	**P-VALEUR**
TOTAL	30	26	56			**13,31870181**	**0,003995718**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	11	13	24	45,83	54,17	12,85714286	11,14285714	0,268253968	0,30952381
FEMMES	19	13	32	59,38	40,63	17,14285714	14,85714286	0,201190476	0,232142857
	30	26	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								1,011111111	**0,314837078**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	23	8	31	74,19	25,81	16,60714286	14,39285714	2,460906298	2,839607267
QUÉBÉCOIS	7	18	25	28,00	72,00	13,39285714	11,60714286	3,05152381	3,520989011
	30	26	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**11,87282639**	**0,000569558**

PEUR : QUESTIONNER/SE QUESTIONNER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC N= 13	9	4	13	9,053571429	3,946428571	0,000316991	0,000727214
HQ N= 11	7	4	11	7,660714286	3,339285714	0,056984682	0,130729565
FC N = 18	12	6	18	12,53571429	5,464285714	0,022893773	0,052521008
FQ N= 14	11	3	14	9,75	4,25	0,16025641	0,367647059
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	**p-valeur**
TOTAL	39	17	56			**0,792076702**	**0,851361228**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	16	8	24	66,67	33,33	16,71428571	7,285714286	0,030525031	0,070028011
FEMMES	23	9	32	71,88	28,13	22,28571429	9,714285714	0,022893773	0,052521008
	39	17	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								0,175987923	**0,674861578**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	21	10	31	67,74	32,26	21,58928571	9,410714286	0,016084722	0,036900244
QUÉBÉCOIS	18	7	25	72,00	28,00	17,41071429	7,589285714	0,019945055	0,045756303
	39	17	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**0,118888323**	**0,730483669**

PEUR : JUGER/MORALISER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	10	3	13	11,60714286	1,392857143	0,222527473	1,854395604
HQ	9	2	11	9,821428571	1,178571429	0,068701299	0,572510823
FC	18	0	18	16,07142857	1,928571429	0,231428571	1,928571429
FQ	13	1	14	12,5	1,5	0,02	0,166666667
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	50	6	56			5,064801865	0,16711305

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	19	5	24	79,17	20,83	21,42857143	2,571428571	0,275238095	2,293650794
FEMMES	31	1	32	96,88	3,13	28,57142857	3,428571429	0,206428571	1,720238095
	50	6	56					khi-deux	p-valeur
								4,495555556	0,033983075
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	28	3	31	90,32	9,68	27,67857143	3,321428571	0,003732719	0,031105991
QUÉBÉCOIS	22	3	25	88,00	12,00	22,32142857	2,678571429	0,004628571	0,038571429
	50	6	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,07803871	0,779973097

PEUR : THÉORIE DE L'ESPRIT							
SANS PRÉJUGÉS							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	13	0	13	11,14285714	1,857142857	0,30952381	1,857142857
HQ	10	1	11	9,428571429	1,571428571	0,034632035	0,207792208
FC	14	4	18	15,42857143	2,571428571	0,132275132	0,793650794
FQ	11	3	14	12	2	0,083333333	0,5
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	48	8	56			3,918350168	0,270416858

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	23	1	24	95,83	4,17	20,57142857	3,428571429	0,286706349	1,720238095
FEMMES	25	7	32	78,13	21,88	27,42857143	4,571428571	0,215029762	1,290178571
	48	8	56					khi-deux	p-valeur
								3,512152778	0,060920258
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	27	4	31	87,10	12,90	26,57142857	4,428571429	0,006912442	0,041474654
QUÉBÉCOIS	21	4	25	84,00	16,00	21,42857143	3,571428571	0,008571429	0,051428571
	48	8	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,108387097	0,741987928

KHI-DEUX
PENSÉE

FORMULE KHI-DEUX

DÉGOÛT : CENTRÉ SUR SOI							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	9	4	13	8,589285714	4,410714286	0,019639146	0,03824465
HQ	7	4	11	7,267857143	3,732142857	0,009871886	0,019224197
FC	15	3	18	11,89285714	6,107142857	0,811776062	1,580827068
FQ	6	8	14	9,25	4,75	1,141891892	2,223684211
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						KHI-DEUX	**P-VALEUR**
TOTAL	37	19	56			**5,845159108**	**0,119391448**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	16	8	24	66,67	33,33	15,85714286	8,142857143	0,001287001	0,002506266
FEMMES	21	11	32	65,63	34,38	21,14285714	10,85714286	0,000965251	0,001879699
	37	19	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								0,006638217	**0,935064003**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	24	7	31	77,42	22,58	20,48214286	10,51785714	0,604200399	1,176600776
QUÉBÉCOIS	13	12	25	52,00	48,00	16,51785714	8,482142857	0,749208494	1,458984962
	37	19	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**3,988984631**	**0,04579839**

DÉGOÛT : QUESTIONNER/SE QUESTIONNER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC N= 13	7	6	13	9,982142857	3,017857143	0,89090851	2,946861226
HQ N= 11	9	2	11	8,446428571	2,553571429	0,03628058	0,120004995
FC N = 18	15	3	18	13,82142857	4,178571429	0,100498339	0,332417582
FQ N= 14	12	2	14	10,75	3,25	0,145348837	0,480769231
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	**p-valeur**
TOTAL	43	13	56			**5,0530793**	**0,167951405**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	16	8	24	66,67	33,33	18,42857143	5,571428571	0,320044297	1,058608059
FEMMES	27	5	32	84,38	15,63	24,57142857	7,428571429	0,240033223	0,793956044
	43	13	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								2,412641622	**0,12035914**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	22	9	31	70,97	29,03	23,80357143	7,196428571	0,136654699	0,452011698
QUÉBÉCOIS	21	4	25	84,00	16,00	19,19642857	5,803571429	0,169451827	0,560494505
	43	13	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**1,31861273**	**0,250841363**

DÉGOÛT : JUGER/MORALISER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC	13	0	13	10,91071429	2,089285714	0,400075988	2,089285714
HQ	9	2	11	9,232142857	1,767857143	0,005837248	0,030483405
FC	14	4	18	15,10714286	2,892857143	0,081138129	0,42372134
FQ	11	3	14	11,75	2,25	0,04787234	0,25
X² 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	47	9	56			3,328414165	0,343707407

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	22	2	24	91,67	8,33	20,14285714	3,857142857	0,171225937	0,894179894
FEMMES	25	7	32	78,13	21,88	26,85714286	5,142857143	0,128419453	0,670634921
	47	9	56					khi-deux	p-valeur
								1,864460205	0,172110978
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	27	4	31	87,10	12,90	26,01785714	4,982142857	0,037074713	0,193612391
QUÉBÉCOIS	20	5	25	80,00	20,00	20,98214286	4,017857143	0,045972644	0,240079365
	47	9	56					khi-deux	p-valeur
X² 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,516739114	0,47223601

DÉGOÛT : THÉORIE DE L'ESPRIT SANS PRÉJUGÉS							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC	12	1	13	12,07142857	0,928571429	0,000422654	0,005494505
HQ	11	0	11	10,21428571	0,785714286	0,06043956	0,786714286
FC	17	1	18	16,71428571	1,285714286	0,004884005	0,063492063
FQ	12	2	14	13	1	0,076923077	1
X² 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	52	4	56			1,897370161	0,672952722

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	23	1	24	95,83	4,17	22,28571429	1,714285714	0,022893773	0,297619048
FEMMES	29	3	32	90,63	9,38	29,71428571	2,285714286	0,01717033	0,223214286
	52	4	56					khi-deux	p-valeur
								0,560897436	0,453898882
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	29	2	31	93,55	6,45	28,78571429	2,214285714	0,001595179	0,020737327
QUÉBÉCOIS	23	2	25	92,00	8,00	23,21428571	1,785714286	0,001978022	0,025714286
	52	4	56					khi-deux	p-valeur
X² 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,050024814	0,823020101

KHI-DEUX
PENSÉE

FORMULE KHI-DEUX

COLÈRE : CENTRE SUR SOI							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC	10	3	13	8,125	4,875	0,432692308	0,721153846
HQ	4	7	11	6,875	4,125	1,202272727	2,003787879
FC	14	4	18	11,25	6,75	0,672222222	1,12037037
FQ	7	7	14	8,75	5,25	0,35	0,583333333
X² 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						KHI-DEUX	**P-VALEUR**
TOTAL	35	21	56			**7,085832686**	**0,069211731**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	14	10	24	58,33	41,67	15	9	0,066666667	0,111111111
FEMMES	21	11	32	65,63	34,38	20	12	0,05	0,083333333
	35	21	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								0,311111111	**0,576999165**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	24	7	31	77,42	22,58	19,375	11,625	1,104032258	1,840053763
QUÉBÉCOIS	11	14	25	44,00	56,00	15,625	9,375	1,369	2,281666667
	35	21	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X² 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**6,584762688**	**0,010227977**

COLÈRE : QUESTIONNER/SE QUESTIONNER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC N= 13	12	1	13	10,67857143	2,321428571	0,163521261	0,752197802
HQ N= 11	10	1	11	9,035714286	1,964285714	0,102907962	0,473376623
FC N = 18	14	4	18	14,78571429	3,214285714	0,041752933	0,192063492
FQ N= 14	10	4	14	11,5	2,5	0,195652174	0,9
X² 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	**p-valeur**
TOTAL	46	10	56			**2,821472248**	**0,419977402**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	22	2	24	91,67	8,33	19,71428571	4,285714286	0,265010352	1,219047619
FEMMES	24	8	32	75,00	25,00	26,28571429	5,714285714	0,198757764	0,914285714
	46	10	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								2,597101449	**0,107059381**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	26	5	31	83,87	16,13	25,46428571	5,535714286	0,011270287	0,051843318
QUÉBÉCOIS	20	5	25	80,00	20,00	20,53571429	4,464285714	0,013975155	0,064285714
	46	10	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X² 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**0,141374474**	**0,708918405**

COLÈRE : JUGER/MORALISER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	9	4	13	9,285714286	3,714285714	0,008791209	0,021978022
HQ	7	4	11	7,857142857	3,142857143	0,093506494	0,233766234
FC	13	5	18	12,85714286	5,142857143	0,001587302	0,003968254
FQ	11	3	14	10	4	0,1	0,25
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	**p-valeur**
TOTAL	40	16	56			**0,713597514**	**0,870001113**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	16	8	24	66,67	33,33	17,14285714	6,857142857	0,076190476	0,19047619
FEMMES	24	8	32	75,00	25,00	22,85714286	9,142857143	0,057142857	0,142857143
	40	16	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								0,466666667	**0,494524669**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	22	9	31	70,97	29,03	22,14285714	8,857142857	0,000921659	0,002304147
QUÉBÉCOIS	18	7	25	72,00	28,00	17,85714286	7,142857143	0,001142857	0,002857143
	40	16	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**0,007225806**	**0,932257619**

COLÈRE : THÉORIE DE L'ESPRIT SANS PRÉJUGÉS							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	13	0	13	12,53571429	0,464285714	0,017195767	0,464286714
HQ	11	0	11	10,60714286	0,392857143	0,014550265	0,392857143
FC	16	2	18	17,35714286	0,642857143	0,106114051	2,865079365
FQ	14	0	14	13,5	0,5	0,018518519	0,5
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	**p-valeur**
TOTAL	54	2	56			**4,378600823**	**0,223377784**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	24	0	24	100,00	0,00	23,14285714	0,857142857	0,031746032	0,857142857
FEMMES	30	2	32	93,75	6,25	30,85714286	1,142857143	0,023809524	0,642857143
	54	2	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								1,555555556	**0,212317267**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	29	2	31	93,55	6,45	29,89285714	1,107142857	0,026668373	0,720046083
QUÉBÉCOIS	25	0	25	100,00	0,00	24,10714286	0,892857143	0,033068783	0,892857143
	54	2	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**1,672640392**	**0,195905363**

KHI-DEUX
PENSÉE

FORMULE KHI-DEUX

HONTE : CENTRÉ SUR SOI							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	11	2	13	7,660714286	5,339285714	1,455586081	2,088449594
HQ	1	10	11	6,482142857	4,517857143	4,63641283	6,652244495
FC	14	4	18	10,60714286	7,392857143	1,085257335	1,557108351
FQ	7	7	14	8,25	5,75	0,189393939	0,27173913
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						KHI-DEUX	**P-VALEUR**
TOTAL	33	23	56			**17,93619175**	**0,000453381**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	12	12	24	50,00	50,00	14,14285714	9,857142857	0,324675325	0,465838509
FEMMES	21	11	32	65,63	34,38	18,85714286	13,14285714	0,243506494	0,349378882
	33	23	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								1,383399209	**0,239523113**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	25	6	31	80,65	19,35	18,26785714	12,73214286	2,480955872	3,559632338
QUÉBÉCOIS	8	17	25	32,00	68,00	14,73214286	10,26785714	3,076385281	4,413944099
	33	23	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**13,53091759**	**0,000234665**

HONTE : QUESTIONNER/SE QUESTIONNER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC N= 13	12	1	13	9,982142857	3,017857143	0,407903143	1,34921809
HQ N= 11	8	3	11	8,446428571	2,553571429	0,02359559	0,078046953
FC N = 18	15	3	18	13,82142857	4,178571429	0,100498339	0,332417582
FQ N= 14	8	6	14	10,75	3,25	0,703488372	2,326923077
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	**p-valeur**
TOTAL	43	13	56			**5,322091147**	**0,149875325**

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	20	4	24	83,33	16,67	18,42857143	5,571428571	0,133997785	0,443223443
FEMMES	23	9	32	71,88	28,13	24,57142857	7,428571429	0,100498339	0,332417582
	43	13	56					**khi-deux**	**p-valeur**
								1,01013715	**0,314870286**
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	27	4	31	87,10	12,90	23,80357143	7,196428571	0,429227843	1,419753633
QUÉBÉCOIS	16	9	25	64,00	36,00	19,19642857	6,803571429	0,532242525	1,760494505
	43	13	56					**khi-deux**	**p-valeur**
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								**4,141718507**	**0,041838679**

HONTE : JUGER/MORALISER							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	7	6	13	9,517857143	3,482142857	0,666074779	1,820604396
HQ	8	3	11	8,053571429	2,946428571	0,000356351	0,000974026
FC	14	4	18	13,17857143	4,821428571	0,051200156	0,13994709
FQ	12	2	14	10,25	3,75	0,298780488	0,816666667
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	41	15	56			3,794603961	0,284514388

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	15	9	24	62,50	37,50	17,57142857	6,428571429	0,37630662	1,028571429
FEMMES	26	6	32	81,25	18,75	23,42857143	8,571428571	0,282229965	0,771428571
	41	15	56					khi-deux	p-valeur
								2,468536585	0,116887681
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	21	10	31	67,74	32,26	22,69642857	8,303571429	0,126798359	0,346582181
QUÉBÉCOIS	20	5	25	80,00	20,00	18,30357143	6,696428571	0,157229965	0,429761905
	41	15	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								1,06037241	0,303130511

HONTE : THÉORIE DE L'ESPRIT SANS PRÉJUGÉS							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	13	0	13	12,53571429	0,464285714	0,017195767	0,464285714
HQ	10	1	11	10,60714286	0,392857143	0,034752285	0,938311688
FC	18	0	18	17,35714286	0,642857143	0,023809524	0,642857143
FQ	13	1	14	13,5	0,5	0,018518519	0,5
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	54	2	56			2,63973084	0,450588793

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	23	1	24	95,83	4,17	23,14285714	0,857142857	0,000881834	0,023809524
FEMMES	31	1	32	96,88	3,13	30,85714286	1,142857143	0,000661376	0,017857143
	54	2	56					khi-deux	p-valeur
								0,043209877	0,835330587
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	24	0	24	100,00	0,00	23,02040816	0,979591837	0,041684759	0,979591837
QUÉBÉCOIS	23	2	25	92,00	8,00	23,97959184	1,020408163	0,040017369	0,940408163
	47	2	49					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								2,001702128	0,157122736

KHI-DEUX
INTENSITE

FORMULE KHI-DEUX

JOIE : intensité de 10							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC	12	1	13	9,75	3,25	0,519230769	1,557692308
HQ	9	2	11	8,25	2,75	0,068181818	0,204545455
FC	14	4	18	13,5	4,5	0,018518519	0,055555556
FQ	7	7	14	10,5	3,5	1,166666667	3,5
X^2 3 DEGRE DE LIBERTE							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	42	14	56		56	7,09039109	0,069071829

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	21	3	24	87,50	12,50	18	6	0,5	1,5
FEMMES	21	11	32	65,63	34,38	24	8	0,375	1,125
								khi-deux	p-valeur
	42	14	56					3,5	0,06138884
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	26	5	31	83,87	16,13	23,25	7,75	0,325268817	0,975806452
QUÉBÉCOIS	16	9	25	64,00	36,00	18,75	6,25	0,403333333	1,21
	42	14	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRE DE LIBERTE								2,914408602	0,087791608

JOIE : intensité de 9							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC N= 13	11	2	13	10,91071429	2,089285714	0,000730652	0,003815629
HQ N= 11	9	2	11	9,232142857	1,767857143	0,005837248	0,030483405
FC N = 18	14	4	18	15,10714286	2,892857143	0,081138129	0,42372134
FQ N= 14	13	1	14	11,75	2,25	0,132978723	0,694444444
X^2 3 DEGRE DE LIBERTE							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	47	9	56		56	1,373149572	0,711840513

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	20	4	24	83,33	16,67	20,14285714	3,857142857	0,001013171	0,005291005
FEMMES	27	5	32	84,38	15,63	26,85714286	5,142857143	0,000759878	0,003968254
	47	9	56					khi-deux	p-valeur
								0,011032309	0,918348196
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	25	6	31	80,65	19,35	26,01785714	4,982142857	0,03982008	0,207949309
QUÉBÉCOIS	22	3	25	88,00	12,00	20,98214286	4,017857143	0,0493769	0,257857143
	47	9	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRE DE LIBERTE								0,555003432	0,456280475

JOIE : intensité de 8							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC	8	5	13	8,357142857	4,642857143	0,015282516	0,027472527
HQ	8	3	11	7,071428571	3,928571429	0,121933622	0,219480519
FC	11	7	18	11,57142857	6,428571428	0,028218695	0,050793651
FQ	9	5	14	9	5	0	0
X^2 3 DEGRE DE LIBERTE							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	36	20	56		56	0,46318153	0,926908835

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	16	8	24	66,67	33,33	15,42857143	8,571428571	0,021164021	0,038095238
FEMMES	20	12	32	62,50	37,50	20,57142857	11,42857143	0,015873016	0,028571429
	36	20	56					khi-deux	p-valeur
								0,103703704	0,747429517
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	19	12	31	61,29	38,71	19,92857143	11,07142857	0,043266769	0,077880184
QUÉBÉCOIS	17	8	25	68,00	32,00	16,07142857	8,928571429	0,053650794	0,096571429
	36	20	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRE DE LIBERTE								0,271369176	0,602414794

KHI-DEUX

INTENSITE

FORMULE KHI-DEUX

TRISTESSE :							
Intensité de 10							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	9	4	13	7,428571429	5,571428571	0,332417582	0,443223443
HQ	9	2	11	6,285714286	4,714285714	1,172077922	1,562770563
FC	8	10	18	10,28571429	7,714285714	0,507936508	0,677248677
FQ	6	8	14	8	6	0,5	0,666666667
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	32	24	56			5,862341362	0,118503102

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	18	6	24	75,00	25,00	13,71428571	10,28571429	1,339285714	1,785714286
FEMMES	14	18	32	43,75	56,25	18,28571429	13,71428571	1,004464286	1,339285714
	32	24	56					khi-deux	p-valeur
								5,48875	0,019359469
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	17	14	31	54,84	45,16	17,71428571	13,28571429	0,028801843	0,038402458
QUÉBÉCOIS	15	10	25	60,00	40,00	14,28571429	10,71428571	0,035714286	0,047619048
	32	24	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,150537634	0,698022104

TRISTESSE :							
Intensité de 9							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC N= 13	12	1	13	10,67857143	2,321428571	0,163521261	0,752197802
HQ N= 11	9	2	11	9,035714286	1,964285714	0,000141163	0,000649351
FC N = 18	15	3	18	14,78571429	3,214285714	0,00310559	0,014285714
FQ N= 14	10	4	14	11,5	2,5	0,195652174	0,9
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	46	10	56			2,029553056	0,566295574

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	21	3	24	87,50	12,50	19,71428571	4,285714286	0,063850932	0,385714286
FEMMES	25	7	32	78,13	21,88	26,28571429	5,714285714	0,062866199	0,289285714
	46	10	56					khi-deux	p-valeur
								0,821739113	0,364672178
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	27	4	31	87,10	12,90	25,46428571	5,535714286	0,092261871	0,426036866
QUÉBÉCOIS	19	6	25	76,00	24,00	20,53571429	4,464285714	0,11484472	0,528285714
	46	10	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								1,161784011	0,281096068

TRISTESSE :							
Intensité de 8							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	10	3	13	11,60714286	1,392857143	0,222527473	1,854395604
HQ	9	2	11	9,821428571	1,178571429	0,088701299	0,572510823
FC	18	0	18	16,07142857	1,928571429	0,231428571	1,928571429
FQ	13	1	14	12,5	1,5	0,02	0,166666667
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	50	6	56			5,084801885	0,16711305

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	19	5	24	79,17	20,83	21,42857143	2,571428571	0,275238095	2,293650794
FEMMES	31	1	32	96,88	3,13	28,57142857	3,428571429	0,206428571	1,720238095
	50	6	56					khi-deux	p-valeur
								4,495555556	0,033983075
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	28	3	31	90,32	9,68	27,67857143	3,321428571	0,003732719	0,031105991
QUÉBÉCOIS	22	3	25	88,00	12,00	22,32142857	2,678571429	0,004628571	0,038571429
	50	6	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,07803871	0,779973097

KHI-DEUX

INTENSITE

FORMULE KHI-DEUX

PEUR : Intensité de 10							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	11	2	13	9,517857143	3,482142857	0,230802734	0,630860808
HQ	8	3	11	8,053571429	2,946428571	0,000356351	0,000974026
FC	13	5	18	13,17857143	4,821428571	0,002419667	0,006613757
FQ	9	5	14	10,25	3,75	0,152439024	0,416666667
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	41	15	56			1,441133031	0,695921874

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	19	5	24	79,17	20,83	17,57142857	6,428571429	0,118144019	0,317460317
FEMMES	22	10	32	68,75	31,25	23,42857143	8,571428571	0,087108014	0,238095238
	41	15	56					khi-deux	p-valeur
								0,758807588	0,383701944
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	24	7	31	77,42	22,58	22,69642857	8,303571429	0,074870743	0,204646667
QUÉBÉCOIS	17	8	25	68,00	32,00	18,30357143	6,696428571	0,092839721	0,253761905
	41	15	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,629119088	0,42878245

PEUR : Intensité de 9							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC N= 13	12	1	13	11,14285714	1,857142857	0,065934066	0,395604396
HQ N= 11	11	0	11	9,428571429	1,571428571	0,261904762	1,571428571
FC N = 18	14	4	18	15,42857143	2,571428571	0,132275132	0,793650794
FQ N= 14	11	3	14	12	2	0,083333333	0,5
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	48	8	56			3,804131054	0,283405948

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	23	1	24	95,83	4,17	20,57142857	3,428571429	0,288708349	1,720238095
FEMMES	25	7	32	78,13	21,88	27,42857143	4,571428571	0,215029762	1,290178571
	48	8	56					khi-deux	p-valeur
								3,512152778	0,060920258
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	83,87	16,13	26,57142857	4,428571429	0,012288788	0,073732719
QUÉBÉCOIS	22	3	25	88,00	12,00	21,42857143	3,571428571	0,015238095	0,091428571
	48	8	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,192888172	0,66088863

PEUR : Intensité de 8							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	9	4	13	10,67857143	2,321428571	0,28385571	1,213738284
HQ	10	1	11	9,035714286	1,964285714	0,102907962	0,473376623
FC	17	1	18	14,78571429	3,214285714	0,331608006	1,525396825
FQ	10	4	14	11,5	2,5	0,195652174	0,9
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	46	10	56			5,006533563	0,171319329

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	19	5	24	79,17	20,83	19,71428571	4,285714286	0,025879917	0,119047619
FEMMES	27	5	32	84,38	15,63	26,28571429	5,714285714	0,019409938	0,089285714
	46	10	56					khi-deux	p-valeur
								0,253623188	0,614535356
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	26	5	31	83,87	16,13	25,46428571	5,535714286	0,011270287	0,051843318
QUÉBÉCOIS	20	5	25	80,00	20,00	20,53571429	4,464285714	0,013975155	0,064285714
	46	10	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,141374474	0,706918405

KHI-DEUX
INTENSITE

FORMULE KHI-DEUX

DÉGOUT: intensité de 10							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	11	2	13	10,91071429	2,089285714	0,000730852	0,003815629
HQ	11	0	11	9,232142857	1,767857143	0,338525836	1,767857143
FC	13	5	18	15,10714286	2,892857143	0,293904066	1,534832451
FQ	12	2	14	11,75	2,25	0,005319149	0,027777778
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	47	9	56			3,972762725	0,264420299

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	22	2	24	91,67	8,33	20,14285714	3,857142857	0,171225937	0,894176894
FEMMES	25	7	32	78,13	21,88	26,85714286	5,142857143	0,128419453	0,670634921
	47	9	56					khi-deux	p-valeur
								1,864480205	0,172110978
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	24	7	31	77,42	22,58	26,01785714	4,982142857	0,166496188	0,817268305
QUÉBÉCOIS	23	2	25	92,00	8,00	20,98214286	4,017857143	0,194057751	1,013412698
	47	9	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								2,18123694	0,139702188

DÉGOUT : intensité de 9							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC N= 13	12	1	13	10,67857143	2,321428571	0,163521261	0,752197802
HQ N= 11	8	3	11	9,035714286	1,964285714	0,118718238	0,546103896
FC N = 18	13	5	18	14,78571429	3,214285714	0,215865977	0,992063492
FQ N= 14	13	1	14	11,5	2,5	0,195652174	0,9
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	46	10	56			3,88392284	0,274274218

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	20	4	24	83,33	16,67	19,71428571	4,285714286	0,004140787	0,019047619
FEMMES	26	6	32	81,25	18,75	26,28571429	5,714285714	0,00310558	0,014285714
	46	10	56					khi-deux	p-valeur
								0,04057971	0,840351365
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	25	6	31	80,65	19,35	25,46428571	5,535714286	0,008465237	0,038940092
QUÉBÉCOIS	21	4	25	84,00	16,00	20,53571429	4,464285714	0,010496894	0,048285714
	46	10	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,106187938	0,744528567

DÉGOUT : intensité de 8							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	8	5	13	9,285714286	3,714285714	0,178021978	0,445054945
HQ	7	4	11	7,857142857	3,142857143	0,093506494	0,233766234
FC	15	3	18	12,85714286	5,142857143	0,357142857	0,892857143
FQ	10	4	14	10	4	0	0
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	40	16	56			2,20034965	0,531879512

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	15	9	24	62,50	37,50	17,14285714	6,857142857	0,267857143	0,669642857
FEMMES	25	7	32	78,13	21,88	22,85714286	9,142857143	0,200892857	0,502232143
	40	16	56					khi-deux	p-valeur
								1,640625	0,200239827
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	23	8	31	74,19	25,81	22,14285714	8,857142857	0,033179724	0,082949309
QUÉBÉCOIS	17	8	25	68,00	32,00	17,85714286	7,142857143	0,041142857	0,102857143
	40	16	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,260129032	0,610031523

KHI-DEUX
INTENSITE

FORMULE KHI-DEUX

COLÈRE: Intensité de 10							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	13	0	13	8,517857143	3,482142857	1,273954704	3,482142857
HQ	7	4	11	8,053571429	2,946428571	0,137828635	0,376731602
FC	12	6	18	13,17857143	4,821428571	0,105400697	0,288095238
FQ	9	5	14	10,25	3,75	0,152439024	0,416666667
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	41	15	56			6,233259424	0,100798994

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	20	4	24	83,33	16,67	17,57142857	6,428571429	0,335656214	0,917460317
FEMMES	21	11	32	65,63	34,38	23,42857143	8,571428571	0,25174216	0,688095238
	41	15	56					khi-deux	p-valeur
								2,19295393	0,138643242
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	25	6	31	80,65	19,35	22,69642857	8,303571429	0,233800719	0,6390563
QUÉBÉCOIS	16	9	25	64,00	36,00	18,30357143	6,696428571	0,289912892	0,792428571
	41	15	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								1,955197482	0,162027942

COLÈRE : Intensité de 9							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC N= 13	10	3	13	9,982142857	3,017857143	3,18448E-05	0,000105864
HQ N= 11	9	2	11	8,446428571	2,553571429	0,03628058	0,120004995
FC N = 18	14	4	18	13,82142857	4,178571429	0,002307124	0,007631258
FQ N= 14	10	4	14	10,75	3,25	0,052325581	0,173076923
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	43	13	56			0,38178407	0,941938542

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	19	5	24	79,17	20,83	18,42857143	5,571428571	0,017718715	0,058608059
FEMMES	24	8	32	75,00	25,00	24,57142857	7,428571429	0,013289037	0,043956044
	43	13	56					khi-deux	p-valeur
								0,133571855	0,714756989
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	24	7	31	77,42	22,58	23,80357143	7,196428571	0,001620941	0,005361974
QUÉBÉCOIS	19	6	25	76,00	24,00	19,19642857	5,803571429	0,002008987	0,006646352
	43	13	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,015640833	0,900473424

COLÈRE : Intensité de 8							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HC	10	3	13	10,21428571	2,785714286	0,004495504	0,016483516
HQ	8	3	11	8,642857143	2,357142857	0,047815821	0,175324675
FC	15	3	18	14,14285714	3,857142857	0,051948052	0,19047619
FQ	11	3	14	11	3	0	0
X^2 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	44	12	56			0,486543759	0,921837588

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
HOMMES	18	6	24	75,00	25,00	18,85714286	5,142857143	0,036961039	0,142857143
FEMMES	26	6	32	81,25	18,75	25,14285714	6,857142857	0,02922079	0,107142857
	44	12	56					khi-deux	p-valeur
								0,318181818	0,572702363
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	$(O-T)^2/T$	$(O-T)^2/T$
CHINOIS	25	6	31	80,65	19,35	24,35714286	6,642857143	0,016966904	0,062211682
QUÉBÉCOIS	19	6	25	76,00	24,00	19,64285714	5,357142857	0,021036961	0,077142857
	44	12	56					khi-deux	p-valeur
X^2 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,177360704	0,67365129

KHI-DEUX
INTENSITÉ

FORMULE KHI-DEUX

HONTE : Intensité de 10							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC	12	1	13	11,60714286	1,392857143	0,013296703	0,110805861
HQ	10	1	11	9,821428571	1,178571429	0,003246753	0,027056277
FC	17	1	18	16,07142857	1,928571429	0,053850794	0,447089947
FQ	11	3	14	12,5	1,5	0,18	1,5
X² 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	50	6	56			2,335146335	0,505821274

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	22	2	24	91,67	8,33	21,42857143	2,571428571	0,015238095	0,126984127
FEMMES	28	4	32	87,50	12,50	28,57142857	3,428571429	0,011428571	0,095238095
	50	6	56					khi-deux	p-valeur
								0,248888889	0,617858534
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	29	2	31	93,55	6,45	27,67857143	3,321428571	0,083067568	0,525729647
QUÉBÉCOIS	21	4	25	84,00	16,00	22,32142857	2,678571429	0,078226571	0,851904762
	50	6	56					khi-deux	p-valeur
X² 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								1,318950538	0,250780671

HONTE : Intensité de 9							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC N= 13	12	1	13	12,30357143	0,696428571	0,007490151	0,132328007
HQ N= 11	10	1	11	10,41071429	0,589285714	0,016203138	0,286255411
FC N = 18	17	1	18	17,03571429	0,964285714	7,48727E-05	0,001322751
FQ N= 14	14	0	14	13,25	0,75	0,04245283	0,75
X² 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	53	3	56			1,238125161	0,744353683

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	22	2	24	91,67	8,33	22,71428571	1,285714286	0,022461816	0,396825397
FEMMES	31	1	32	96,88	3,13	30,28571429	1,714285714	0,016846361	0,297619048
	53	3	56					khi-deux	p-valeur
								0,733752621	0,391669517
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	29	2	31	93,55	6,45	29,33928571	1,660714286	0,003923572	0,069318436
QUÉBÉCOIS	24	1	25	96,00	4,00	23,66071429	1,339285714	0,004865229	0,085952381
	53	3	56					khi-deux	p-valeur
X² 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,164057618	0,685447912

HONTE : Intensité de 8							
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HC	12	1	13	9,053571429	3,946428571	0,958896872	2,199822237
HQ	7	4	11	7,660714286	3,339285714	0,056984862	0,130729565
FC	11	7	18	12,53571429	5,464285714	0,188135938	0,431805976
FQ	9	5	14	9,75	4,25	0,057692308	0,132352941
X² 3 DEGRÉ DE LIBERTÉ							
						khi-deux	p-valeur
TOTAL	39	17	56			4,156220518	0,245081715

CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
HOMMES	19	5	24	79,17	20,83	16,71428571	7,285714286	0,312576313	0,717086835
FEMMES	20	12	32	62,50	37,50	22,28571429	9,714285714	0,234432234	0,537815126
	39	17	56					khi-deux	p-valeur
								1,801910508	0,179481785
CATÉGORIES	DONNÉES ABSENTES	DONNÉES PRÉSENTES	Total	% ABSENTES	% PRÉSENTES	THÉORIQUES	THÉORIQUES	(O-T)²/T	(O-T)²/T
CHINOIS	23	8	31	74,19	25,81	21,58928571	9,410714286	0,092180889	0,211473299
QUÉBÉCOIS	16	9	25	64,00	36,00	17,41071429	7,589285714	0,114304029	0,262226891
	39	17	56					khi-deux	p-valeur
X² 1 DEGRÉ DE LIBERTÉ								0,680184888	0,409523087

RÉFÉRENCES

Allport, G. W. 1954. *The nature of prejudice.* Reading Mass. : Addison-Wesley, 537 p.

Ashmore, R.D., et Del Boca, F.K. 1979. « Sex stereotypes and implicit personality theory : Toward a cognitive-social psychological conceptualization ». *Sex roles*, vol. 5, p. 219-248.

Bachoud-Lévi, A. C. et J. D. Degos. 2004. «Désignation et rapport à autrui». In *L'empathie*, sous la dir. de A. Berthoz, et G. Jorland, p. 89-119. Paris : Éditions Odile Jacob.

Badad, E. Y et H. G. Wallbott. 1986. « The effect of social factors on emotional reactions » In *Experiencing emotion : A cross-cultural study,* sous la dir. de K. R Scherer, H. G. Wallbott et A. B. Summerfield, p. 154-172, Cambridge : Cambridge University Press.

Barrette, C., Gaudet, E. et Lemay, D. 1996. *Guide de communication interculturelle.* Montréal : Éditions du Renouveau Pédagogique.

Benjamin, A. 1981. *The helping interview.* Boston : Houghton Mifflin.

Birnbaum, D. W et Croll, W. L. 1984. "The etiology of children's stereotypes about sex differences in emotionality", *Sex Roles,* vol. 10, p. 677-691.

Bond, M. H. 1988. *The Cross-cultural challenge to social psychology.* Coll. «Cross-cultural research and methodology series ». Newbury Park (Californie), 337 p.

Bond, M. H. 1993. «Emotion and their expression in chinese culture». *Journal of Nonverbal Behavior*, vol. 17, no 4, p. 245-261.

Bond, M. H, K.C. Wan, K. Leung et R. Giacalone. 1985. «How are responses to verbal insult related to cultural collectivism and power distance?». *Journal of Cross-Cultural Psychology,* vol. 16, p. 111-127.

Braconnier, A. 1996. *Le sexe des émotions.* Éditions Odile Jacob, 209 p.

Bradmetz, J. et R. Schneider. 1999. *La théorie de l'esprit: dans la psychologie de l'enfant de 2 à 7 ans*. Coll. « Psychologie », no 2. Paris : Presses Universitaires franc-comtoises, 410 p.

Brody, L. R. Et Hall, J. A. 1993. "Gender and emotion". In M. Lewis et J. M Haviland (Eds), *Handbook of emotions,* deuxième édition, New York : Guilford.

Broverman, I. et D. M. Broverman. 1968. « Sex role stereotypes and self concepts in college students », *Journal of Consulting and Clinical Psychology,* vol. 32, p. 283-294.

Brunel, M. L. 1989. L'empathie en counseling interculturel. *Santé Mentale au Québec,* vol. 14, no 1, p. 81-94.

Brunel, M. L et C. Martiny. 2004. « Les conceptions de l'empathie avant, pendant et après Rogers ». *Carriérologie,* vol. 9, no 3 et 4, p. 473-500.

Camilleri, C. et Cohen-Emerique, M. 1989. Chocs de cultures : concepts et enjeux pratiques de l'interculturel. Paris : L'Harmattan.

Cantor, N., et J. F. Kihlstrom. 1987. *Personality and social intelligence*, Englewood Cliffs, N.J. : Prentice Hall.

Caralp, E. et A. Gallo. 1998. *Sciences cognitives et psychanalyse.* Coll. «Les Essentiels Milan». Paris : Éditions Milan.

Cardu, H. et Sanschagrin, M. 2002. « Femmes et migration : les stratégies identitaires de réaction au obstacles à leur insertion socioprofessionnelle à Québec », *Recherches Féministes,* vol.15, no.2, p.87-122.

Cha, J.H. 1994. «Aspects of individualism and collectivism in Korea». In *Individualism and collectivism : Theory, methods, and applications,* sous la dir. de U. Kim, H.C Triandis, C. Kagitcibasi, S. Choi et G. Yoon, p. 157-174. Thousand Oaks (Californie) : Sage.

Cheung, N. 2004. «L'influence des règles culturelles dans la communication des émotions chez les individus de différents groupes culturels». Thèse de doctorat, Montréal, Université du Québec à Montréal, 147 p.

Chin, J. L. 1993. « transference ». In *Transference and empathy in Asian American psychotherapy: Cultural values and treatment needs,* sous la dir. de J.L. Chin, J.H. Liem, M.A. Domokos-Cheng Ham, et G. K. Hong, p. 16-33. Westport (CT.): Praeger Publishers.

Cole, P. M. 1986. «Children's spontanous control of facial expressions». *Child Development,* vol. 57, p. 1309-1321.

Colletta, J. M et Tcherkassof, A. 2003. *Les émotions : cognition, langage et développement.* Sprimont (Belgique) : Mardaga.

Cosnier, J. 1994. *Psychologie des émotions et des sentiments.* Coll. «La psychologie dynamique». Paris : Retz, 175 p.

Cosnier, J. 2003. « Les deux voix de la communication de l'émotion en situation d'interaction de face à face ». In *Les émotions,* sous la dir. de J.M Colletta et A., p. 59-67, Tcherkassof. Sprimont (Belgique) : Mardaga.

Cosnier, J. et S. Huyghues-Despointes. 2000. «les mimiques du créateur, ou l'auto- référence des représentations affectives». In *Les émotions dans les interactions,* sous la dir. de C. Plantin, M. Doury et V. Traverso, p. 157-168, coll. Éthologie et Psychologie des communications, Presses universitaires de Lyon.

Cosnier, J. et M. L. Brunel. 1994. «Empathy, micro-affects and conversational interactions». In Frigda, N.H., ed., Proceedings of the VIIIth Conference of the *International Society for Research on Emotions.* Storrs (CT) : IRSE Publications, p. 237-241.

Creighton, M. R. 1990. « Revisiting shame and guilt cultures : A forty-year pilgrimage ». *Ethos,* vol. 8, p. 279-307.

Darwin, C. 1872. *L'expression des émotions chez l'homme et chez les animaux.* Chicago : The University of Chicago Press.

Decety, J. 2004. « L'empathie est-elle une simulation mentale de la subjectivité d'autrui ? ». In *L'empathie,* sous la dir. de A. Berthoz, et G. Jorland, p. 53-88. Paris : Éditions Odile Jacob.

Deffenbacher, J L., Oetting, E. R., Lynch, R. S., et Morris, C. A. 1996a. "The expression of anger rand its consequences", *Behavior Research and Therapy,* vol. 34, p. 575-590.

Denham, G. Et Bultemeier, K. 1993. "Anger : Targets and triggers". In *Women an danger,* sous la dir. de S. Thomas, p. 68-90, New York : Springer Publishing Compagny.

Denzin, K. N. 1978. *The research act : A theoretical introduction to sociological methods.* Montréal : McGraw-Hill, 370 p.

Deschamps, C. 1995. «L'intercorporalité chez Merleau-Ponty : un concept-clé pour saisir la complexité du corps dans son rapport au monde». *Revue de l'Association pour la Recherche Qualitative*, vol. 14, p. 73-86.

Dillard, J. M. 1983. *Multicultural counseling : toward ethnic and cultural relevance in human encounters*. Chicago : Nelson-Hall, 333 p.

Doré, F. Y et Kirouac, G. 1986. « Reliability of accuracy and intensity judgments of eliciting situations of emotions », *Canadian Journal of Behavioural Science,* vol. 18, p. 92-103.

Drolet, M. C. 2004. «Le bonheur chez les étudiants universitaires chinois et québécois», rapport d'activités dirigées, Montréal, Université du Québec à Montréal.

Egan, G. 1987. *Communication dans la relation d'aide.* Éditions Études Vivantes.

Ekman, P. 1972. «Universals and cultural differences in facial expressions of emotion». In *Nebraska Symposium on Motivation,* sous la dir. de J. Cole, p. 207-283. Lincoln: University of Nebraska Press.

Ekman, P. 1977. «Biological and cultural contribution to body and facial movement». In *The anthropology of the body,* sous la dir. de J. Blacking, p. 34-84. San Diego: Academic Press.

Ekman, P et W. V. Friesen. 1971. «Constants across cultures in the face and emotion». *Journal of Personality and Social Psychology,* vol. 17, p. 124-129.

Ekman, P. et W. V. Friesen. 1975. *Unmasking the face : A guide to recognizing emotions from facial clues.* Englewood Cliffs (N.J.) : Prentice-Hall, Inc., 212p.

Ekman, P. et W. V. Friesen. 1978. *The Facial Action Coding System: A technique for the measurement of facial movement.* Palo Alto, CA: Consulting Psychologists Press.

Ekman, P. et W. V. Friesen. 1967. «The repertoire of non-verbal behavior». *Semiotica*, vol. 1, p. 49-98.

Ekman, P., E.R Sorenson et W. V. Friesen. 1969. «Pan-cultural elements in facial display of emotions». *Science*, vol. 164, p. 86-88.

Ellsworth, P. C. 1994. «Sense, culture and sensibility». In *Emotion and culture*, sous la dir. de S. Kitayama et H. Markus, p. 23-50. Washington D.C : American Psychological Association.

Fabes, R. A., et Martin, C. J. 1991. « Gender and age stereotypes of emotionality ». *Personality and Social Psychology Bulletin,* vol. 17, p. 532-540.

Fischer, A. H. 1993. « Sex differences in emtionality ». *Feminism and Psychology*, vol. 3, p. 303-318.

Fiske, A. 1990. *Structures of social life.* New York : Free Press.

Fridlund, A. J., Kenworthy, K. G. et Jaffey, A. K. 1992. « Audience effets in affective imagery : Replication and extension to dysphoric imagery ». *Journal of Nonverbal Behavior*, vol. 16, no 3, p. 191-211.

Frijda, H. N. 1986. *The emotions,* coll. « Studies in emotion and social interaction, Cambridge Mass. : Havard University Press, 544 p.

Frijda, H. N. et Mesquita, B. 1994. « The social roles and functions of emotions ». In *Emotion and culture*, sous la dir. de Shinobu Kitayama et Hazel Rose Markus, p. 51-88. Washington D.C : American Psychological Association.

Frijda, H. N., Ortony, A., Sonnemans, J., et Clore, G. 1992. « The complexity of intensity: Issues concerning the structure of emotion intensity ». In *Review of personality and social psychology,* sous la dir. de M. Clark, vol. 11, p.60-89, Newbury Park, CA: Sage.

Gopnik, A. 1993. « How do we know our own mind : the illusion of first-person knowlegde of intentionality. *Brain and Behavioral Sciences,* vol. 16, no 1, p. 29-113.

Gordon, T. 1981. *Enseignants efficaces : enseigner et être soi-même : une nouvelle approche de l'éducation,* Éditions : Le jour Montréal, 502 p.

Gosselin, P. 2004. « La reconnaissance de l'expression faciale des émotions ». In *Cognition et émotions,* sous la dir. de G. Kirouac, p. 97-114. Québec : Presses de l'Université Laval.

Gouvernement du Québec. 2003. Ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, *Plan d'immigration pour les années 2003-2008.*

Goyer, L. 2003. « Dynamiques interculturelles en espace carriérologique : défis posés à la profession des conseillères et conseillers en orientation ». Thèse de doctorat, Montréal, Université du Québec à Montréal, 341 p.

Hall, J .A., J. D., Carter et T. G. Horgan. 2000. « Gender differences in nonverbal communication of emotion. » In *Gender and emotion,* sous la dir. de A H. Fischer, p. 97-117. Cambridge : University Press.

Heider, F. 1958. *The psychology of interpersonal relations,* Hillsdale N. J : Erlbaum.

Hess, U. 2004. «Émotion ressentie et simulée». In *Cognition et émotions,* sous la dir. de G. Kirouac, p. 115-127. Québec : Presses de l'Université Laval.

Hess, U. et Kirouac, G. 2000. Emotion expression in groups. Dans M. Lewis et J. Haviland-Jones (Eds). *Handbook of emotion,* 2nd Edition, (p. 368-381). New York : Guilford Press.

Hess, U., P. Bourgeois, N. Cheung et P. Herrera. 1999. *La communication entre individus de cultures différentes.* Laboratoire de psychophysiologie sociale, Université du Québec à Montréal.

Higgins, E. T et R. M. Sorrentine. 1996. *Handbook of motivation and cognition,* vol. no. 2, p. 53-92, New York : Guilford.

Ho, D.Y.F. 1986. «Chinese patterns of socialization : A critical review». In *The psychology of chinese people,* sous la dir. de M. H Bond, p. 1-37. Hong Kong : Oxford University Press.

Hofstede, G. H. 1983. «Dimension of national cultures in fifty countries and three regions». In *Expiscations (sic) in cross-cultural psychology*, sous la dir. de J. Deregowski, S. Dziurawiec, et R. Annis (Eds). Lisse : Swets et Zeitlinger.

Humphrey, N. 1984. *Consciousness Regained.* Oxford University Press, Oxford.

Izard, C. E. 1971. *The face of emotion.* New York : Appleton-Century-Crofts.

Izard, C. E. 1977. *Human emotions.* Coll. «Emotions, personality, and psychotherapy». New York : Plenum Press, 495 p.

Izard, C. E. 1990. «Facial expressions and the regulation of emotions». *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 58, p. 487-498.

Izard, C. E. 1991. *The psychology of emotions.* New York : Plenum.

Jorland, G. 2004. «L'empathie, histoire d'un concept». In *L'empathie*, sous la dir. de A. Berthoz, et G. Jorland, p. 19-43. Paris : Éditions Odile Jacob.

Kappas, A. et J. Descôteaux. 2004. « Les promesses et limites de l'étude de l'émotion en laboratoire ». In *Cognition et émotions,* sous la dir. de G. Kirouac, p. 129-156. Québec : Presses de l'Université Laval.

Karsenti, T. et L. Savoie-Zacj. 2000. *Introduction à la recherche en éducation.* Sherbrooke : Éditions du GRP, 350 p.

Keltner, D. 1995. « Signs of appeasement: Evidence for the distinct displays of embarrassment, amusement, and shame ». *Journal of Personality and Social Psychology,* vol. 68, p. 441-454.

Kessler, R. C, et McLeod, J. D. 1984. « Sex differences in vulnerability to undesirable life events ». *American Sociological Review,* vol. 49, p. 620-631.

Kitayama, S. et H. Markus. 1994. *Emotion and culture.* Washington D.C : American Psychological Association, 383 p.

Kupperbusch, C., D. Matsumoto, K. Kooken, S. Loewinger, H. Uchida, C. Wilson-Cohn, et N. Yrizarry. 1999. « Cultural Influences on Nonverbal Expressions of Emotion ». In *The Social Context of Nonverbal Behavior*, sous la dir. de. P. Philippot, R. S. Feldman, et E. J. Coats, Second ed., vol. 1, p. 17-44, Cambridge University Press.

Labov, W. 1984. « Intensity ». *Gurt*, vol 84, p.43-70.

Ladmiral, J,R, et Lipiansky, E.M. 1989. *La communication interculturelle.* Paris : Armand Colin.

Lazarus, R. S. 1991. *Emotions and adaptation,* New York : Oxford University Press, 557 p.

Legendre, R. 1993. *Dictionnaire actuel de l'éducation.* Montréal : Guérin.

Lerner, H. 1977. « The taboos against female anger ». *Menninger Perspective,* p. 5-11.

Lewicki, P. 1986. *Nonconscious social information processing.* New York : Academic Press.

Leyens, J. P. 1983. *Sommes-nous tous des psychologues ? Approche psychosociale des théories implicites de la personnalité.* Coll. « Psychologie et sciences humaines», no 119. Bruxelles : P. Mardaga, 288 p.

Leyens, J.P., V. Yzerbyt et G. Schadron. 1994. *Stéréotypes et cognition sociale.* London : Sage, 240 p.

Lippa, A. R. 2002. *Gender, nature and nurture.* Mahwah : N.J : L. Erlbaum, 286p.

Lippman, W. 1922. *Public opinion.* New York : Harcourt Brace.

Lipps, T. 1903. «Ästhetik». *Psychologie der schönen und der* Kunst, vol. 2. Hambourg et Leipzig : Leopold Voss.

Luminet, O. 2002. *Psychologie des émotions,* coll. « Ouvertures psychologiques », Université De Boeck (Bruxelles), 254 p.

Matsumoto, D. 1990. « Cultural similarities and differences in display rules ». *Motivation and Emotion,* vol 14, no 3, p. 195-214.

Matsumoto, D., et Ekman, P. 1989. « American-Japanese differences in intensity ratings of facial expressions of emotion ». *Motivation and Emotion,* vol. 13, no 2, p. 143-157.

Mauro, R., K. Sato et J. Tucker. 1992. «The role of appraisal in humane motions : A cross-cultural study. *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 62, p. 301-317.

Merleau-Ponty, M. 1945/1961. *Phénoménologie de la perception.* Paris : Gallimard.

Mvilongo, A. 2001. *Pour une intervention sociale efficace en milieu interculturel : Québec-Canada.* Paris : L'Harmattan, 179 p.

Pacherie, E. 2004. «L'empathie et ses degrés». In *L'empathie*, sous la dir. de A. Berthoz, et G. Jorland, p. 149-181. Paris : Éditions Odile Jacob.

Petit, J.L. 2004. «Empathie et intersubjectivité». In *L'empathie*, sous la dir. de A. Berthoz, et G. Jorland, p. 123-147. Paris : Éditions Odile Jacob.

Plant, A., J. Shibley Hyde, D. Keltner et P. G. Devine. 2000. «The gender stereotyping of emotions». *Psychology of Women Quarterly*, vol. 24, p. 81-92. Cambridge University Press.

Pradines, M. 1954. « Sur les conceptions actuelles de l'émotion », *La psychologie du XXe siècle.* PUF, Paris.

Premack, D. et G. Wooddruff. 1978. « Does the chimpanzee have a theory of mind ? », *The Behavioral and Brain Sciences,* vol 3, p. 615-636.

Proust, J. 2000. «Pour une théorie motrice de la simulation». *Psychologie française,* vol. 45, no 4, p. 295-306.

Reber, A. S. 1992. « The cognitive unconscious: An evolutionary perspective ». *Consciousness and Cognition,* vol 1, p. 93-133.

Repacholi, B. et Slaughter, V. 2003. *Individual differences in theory of mind.* Coll. «Macquarie Monographs in Cognitive Science», Psychology Press (New York), 366 p.

Rimé, B. 2004. «Émotion et mémoire : la rémanence des expériences émotionnelles». In *Cognition et émotions,* sous la dir. de G. Kirouac, p. 79-96. Québec : Presses de l'Université Laval.

Rocher, G. 1969. *Introduction à la sociologie générale.* Montréal : HMH.

Rogers, C. 1967. *The therapeutic relationship and its impact.* Madison, Wis : University of Wisconsin Press.

Rogers, C. 1975. «Empathy : An unappreciated way of being», *Counseling Psychologist,* vol 21, p. 95-103.

Roseman, I. J., Antoniou, A. A., et Jose, P. E. 1996. « Appraisal determinants of emotions: Constructing a more accurate and comprehensive theory », *Cognition and Emotion,* vol 10, p. 241-277.

Roy, G. 1998. *Entrepreneurship immigrant et ethnoculturel au Québec.* Fédération cosmopolite des chambres de commerce du grand montréal (FCCCGM).

Ruble. T. L. 1993. «Sex stereotypes : Issues of change in the 1970's», *Sex Roles,* vol. 9, p. 397-402.

Saarni, C. 1979. «Children's understanding of display rules for expressive behavior». *Developmental Psychology,* vol. 15, p. 424-429.

Scheff. T. J. 1988b. «Shame and conformity», *American Sociological Review,* vol. 53, p. 395-406.

Scherer, R. K. 1986. «Vocal affect expression : A review and a model for future research». *Psychological Bulletin,* vol. 99, p. 143-165.

Scherer, R. K. et J. Sangsue. 2004. «Le système mental en tant que composant de l'émotion». In *Cognition et émotions,* sous la dir. de G. Kirouac, p. 11-36. Québec : Presses de l'Université Laval.

Scherer, R. K., B. Rimé et P.E. Chipp. 1986. «L'expérience émotionnelle dans la culture européenne.» In *Les émotions,* sous la dir. de B. Rimé et K. R. Scherer, p. 245-270. Delachaux et Niestle : Paris.

Scherer, R. K., H. G. Wallbott et A. Summerfield. 1986. *Experiencing emotion: A cross-cultural study.* Coll. «European monographs in social psychology». Cambridge (Angleterre): Cambridge University Press. Paris: Maison des sciences de l'homme, 302 p.

Scherer, R. K., H. G. Wallbott, D. Matsumoto, et T. Kudoh. 1988. «Emotional exprience in cultural context: A comparaison between Europe, Japan, and t he United States». In *Facets of emotion: Recent research,* sous la dir. de Klaus R. Scherer, p. 5-30. Hillsdale (N.J.): Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.

Shields, S. A. 1987. « Women, men and the dilemma of emotion ». In *Sex and gender. Review of Personality and Social Psychology (vol. 7, p. 229-250),* sous la dir. de P. Shaver et C. Hendrick. Newbury Park (California) : Sage.

Sillamy, N. 2003. *Dictionnaire de psychologie.* Paris : Larousse.

Smith, K. C., Ulch, S. E., Cameron, J. E., Cumberland, J. A., Musgrave, M. A., et Tremblay, N. 1989. « Gender-related effects in the perception of anger expression ». *Sex Roles,* vol. 20, p. 487-499.

Spain, A., Hamel, S. et Bébard, S. 1994. *Programme « Devenir ».* Formation offerte dans le cadre d'un perfectionnement de l'OCCOPPQ. Université Laval.

Sue, D. W. et D. Sue. 1999. *Counseling the culturally diverse : Theory and practice.* New York : J. Wiley, 507 p.

Taylor, S. E. et J. Crocker. 1981. « Schematic bases of social information processing. » In *Social cognition : the Ontario symposium,* sous la dir. de E. T. Higgins, C. P. Herman & M. P. Zanna, vol. 1, p. 89-134, Hillsdale N. J. : Erlbaum.

Toupin, E. 1980. "Counseling Asians : Psychotherapy in the context of racism and Asian American history", *American Journal of Orthopsychiatry,* Vol. 50, no 1, p. 76-86.

Tremblay, M. A. 1968. *Initiation à la recherche dans les sciences humaines.* Montréal : McGraw-Hill, 425 p.

Triandis, H. C. 1988. «Collectivism and individualism: A reconceptualization of a basic concept in cross-cultural social psychology». In *Personality, attitudes, and cognitions,* sous la dir. de G. K Verma et C. Bagley, p. 60-95. London: Macmillan.

Triandis, H. C. 1994. *Culture and social behavior.* New York: McGraw-Hill.

Tucker, J. S., et Riggio, R. E. 1988. «The role of social skills in encoding posed and spontaneous facial expression». *Journal of Nonverbal Behavior*, vol. 12, p. 87-97.

Tylor, E. B. 1871. *Primitive culture : researchs into the development of mythology, philosophy, religion, art and custom*, London : J. Murray.

Vischer, R. 1873. *Über das optische Formgefühl. Ein Beitrag zur Ästhetik.* Leipzig: Hermann Credner.

Wallbott, G. H., et K. R. Scherer. 1988. «How universal and specific is emotional experience ? Evidence from 27 countries and five continents». In *Facets of emotion: Recent research,* sous la dir. de K. R. Scherer, p. 31-56. Hillsdale (N.J.): Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.

Wallbott, G. H., et K. R. Scherer. 1989. «Assessing emotion by questionnaire». In *Emotion : Theory, research, and pratice : The measurement of emotion,* sous la dir. de R. Plutchik et H. Kellerman, vol. 4. p.55-82. San Diego (California) : Academic Press.

Wagner, H. L., Buck, R. et Witherbotham. 1993. « Communication of specific emotions : gender differences in sending accuracy and communication measures », *Journal of Nonverbal Behavior,* vol. 17, no 1, Human Sciences Press, p. 29-49.

Westen, D. 2000. *Psychologie : pensée, cerveau et culture,* coll. « Ouvertures psychologiques », Université De Boeck (Bruxelles), 1250 p.

Wierzbicka, A. 1994. « Emotion, language, and cultural scripts». In *Emotion and culture*, sous la dir. de Shinobu Kitayama et Hazel Rose Markus, p. 133-196. Washington D.C : American Psychological Association.

Williams, J. et D. Best. 1982. *Measuring sex stereotypes : A thirty-nation study.* Sage Publications : Beverly Hills, London, New Delhi, 367 p.

Williams, J. et D. Best. 1990. *Measuring sex stereotypes : A multination study.* Sage Publications : Newbury Park, CA.

Wonnacott, T. H. et R. J. Wonnacott. 1991. *Statistique : économie, gestion, sciences, médecine.* Paris : Economica.

Wundt, W. M. 1903. *Grundzüge der physiologischen Psychologie.* Leipzig : Wilhelm Engelmann.

Yamamoto, J. et C. Chang. 1987. «Empathy for the family and the individual in the social context». Communication présentée au forum *Transference and empathy in psychotherapy with Asian Americans.* South Cove Community Health Center and University of Massachusetts, Boston, M.A.

Yang, K. S. 1981. «Social orientation and individual modernity among Chinese students in Taiwan». *Journal of Social Psychology,* vol. CXIII, p. 159-170.

Yzerbyt, V. et G. Schadron. 1996. *Connaître et juger autrui : une introduction à la cognition sociale.* Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 275 p.